

COLLECTION " SCIENCES ET PHILOSOPHIE
publiée sous la Direction de M. HENRI CHRÉTIEN

HENRI CHRÉTIEN

LE MONDE Invisible et Mystérieux DES ONDES

Les Transmissions Générales entre les Corps par les Ondes

Études des Influences multiples et électriques entre les Corps,
près et à distance par les Ondes E. M.
Qu'est-ce que la Relativité? Est-elle restreinte ou généralisée
Ses Rapports avec l'Électro-Magnétisme, le mouvement
et le rayonnement des Corps - Aperçu sur l'Infini, sur le Temps
et l'Espace - Radioactivité - Aperçu sur les bombardements
corpuseulaires ~ La Théorie corpuseulaire des quanta
Son Importance en Physique, Philosophie et Religion.



LIBRAIRIE MALOINE
PARIS

**LE MONDE
INVISIBLE ET MYSTÉRIEUX
DES ONDES**

*Tous droits de reproduction, de
traduction et d'adaptation réservés
pour tous pays.*

*Chacun de ces livres peut être étudié séparément suivant les
besoins ou la spécialisation*

COLLECTION " SCIENCES ET PHILOSOPHIE "
 publiée sous la Direction de M. HENRI CHRÉTIEN

HENRI CHRÉTIEN

LE MONDE

Invisible et Mystérieux

DES ONDES

Les Transmissions Générales entre les Corps par les Ondes

Études des Influences multiples et électriques entre les Corps,
 près et à distance par les Ondes E. M.

Qu'est-ce que la Relativité? Est-elle restreinte ou généralisée
 Ses Rapports avec l'Électro-Magnétisme, le mouvement
 et le rayonnement des Corps - Aperçu sur l'Infini, sur le Temps
 et l'Espace - Radioactivité - Aperçu sur les bombardements
 corpusculaires - La Théorie corpusculaire des quanta
 Son Importance en Physique, Philosophie et Religion.



LIBRAIRIE MALOINE
 PARIS

DU MÊME AUTEUR

- L'AVIATION ET LA GUERRE FUTURE.** (Préface du Général NIESSSEL; Lettre de félicitations de M. le Maréchal Foch). — Gambier, librairie, Rue Marignan, Tours (Indre-et-Loire).
- MANUEL DE PILOTAGE.** Chiron, éditeur, 40, rue de Seine, Paris.
- LES METHODES DE PREVISION DU TEMPS A COURTE ET A LONGUE ECHEANCE.** A l'usage des aviateurs civils et militaires, des armées de terre et de mer, des agriculteurs, des médecins, des Membres de l'Enseignement. Autorisé dans les Corps de troupe et l'Armée de l'Air officiellement par Circulaire ministérielle N° 2254/4 D. P. I. du 13 juillet 1934, et dans les bibliothèques.
Préface de Gabriel GUILBERT.
Charles Lavauzelle, éditeur militaire, 124, boulevard Saint-Germain, Paris.
- PREVISIONS METEOROLOGIQUES JOURNALIERES A LONGUE ECHEANCE,** pour la France, la Belgique, la Suisse, l'Allemagne Occidentale, les Pays-Bas, l'Angleterre (paraissent chaque année). Editions Blondel-La Rougery, 7, rue Saint-Lazare, Paris.
- LE CANCER.** Sa cause. — Troubles et maladies qui le précèdent. — comment le déceler. — Comment se protéger, etc. Préface du Dr Foveau de Courmelle, Lauréat de l'Institut. — Editions médicales et scientifiques Le François, 91, boulevard Saint-Germain, Paris, et Lib. Maloine, 25-27, rue de l'Ecole de Médecine, Paris.
- CIRCUIT PROTECTEUR ANTI-CANCEREUX ET CONTRE LES TROUBLES GRAVES PRECURSEURS DU CANCER,** système H. CHRÉTIEN, Déposé. — Emploi, Montage, Efficacité. — Laboratoire de physique des ondes, Saint-Symphorien-les-Tours (Indre et Loire). Lib. Médicale et Scientifique Le François, et Lib. Maloine, Paris.
- LE MONDE INVISIBLE ET MYSTERIEUX DES ONDES,** en 6 volumes (peuvent être étudiés ou achetés séparément suivant les besoins ou la spécialisation). Lib. Maloine, 25 et 27, rue de l'Ecole de Médecine, Paris. Collection « Sciences et Philosophie », publiée sous la direction de M. Henri Chrétien, comprend :
- Livre I. — Les Atomes, les Molécules, la Matière en général, les Astres, Rayonnements des corps, Influence des Espèces, des Formes, des Masses, des Métaux, etc.
- Livre II. — Les Transmissions électro-magnétiques à distance entre les corps sous ses divers aspects, la Théorie de la Relativité. — la Radio-activité, — la Théorie des quanta.
- Livre III. — La lumière et les couleurs, leurs compositions et influences multiples. — Les Pierres précieuses. — Les Odeurs et Parfums. — Les Saveurs.
- Livre IV. — Les sons, les ultra-sons, les infra-sons et leurs influences physiques, physiologiques, pathologiques, thérapeutiques. — Le Toucher. — Conclusion.
- CIRCUIT PROTECTEUR ANTI-CANCEREUX ET CONTRE LES TROUBLES PRECURSEURS,** modèle déposé. — Dépôt général: « Office Commercial Pharmaceutique », 71, rue du Temple, Paris — Et toutes pharmacies.
- MANUEL THEORIQUE ET PRATIQUE DE NAVIGATION AERIENNE.**
- MANUEL THEORIQUE ET PRATIQUE D'AERODYNAMIQUE ET DE PILOTAGE.**
- MANUEL THEORIQUE ET PRATIQUE DU MOTEUR ET ACCESSOIRES.** — En instance d'édition aux Editions Blondel-La Rougery, 7, rue Saint-Lazare, Paris.

« Le moindre mouvement importe à toute la Nature : la mer entière change pour une pierre... De même la pensée, la grâce, la moindre action importe pour ses suites, à Tout. Donc tout est important... »

PASCAL.

INTRODUCTION

Depuis l'étude progressive des ondes et de leurs effets à distance, du toucher des corps à distance par les ondes, cette pensée de Pascal n'a jamais été plus vraie. Mais l'expérience montre, que ce n'est pas à la Terre seulement qu'elle s'applique, mais à tout l'univers: tous les corps sans exception se touchent entre eux, sont en contacts par les ondes électromagnétiques, quelle que soit la distance.

Dans le livre I, nous avons examiné d'un côté, le Monde des atomes, des molécules, de la matière en général, et de l'autre le Monde des astres, l'un et l'autre sans limites pour nous.

Nous avons examiné sous de nombreux aspects le rayonnement réel, vérifiable des corpuscules des corps, des astres entre eux.

Nous avons examiné ce Monde invisible qui paraît séparer ces corps entre eux, appelé vide autrefois, Ether jusqu'ici et qui d'après nous, représente le Monde des imaves E. M. et des transmissions qui existent sous toutes les dimensions.

Dans ce livre II, nous examinerons tout spécialement la transmission magnétique, électrique, entre les corps sous ses divers aspects :

lignes de forces magnétiques,
ondes et courants électriques,
ondes calorifiques,
ondes lumineuses,
ondes ou rayons radio-actifs,

avec leurs influences multiples, souvent autres que classiques.

Nous constaterons, que le plus petit mouvement corpusculaire quelle que soit la distance dans l'Univers, a sa répercussion à travers tout l'Espace qu'il modifie, en modifiant presque simultanément, à la vitesse de 300.000 kms, le champ magnétique, le champ électrique des corps et par conséquent le corps tout entier considéré en particulier.

Les ondes sont multiples, innombrables, chaque corps ayant une longueur d'onde particulière capable de produire des effets particuliers comme on le constate entre autres pour les ondes lumineuses, des couleurs, les ondes calorifiques, les ondes dites électriques et elles sont toutes électriques.

Les ondes, comme nous le constatons avec la physique nouvelle, sont à la fois corpusculaires et ondulatoires, mais aucune n'est simple ou monochromatique, toutes s'interpénètrent, se composent et se décomposent, ont une parenté universelle.

Les dimensions de leurs corpuscules + et —, créateurs d'ondes, de courants, varient, produisent des ondes et des effets différents. Nous examinerons particulièrement ces effets, comparés entre eux, entre les courants dits électriques: lumière, chaleur, électricité, couleurs, sons, odeurs, saveurs, rayons ou ondes dites radio-actives rattachées à des électrons, à des corpuscules alpha, bêta, gamma, cosmiques.

Nous examinerons l'ensemble de la loi sur la relativité, et à la suite de cette étude sur les ondes qui remplissent tout l'Espace, avec une intensité restreinte variable avec le déplacement des astres, des corps et de leurs pôles: nous constaterons que la relativité se rattache à l'électro-magnétisme, que c'est l'intervalle qui varie, et que la relativité ne peut être généralisée, ni étendue à l'absolu, mais doit être rattachée d'un côté à un corps, à un corps considéré, à l'état dit statique ou en mouvement, et de l'autre à nos cellules visuelles et corporelles réceptrices et émettrices qui nous relient à ce corps considéré; que la relativité est principalement en chacun de

nous, varie avec chacun de nous, qui bien que rattaché à l'Espace avons chacun une vision, un point de vue, un état physiologique, psychologique particulier; que la relativité est restreinte à l'individu.

Nous verrons avec la physique nouvelle:

Que pour qu'il y ait onde, mouvement, il est physiquement et mathématiquement nécessaire, que depuis l'électron aux corps astraux les plus volumineux en passant par les corps intermédiaires, les corps doivent avoir une dimension particulière, être anti-symétriques entre eux, et que par conséquent ils ne se juxtaposent pas, ne s'emboîtent pas, ne se composent pas complètement mais apparamment; que chaque corps est différent d'un autre corps, à une individualité propre, est rattaché à une espèce et ne peut pas créer une autre espèce différente avec système anti-symétrique.

Que d'après ces faits, le Transformisme ou changement plus ou moins brusque d'une Espèce en une autre Espèce se montre comme une des plus graves erreurs qui ait jamais existé, par les troubles presque simultanés qu'il a apportés à toutes les Sciences (Sciences physiques et naturelles, histoire, géographie, philosophie, sociologie, religion, etc...) et les esprits qu'il a profondément troublés, désemparés, découragés, et comme autres conséquences jusqu'à priver et affamer certains hommes au milieu de l'abondance des biens matériels et spirituels.

Que tout ce qui est dans l'Univers se rattache aux noyaux d'espèce créés différemment, spécialement par un Créateur.

Que chaque noyau, chaque individu, a en fait un rôle particulier, prédestiné, une mission à remplir quelle que soit sa pauvreté intellectuelle et matérielle.

Et pour cela, pour les êtres humains qui utilisent tous ces moyens des autres séries, c'est bien le cas de dire en fin de compte avec ce génial intuitif que fut Pascal:

« J'ai remarqué une chose, que quel que pauvre qu'on soit, on doit laisser quelque chose en mourant... »

Hélas! dans la pratique courante de la Vie rattachée aux Idées du siècle, combien agissent encore, comme s'ils ne voulaient laisser à la Terre: que leurs ennuis, leur désœuvrement, leur paresse, leur égoïsme, leurs mauvaises actions, et pour certains en dehors du bien général, pas même une suite à la

vie, une Famille...; et beaucoup de ceux-là depuis quelques dizaines d'années de régime démagogique et verbeux essaient de diriger les Hommes, la Société et les Gouvernements, qu'ils ne conçoivent que comme un moyen de profit.

C'est pourquoi en conclusion et en accord avec l'esprit, le but de nos travaux, nous insistons sans répit pour qu'ils soient chassés du pouvoir en tous lieux, de toutes les organisations et mis à leur juste place qui est très loin d'être la première; car, un pays qui veut renaître n'a pas de place dans ses Services et à la tête de ses Services pour les embusqués permanents et les profiteurs de la Guerre et de la Paix...

H. C.

« Les Idées qui représentent plusieurs objets sous une même raison sont universelles. »

BOSSUET.

« N'est-ce pas le cas de toutes les ondes qui sous des aspects variés sont toutes électriques et d'influences universelles. »

CHAPITRE I

MAGNETISME ET ELECTRICITE

I - MAGNÉTISME

GÉNÉRALITÉ. — POLES DES CORPS. — ÉQUATEUR. — INFLUENCE SUR LA FORME DES CORPS. — Les corps sont tous plus ou moins magnétiques, c'est-à-dire ont deux pôles, un pôle positif (+) et un pôle négatif (—), qui ont la propriété de s'attirer réciproquement, d'où il résulte : que deux pôles de sens contraire s'attirent et deux pôles de même nom se repoussent.

Le sens positif et négatif qui existe dans les corps, se manifeste à distance par l'émission et la réception d'ondes, avec courbe convexe ou demi-période dite positive et courbe concave ou demi-période dite négative.

Le sens positif et négatif se manifeste sur les corps par un mouvement tourbillonnaire à gauche sur le pôle négatif, et un mouvement tourbillonnaire à droite sur le pôle positif.

Les lignes de force d'un corps, se déplacent du pôle + vers le pôle — et du pôle — vers le pôle + en passant par le noyau du corps.

Nous rappelons que le pôle boréal ou Nord de la Terre est magnétiquement un pôle négatif, et le pôle austral appelé Sud est un pôle positif.

Chaque pôle produit une action, avec des effets prédominants sur une moitié de la Terre appelée hémisphère Nord ou Sud, il en est de même sur les corps sphériques.

La ligne de séparation des deux hémisphères magnétiques, se trouve à égale distance des deux pôles et est appelée l'Equateur.

La région Equatoriale subit les effets + et — des 2 pôles.

De part et d'autre de l'Equateur des corps sphériques, existent deux charges rapprochées + et — ou une région de rencontre des deux charges polaires + et —, des deux hémisphères magnétiques.

C'est à l'Equateur ou région intermédiaire, qu'aboutit l'attraction atomique interne et externe des pôles + et — avec accumulation séculaire, millénaire, des apports successifs maximum, qui d'après nous en plus de la force centrifuge, est une des causes du plus grand diamètre à l'Equateur des corps sphériques. Autrement dit, l'Equateur situé à égale distance des pôles est le lieu de rencontre des courants polaires, et par conséquent du maximum d'apport, de condensation dans le temps et dans l'espace, sur la Terre comme dans les plantes dont la croissance en intensité, hauteur, rapidité est beaucoup plus grande qu'en montant en latitude.

Cette influence s'ajoute donc à celle de la rotation, de la gravitation pour donner une forme ronde aux corps naturels E. M., en mouvement.

Les pôles paraissent être la source d'alimentation extérieure solaire, planétaire, cosmique du noyau des corps, car les lignes de force passent par les pôles et le noyau origine.

CORPS DIA-MAGNÉTIQUES ET PARA-MAGNÉTIQUES. — Les corps ont un sens de charge prédominant, et sont classés en deux catégories, les corps paramagnétiques ou positifs, tels que : le cuivre, l'étain, le plomb, l'argent, l'or..., et les corps diamagnétiques ou négatifs tels que : le fer, l'acier, la fonte, l'aluminium, le nickel, le cobalt, le chrome.

MAGNÉTISME ET ÉLECTRICITÉ. — Les corps ayant un magnétisme permanent (aimant) peuvent se manifester électriquement, et réciproquement, l'électricité peut créer du magnétisme (charge générale des corps aimantés, des piles, des accumulateurs, et de tous les corps conservant une aimantation permanente).

CAUSE DU MAGNÉTISME. — La cause du magnétisme n'a pas été nettement précisée jusqu'ici. Ce qui est déjà certain : c'est que le magnétisme des corps produit de l'électricité et l'électricité condensée à l'intérieur des corps et rayonnant à l'extérieur produit du magnétisme,

que la charge électrique des corps, et la diminution de température produisent du magnétisme.

De ces effets réciproques, de ces deux principaux aspects, il nous paraît déjà en résulter non seulement une parenté, une analogie entre ces deux manifestations, mais une même origine. Ce que l'on qualifie magnétisme, ne nous apparaît-il pas comme une énergie électrique atomique ou condensée, fortement attachée à une organisation matérielle et nucléaire d'un corps, lui donnant une grande capacité électrique, sous un faible volume de matière, et toujours rattachée à deux pôles ; alors que l'électricité proprement dite, serait la manifestation, le rayonnement à l'extérieur du corps entre les corps avec une intensité plus grande qu'à l'intérieur, des courants atomiques, serait rattachée à deux pôles, mais aussi à une différence de charge, de potentiel.

Le magnétisme paraît rattaché au corps et à son noyau d'espèce, les lignes de force magnétique du corps épousant la forme et allant du pôle Nord au pôle Sud.

Les courants électriques de surface, comme les courants atmosphériques de la Terre, seraient davantage rattachés aux courants universels, seraient le trait d'union universel entre les corps, entre le magnétisme des corps, dont ils transporteraient une certaine partie de leur énergie corpusculaire ou quantique, des quantum d'énergie (voir plus loin l'exposé sur les champs magnétiques de la Terre et des corps).

MAGNÉTISME PERMANENT. — MAGNÉTISME INDUIT. — INDUCTION. — Certains corps conservent un magnétisme permanent, d'autres ne conservent pas, atomiquement un magnétisme permanent important, mais reçoivent une induction magnétique prédominante d'autres corps aimantés appelés inducteurs, qui non seulement les influencent, mais suivant la présentation de l'un ou de l'autre des pôles inducteurs, créent momentanément dans les corps récepteurs ou induits, un pôle de sens contraire, qui peut disparaître avec l'influence inductrice

magnétique, et passer alternativement du + au — suivant sa disposition en rapport avec le pôle — et + du corps aimanté inducteur.

Les aimants naturels sont des corps, des pierres métalliques trouvés dans le sol.

Les aimants artificiels sont des aciers trempés, dans lesquels on a condensé des courants à H. F., par charge électrique d'une certaine durée, jusqu'à saturation.

On constate donc, qu'un courant électrique peut produire de l'aimantation et un courant aimanté comme les aimants, l'acier des magnétos peut produire des courants électriques à potentiel élevé, au cours de leurs mouvements, de leur rotation.

Les corps ayant un magnétisme permanent, comme un barreau d'acier aimanté, la Terre, les Astres, ont comme on sait des pôles aimantés fixement, un pôle + et un pôle —. Il en est de même pour le corps humain et celui des animaux, les cellules du corps, les fourrures, les vêtements, coiffures, chaussures, et un grand nombre d'objets qui nous entourent, que nous utilisons et qui agissent sur chacun de nous, en rapport avec la disposition de leur pôle + ou —, l'un par rapport à l'autre. Et les effets produits sur les corps faiblement aimantés par les corps fortement aimantés, s'appellent : effet d'induction ou simplement *Induction*.

Sur Terre, l'inducteur le plus puissant est la Terre, qui produit des effets d'induction sur tous les corps, en rapport d'une part, avec son magnétisme propre plus ou moins intensifié par les courants solaires, planétaires et cosmiques, et d'autre part avec la composition des corps, leur orientation, disposition, emplacement en latitude, forme, couleur, chaleur, etc...

Les effets d'induction sont plus grands sur les corps qui n'ont pas une aimantation permanente sur lesquelles un pôle + d'un inducteur crée un pôle — et un pôle — un pôle +.

En plus des pôles fixes, à aimantation permanente, le sens de charge du corps a aussi une influence sur l'induction des autres corps disposés dans leur champ. Par exemple, nous trouvons : que la Terre chargée négativement le jour donne par induction un pôle + aux racines des plantes et un pôle — aux tiges, à la partie supérieure des feuilles et que de nuit la charge + de la Terre donne par induction un pôle —

aux racines et un pôle + à la tige et à la partie supérieure des feuilles, ce qui serait cause de la fonction chlorophyllienne alternative (voir « Les Méthodes de Préviation du temps à courte et à longue échéance, p. 44 à 47,

que les nuages à couche uniforme sont chargés par induction négativement à leur partie supérieure, positivement à leur partie inférieure d'autant plus qu'ils apparaissent bleu foncé ; la chute de pluie correspondant à une rupture d'équilibre à une attraction prépondérante de la Terre.

En somme on constate expérimentalement :

que de jour la Terre chargée — en surface crée par induction un pôle + à la partie inférieure et un pôle — à la partie supérieure des corps disposés verticalement qui n'ont pas une aimantation permanente, avec phénomène inverse la nuit ;

que tous les corps n'ayant pas une aimantation permanente dirigée horizontalement vers le pôle boréal (—), reçoivent une induction, avec création de pôle + dans la partie dirigée vers ce pôle et inversement création de pôle —, dans la partie dirigée vers le pôle austral (+).

POURQUOI LA TERRE EST-ELLE AIMANTÉE ? — La Terre qui constitue un aimant permanent, doit être aimantée : par le magnétisme permanent de son noyau central origine,

par les apports extérieurs, à ses pôles fixes, à ses couches géologiques,

par attraction autour de ce noyau origine, destiné à la formation de l'astre, et à remplir le rôle de support momentané, passager aux corps qui apparaissent sur Terre.

L'aimantation terrestre a comme propriété importante, de faire communiquer tous les corps entre eux, même à travers les corps opaques, car rien n'arrête la pénétration des lignes de force du champ terrestre et des corpuscules qu'elles contiennent.

L'aimantation de la Terre et des astres, et la disposition de leurs pôles en rapport avec ceux de l'astre central et sa charge produit aussi l'attraction des astres entre eux, leur mouvement de rotation comme celui d'une dynamo autour de leur axe polaire, et leur mouvement de translation, de gravitation d'une masse E. M. plus faible vers et autour d'une masse plus forte.

INDUCTION SUR LES CORPS RAPPROCHÉS OU ÉLOIGNÉS. — EFFETS.
— INDUCTION TERRE-ASTRE. — En électricité, on peut dire que les phénomènes d'induction ont tout particulièrement été étudiés à partir de la fin du XVII^e siècle jusqu'à nos jours.

C'est au cours de cette période, que les effets des courants électriques sur les aimants, et des corps aimantés sur les autres corps induits et sur les courants d'induction ont été progressivement mis au point et utilisés.

C'est Ampère, qui constata le premier, que si on pageait le courant d'un aimant dans un fil enroulé en spirales, à proximité d'un anneau de cuivre, ou d'un autre fil de cuivre enroulé en spirales voisin du premier, cet anneau ou ce fil en spirales était attiré ou repoussé suivant le sens du courant de l'aimant.

Inversement on a constaté, qu'un fil parcouru par un courant électrique avait la propriété de faire dévier une aiguille aimantée, et nous verrons aussi celle d'orienter les molécules et les corps cristallisés qui composent les corps.

On a constaté, qu'une spire plane était équivalente à un aimant avec son axe magnétique perpendiculaire au plan de ce circuit en spirales.

Ces quelques données, montrent l'effet magnétique des corps disposés en spirales, et que l'on appelle couramment ressort à boudin, dont les effets momentanés sont assimilables à ceux des aimants, d'une façon d'autant plus importante que le nombre de spires est élevé.

Les corps fortement aimantés naturels ou artificiels (la Terre, les aimants) placés à proximité des autres corps, modifient par attraction ou répulsion suivant la disposition des pôles + ou —, le sens d'orientation des molécules à l'intérieur des corps et disposés autour du noyau d'espèce.

La différence d'induction manifestée entre les deux extrémités d'un fil rectiligne, ou enroulé en spirales, ou entre deux corps, produit ce que l'on appelle une différence de potentiel. Et l'expérience montre, qu'une différence de potentiel est nécessaire et suffit avec le temps pour charger un condensateur ou un corps de potentiel moins élevé.

Ces effets se manifestent aussi à distance sur les métaux, comme l'ont montré Hertz, avec les ondes hertziennes, et un peu plus tard M. Branly, au moyen de son cohéreur, conte-

nant de la limaille métallique, qui a servi de base pour la transmission des ondes à distance, c'est-à-dire en T. S. F.

Nous ajouterons aussi par anticipation au chapitre « Biologie » du tome V, que ces mêmes effets d'attraction et de répulsion magnétique, se font sentir sur les métalloïdes contenus dans les cellules du corps humain et par conséquent sur tous les corps humains.

La Terre étant le corps magnétique le plus important, à la plus forte influence magnétique sur les corps de la Terre ; mais les astres étant aussi des corps magnétiques, comme la Terre, ont une influence variable avec chacun d'eux, leur masse, leur dimension, sur le champ magnétique de la Terre ; d'où il résulte, des influences astrales continues, d'une part sur les pôles de la Terre et par l'intermédiaire du champ terrestre ; et d'autre part, directement par les rayonnements cosmiques.

On constate donc une fois de plus, que ces influences continuellement variables avec la position, le déplacement des astres, modifient continuellement le champ magnétique et le champ électrique de la Terre, de tous ses corps. Et c'est pourquoi, les corps inanimés ou animés considérés en particulier, ne sont jamais dans le même état au cours de deux instants successifs ou des temps qui se suivent.

EQUILIBRE UNIVERSEL OU MAGNÉTIQUE DES CORPS. — INSÉPARABILITÉ DES POLES MAGNÉTIQUES. — Si on fragmente un corps aimanté pour essayer de séparer ses parties + de ses parties —, on n'a rien séparé magnétiquement, car l'expérience classique montre : que si on fragmente le corps jusqu'à le réduire en poudre, chaque corpuscule a un pôle + et un pôle —, qui se crée par induction atomique, moléculaire, rattachée à l'inducteur, et parce qu'à l'autre extrémité existe un pôle de sens contraire, tous les deux étant rattachés à ceux du noyau d'espèce. Cette induction magnétique est une des principales causes de l'équilibre et de l'attraction universelle, qui existe jusque dans les plus petits corpuscules.

Si ces fragments sont naturellement libres, non troublés, ils se disposent alternativement sur les lignes de force dans l'ordre + — + — ; s'ils sont troublés, si pour tout un ensemble de corps, on oppose les pôles + aux pôles +, les

pôles — aux pôles —, on apporte le trouble, la dissociation, la désagrégation de tout le corps. Si ces effets naturels ou anti-naturels sont examinés dans la Société où ils existent d'une façon analogue, avec un mécanisme un peu plus complexe auquel s'ajoute l'influence de la Volonté, de l'Esprit, on se rend compte: de la même possibilité d'opposer les individus les uns aux autres, mais aussi de les réunir lorsque les lois naturelles ne sont pas troublées par des éléments désorganisateur.

AIMANTATION DE CERTAINS CORPS. — Les corps tout spécialement les fers durs, les aciers peuvent être aimantés par simple enroulement d'un fil métallique autour d'eux, dans lequel on fait passer un courant électrique pendant un temps variable avec le corps, sa masse atomique, l'intensité du courant, l'aimantation à donner.

On peut aussi aimanter les corps par simple contact prolongé avec un corps aimanté.

Ces corps deviennent de véritables condensateurs magnétiques ou électriques, certains sont utilisés pour constituer les aimants des magnétos destinés à l'allumage des moteurs à explosion.

Les électro-aimants ne conservent pas une aimantation permanente, mais une aimantation induite pendant le passage du courant dans le fil qui entoure la tige métallique.

Mais en général, on peut dire que tous les corps s'aimantent à un degré plus ou moins important.

IMPRÉGNATION MAGNÉTIQUE OU PARASITE DES CORPS. — Les corps comme nous l'avons examiné dans le livre I précédent paragr. « Rémanence » peuvent conserver une partie du magnétisme des corps placés à leur contact. Ils possèdent donc, momentanément un magnétisme parasite ou rémanent plus ou moins persistant, décelable par la Radiesthésie, utilisable pour les recherches diverses.

Etant donné les contacts multiples des corps, près ou à distance et l'impossibilité de l'isolement complet, on peut dire avec certitude : qu'il n'existe pas de corps à l'état de pureté absolue.

EFFETS DU MAGNÉTISME SUR LE POIDS DES CORPS. — D'après les expériences de MM. Brard et Gorceix « Si on découpe un papier en plusieurs parties, et qu'on pèse ensemble les morceaux sans en tourner aucun à l'envers on retrouve le poids total (à la balance pendulaire électrique). Si au contraire on en retourne quelques-uns on trouve un poids trop faible ».

« Un empilage de pièces de monnaie donne un poids variable suivant la nature des faces en contact. Si on place indistinctement l'avers ou le revers, on a des poids variables, ceci s'expliquerait par la différence d'action radiesthésique des deux faces lors de la frappe, déjà constaté par certains auteurs ».

Il en est de même pour tous les corps. En effet, nous avons montré précédemment, les influences magnétiques, atomiques, moléculaires, des pôles des corps les uns sur les autres, en rapport avec leur sens de charge + ou — suivant leur disposition.

Les effets attractifs ou répulsifs de différents corps, tous disposés plus ou moins en série sur toute la Terre ou dans les cieux, s'ajoutent ou se retranchent, pour produire une influence magnétique, des effets particuliers, suivant qu'une ou plusieurs faces + ou —, + et +, — et — se font face.

Il en résulte aussi, que ces effets d'attraction, de répulsion, de pesanteur, sont d'autant plus grands, que la masse attractive et l'intensité sont plus grandes.

AIMANT ET LIGNES DE FORCE. — Les corps fortement aimantés, peuvent comme nous venons de l'exposer, aimanter d'autres corps et agir à distance à travers les corps opaques, la pierre, la terre, le bois, les corps vivants, etc... Par exemple, si on place une aiguille aimantée d'un côté d'un mur, d'une cloison, on la fait dévier, par l'attraction d'un aimant disposé de l'autre côté du mur.

Les corps aimantés ne paraissent pas s'épuiser dans le temps. D'où provient cette énergie illimitée qui peut se dépenser et rayonner continuellement sans paraître s'épuiser? Sans doute de l'énergie électrique reçue et condensée dans les atomes avec abondance, mais aussi comme la Terre, de la forte attraction des pôles aimantés, qui reçoivent, absorbent les corpuscules électrisés des ondes des corps voisins, des Astres,

qui dans le cas de la Terre, font varier son intensité magnétique et ses courants telluriques et atmosphériques, si on en juge par les mesures qui sont faites dans certains Instituts de physique du globe.

Les aimants engendrent un grand nombre de lignes de force, qui entourent les corps, où rayonnent à l'extérieur des corps principalement par leurs pôles. L'ensemble d'un certain nombre de lignes est décelable avec l'expérience classique de la limaille de fer, disposée sur une feuille de papier placée au-dessus de l'aimant. Chacun de ces corpuscules constitue un petit aimant avec deux pôles disposés alternativement dans l'ordre + et — sur les lignes de force qui les unissent.

VARIATION DES LIGNES DE FORCE DE LA TERRE (LIGNES ISOMAGNÉTIQUE OU ISOONES ET LIGNES ISOCLINES. — Les lignes de force de la Terre ne sont pas orientées exactement Nord-Sud, mais à gauche ou à droite de cette ligne Nord-Sud ou de l'axe des pôles, d'un certain angle appelé « déclinaison », qui varie de 10 à 11' de degré par an et de + 23° à — 23° en 800 ans environ. Quelle est la cause de cette variation ? elle est rattachée à l'influence plus ou moins prépondérante des pôles magnétiques de la Terre, l'un situé au Nord du Canada, l'autre au Nord de l'Europe. Et quelle est la cause de la variation de ces pôles magnétiques ? Jusqu'ici elle a échappé aux recherches.

La déclinaison magnétique existe aussi 2 fois par jour, l'aiguille aimantée se déplace d'une certaine quantité vers l'Ouest le matin et vers l'Est le soir ; nous pensons que cette cause serait rattachée aux courants Est-Ouest de la Terre (+ à l'Est, — à l'Ouest) d'une part, et d'autre part aux charges positives du matin rattachés à l'ultra-violet et au violet, qui repousse le pôle + de l'aiguille aimantée. En 1666, la déclinaison à Paris était de 0°, de — 5° 50' en 1692, de — 10° 10' en 1707, de — 17° 15' en 1750 et en 1938 de — 10° environ avec décroissance jusqu'à 0°.

Les lignes perpendiculaires à ces lignes de force isomagnétiques varient aussi, elles sont plus denses en montant en latitude.

Les lignes de forces isoclines qui déplacent l'aiguille aimantée et les corpuscules de la Terre et des corps dans le sens

vertical, varient avec l'intensité du champ terrestre et celle qui est continuellement reçue des astres.

D'après ces constatations, on se rend compte: que le champ magnétique varie à la fois dans le temps et dans l'espace.

Cette variation a-t-elle un effet sur les corps de la Terre ? Très certainement. Personnellement nous attribuons à ce changement: les changements de temps, et aussi des influences sur les végétaux et les êtres organisés; pour les végétaux on constate par exemple que le raisin ne mûrit plus dans le Nord, et que cette maturation est progressivement repoussée vers les régions plus au Sud. Il existe aussi des effets sur tous les autres corps, plus ou moins décelables.

L'AIMANTATION EST UNE PROPRIÉTÉ GÉNÉRALE DE LA MATIÈRE. — Tous les corps aimantables, s'aimantent par induction s'ils sont disposés dans un champ magnétique. Cette aimantation et la perméabilité aux lignes de force varie avec chaque corps, mais l'intensité d'aimantation acquise par influence est la plus grande dans le fer, où les composés du fer, c'est-à-dire ferromagnétique, et varie avec chaque corps et sa composition.

L'aimantation la plus intense, la plus perméable a lieu dans les corps ferromagnétiques (—) et dans les corps paramagnétiques (+); Brugmans a constaté en 1778, que le bismuth s'aimante mais à l'inverse du fer; Vauquelin, Thénard, Laugier et Wenzel ont constaté, que le cobalt et le nickel s'aimantent même s'ils ne contiennent pas de fer.

INFLUENCE DE LA COMPOSITION SUR L'AIMANTATION DES CORPS. — La plus petite variation de composition, de forme, de disposition d'un corps, fait varier son état, ses propriétés magnétiques.

Par exemple: la variation du carbone dans le fer modifie ses propriétés magnétiques, qui décroissent avec l'augmentation de pourcentage en carbone d'après les travaux de MM. Weiss et Du Bois; M. Lucien Poncaré, dit, que la plus petite quantité de fer dans un corps même 1/500 % modifie sa sensibilité magnétique.

Le chrome, le molybdène, le tungstène ont une faible influence sur l'aimantation par induction.

Le manganèse comme l'a montré Hopkinson, fait décroître et même tend à faire perdre la propriété magnétique du fer.

La perméabilité aux lignes de force, l'absorption qui varie avec chaque corps, modifie l'état magnétique des corps rapprochés. La disposition d'un corps aimanté et l'orientation de l'un ou l'autre de ses pôles dans le champ d'un autre corps le modifie et peut même inverser sa charge, en tous cas, augmenter l'induction, la charge à ses extrémités ou à une de ses parties et la faire diminuer dans les autres régions.

La perméabilité aux lignes de force, diminue pour tous les alliages de fer-antimoine, quand la proportion d'antimoine est d'environ 40 %.

Ces quelques effets et influences des champs avec effets réciproques l'un sur l'autre magnétisants ou démagnétisants, représentent l'influence des corps les uns sur les autres et l'utilité de les étudier scientifiquement, physiquement, physiologiquement, thérapeutiquement et pratiquement avec leur composition optimum. Or, un des moyens pratiques, simples et précis est: le moyen radiesthésique.

INFLUENCE DE LA DÉFORMATION DES CORPS SUR L'AIMANTATION.

— La déformation même passagère d'un corps, la flexion, l'attraction, les coups, modifient les propriétés magnétiques et par conséquent les corps. Pour les corps ferro-magnétiques, leur aimantation croît avec l'allongement jusqu'à une certaine limite et décroît ensuite quand l'influence n'existe plus. Le martellement des fers aciérés, qui produit une différence brusque de potentiel, de champ électrique et par conséquent de champ magnétique, donne de l'aimantation aux corps non aimantés; inversement les corps aimantés perdent de leur aimantation par des chocs répétés.

Les coups, les laminages, les brusques compressions, par modification des champs, produisent une augmentation de toute nature. (Voir plus loin et livre IV).

INFLUENCE RÉCIPROQUE DES CORPS MAGNÉTIQUES EN CIRCUIT OUVERT OU FERMÉ. —

A la suite de la découverte d'Ampère, les expériences successives ont montré: que l'aimantation permanente est plus durable pour les corps en circuit magnétique, fermés sur eux-mêmes, avec leurs lignes de force allant d'un

pôle à l'autre, que pour les corps en circuit ouvert au champ voisin, qui sont plus ou moins perturbateurs ou démagnétisants.

D'après la loi de Lentz (*opposition ou réaction à l'action*), les champs des corpuscules, des molécules des corps induits présentent une réaction aux champs magnétiques des corps inducteurs, et la création dans les corps influencés de courants induits de sens contraire à celui des courants inducteurs, une inversion de pôles et des effets diamagnétiques opposés, passagers, semi-permanents ou permanents.

De ces influences constatées, il résulte, que tous les corps (matière amorphe, plantes, animaux, êtres humains), subissent des variations de champs, et dans les corps à aimantation non permanente, sous l'influence de champs magnétiques importants, rapprochés: des effets physiques, physiologiques correspondants.

D'après ces effets universels, existe-t-il des sens de charge rattachés aux influences universelles, ou plutôt des corps paramagnétiques (+) qui s'aimantent en sens contraire du champ inducteur et en nombre plus grand que les corps diamagnétiques (—) dont l'aimantation proportionnelle au champ produit s'aimante dans la même direction que lui? L'aimantation nous paraît être rattachée aux corps qui des atomes aux Astres ont tous deux pôles. Mais quelle serait la provenance de l'influence sur les Astres, est-ce des groupes d'astres, des nébuleuses? A peu près certainement. Et après ces groupes d'astres, il est probable que notre Univers-Molécule doit aussi par analogie avoir deux pôles magnétiques, car il ne paraît pas se rattacher à une loi d'exception.

AIMANTATION ET EFFETS A DISTANCE. — Les corps aimantés, non seulement par leur disposition dans le champ des corps, par contact de champ très rapproché, mais aussi à distance varient avec l'induction E. M. Par exemple: le champ de la Terre influe sur les corps, le champ du Soleil influe sur celui de la Terre et des planètes, les Astres rapprochés ainsi que la Voie Lactée influent sur le Soleil. Les champs s'influencent l'un l'autre.

On a en effet constaté depuis longtemps, que l'aimantation peut se faire à distance par décharges oscillantes. Gassendi avait déjà constaté, que la foudre est capable d'aimantation.

Ces effets ont aussi tout particulièrement été étudiés par J.-J. Thomson, Bjerknes, Tissot, Eules, Maurain, etc... M. Maurain a entre autre montré, comment les oscillations électriques agissent sur l'aimantation, et comment on peut prévoir le sens de leur action correspondante.

Après avoir constaté que l'aimantation subit des variations provenant d'influences physiques, on a constaté: que l'aimantation produit sur les corps, des modifications E. M., des effets physiques, physiologiques parfois importants: variations de champ E. M., de conductibilité, de résistance, d'effets électrochimiques, mis en évidence par MM. Janet, Ramsen, Colardeau, etc... des effets radio-électriques, chromo-électriques, photo-électriques, etc...

Ces variations ou ces effets sont dus à la modification des champs atomiques, moléculaires et des corps, à leur différence d'orientation dans le champ terrestre, à l'influence du champ terrestre, solaire, planétaire, zodiacale, cosmique, en rapport avec cette orientation, ces attractions ou répulsions.

L'examen micrographique du fer, des aciers a montré: une modification de structure, sous l'influence de l'attraction électro-magnétique d'un champ rapproché comme l'a exposé Osmond.

Les expériences de Lehmann ont aussi montré: l'orientation cristalline et corpusculaire sous l'influence de champs magnétiques.

On a aussi constaté, que le violet comme tout ce qui se rattache aux charges électriques, produisait de l'aimantation.

D'autres expériences ou constatations faites sur les microbes, les cellules des corps ont montré, que les effets de variation d'intensité des champs ne sont souvent pas sentis instantanément. En effet, les corps différemment chargés ne sont pas démagnétisables uniformément dans toutes leurs parties, dans tous leurs composants, par suite de la charge de leurs pôles, de leurs corpuscules, de l'état de leur noyau et de son âge, mais progressivement au cours de jours, mois, années de stationnement dans ce champ. Les effets magnétiques les plus importants reçus par les corps de la Terre se rattachent au champ terrestre.

Les effets de forme sont dus à une déformation naturelle ou artificielle des lignes de force, plus ou moins durable, avec

matérialisation dans cette forme et avec effet résultant piezo-électrique pour tous les corps.

EFFET DE LA TEMPÉRATURE SUR LE MAGNÉTISME ET DU MAGNÉTISME SUR LA TEMPÉRATURE. — Les corps frottés les uns contre les autres en modifiant l'ensemble des champs moléculaires et atomiques, produisent une attraction correspondante, qui peut atteindre le grippage dans les corps en mouvement non isolés électro-magnétiquement, c'est-à-dire non lubrifiés par un corps gras ou visqueux ou très hydrogéné (+) ; que la force attractive de l'aimant augmente en raison inverse de sa température. Ces données s'appliquent à tous les corps.

Mais lorsque les corps aimantés sont portés au rouge, ils perdent leur propriété aimantée et ne les retrouve qu'après refroidissement et un long repos. De Saussure a déjà constaté expérimentalement, que la variation même d'un demi-degré de température fait varier l'aimantation d'un corps.

Dans l'industrie, pour la construction des dynamos on améliore la qualité magnétique du fer par un recuit à haute tension. Mais cette transformation artificielle décroît avec le temps par épuisement. Pour les métaux, le bois comme pour les liquides, rien ne vaut un vieillissement naturel dans le champ terrestre pour obtenir la qualité.

L'augmentation ou la diminution brusque d'intensité magnétique, c'est-à-dire du champ magnétique et du champ électrique d'un corps, modifie sa température comme nous l'avons vu précédemment et le verrons plus loin, en rapport avec la variation brusque d'intensité et des deux champs E. M., et le sens des courants centrifuges ou centripètes.

Le Zéro absolu ou la température la plus basse marquée à l'échelle de la température a — 273°, 12 K (voir « Les Méthodes de prévision du temps à courte et longue échéance. Chap. IX), (K provenant du nom du physicien Lord Kelvin), on a cherché à atteindre progressivement cette température et c'est ainsi que le physicien Keesom, à la suite des travaux de son maître K. Onnes et après plusieurs années de recherches, ayant obtenu un froid de 0°9 Kelvin, ou moins 272° centigrade, ses collaborateurs MM. de Haas, Viersma et H.-A. Kramers, ont obtenu des températures encore plus basses vers le Zéro absolu, par

une variation brusque d'aimantation des corps appelés paramagnétisme auxquels correspond une variation de température.

Ces physiciens ayant déposé un petit tube contenant du fluorure de cérium dans une enveloppe à vide très poussé, le tout placé entre les pôles d'un électro-aimant de 30.000 gauss, obtinrent dans ce tube par une brusque baisse d'intensité magnétique, une baisse maximum de 0°,044 kelvin, c'est-à-dire presque le zéro absolu.

Ces phénomènes thermo-magnétiques, thermo-électriques de laboratoire obtenus par la chute brusque d'un champ magnétique connu depuis 100 ans environ dans la soudure des métaux sous le nom de phénomène de Peltier sont réversibles, c'est-à-dire qu'il existe de part et d'autre un courant avec la baisse et un courant avec la hausse de température; et que si une baisse E. M. fait décroître la température et une hausse l'augmente, une certaine augmentation de température, jusqu'à un point optimum fait varier, augmente les champs E. M. des corps de la nature; et comme nous l'avons exposé de nombreuses fois dans « La Prévision du Temps..., Le Cancer... » et au cours de cet ouvrage: « les espaces inter-Planétaires, inter-astraux, par leur faible pression ou leur vide naturel très poussé correspondant aux plus basses températures, au Zéro absolu, aux plus grandes influences E. M., aux plus grandes variations de champ, doivent subir un maximum d'effets. Et ces effets réciproques des champs E. M. sur la température, de la température sur les champs E. M. en ces régions, se font sentir sur Terre, et d'après nous, par leur intermédiaire commandent en partie l'atmosphère terrestre et ses troubles.

En ce qui concerne la lumière, nous estimons même que ces régions constituent les plus remarquables principes de lampe à vide, et par conséquent qu'à très haute altitude au-dessus de plusieurs centaines de kilomètres, de la couche de rayons ultra-violet signalés, à la pression 0, ou minimum: devrait exister une lumière éblouissante, une région inter-planétaire, inter-astrale, où se condenserait, s'échangerait la lumière, qui arrive à la Terre et aux Astres en diverses couches alternant dans un sens de charge + — + — ..., comme cela existe dans les champs de tous les corps (Terre —, haute atmosphère ou région ultra-violet presque opaque aux rayons

lumineux comme on l'a constaté dans les ascensions dans les hautes altitudes +, plus haut —... et soleil +).

D'où il résulte, comme nous l'avons exposé dans « La Prévision du Temps »... 2^e partie: que toutes modifications d'intensité magnétique des astres modifient les champs magnétiques de la haute atmosphère (Orages magnétiques, aurores polaires), les champs de la Terre (champs magnétiques et électriques terrestres et de tous les corps) et leur température, voir livre I. page 174.

Ces effets brusques de température se font sentir sur les champs E. M. de tous les corps y compris les corps organisés en cellules. Par exemple: si on plonge un corps chaud dans un corps froid, ou si l'on projette un corps froid sur un corps chaud, on modifie le champ E. M.; en ce qui concerne les plantes, l'effet se traduit par un arrêt de croissance; pour les animaux, les humains, l'effet se traduit par un trouble organique et une variation de température correspondante, lorsque l'effet est très brusque, par des troubles congestifs d'origine E. M. Les effets de température existent chaque jour, au cours des saisons, et avec les vents du nord ou du sud; et ils existent aussi comme nous le constatons lorsque le corps humain ou des animaux se trouvent placés sur des champs E. M. qui varient continuellement (courant d'eau, courant à haute tension, courant à H. F. passant dans des fils tendus horizontalement, des antennes ou des fils téléphoniques, etc...).

En résumé, toute modification de température produit une modification du magnétisme, de l'attraction, de la cohésion, etc..., et toute modification du magnétisme et du champ électrique produisent une variation de température.

AUTRE INFLUENCE DE LA TEMPÉRATURE SUR L'AIMANTATION. — D'après la loi de Curie « Le coefficient d'aimantation est inversement proportionnel à la température absolue »).

L'aimantation augmente donc avec la diminution de température, l'abaissement de température peut remplir partiellement le rôle de l'accroissement du champ magnétique.

L'Hydrogène liquide obtenu aux basses températures, a une aimantation environ 20 fois plus grande qu'à une température ordinaire.

Il existe cependant des exceptions à cette loi, en effet Hopkinson a montré, que dans un champ faible, l'aimantation peut croître avec la température, alors que dans les champs plus élevés c'est l'inverse qui se produit. M. P. Weiss, résume ainsi la question en disant que: « L'aimantation limite diminue quand la température monte, mais qu'elle est atteinte d'autant plus facilement que la température est plus élevée ».

M. P. Weiss, a donné aussi le nom « de phénomène magnéto-calorifique des corps, à la propriété thermique reversible, que possèdent certains corps (par exemple ferro-nickel) » d'une « élévation brusque de température avec l'établissement du champ magnétique, et un abaissement brusque de température avec la suppression du champ ». Par ex. d'après M. Weiss: « L'aimantation par un champ de 100.000 gauss, ne produirait qu'une élévation de température de $0^{\circ},083$ ».

M. P. Weiss, et G. Foëx ont réalisé l'expérience suivante ainsi résumée: Si on retire du champ d'un aimant, où on y introduit brusquement un disque de $1 \text{ } \mu\text{m}$ de diamètre et de $4 \text{ } \mu\text{m}$ d'épaisseur dans lequel pénètre un couple thermo-électrique constantan-argent relié à un galvanomètre à indication rapide, on obtient une variation avec les ferro-nickel et les électro-aimants ordinaires des laboratoires, une variation de température de quelques dixièmes de degré et un déplacement de plusieurs centimètres sur l'échelle du galvanomètre.

Cette augmentation de température proviendrait suppose-t-on des mouvements des aimants-molécules ou simplement des molécules, mais très certainement d'une expansion (centrifuge), la cohésion produirait des effets réfringents.

Il existe aussi une autre exception à ces règles, celle des corps para-magnétiques simples (dont nous parlerons plus loin) qui s'aimantent dans le sens du champ, alors que les corps diamagnétiques s'aimantent en sens inverse du champ et dont un certain nombre à charge positive sont indépendants de la température, ou sont plus résistants.

En général, on peut dire, que l'agitation atomique, moléculaire, thermique selon son importance, son sens, vient troubler ou modifier l'aimantation des corps, et peut faire disparaître l'aimantation du fer par exemple au-dessus de 775° .

Remarques: Ces quelques données de physique expérimentale, ont non seulement une importance sur la matière amorphe

ou inanimée, mais aussi nous le répétons une très grande importance sur la matière organisée en cellules. En effet, si nous nous reportons à notre exposé sur le refroidissement physiologique des corps de diverses façons, nous constatons une fois de plus, que dans ce cas, il existe une augmentation de charge positive due aux courants centripètes plus froids, relatifs pour un corps, avec décroissance de température, sensation de refroidissement, auquel succède une réaction centrifuge avec élévation de température du corps considéré (fièvre), ou plus spécifiquement une désaimantation, une décharge du corps, une réduction de cet excès de condensation E. M. positive, jusqu'à l'équilibre du corps.

Et cette désaimantation, cette harmonisation de la charge du corps est produite de deux façons : soit naturellement à la longue par réchauffement progressif du corps, élévation de température, augmentation de l'intensité du rayonnement jusqu'à transpiration et formation de H^2O ($H^2 +$ et $O -$), soit par modification des composants cellulaires, par absorption de quinine, d'aspirine, d'antipirine, etc...

Mais le premier procédé est supérieur au second.

Ces quelques données nous montrent toujours l'intérêt scientifique de simplifier et d'unir à leur base par un lien universel E. M. : les diverses branches de la physique, de la chimie, physiologie, biologie, pathologie, thérapeutique, zoologie, botanique, etc... encore par trop cloisonnées, isolées l'une de l'autre, opposées même parfois l'une à l'autre dans leurs idées, leurs travaux, leur langage, leurs termes, à complication croissante pour certains auteurs, dont un grand nombre de noms sont même incompris des spécialistes, et qui sous une façade étymologique, cache le plus souvent une ignorance et une série d'inconnus même par l'auteur de ces mots. C'est le cas fréquent en médecine et en philosophie.

INTENSITÉ NÉCESSAIRE A UN CORPS AIMANTÉ. — EFFETS PHYSIQUES, PHYSIOLOGIQUES, PSYCHOLOGIQUES, SOCIAUX, NATIONAUX. — L'intensité d'aimantation d'un corps doit être proportionnelle au volume du corps, elle varie aussi avec la façon plus ou moins uniforme dont ses molécules sont aimantées, l'état du champ magnétique intérieur.

L'aimantation d'un corps ne s'acquiert pas instantanément, mais il est nécessaire que ses atomes, ses molécules, subissent un certain nombre de variations périodiques pour produire une aimantation plus régulière et plus profonde. Et cette aimantation varie avec les influences E. M. antérieures, l'état de charge ou de décharge, la température, la trempe, etc...

L'intensité nécessaire à l'aimantation d'un corps varie avec la composition du corps, l'aimantation rémanente par exemple; la conservation progressive de l'intensité magnétique jusqu'à saturation est augmentée dans les aimants permanents, dans les accus, les aimants de magnétos en ajoutant à l'acier de ces magnétos: du cobalt, du tungstène et du chrome.

L'aimantation des corps est faible et lente et même supprimée s'ils sont laissés à eux-mêmes, si en physique leur champ moléculaire, atomique, électronique, ou cellules en physiologie s'opposent l'un à l'autre, ou sont diversement orientés, séparés, et si l'effet de cohésion est supprimé; mais si l'intensité d'un champ rapproché est suffisante pour regrouper ou plutôt pour orienter dans un sens l'ensemble des corpuscules magnétiques, le champ du corps considéré n'est plus neutre mais évident par la manifestation de ses effets.

Ces effets de magnétisation ou de démagnétisation, de cohésion ou de désagrégation, de dissociation constatable pour tous les corps et sous l'influence réciproque des corps, des champs terrestres, solaires, cosmiques, existent pour les plantes, les animaux, les êtres humains en rapport connu en physique, avec la composition de nos cellules: en oxygène, hydrogène, fer, cuivre, or, argent, etc... en 92 corps de la série; et il suffit de très faible dose dans ces compositions diverses intracellulaires pour modifier la réceptivité des corpuscules cellulaires, pour produire des troubles pathologiques ou des effets thérapeutiques. Et c'est une partie de ces influences et de ces effets, que nous avons traité dans « Le Cancer, sa cause, etc... » et que nous compléterons d'une façon plus générale dans le livre V de cette série.

Par analogie aux effets physiques, mais dans l'ordre spirituel distinct du matériel, qu'il préside, commande partiellement on constate:

que dans la Famille, la Société, l'Etat, la Nation, il existe ici ou là, des effets de dissociation, d'opposition individuelle,

de désagrégation, d'anarchie, ou inversement de cohésion, de groupement ou de faisceau, rattaché à telle ou telle idée des plus variables. Dans ces groupements naturels, le chef de famille, le chef de service, le chef de chacune des branches intellectuelles et spirituelles, le chef de l'Etat, le Chef, le Guide national joue le rôle d'Inducteur, et c'est pourquoi leurs qualités morales, spirituelles, intellectuelles, physiologiques, doivent avoir et ont une influence prépondérante; car pour obtenir un rendement très élevé, une cohésion, l'élévation d'une Société et la grandeur d'une Nation, ils ne peuvent se rattacher à la médiocrité.

Ces images du Monde spirituel qui utilise le matériel pour des fins déterminées, nous montre des Influences réciproques du moral sur le physique et du physique sur le moral, avec prédominance du moral sur le physique, du spirituel sur le temporel, de l'Ame sur la Matière.

On constate en effet dans les périodes de régression: que la majorité de ceux qui sont dispersés dans la Société pour y exercer un commandement, pèchent par manque de caractère et se contentent d'expédier les affaires courantes « sans histoires... » pour en tirer un profit, qui n'est pas du tout rattaché à la conscience professionnelle, au bonheur de la Société ou de leurs subordonnés et à la grandeur de leur pays. Ces hommes ne sont pas des chefs, mais de simples fonctionnaires du « type Standard », sans valeur individuelle et qui par lâcheté remplissent hélas! trop souvent un rôle de Ponce-Pilate, quand ce n'est pas plus.

Ceux qui gouvernent à ces époques par l'intermédiaire de tels hommes, rencontrent des difficultés d'exécution qui dépassent leur résistance, et c'est une des causes des chutes successives des gouvernements.

Et le groupement, la cohésion, auxquels s'opposent des forces de sens contraire, qui les manœuvrent, qui tendent à les désagrèger, ne peuvent être actuellement dans l'état actuel de la morale, de la conscience individuelle: les faits résultants d'un libre consentement, si ce n'est en cas de péril national, quand il n'est presque plus temps, et comme dans les communautés religieuses où la conscience, l'abnégation, le désintéressement matériel, l'esprit de charité ont un maximum de dévouement humain. Dans tous les autres cas, ces regroupe-

ments, cette cohésion doit être obtenue par un Idéal élevé des Hommes et des Peuples, et au début, par une influence progressive, bienveillante, juste, mais ferme, impérative même d'un Chef ou d'un Guide national, d'autant plus que les hommes d'une Société n'ont plus une conscience professionnelle suffisante, une morale et un Idéal élevé et sont divisés entre eux. L'expérience montre qu'en cas de danger, un mieux général existe, lorsqu'un homme d'Etat reçoit un peu plus de pouvoir, pour quelques mois, qu'en serait-il si ce pouvoir donné au meilleur durait 10 ou 20 ans et plus.

COEFFICIENT D'AIMANTATION SUR LA MATIÈRE INANIMÉE ET LA MATIÈRE ORGANISÉE. — L'aimantation varie avec chaque corps, certains corps conservent nous l'avons déjà examiné, un magnétisme permanent, d'autres tels que les fers doux, le chrome, le manganèse, le nickel, etc... ne s'aimantent instantanément que par l'action d'un champ non uniforme, et se désaimantent dès que le champ a disparu.

Ces effets qui existent sur toute la matière inanimée existent aussi dans les corps organisés en cellules qui contiennent les 92 corps de la série de Mendeleef. Par la masse, l'état du moment, la réceptivité continuellement variable des ondes de ce corps, dans le temps, l'espace, par l'aimantation, les médicaments, les sons, les couleurs, odeurs, saveurs, toucher, etc... nous subissons donc aussi continuellement les effets des champs, des astres et des champs des corps rapprochés.

La considération de ces influences E. M. doit avoir une importance fondamentale en Physique, en Physiologie, Biologie, Pathologie et Thérapeutique.

Les expériences ont permis d'établir quelques lois sur l'aimantation des corps que nous résumerons ainsi :

« Le coefficient d'aimantation moléculaire ou atomique d'un corps, est égal au produit de son coefficient d'aimantation par sa masse moléculaire ou atomique. »

« Les coefficients d'aimantation des corps paramagnétiques et diamagnétiques sont généralement très faibles, c'est en moyenne de l'ordre du millionième, d'après MM. P. Weiss et G. Foëx. »

« Le coefficient d'aimantation est inversement proportionnel à la température absolue, d'après M. Weiss. »

PERMÉABILITÉ MAGNÉTIQUE. — EFFETS GÉNÉRAUX PHYSIQUES ET PHYSIOLOGIQUES. — Les corps sont plus ou moins perméables aux lignes de force des champs magnétiques extérieurs; les corps les plus réceptifs, les plus sensibles qui reçoivent et canalisent le mieux les lignes de force, dont les molécules et les atomes subissent le maximum d'attraction et d'orientation sont les corps à base de fer ou ferro-magnétiques. La meilleure aimantation des corps est obtenue par les courants continus naturels ou artificiels; l'expérience montre cependant, que les courants alternatifs, produisent une aimantation à des fréquences plus élevées que celle de 10^4 , mais à 10^{10} , les oscillations des champs étant trop rapides pour produire un effet sur l'orientation des molécules, l'aimantation décroît, les courants des corps de la nature, de la Terre, du sol, du sous-sol, des courants d'eau, les courants cosmiques ont une influence sur l'aimantation des corps.

Ces effets existent aussi pour tous les corps organisés en cellules, sur les plantes que l'on fait croître, que l'on active comme on sait dans certains cas par des composants chimiques à base de fer ou scories, c'est-à-dire ferro-magnétiques, dont l'influence ne se fait pas seulement sentir sur les végétaux comme nous l'avons examiné, mais aussi indirectement par l'alimentation, sur les cellules des animaux et des êtres humains, dont les cellules deviennent plus ou moins réceptrices, et qui de ce fait sont susceptibles de causer suivant les cas, soit un équilibre, soit des troubles pathologiques d'origine E. M., troubles variables avec la composition des cellules, l'âge, l'orientation, la présence dans des champs ou au-dessus de champs intenses (voir détails et effets dans « Le Cancer, sa cause, troubles et maladies qui le précèdent »).

INFLUENCE DE L'AIMANTATION MOLÉCULAIRE SUR L'AIMANTATION DES CORPS EN GÉNÉRAL. — L'expérience montre, que si on fragmente progressivement un corps aimanté, chaque fragment constitue un aimant particulier avec un pôle + ou —, ces expériences ont été suffisamment concluantes pour faire dire à Ampère: que chaque molécule constitue un aimant particulier.

Ainsi donc, les molécules des corps solides, liquides, gazeux, sont aimantables et plus ou moins aimantés.

En Physique du globe, en Météorologie, comme en Physiologie et en Biologie, cette aimantation des champs extérieurs a une très grande importance. Par exemple en Météorologie, l'aimantation des corpuscules des gaz atmosphériques, par l'augmentation d'intensité E. M. provenant de la haute atmosphère et des rayonnements cosmiques, développe les propriétés attractives de ces masses gazeuses qui agissent sur la constitution des cyclones et des anticyclones comme nous le constatons, avec augmentation d'intensité, ou baisse de température avec la diminution d'intensité solaire et cosmique et E. M. Ces influences E. M. confirmées par les données précédentes modifient donc régionalement, localement, les charges atmosphériques de la basse et de la haute atmosphère, développant ainsi ces deux systèmes, leur donnant une orientation, un sens de translation vers certaines régions du globe, non pas d'une façon rectiligne, mais avec l'importance de ces centres d'action locaux de la haute et de la basse atmosphère.

Ces effets sont décelables par les magnétomètres (intensité), par les électromètres (différence de potentiel).

L'intensité E. M. est maximum comme nous l'avons exposé dans « La Prévision du Temps », à l'approche d'une dépression avant la chute de pluie, au cours de la baisse de pression et de l'augmentation de température.

On constate donc, que les aimants-molécules chargés par l'induction d'un champ cosmique, de la Terre, ou d'un corps extérieur plus ou moins important, peuvent, s'ils subissent un même effet d'ensemble, composer une force vive, capable de produire un effet physique ou physiologique suivant les cas. Ces effets variables résultent de la composition des corps, de leur perméabilité aux lignes de force, de leur état coercitif d'écartement moléculaire, de leur possibilité d'orientation, de l'état électrique des lieux, de leur sens de charge, de leur conductibilité, etc...

Ces actions des champs extérieurs sur des aimants-molécules produisent des effets d'autant plus vifs, qu'ils agissent rapidement dans le temps; sur des gaz, l'augmentation brusque de température a pour effet de développer très brusquement l'intensité E. M. et par conséquent de produire une explosion; sur l'atmosphère, l'augmentation de l'intensité E. M. a pour effet d'augmenter la température, le rayonnement centrifuge,

et non pas de produire une explosion, mais une dépression, une expansion progressive vers le haut, des couches de la basse atmosphère en commençant par les couches les plus élevées.

INFLUENCE DES CORPS CRISTALLISÉS SUR L'AIMANTATION. — La formation cristalline des corps a la propriété de disposer les cristaux en réseaux, de produire des effets symétriques et d'orientation des cristaux, de fixer les atomes ou les molécules aux nœuds de réseaux avec des effets décelables par la lumière.

L'action de réseaux sur l'orientation de chaque molécule, se fait pendant la formation, la croissance du cristal, au moment de son passage de l'état liquide à l'état solide.

Les cristaux de forme cubique composant un corps, s'orientent dans la direction du champ d'aimantation.

Les corps cristallisés composant les cellules et contenus dans les liquides protoplasmiques des corps organisés, subissent de la même façon que celle des gaz, liquides, solides, les effets d'orientation et d'aimantation, en rapport avec leur état du moment, leurs formes, leur perméabilité, leur température, etc... mais ces effets qui ne sont décelables ni à la vue, ni au toucher, ni au son, sont décelables dans leur ensemble, par résonance avec un autre corps, par synthonisation radiesthésique.

La loi de Curie est applicable à une grande partie de substances cristallines, c'est-à-dire « leur coefficient d'aimantation est inversement proportionnel à la température absolue ».

INFLUENCE DES COMPOSANTS, DES ALLIAGES SUR L'AIMANTATION. — Les composants judicieusement choisis et proportionnés ont une influence considérable sur l'aimantation.

D'après les expériences de MM. K. Honda et S. Saïto sur les aciers, si on ajoute à un acier : 0,4 à 0,8 % de carbone, 30 à 40 % de cobalt, 5 à 9 % de tungstène, et 1,5 à 3 % de chrome, on obtient des aimants permanents avec forte aimantation rémanente, et champ coercitif élevé, qui résiste à une désaimantation courante. Ces aciers sont entre autres utilisés pour fabriquer des aimants de magnétos.

Dans les solutions, l'aimantation varie non seulement avec la composition, mais avec la dilution et sa concentration, comme l'ont montré les mesures de M. A. Piccard.

L'acide ajouté au corps fait disparaître dans certains corps, la décroissance d'aimantation dans les solutions très diluées et augmenter le moment atomique. MM. M. Cabrera, Jemeno et Marquina ont constaté ces effets en ajoutant 11 ou 12 molécules d'acide par molécule, d'une solution de chlorure de cobalt à 0,69 %.

On a constaté aussi depuis longtemps, que la propriété magnétique des corps décroît ou se perd avec l'oxygène et ses composants.

PERCEPTION SONORE DE L'AIMANTATION MAGNÉTIQUE DES CORPS. — M. Barkhausen a montré (en se basant sur la discontinuité de la matière et les circuits oscillants des corpuscules, des aimants-atomes généralement admis), que l'aimantation des corps était aussi discontinue, irrégulière ; et d'après ce principe de base et ceux de la T. S. F., ayant expérimentalement disposé une bobine de fil de cuivre dans laquelle les variations d'aimantation provoquent des courants induits sur une tige de fer ou de ferro-nickel, et ayant amplifié ces courants au moyen d'un amplificateur à basse fréquence, il fit entendre dans un écouteur ou un haut parleur récepteur, les craquements parasites bien connus en T. S. F., et dans ce cas : l'aimantation moléculaire, les effets réversibles des courants, des circuits oscillants moléculaires ; et peut-être un jour avec des moyens appropriés, on entendra de même l'aimantation atomique et électronique.

On constate encore, que dans ce monde matériel des infiniment petits, à peu près complètement voilés à nos moyens d'étude actuels, existent en somme, d'après des constatations déjà suffisantes pour en tirer une conclusion, les mêmes phénomènes que dans les espaces inter-planétaires, interstellaires.

CLASSIFICATION DES CORPS MAGNÉTIQUES. — Au point de vue magnétique les corps ont été classés : en para-magnétique, dia-magnétique et ferro-magnétique.

a) *Les corps para-magnétiques* ont la propriété de s'aimanter dans le sens du champ,

de s'aimanter d'une façon proportionnelle au champ,

de résister partiellement ou plus que les corps dia-magnétiques aux effets de la température, et de ce fait de conserver un para-magnétisme plus constant,

de s'aimanter positivement.

Nous ajouterons le para-magnétisme se rattacherait au courant centripète, à la baisse de température à l'inverse du dia-magnétisme.

b) *Les corps dia-magnétiques* ont la propriété :
de s'aimanter en sens inverse du champ magnétisant,
d'être repoussés vers les régions où les champs magnétisants sont les plus faibles,
de s'aimanter d'une façon proportionnelle au champ magnétisant,
de s'aimanter négativement.

Le dia-magnétisme résulterait de la modification apportée au mouvement des électrons d'un corps par un champ magnétique extérieur.

Le dia-magnétisme dit M. P. Weiss dépendrait de la nature des liaisons formées entre les atomes.

Nous ajouterons, le dia-magnétisme se rattache aussi aux courants centrifuges et électroniques, à l'augmentation de température à l'inverse du para-magnétisme.

Ce groupe comprend la généralité des métalloïdes, beaucoup de métaux et la plupart des substances organiques.

c) *Les corps ferro-magnétiques* ont la propriété :
d'être extrêmement sensibles à la plus petite intensité magnétique et d'être perméable aux lignes de force,
d'être aimantés instantanément,
de conserver dans un état particulier une énergie acquise, une aimantation permanente, d'être des aimants permanents sans alimentation continue par des agents extérieurs.

Ce groupe comprend : le fer, l'oxyde-magnétique de fer, le nickel, le cobalt, la pyrrhotine, le sulfure de fer et divers alliages ferro-magnétiques ou de manganèse, cuivre, aluminium, magnétite, qui se présentent dans la nature sous forme de cristaux.

IMPORTANCE DES CORPS MAGNETIQUES SUR L'ETAT E. M. DES CORPS. — EFFETS RESULTANTS. — VERIFICATION. — DISTRIBUTION RADIESTHESIQUE. — Les corps gazeux, liquides, solides, les solutions diverses, les corps organisés étant tous composés de substance ou d'éléments simples, para, dia, ferro-magnétiques subissent les effets modificateurs des champs extérieurs; il en

résulte une variation continuelle des corps, en rapport : avec leur composition, leur état magnétique, l'intensité des champs extérieurs inducteurs, etc...

En réalité, les troubles physiques, physiologiques, pathologiques, les aliments, les médicaments, les effets de nutrition, ne se rattachent pas à des effets mécaniques, ne se décèlent pas avec précision avec des instruments mécaniques, mais se rattachent plutôt à des effets électro-magnétiques, à des pertes ou des gains E. M. avec mesure au moyen d'instruments correspondants.

Tout n'est qu'attraction et répulsion, jusqu'au fond des corps et de nos cellules à l'intérieur desquelles les corpuscules électrisés ne s'entrechoquent pas plus que les astres entre eux, mais exercent une influence électro-magnétique variable, entre autres avec l'état diamagnétique, paramagnétique, ferro-magnétique de ces corpuscules existant absorbés ou consommés, et l'intensité des courants extérieurs.

Ces attractions corpusculaires en nombre humainement incalculable des 92 corps de la série distribués ou à distribuer dans la matière organisée, rendent le problème complexe, inséparable dans ses parties, qui se polarisent, se neutralisent plus ou moins entre elles suivant la charge des corpuscules. La nature, par des attractions ou des répulsions naturelles, une tendance vers l'équilibre, se charge heureusement d'harmoniser les atomes, les molécules, les corpuscules électrisés entre eux.

Mais il est possible actuellement, de contrôler avec précision ces effets résultants, de distribuer artificiellement ces corps, d'harmoniser ces corps entre eux, par l'intermédiaire de leurs ondes propres, interférentes ou harmoniques, par syntonisation radiesthésique.

APERÇU SUR L'EMPLOI DES CORPS SIMPLES. — L'étude des corps magnétiques composés est des plus complexe, si des alliages de métaux, des solutions chimiques médicamenteuses à forme corpusculaire ou cristalline sont faites pour un but, un objet, un corps déterminé, ils ne peuvent être utilisés avec les mêmes proportions pour un autre corps, dont l'état, les composants magnétiques, la perméabilité, la réceptivité est différente du premier.

D'où il résulte par exemple : que pour le corps humain, ce qui est favorable à l'un est souvent défavorable à l'autre, que les corps favorables pris séparément, sont souvent défavorables s'ils sont mélangés ou réunis entre eux comme nous le montre encore le contrôle radiesthésique, que les corps composés produisent un effet moins précis, plus complexe que les corps simples, à cause de leurs effets complémentaires ou supplémentaires entre eux, ou de leur neutralisation.

MAGNÉTISME. — AIMANTATION DES MOLÉCULES ET DES ATOMES. — EFFETS DE CHARGE ET DE DÉCHARGE. — RAPPORT AVEC L'AGRÉGATION ET LA DÉSAGRÉGATION DES CORPS ET AVEC LA RADIESTHÉSIE. — Les molécules et les atomes ayant chacun un pôle + et un pôle —, se comportent comme des aimants, d'où il résulte, qu'au cours des organisations successives, leurs effets attractifs polaires + et — sont à la base de l'agrégation, de la croissance de la matière; et que la répulsion des pôles de même nom est à la base de la désagrégation de la matière, et s'ajoute à la différence de potentiel dans la perte d'énergie en série cause de désagrégation et allant progressivement des corps à plus haut potentiel vers les corps à plus bas potentiel.

En Radiesthésie, on constate facilement l'ensemble de ces effets polaires, et le sens de charge et de décharge entre les corps.

Par exemple, si des courants s'établissent entre deux corps, ces courants et leurs effets seront d'abord décelables par réaction de la baguette, la rotation du pendule sur les bords du courant et son balancement dans le sens du courant. Et les réactions sont d'autant plus fortes que les échanges sont intenses.

Si les charges des deux corps sont équilibrées, ont un même potentiel, ou si les corps ont un même pôle en présence, il n'existe pas de réaction.

Si les charges sont inversées, la réaction est aussi inversée.

Si le courant est plus intense, si le potentiel est plus bas dans un sens que dans l'autre, les amplificateurs radiesthésiques l'indiquent très nettement; en général, la baguette baisse dans le sens du courant, et le balancement du pendule a un effet plus accentué dans ce sens, et inversement.

En somme, la Radiesthésie permet de déceler les échanges de courant infime entre deux corps, entre une solution et un corps quelle que soit la dilution.

EFFETS MAGNÉTIQUES DES POLES. — VARIATION AVEC LA LATITUDE. Les pôles disposés aux extrémités des corps, ont leurs effets limités par un zone appelée Equateur, situé au centre des corps, théoriquement à égale distance de deux pôles.

A l'Equateur d'un corps, l'attraction du pôle Nord et du pôle Sud est en principe égale.

A l'Equateur de la Terre, les corps disposés longitudinalement dans le champ terrestre, ayant leurs pôles judicieusement disposés reçoivent la même attraction du pôle Nord et du pôle Sud.

Par exemple, l'aiguille aimantée très sensible de la boussole montre ces effets, à l'Equateur, elle est équilibrée horizontalement par l'attraction égale des deux pôles, mais si on se déplace en latitude vers un pôle ou un autre, l'aiguille attirée par le pôle de la Terre prépondérant tend de plus en plus à s'incliner obliquement vers la verticale; à la latitude de Paris, les aiguilles aimantées font un angle d'environ 60° avec l'horizontale, pour atteindre 90° au pôle; l'équilibre est rétabli mécaniquement par une goutte de plomb de poids convenable disposée à l'autre extrémité de l'aiguille ou de la rose de la boussole, ou par un petit aimant plus ou moins important suivant la latitude.

Ces effets ci-dessus imagés, représentés pour la boussole existent aussi pour tous les corps; la vie, le stationnement d'un corps de matière inerte ou organisée à telle ou telle latitude, n'est pas seulement influencé par le soleil et l'obliquité de ses rayons, mais aussi par la composante horizontale et la composante verticale plus ou moins prépondérante du champ magnétique terrestre.

Au point de vue Radiesthésique, le meilleur équilibre E. M. étant à l'Equateur, les amplificateurs d'ondes ont une grande sensibilité positive ou négative; en effet, M. de La Motte Saint-Pierre, radiesthésiste, a constaté qu'au passage de l'Equateur, la baguette a une grande sensibilité, « La baguette est folle dit-il » autrement dit elle tend à se relever ou à s'abaisser à la moindre influence E. M.

INFLUENCE RELATIVE DES POLES POSITIF ET NÉGATIF DES CORPS. — Si deux pôles, deux charges peuvent être équilibrés, si des inversions de sens de courant peuvent exister suivant la prédominance de l'inducteur, ou la variation de potentiel, on constate de plus en ce qui concerne le sens du courant que pour les corps magnétiques les courants se déplacent du pôle positif vers le pôle négatif, que le pôle négatif qui absorbe une partie de ce courant centripète a plus d'électrons que les corps positifs et plus de sensibilité électrique pouvons-nous dire.

En Radiesthésie, il est donc nécessaire de connaître la propriété particulière de ces courants absorbants négatifs, de façon à produire des effets déterminés.

INFLUENCE DU MAGNÉTISME SUR LE RAYONNEMENT DES CORPS. — Les corps rayonnent comme nous l'avons examiné par attraction polaire et par différence de potentiel. Mais l'exemple montre que par attraction magnétique, les corps même isolés par de la paraffine (très bon isolant) ou placés dans des boîtes hermétiquement fermées, rayonnent par l'intermédiaire des lignes de force magnétique qui traversent tous les corps. Ces constatations ont une importance en Radiesthésie pour la recherche des corps isolés ou enfermés, sur lesquels on a posé un corps aimanté, ou détectés en tenant un corps aimanté dans la main gauche.

CORPS MAGNÉTIQUES. — SOLÉNOIDES. — CONDENSATEURS. — AUTRES ANALOGIES DU MAGNÉTISME ET DE L'ÉLECTRICITÉ. — Les corps à magnétisme permanent, tels que les aimants artificiels, sont en plus de la Terre, utilisés électriquement comme on le sait pour les besoins particuliers de la vie courante; mais dans certains cas, les aimants sont avantageusement remplacés par des fils enroulés en spirales à magnétisme permanent ou induit appelés solénoïdes, ou fil de dimensions diverses dont le diamètre est en rapport avec l'intensité, le débit, la tension, entourant un induit de fer doux relié aux bornes d'une source d'électricité.

Si l'intensité du courant dans les solénoïdes est suffisante, ils peuvent remplacer momentanément les aimants avec l'avantage pratique de pouvoir commander facilement ce courant

de charge, qui peut être coupé à volonté, ou diriger sur d'autres solénoïdes disposés dans leur champ.

Si on ne fait pas passer un courant électrique dans les spires du solénoïde, on ne constate pas cependant qu'un courant atomique et atmosphérique passe dans les spires, qu'une extrémité est chargée + et l'autre — et que l'ensemble constitue un aimant, d'autant plus important que le courant qui se déplace sur elles ou les traverse est intense.

L'électricité provenant des aimants permanents est identique à celle induite dans les solénoïdes par les courants électriques.

Les solénoïdes ont un champ rattaché à l'électricité et au magnétisme ou électro-magnétisme.

Les fils rectilignes non enroulés ont aussi un champ, et si après avoir aimanté un fil d'acier rectiligne, on l'enroule en tire-bouchon, ce fil acquiert une aimantation circulaire. Réciproquement un fil aimanté dans une forme circulaire reste aimantée longitudinalement si on le redresse.

Les ressorts à boudin du type courant de sommier de lit constituent des solénoïdes et représentent des aimants avec effets des aimants, alimentés électriquement non pas par des courants artificiels, mais par le champ de la Terre et le champ de l'atmosphère + et —.

Nous avons constaté que lorsque le lit est placé au-dessus d'un champ, de courants électriques transportés par les courants d'eau, ces ressorts ou solénoïdes produisent des effets amplificateurs défavorables. De même, si le lit est trop rapproché du fil protecteur déviateur de courant que nous avons présenté dans « Le Cancer »...

Les fils rectilignes des courants à haute tension, les fils téléphoniques, les antennes, les fils à usage quelconque transportent aussi des courants électriques atmosphériques et terrestres, avec effets ou « Coup de hache électrique à haute fréquence » sur les corps qui se trouvent dans leur projection comme nous le constatons très souvent dans des cas de troubles graves (voir brochure « Circuit protecteur anti-cancéreux... »).

Les solénoïdes peuvent aussi remplir le rôle de condensateur fixe ou de condensateur variable et réciproquement.

CONDENSATEURS. — ANTENNES ET CORPS TÉMOINS. — Les corps nous l'avons déjà examiné sont tous d'une façon plus ou moins importante des récepteurs et des condensateurs d'énergie permanente ou induite, des condensateurs d'ondes, c'est le cas en T. S. F. Si donc, ces condensateurs reçoivent les ondes et les condensent, ils peuvent aussi servir d'antennes émettrices et réceptrices plus ou moins rayonnantes ou dirigées suivant leur forme.

Si on reporte ce mécanisme aux corps témoins utilisés en Radiesthésie (voir chap. III, livre I), on constate en effet, que les corps témoins conservent une certaine énergie ou magnétisme et remplissent à la fois le rôle de condensateur d'ondes et d'antenne pour la détection, les recherches, l'étude des corps semblables ou originaux près ou à distance.

L'exemple montre, qu'une variation de flux magnétique dans le champ, au voisinage d'un corps, produisant une différence de potentiel entre les deux extrémités d'un corps, entre deux corps, suffit pour charger un corps, c'est-à-dire un condensateur d'ondes E. M.

Champs Magnétiques

CHAMPS MAGNÉTIQUES ENTOURANT LES CORPS. — Tous les corps ont un champ magnétique. Le champ magnétique d'un corps est l'espace dans lequel se déplacent les lignes de force, la zone dans laquelle l'intensité du rayonnement est la plus grande, la plus décelable.

Les corps ne sont donc pas limités à leur forme, mais sont prolongés dans l'Espace par des rayonnements centrifuges dont l'ensemble constitue un champ, dont l'intensité décroît en s'éloignant du corps.

Le champ magnétique des corps, son étude, était autrefois limitée à quelques millimètres, centimètres ou mètres suivant l'intensité des corps; or, actuellement et en fait, la Radiophysique et la Radiesthésie constatent : que le champ d'influence des corps est illimité et que c'est seulement l'intensité qui varie, qui s'amortit par dégradation de l'énergie, et d'une façon telle, que quelle que soit la distance, on décèle sans se déplacer l'existence en tous lieux du champ d'un corps.

Le champ É. M. des corps est constitué par des ondes successives plus ou moins concentriques disposées en série + — + —... avec diminution d'intensité, amortissement en s'éloignant du corps.

CHAMP MAGNÉTIQUE DE LA TERRE. — CAUSE. — L'exemple montre, à la suite de celle de Rowland, qu'un corps, qu'une sphère électrisée (toutes les sphères sont plus ou moins électrisées) et en mouvement, acquiert des propriétés magnétiques, c'est-à-dire un champ magnétique avec lignes de forces allant plus intensément du pôle + au pôle — et entourant le corps; et un champ électrique, rayonnant en tous sens avec influence électrique d'un corps sur l'autre.

Or, la Terre est entourée d'un champ électrique provenant non seulement de son rayonnement propre, mais de ses échanges d'ondes visibles ou invisibles, lumineuses, électriques en somme, avec le Soleil et tous les Astres. D'où il résulte, que si la Terre n'était pas un aimant permanent avec un pôle Nord et un pôle Sud fixes, elle serait encore un corps magnétique (plus réduit) par suite de son état électrique variable avec le rayonnement des astres et par son mouvement.

Ces effets sont si réels, qu'à toute variation de rayons lumineux, électriques, solaires, planétaires, astraux, correspondent des variations d'intensité continuelles du champ terrestre.

Ce champ magnétique et ses effets en tous lieux sont constatables comme nous l'avons déjà vu: au sol, en altitude, comme en profondeur; son intensité augmente avec la profondeur et décroît avec l'altitude.

EFFETS DES POLES, DU CHAMP MAGNÉTIQUE DE LA TERRE ET DE SA CHARGE. — Le champ électrique de la Terre fait sentir ses effets sur tous les corps terrestres en les attirant par leurs pôles suivant leur orientation, avec une tendance continuelle à les orienter tout ou moins leurs molécules, atomes, électrons, dans le sens de l'aiguille aimantée parallèlement à la ligne N-S magnétique.

Le champ magnétique de la Terre s'étendant bien au-delà des formes de la Terre, subissant et changeant avec les influences cosmiques, modifie par induction le champ de tous

les corps sans exception, qui de ce fait ne sont jamais dans un état semblable de continuité, mais gagnent ou perdent sans cesse de l'énergie électronique, atomique, moléculaire.

Le champ de la Terre n'a pas seulement une variation de déclinaison vers l'Est et vers l'Ouest mais subit des variations continues horaires, journalières, périodiques.

Les pôles magnétiques de la Terre (2 dans chaque hémisphère) varient aussi dans leurs influences; à notre époque dans l'hémisphère Nord, c'est le pôle magnétique situé au Nord du Canada qui est le plus influant.

Les pôles magnétiques de la Terre font sentir leurs effets sur les champs de tous les corps quelle que soit leur distance sur Terre, y compris les corps contenus dans les cellules des plantes, des animaux et des êtres humains. Ces effets varient avec leur disposition dans le champ terrestre. Pour les corps ayant une aimantation induite et placés dans un sens parallèle aux lignes de force, l'effet polaire inducteur et déviateur est maximum aux caps inter-cardinaux; pour les corps des fers durs et des fers doux verticaux, cet effet est maximum à l'Est et à l'Ouest.

Les pôles varient donc de sens par induction suivant leur disposition dans le champ terrestre horizontale, verticale, symétrique ou dyssymétrique.

INFLUENCE DU CHAMP MAGNÉTIQUE DE LA TERRE SUR LES RADIATIONS ÉLECTRIQUES. — Les corps rayonnent avec une plus grande intensité dans une direction particulière appelée par l'Abbé Mermet « Rayon fondamental d'un corps »; mais en ce qui concerne les courants électriques lumineux, on constate par les moyens Radiesthésiques (Baguette et pendule) : un rayonnement plus intense et par conséquent des réactions plus fortes aux quatre points cardinaux, en tournant autour d'une lampe électrique allumée par exemple.

Pourquoi ces radiations sont-elles + au Nord, — au Sud, + à l'Est, — à l'Ouest? Parce qu'au Nord ce + s'accorde avec la charge — du pôle boréal, au Sud le — s'accorde avec la charge + du pôle austral.

Les pôles magnétiques de la Terre échangent continuellement des radiations E. M. avec le soleil et les astres en rapport avec leur masse, distance, composition, orientation, relief, etc...

EFFET DU CHAMP MAGNÉTIQUE DE LA TERRE AVEC L'ALTITUDE. — Le champ magnétique de la Terre s'étend à toute la Terre sur laquelle les courants se déplacent du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, mais ces champs ne se limitent pas au sol, ils font sentir leurs effets dans l'atmosphère, où Gay-Lussac a essayé de les vérifier en montant en ballon à 8.000 mètres d'altitude (record de l'époque) ainsi que le professeur Piccard en montant à plus de 16.000 mètres.

INFLUENCE GÉNÉRALE DES COURANTS ÉLECTRIQUES SUR LE CHAMP MAGNÉTIQUE DES CORPS. — Arago a découvert qu'une variation de courants crée un champ magnétique et une modification du champ électrique, et Laplace, que ce champ magnétique était proportionnel à l'intensité du courant.

Maxwell dans une de ses hypothèses, a estimé que le plus petit mouvement ou variation quelconque d'un corps, produisait un courant capable de se transmettre à distance.

Hertz a montré pratiquement le bien fondé de cette hypothèse de Maxwell en rapport avec les faits.

De ces découvertes successives importantes, il résulte comme constatation : que le plus petit mouvement d'un corps produit un courant, qu'un courant ou modification de champ électrique modifie ou développe un champ magnétique et produit une influence E. M. sur les corps disposés dans leur champ. Et comme tous les corps des astres à l'atome en passant par les êtres organisés sont en mouvement de masse ou en mouvements internes électroniques, atomiques, moléculaires : les champs de tous les corps suivant leur état, subissent des modifications correspondantes, des gains ou des pertes, une magnétisation ou une démagnétisation continuelle, que nous sentons même physiologiquement par des sensations variables, à deux instants, deux jours, etc... successifs, si nous stationnons en certains lieux, avec les changements de temps ou de charge atmosphérique positive ou négative.

Ces variations sont encore beaucoup plus importantes quand certains astres ou groupes d'astres de masse E. M. considérable, se rapprochent de la Terre à des vitesses allant pour certains de plusieurs dizaines à plusieurs milliers de kilomètres à la seconde.

Or, que ce soit en physique, en physiologie, en biologie, étant donné les effets subis par les corps près ou à distance, il y a le plus grand intérêt pratique pour simplifier le problème, à les étudier dans leurs influences et leurs effets E. M., que ce soit en vue de leur analyse, leur alliage, solidité, croissance, alimentation, médication, étude ou emploi général, etc...

L'aimantation dépend d'une part de l'intensité du champ du corps inducteur, elle dépend d'autre part de la perméabilité, de l'état réceptif, de la composition du corps récepteur solide ou organisé, de l'alimentation, l'âge du corps organisé. C'est en somme tout le mécanisme synthétique applicable en biologie, physiologie, pathologie, thérapeutique.

CHAMP MAGNÉTIQUE DES CORPS EN RAPPORT AVEC LES AUTRES CORPS. — MODIFICATION PARTIELLE. — ATAVISME. — TRANSFORMISME. — IMPORTANCE PHYSIOLOGIQUE. — Les corps sont unis entre eux par les rayonnements d'intensité variable contenus dans leur champ. Les corps ont une tendance naturelle, atavique à conserver leur image magnétique particulière rattachée au noyau d'espèce; et de ce fait, présente une protection, une défense naturelle polaire E. M., contre les champs voisins inducteurs et perturbateurs; il en résulte, une conservation des espèces, du champ, de la forme de chaque corps autour de son noyau. Mais étant donné la superposition des champs, l'interpénétration, la répulsion ou l'attraction d'autres champs, les relations de champ à champ, il s'ensuit parfois: des modifications extérieures et intérieures, moléculaires ou atomiques du champ, une extension ou une régression dans tel ou tel sens suivant la disposition de l'inducteur, des apports ou des pertes, autrement dit, une déformation des lignes de force plus ou moins importante.

Et comme conséquence, si la déformation de ces lignes de force persiste avec effet prolongé de condensation, de croissance, on constate: une déformation chronique semblable à celle des lignes de force, une variation légère de forme mais non d'espèce, contrairement à l'enseignement de l'Ecole matérialiste, rattachée au transformisme et à l'évolution, qui voient là des indices de changement d'espèce.

En somme, d'après certaines expériences, les corps inorganiques ou organiques sont touchés extérieurement dans leur champ, sans diminution du nombre de leurs lignes de force, mais avec simple déformation, avec modification du rayonnement extérieur rattaché aux formes comme nous l'avons examiné précédemment.

Avec ces influences réciproques E. M. des corps, nous retrouvons les deux principes des deux grandes Ecoles médicales : celle d'Hippocrate qui a toujours cru, que les corps étaient influencés, touchés en somme dans l'ensemble de leur champ, avant l'effet aigu plus apparent sur un organe de moindre résistance, et variable suivant les individus, les familles, l'atavisme auquel se rattache principalement l'Ecole de Galien, c'est-à-dire l'Ecole actuelle, qui s'intéresse davantage à l'organe qui a faibli qu'à la perte d'énergie corporelle, cause de la faiblesse d'un ou plusieurs organes.

A ces deux principes, nous ajouterons celui qui est rattaché à la Tradition : « Dis-moi qui tu fréquentes... auquel nous ajouterons, dis-moi où tu fréquentes et je te dirai qui tu es ».

En résumé pour conserver un corps autant que possible intact dans son ensemble, pour éviter une modification persistante de sa forme, il est nécessaire, d'isoler ce corps, de l'éloigner du champ inducteur perturbateur.

Or, pratiquement cet isolement important est possible dans l'ordre physique, physiologique, comme dans l'ordre moral.

La cristallisation des corps avec une certaine forme, la pétrification, la forme des plantes, des animaux, des races, sont influencés par les champs magnétiques des différentes régions de la Terre.

CHAMP MAGNÉTIQUE ET LIGNES DE FORCE DE LA TERRE. — RAPPORT AVEC LA FORME DES CONTINENTS. — D'une façon quelque peu différente de la plupart des corps, la Terre se compose de matière solide (continents, îles, etc...) disposée dans les océans.

Or, si on considère : que le pôle boréal est un pôle magnétique négatif le pôle austral un pôle magnétique positif,

que les courants, les lignes de force magnétiques de la Terre vont du pôle positif austral au pôle négatif boréal,

que l'eau salée des Océans est très bonne conductrice de l'électricité, des courants électriques de la matière solide,

il devrait en résulter, par les lignes de force des courants magnétiques et par les corpuscules électrisés des courants électriques : des apports progressifs allant du pôle austral au pôle boréal et inversement, des pertes progressives avec modification de la forme des terres et des continents.

Or, si nous nous reportons sur une carte de la Terre nous constatons en effet :

que les formations géologiques des terres sont plus étroites vers le pôle positif austral et s'élargissent en montant vers le pôle boréal négatif,

que les pertes de matière, de sol, les modifications de forme, se font bien dans le sens du courant de direction positif — négatif, pôle austral — pôle boréal.

Ces mêmes effets polaires existent sur tous les corps, les plantes, les animaux, humains et contribuent à la variation de leur forme.

INTERPÉNÉTRATION DES CHAMPS ET DES COURANTS MAGNÉTIQUES.
— MONDE DES TRANSMISSIONS OU ETHER. — L'expérience montre, qu'un courant E. M. ne peut exister avec un sens unique, mais qu'un courant d'aller a nécessairement un courant de retour à débit égal si l'intensité est égale, et si les corps sont en équilibre E. M., ou avec prédominance de l'un sur l'autre suivant qu'un corps se décharge davantage sur un autre corps (cas actuel de la Terre pour le pôle boréal).

Les corps nous l'avons examiné rayonnent tous à distance, c'est-à-dire étant tous décelables à distance par leurs ondes et leurs images E. M., étant rattachés à leur espèce ou corps origine, avec influence, effet de masse, forme, couleur, température, etc... il en résulte : que l'espace situé entre tous les corps, les astres, que nous appelons couramment le vide et physiquement l'éther est rempli des ondes des corps et de leurs images E. M. disposées dans toutes les dimensions. Et si ces images et ces ondes semi-matérielles ne paraissent pas toucher nos sens comme la matière solide, elles n'en existent pas moins en métaphysique, et en métapsychisme, comme l'intuition, la transmission de pensée, les pressentiments, le révèlent aux plus sensibles d'entre nous ou aux personnes de même famille,

de même résonance ; comme aussi en électro-physique, en radio-physique, avec la T. S. F. ; et la Radiesthésie qui permet d'étudier les corps près ou à distance par leurs ondes très courtes, nous montre davantage, par la simultanéité des recherches, l'existence, la présence des images des corps en tous lieux, et qui nous influencent.

CONSERVATION MAGNÉTIQUE DU RAYONNEMENT DES CORPS ET RETRANSMISSION D'ONDES ENREGISTRÉES OU CONDENSÉES. — INFLUENCE UNIVERSELLE. — IMPORTANCE EN RADIESTHÉSIE. — Nous avons vu dans le télégraphe de Poulsen, que le fil d'acier qui se déroule sous l'influence électro-magnétique d'une bobine, enregistre les variations de ce champ E. M. causées par le son, et qu'inversement le magnétisme enregistré, les ondes E. M. sonores étaient rendues par le déroulement inverse du fil d'acier. De ces faits, il résulte en effet, une modification de champ magnétique, atomique du fil d'acier et une conservation des influences extérieures dans son champ.

Or, les expériences, et le travail Radiesthésique journalier, nous montrent : que tous les corps, dont ceux que l'on utilise pour les analyses, les diagnostics, et qui ont été mis au contact d'autres corps conservent réellement leurs radiations E. M., dont l'intensité permet leur révélation, leur détection.

Ces champs étant aussi pénétrés, modifiés par tous les corps qui rayonnent sur eux avec une certaine intensité, il en résulte : que les champs de tous les corps ont une imprégnation, contiennent des ondes, des images, ont un reflet de tout l'Univers, dont on ne révèle que quelques aspects, et ce n'est pas une petite chose pour la Radiesthésie d'avoir contribué à cette révélation. Travaillons donc à son développement, à son organisation scientifique et méthodique pour le plus grand bien des sciences et de l'esprit.

MODIFICATIONS DES CHAMPS MAGNÉTIQUES DES CORPS AU COURS DU COMPTAGE. — EFFET DE DÉCHARGE RADIESTHÉSIE. — Au cours des recherches, dans une étude parue dans « Le Bulletin des Amis de la Radiesthésie, n° 24, 26, 27, M. Maurice Alby, a tout particulièrement montré, par des mesures et des figures, que les corps aimantés, les corps à magnétisme permanent, se dépolarisaient, avaient leur champ modifié progressivement en

rapport avec les décharges radiesthésiques qui ont lieu au cours de l'accord en résonance avec le détecteur, et au cours du comptage plus ou moins accordé et modulé par la volonté qui agit sur l'accord et la détection.

Dans ce cas, il existe un échange et une condensation réciproque des champs des deux corps accordés ; si le corps détecté se décharge, se condense dans le corps détecteur, le corps détecteur, se décharge aussi dans le corps détecté, d'où il résulte suivant l'intensité de cette décharge une perte d'énergie, une fatigue pour le corps humain détecteur.

Si on travaille avec témoin et si on se place entre le corps témoin et le corps origine, on décharge l'un et l'autre de ces deux corps.

EFFET DES CHAMPS MAGNÉTIQUES SUR LE RAYONNEMENT DES CORPS, LA RÉMANENCE, LES IMAGES E. M. DES CORPS. — Les champs magnétiques des corps aimantés qui traversent tous les obstacles, les corps opaques, font disparaître momentanément la rémanence comme nous l'avons exposé précédemment ; les recherches radiesthésiques sur un corps à faible rémanence doivent donc être faites en dehors des champs magnétiques fortement aimantés, ou des solénoïdes, l'un et l'autre de grande intensité.

PERTURBATION DES CHAMPS MAGNÉTIQUES DES CORPS. — RAPPORT AVEC L'ORAGE, LA TEMPÊTE, LES TREMBLEMENTS DE TERRE. — Dans « la prévision du temps, 2^e partie », nous avons signalé l'influence des orages E. M. de la haute atmosphère, sur les instruments électriques et magnétiques, sur l'augmentation du champ terrestre ; mais ces influences astrales existent aussi sur les corps terrestres plus ou moins déchargés, déprimés au cours de ces influences et sur les tremblements de terre qui ont lieu généralement au cours des troubles E. M. très importants.

L'ensemble de ces influences E. M. est aussi constaté par les moyens radiesthésiques.

ECRAN MAGNÉTIQUE. — Les corps opaques étant traversés par des lignes de force, il est difficile de les isoler contre ces lignes de force des aimants qui traversent tous les corps, même le vide relatif, cependant, le meilleur isolant partiel du champ

magnétique est un autre champ magnétique plus important qui entoure le corps à isoler et mieux encore les corps creux.

RAYONNEMENT DES CHAMPS MAGNÉTIQUES ET DE LEURS IMAGES A TRAVERS LES CORPS OPAQUES ET EN RAPPORT AVEC LEURS FORMES.
— PHOTOGRAPHIE A TRAVERS LES CORPS OPAQUES A DISTANCE. —
Nous avons vu :

1° que les lignes de force magnétique des corps traversent les corps opaques, que les corps magnétiques par exemple dévient l'aiguille aimantée, sont influencés à travers les corps opaques, à travers un mur.

2° que les lignes de force principales, que le spectre des corps épouse la forme circulaire, convexe, concave, unie, la forme du corps auquel il est rattaché; avaient aussi une différence d'intensité magnétique et une différence de potentiel.

3° que tous les corps étant E. M. rayonnent à distance dans l'Espace, et magnétiquement à travers les corps opaques, agissent l'un sur l'autre réciproquement par leur champ électrique et leur champ magnétique. Précédemment et en accord avec ces faits, G. Le Bon a photographié des corps à travers des corps opaques (voir quelques exemples et images dans « L'Evolution des forces », de G. Le Bon, pages 218 à 317).

Au cours de ces constatations d'ensemble on se rend aussi compte, que tous les corps radient à distance, non seulement leurs ondes, mais leurs images E. M. et leurs formes en tous lieux, dans toutes les dimensions.

En effet, en Radiesthésie et simultanément, en des lieux les plus éloignés et dans toutes les dimensions: longueur, largeur, hauteur, on décèle l'image E. M. des corps, dont la présence est partout. Ce qui permet de détecter, de déceler, d'analyser les corps à distance et de constater le bien fondé de la télé-radiesthésie ou recherches et études des corps à distance.

Les corps étant tous récepteurs d'ondes et d'images E. M. à distance, pourra-t-on photographier les corps à distance, imprégner intensément des plaques photographiques, et révéler une image déterminée? Ce n'est pas impossible, puisqu'il suffit d'accorder un corps sensible avec une image et une forte imprégnation soit par une augmentation d'intensité, soit par élimination des images des autres corps. Le problème ne nous paraît pas insoluble, il est en effet réalisé en Radiesthésie où

la volonté joue le rôle de détecteur, élimine les ondes et images E. M. des corps, pour ne s'accorder le mieux possible qu'avec celles d'un corps déterminé comme on s'en rend compte dans chaque détection; en effet, dès que cet accord cesse, dès que la volonté le modifie, les amplificateurs cessent en même temps leur réaction positive ou négative, en rapport avec ce premier corps déterminé. (Voir plus loin: « Images magnétiques des corps rayonnant dans l'Espace et rattachées à distances ou téléradiesthésie »).

ISOLEMENT MAGNÉTIQUE DES CORPS. — RECHERCHES DES CORPS ISOLÉS A L'AIDE DE CORPS MAGNÉTIQUES ET DE LEURS CHAMPS MAGNÉTIQUES. — L'isolement électrique important des corps est facilement réalisable, mais l'isolement magnétique est moins facilement réalisable, les courants magnétiques traversent tous les corps opaques sans être arrêtés ni déviés.

L'isolement magnétique peut être partiellement réalisé, en opposant des pôles de même nom, un champ magnétique qui repousse l'autre, ou en entourant le corps aimanté par un solénoïde, par une couleur uniforme opposée à une autre couleur.

En Radiesthésie, pour la recherche des corps, si une pile amplificatrice quelconque ou une série de disques bon conducteurs isolés, pairs, ou impairs, suffisent par ailleurs pour amplifier l'onde, mais ne suffisent pas pour déceler avec certitude le rayonnement d'un corps isolé dans une boîte, il est pratiquement nécessaire d'utiliser une onde entretenue qui traverse les parois de la boîte isolante, c'est-à-dire celle qui se rattache aux lignes de force d'un petit aimant tenu à la main ou disposé sur le corps, ce qui permettra de déceler les ondes du corps enfermé à travers le corps opaque des parois.

L'expérience nous montre, qu'il est possible de déceler des corps à distance sous terre ou dans l'air, en utilisant le champ magnétique de la Terre et ses lignes de force.

Images et Spectres Magnétiques des Corps

IMAGES MAGNÉTIQUES EN GÉNÉRAL. — On constate que dans les corps, les lignes de forces partent du noyau, passent par le pôle + extérieur ensuite par le pôle — et retournent au noyau ou à l'un de ses pôles.

Les pôles des noyaux seraient donc le moyen de communication avec la surface du corps; et les pôles extérieurs, les moyens de communication ou d'alimentation, d'échanges du noyau avec l'extérieur.

IMAGES MAGNÉTIQUES DES CORPS EN RAPPORT AVEC LES FORMES. — Nous avons vu que tous les corps ont un champ magnétique et que ce champ a une image, une forme, semblable à celle du corps quel qu'il soit, corps vivant ou inerte, objets divers, courant d'eau, minéraux, etc...

L'excitation des corps par la lumière qui active leur rayonnement, permet de se rendre compte des effets de forme, qui existent non seulement sur les corps très radio-actifs disposés sur une plaque photographique, dans l'obscurité, mais sur les corps en général. Pour ne pas alourdir cet ouvrage, nous conseillons de se reporter très utilement à « L'Evolution des forces », de G. Le Bon, p. 285, 286, ou des reproductions photographiques ont été faites après 18 mois de radiations continues dans l'obscurité et qui épouse exactement la forme du corps.

Or, ces effets déjà décelés par la photographie à distance rapprochée, sont décelés, nous le répétons, à distance éloignée par la Radiesthésie.

DÉFORMATIONS DES IMAGES MAGNÉTIQUES ET DÉFORMATIONS DES CORPS. — EFFETS RÉSULTANTS. — Les corps plus ou moins magnétiques agissent les uns sur les autres, produisent par leurs pôles et leur orientation : une attraction ou répulsion, une déformation des lignes de force avec aspect convexe, concave, etc... D'où il résulte, une déformation de l'image magnétique des corps; et si cette déformation persiste longtemps, des jours, des années, au cours de la condensation des corpuscules électrisés, des électrons, ou matériel du corps, il s'ensuit d'une façon correspondante une déformation extérieure du corps, et

nous le répétons sans changement d'espèce, et sans changement du nombre des lignes de force rattachées au noyau.

Cette déformation n'existe pas seulement sur les corps de faible dimension, mais aussi pour la Terre, les Astres; et la carte de déclinaison magnétique nous en donne un aperçu. Si on dispose un corps E. M. dans le sens N.-S. magnétique pour un aimant, ou dans son sens privilégié ou de son rayon fondamental pour un corps, on constate alors que l'un ou l'autre de ces corps se trouve dans sa position d'équilibre, d'harmonie E. M., et que son spectre est normal, qu'il radie aux quatre points cardinaux.

Si on déplace ces corps dans une autre direction, on constate que le champ, les lignes de force de l'aimant sont modifiées, que l'intensité du rayon fondamental a aussi varié.

Si on dispose un corps quelconque, un métal sur un corps aimanté disposé pour la première expérience d'abord au Nord magnétique et ensuite décalé, on constate dans ce dernier cas une modification du champ et des lignes de force, avec effet correspondant sur l'orientation des atomes, des moléculés, des corps quelconques ou métalliques considérés et influencés.

Si on dispose de même un corps sur une couleur du spectre disposée dans l'ordre naturel des couleurs (voir livre sur les couleurs: « Spectre électrique et onde des couleurs, rosace, d'Henri Mager »), on constate aussi radiesthésiquement, une modification du champ des corps examinés en rapport avec leur disposition de 0 à 360°.

Si on vérifie radiesthésiquement les lieux de troubles maximum des champs magnétiques, des ondes, on constate que c'est à la surface que l'inter-activité se fait entre les corps au contact des deux champs. Ces mêmes effets sont constatables dans l'atmosphère en météorologie, c'est en effet entre les dépressions et les anti-cyclones, que le maximum d'échange E. M. existe, (décelable d'une façon audible par les craquements ou parasites de la T. S. F.), et qu'existent les orages E. M.

Si nous nous reportons au para. « Champ magnétique des corps et rapport avec les autres corps. — Atavisme » et divers para. nous aurons d'autres aperçus sur les troubles apportés à la matière inanimée ou organisée, au spectre E. M. des corps, par les champs d'autres corps.

En somme, les champs des corps et leurs formes matérielles rattachées principalement au noyau varient partiellement non seulement avec leur composition, couleurs, température, formes, mais aussi avec l'orientation dans le champ terrestre et avec le champ des corps voisins ; ce qui est une cause de troubles physiques pour la matière inanimée et de troubles physiologiques pour la matière organisée.

IMAGES MAGNÉTIQUES DES CORPS ET RAYONNEMENT VERTICAL. — CONSTATATIONS ET RÉSULTATS PRATIQUES. — Les corps magnétiques rayonnent non seulement avec une grande intensité dans un sens horizontal N.-S., E.-O., mais aussi dans le sens vertical, vers le haut et vers le bas, vers le sol comme on peut s'en rendre compte radiesthésiquement sur un corps quelconque suspendu dans l'espace ou sur une lampe électrique allumée.

Quelle est la cause de ce rayonnement vertical ? Très certainement vers le haut, des échanges de tous les corps avec le rayonnement cosmique, vers le bas, avec la terre, et vers les champs des corps plus ou moins superposés.

Au cours de nos recherches sur les circuits particuliers, nous avons constaté : que la modification des circuits, des courants près du sol, entraînaient la modification des radiations dans le sens vertical ; que si on supprimait ou plutôt si on déviait, si on mettait en circuit, les courants E. M. se déplaçant dans les courants d'eau du sous-sol, cette déviation des courants dans le sens horizontal entraînait la même déviation dans le sens vertical et par conséquent, la suppression de ces courants verticaux à tous les étages d'une maison, et c'est sur cette découverte, que l'on peut vérifier expérimentalement, que nous avons établi les circuits protecteurs d'une efficacité complète contre les troubles physiologiques généralement très graves causés par les courants électriques transportés par les courants d'eau et décrits dans « Le Cancer, sa cause, troubles et maladie qui le précèdent ».

Pratiquement, ce sont ces radiations verticales du champ E. M. des corps qui permettent de déceler les courants d'eau, les minéraux, les couches géologiques, les corps divers avec leurs formes, qui existent dans le sol et le sous-sol, et qui à la surface du sol agissent sur les électromètres, les électroscopes ou les amplificateurs d'ondes radiesthésiques (voir aussi

plus loin chap. Electricité « Modification des courants verticaux-Fading, Cause ».

IMAGES MAGNÉTIQUES DES CORPS ET PRÉSENCE RÉELLE. — En général, l'expérience montre: que les courants magnétiques ou E. M. traversent les corps opaques, d'où il résulte, comme nous venons de l'examiner, que l'image magnétique des corps divers, des minéraux, des courants d'eau, des objets disposés dans le sol, se transmettent en surface à la verticale des corps; cependant certaines roches cristallines, certaines couches géologiques ont par leur composition et leur forme des indices de réfraction, qui déplacent l'image en surface, d'une quantité qui n'est pas négligeable dans la recherche des courants d'eau et des corps divers. C'est pourquoi, il est nécessaire de vérifier de différentes façons le résultat de ces premières recherches et mesures.

Il existe aussi des images E. M. d'objets à rayonnements intenses, ténus ayant séjourné un certain temps dans un lieu, par exemple des métaux précieux; ces traces représentent une cause d'erreur déjà examinée dans le para. « Rémanences », et que nous examinerons plus en détail dans « Le Manuel Pratique chap. « Cause d'erreur ». C'est généralement le cas de certains « trésors fictifs » décelés par des Radiesthésistes insuffisamment entraînés, alors qu'il n'existait que des traces, une rémanence.

Cet aperçu montre une fois de plus, que pour pratiquer une science, il est nécessaire d'en connaître le mieux possible les lois, les causes, les influences, les effets rattachés à une cause sous les divers aspects que nous essayons de résumer au cours de ces ouvrages.

IMAGES MAGNÉTIQUES DES CORPS RAYONNANT DANS L'ESPACE ET RECHERCHES A DISTANCE OU TÉLÉDIAGNOSTIC. — OBJECTIONS. — Etant donné que les corps rayonnent à distance leurs images E. M., il n'est pas nécessaire de se rendre sur place pour les déceler on peut les déceler à n'importe quelle distance. En effet, quel que soit le lieu où on détecte un corps, on le trouve où on le décèle, ce qui montre expérimentalement que les images des corps existent en tous lieux dans l'Espace comme nous le montre aussi la T. S. F. pour les ondes audibles et la Télévision pour les images E. M., non pas visibles

à distance mais transmises à distance en tous lieux, dans tout l'Espace, sous toutes les dimensions, quel que soit l'emplacement du poste récepteur. Ce même principe existe tout naturellement en téléradiesthésie, et les données ci-dessus montrent qu'en réalité les recherches n'ont pas lieu à distance, mais dans le lieu occupé par celui qui détecte, de même que pour le récepteur de T. S. F., c'est l'onde, l'image qui se déplace vers le corps détecteur et en retour l'image du corps détecteur vers le corps origine.

On entend journellement l'objection suivante: « S'il est concevable et si l'on admet maintenant, que l'on peut analyser un corps au moyen d'un corps semblable d'un témoin par leurs ondes et par syntonisation, il ne paraît pas possible de déceler un corps à distance en utilisant une carte de la région, un plan de la localité, acheté dans n'importe quelle librairie, et qui n'a reçu aucune imprégnation par contact, comme les corps témoins ou les corps semblables? ».

Cette expression assez courante est l'effet d'un manque de réflexion et de connaissances, et d'un jugement trop précipité, ou trop absolu, alors qu'en science il n'y a rien d'absolu, pas même les lois.

Cette expression doit être classée avec toutes celles qui rattachées aux mêmes dispositions d'esprit, ont essayé de s'opposer à chaque science nouvelle...

Comment a-t-on dit autrefois à Copernic, vous estimez qu'il existe des planètes autres que la Terre, mais c'est une erreur qui bouleverse toutes les données astronomiques et même philosophiques; certains hommes bien connus déclaraient même: l'erreur est si grave que Copernic est un « fou intellectuel » dangereux, qu'il faut enfermer dans l'intérêt de la Société. Dans la suite, l'invention du télescope a montré, que le chanoine Copernic avait raison.

Comment, disait à l'Ecole de Newton, l'Ecole de Descartes, peut-on concevoir que des liens invisibles traversent le vide où il n'y a rien, rattache tous les corps entre eux et produisent même une attraction à distance sans contact à des millions de kilomètres... Et dans la suite, l'idée de Newton était vérifiée et devenait la base de toutes les découvertes en mécanique et en électricité et de la plupart de nos moyens actuels.

Comment, a-t-on dit à Kirchoff et à Bunsen, peut-on admettre la possibilité d'analyser la composition du soleil, des planètes, des étoiles situés à des millions et à des milliards de kilomètres, puisqu'il est impossible non seulement de s'y rendre en personne mais d'obtenir une matière astrale. Et cependant, on sait expérimentalement que l'analyse du spectre lumineux d'un corps par la réfraction des raies comme nous le verrons en détail dans le livre III est rigoureusement exacte et permet de déceler la composition de la matière d'un astre quelle que soit sa distance.

Comment, des êtres peuvent-ils vivre en montant dans l'atmosphère disait-on au moment de l'invention des ballons, et aujourd'hui on monte à plus de 24 kilomètres et on ne meurt pas.

Comment, a-t-on dit aux bailleurs de fonds au début de la locomotion par voies ferrées, peut-on avoir confiance au développement des chemins de fer, quand le calcul montre que le cerveau ne peut supporter longtemps une vitesse supérieure à 50 kilomètres à l'heure, et qu'il y a danger de mort au-dessus de cette vitesse? Aujourd'hui on dépasse 150 kilomètres à l'heure sur voie ferrée, 500 kilomètres à l'heure en automobile, et en aviation plus de 700 kilomètres à l'heure en avion. Et on ne meurt pas!...

Comment, ont dit à Pasteur, la plupart des hommes de science et médecins de l'époque, peut-il exister des êtres infiniment petits capables de produire des troubles physiologiques graves? Comment peut-on admettre maintenant avec le développement du transformisme et de l'évolution, la certitude!! de la spontanéité de la vie, ...que la création ne soit pas spontanée, puisse encore être rattachée à un Créateur, et non à une évolution progressive de la matière inerte, à l'unicellulaire, au multi-cellulaire, au singe et à l'homme? Comment peut-on parler scientifiquement de médecine, de Biologie, quand on n'est pas médecin ni biologiste? Et Pasteur a cependant montré expérimentalement et fait admettre à tous ces savants, à tous ses contemporains l'existence des microbes, la non spontanéité de la vie, la création d'une espèce par une même espèce, et non par un rien devenu progressivement quelque chose. Fabre a confirmé cette découverte pour les plantes et les insectes, etc... Et maintenant on a la certitude que l'homme

ne descend ni d'un protozoaire, ni d'un microbe, ni d'un ouistiti, ni d'un gorille... mais que la rose est rattachée à une première cellule de roses, la cellule d'une espèce de plante ou d'animal à la même espèce origine, celle de l'homme à l'homme.

Comment, a-t-on dit aux Radio-activistes, peut-on admettre qu'il existe des mondes atomiques, planétaires, comme ceux qui existent dans les cieux ? Et aujourd'hui, on suit même à la trace dans l'air humide d'une chambre de Wilson, non pas seulement un atome, mais un électron.

Comment, a-t-on dit au début, pourrait-on transmettre des ondes à distance sans fil, alors qu'il est prouvé que les courants électriques ne peuvent se transmettre que par contact et par l'intermédiaire de métaux bons conducteurs ? Et aujourd'hui, on transmet dans tout l'Espace non seulement des ondes sonores, mais progressivement des images, etc... etc...

Et en balistique, et en toutes sciences...

Nous n'allongerons pas ces citations qui se rattachent à toutes les sciences à leur début ; ces quelques cas suffisent pour nous montrer les erreurs de jugement trop absolu ou à priori rattachées à l'irréflexion, à la précipitation, au moi entier, à une mauvaise volonté ou à une cristallisation professionnelle ou d'Ecole d'un esprit particulariste plutôt que synthétique, et largement ouvert à toutes les bonnes idées.

En ce qui concerne la Radiesthésie pour en revenir à notre sujet et les recherches à distance, si on admet que les corps rayonnent à distance, il faut aussi admettre raisonnablement et expérimentalement :

qu'il n'est pas nécessaire de se rendre au poste émetteur de T. S. F. pour recevoir, entendre les ondes sonores et y voir les images en télévision,

qu'il n'est pas nécessaire de se rendre dans un lieu pour y déceler un corps inducteur qui s'y trouve (eau, minéraux, corps quelconques, etc...),

qu'il suffit de se trouver dans le champ du corps pour l'analyser par ses ondes et ses images, et c'est ce que l'on fait en téléradiesthésie.

Pratiquement l'expérience montre :

que le plan, la carte, par leurs formes, leurs images proportionnelles à celles du corps origine, est de tous les corps de la Terre, le seul qui ait un accord complet de forme, qui

résonne avec le corps origine ou semblable autre que les témoins, comme on peut s'en rendre compte radiesthésiquement par le courant qui s'établit entre ce plan et le corps origine, avec effet de réaction sur les amplificateurs ;

que le plan par ses formes proportionnelles, remplit le rôle de repère visuel ou de cadre réduit, dans ses rapports avec la forme du corps origine avec laquelle il s'accorde. Et l'expérience montre: qu'en plus du rayonnement des corps existant dans le sol, il suffit de déposer un corps, un métal, à l'intérieur d'une pièce, d'une maison par exemple pour qu'il existe sur le plan, une image E. M., au lieu correspondant, ou réciproquement de déposer un corps (un métal précieux par exemple) sur le plan, pour que l'image de ce corps existe dans la maison au lieu correspondant ; de déposer un corps sur une photographie pour produire à la longue un effet favorable ou défavorable sur la personne, comme nous nous en rendons compte expérimentalement (concernant les effets favorables).

Et ces expériences sont renouvelables.

Ces données qui se rattachent à la réalité des faits, à la présence en tous lieux des images des corps déjà examinés, ne peuvent être limités dans ce paragraphe, étant donné leur possibilité et leurs conséquences multiples. Elle nécessite même l'organisation d'une branche particulière de la Radiesthésie pour l'étude spéciale des corps à distance et pour la production d'effets à distance. Nous y reviendrons dans un autre ouvrage.

Si plusieurs détecteurs très sensibles, très aptes, recherchent et reçoivent simultanément les images de certains corps à distance, quel que soit leur emplacement sur Terre, sous Terre, ou en altitude, ils décèleront simultanément ce corps ; s'il était possible de couvrir la Terre de détecteurs comme d'appareils de T. S. F., au lieu de les localiser, ils percevraient simultanément ces ondes et les images du corps cherchés, (avec certaines petites erreurs que nous avons examinées précédemment dues à cette simultanéité de recherches, causes d'ondes interférentes, et d'un certain décalage de l'image de l'objet comme on le constate en optique pour les ondes et les images lumineuses et colorées (voir livre III, chap. « Lumière et couleurs »).

Mais il n'en reste pas moins vrai que dans l'ensemble, les corps sont décelables même simultanément à distance, d'après le même principe que celui des récepteurs d'ondes en T. S. F. Ce qui montre encore expérimentalement, que l'image des corps se trouve partout, en tout lieu, dans tout l'Espace, en même temps, dans ce milieu indéfinissable en physique, que l'on appelle l'Ether.

LES APPARITIONS SONT-ELLES POSSIBLES ? — LES APPARITIONS ET LA SCIENCE. — Les « Esprits forts » dit-on couramment par humour, de l'Ecole matérialiste ont aussi comme particularité de se moquer des apparitions, comme s'il était possible à un corps d'apparaître en image, et qui plus est en passant à travers les murs, portes et fenêtres closes.

« Comment disent certains, le Christ a-t-il pu apparaître à ses Apôtres comme le relate l'Evangile du premier dimanche après Pâques, toutes portes et fenêtres closes, ce simple fait met l'Eglise en contradiction avec la science... »

« Comment la Vierge peut-elle apparaître ici ou là, sur Terre, à Lourdes, à la Salette, etc... se rendre visible à certaines personnes et pas à d'autres. c'est contraire à la science. »

Pour avoir été trop absolu, trop subjectif, trop rattaché à l'esprit des encyclopédistes par trop limité à la Terre, nous avons été trompé ; mais la découverte des ondes, de la transmission des ondes et des images dans l'espace, à distance à travers les corps opaques, à l'intérieur des appartements les plus hermétiquement fermés a montré :

que les images des corps même ordinaires se transmettent à distance à travers les corps opaques, et qu'à plus forte raison Celui, qui est l'Auteur des corps sans même modifier ses lois peut tout au moins ou mieux encore qu'un corps vulgaire, passer à travers les corps opaques et apparaître visiblement et personnellement à ses Apôtres, avec son corps réel présent sous toutes les dimensions,

que certaines personnes comme Mlle Laplace, de Paris, M. Alalouf, de Toulouse, etc... ont le don de double vue dans l'ordre des corps ordinaires ; c'est-à-dire ont une sensibilité qui leur permet de voir les images des corps, se rattachant à des faits, à une personne, animal ou chose, simplement par contact témoin comme en radiesthésie, et comme nous nous en sommes

rendus compte expérimentalement en observant le travail des voyants ci-dessus, sans réfutations possible.

Or, dans le monde spirituel, divin, l'expérience montre qu'il existe des êtres dont la prédisposition ou la disposition permettent de voir des images formelles dans l'espace comme nous le montre entre autres les apparitions de la Sainte Vierge à Lourdes à Sainte Bernadette, ou des apparitions, des visions très nettes rapportées dans la Vie des Saints (dont la Vie morale, la modestie, les vertus, les actes, les affirmations ne sont pas entâchés de mensonges, car ni l'un ni l'autre n'ont certifié la vision d'une image qu'ils n'avaient pas vue, mais au contraire, précisé celles qu'ils avaient vues).

De cet aperçu il résulte: que le Scientisme, que la Science puisqu'elle progresse continuellement, et particulièrement celle qui se rattachait aux idées de certains philosophes, nous avait trompé spirituellement,

que la science nouvelle nous a encore éclairé très nettement sur les apparitions et les Vérités enseignées par l'Eglise, qui en effet nous le constatons une fois de plus « ne peut se tromper, ni nous tromper » spirituellement et par conséquent naturellement.

Beaucoup de choses et d'explications nous échappent en effet, et si de part et d'autres d'une idée, des matériaux s'accumulent pour ou contre, ces données ne sont éclairées triomphalement souvent, qu'à la lumière de l'idée spirituelle rattachée au divin.

Ne suffit-il pas parfois pour départager deux hommes que l'on a appelé des savants, du simple bon sens d'une humble personne, qui n'a comme tout bagage scientifique que la connaissance d'un tout petit Manuel qui devrait être le livre de chevet de celui qui veut toujours savoir comme de celui qui ne cherche pas trop à savoir, et que l'on appelle tout simplement: le Catéchisme à l'usage non pas spécialement des Petits Enfants, mais des Grands Enfants que nous sommes tous, des Hommes de Lois, des Hommes d'Etat et des Savants, car expérimentalement, pratiquement et sur le plan de la raison, il faut bien admettre que c'est pour avoir trop négligé les lois de l'Evangile et de ce petit Manuel, que notre Société, dans tous les pays est dans un aussi triste état, parfois si douloureux à constater; car a-t-on jamais connu un siècle au cours de

L'Histoire, où les Hommes souffrent, sont privés du nécessaire et meurent souvent de privation, de misère au milieu de l'abondance, en se montrant le poing, comme « signe d'affection, de Charité ».

Il faudra bien que cela change de gré ou par force, si nous ne voulons pas tous succomber, perdre la raison ou tout au moins passer une vie quelque peu agréable... en faisant quelque chose d'utile et de durable.

IMPORTANCE MÉTAPHYSIQUE, MÉTAPSYCHIQUE, PHILOSOPHIQUE, RELIGIEUSE DE CES EXPÉRIENCES. — D'après la constatation de ces faits si importants on se rend compte :

que dans l'ordre physique, métaphysique, métapsychique, les images des corps sont partout à la fois ou simultanément en tous points de l'Espace,

que les corps origines peuvent influencer ces images à distance, et réciproquement ces images de l'Espace peuvent influencer comme sur le plan de la carte, les corps auxquels ils se rattachent et qui vibrent en résonance avec ces images E. M.

que par ces influences réciproques, il en résulte des effets physiologiques, psychiques, une ambiance, une prédisposition des corps par l'influence des images E. M. et la variation de leur état dans l'Espace,

que ces effets ont une influence favorable ou défavorable sur l'Esprit, sur l'Ame, sur l'intuition comme on le constate autour de soi, au cours de certaines périodes, de certains états morbides plus ou moins généralisés,

que les Ames qui ne sont pas matérielles, moins encore que les images des corps qui existent toujours, ne se dématérialisent pas, ne sont pas mortes, continuent d'exister en tout lieu, sont capables d'agir simultanément en tous points de l'espace, sur l'esprit de chacun de nous, comme nous le montrent expérimentalement, les interventions peut-être simultanées de ceux qui nous sont chers, de celles que l'Eglise appelle les Ames du Purgatoire et plus encore les Saints; et cette démonstration scientifique se vérifie pratiquement, car la plupart d'entre nous avons été secourus dans des cas très difficiles par ces aides invisibles auxquels nous nous sommes adressés dans nos moments de détresse, il faut bien le reconnaître, et dont les ex-voto

ne représentent effectivement qu'un bien faible nombre d'interventions et de gestes reconnaissants,

que les corps quels qu'ils soient : plantes, animaux, humains ne sont scientifiquement pas morts après leur disparition visuelle, mais leur image E. M., leur spectre, leur essence, existent toujours, à plus forte raison l'Ame,

que la Religion Chrétienne, par son Enseignement basé sur des Vérités révélées, sur des paroles du Christ, ne nous a jamais trompés ; et aujourd'hui la science est venue éclairer notre raison sur le bien-fondé de ces vérités, et les rapprocher, les unir à la Foi après avoir essayé au cours du XIX^e et du XX^e siècle de l'en séparer,

que le « Credo » dans toutes ses expressions et entre autres dans celles qui concernent la Résurrection se montre comme la plus éclatante des vérités.

Voilà où nous a conduit, le travail obstiné des chercheurs de toutes classes, qui ont constitué progressivement la science des ondes.

Et si la radio-physique et la radiesthésie n'avaient apporté que cette preuve scientifique sur l'Immortalité, sur la certitude de retrouver ceux qui nous sont chers : ces sciences ne devraient pas être dédaignées orgueilleusement, mais peuvent être déjà et seront considérés parmi celles qui nous ont fait le plus de bien, car elles nous auront, une fois de plus, éclairé sur notre véritable destinée.

Ah ! chers Abbé Mermet, Abbé Ferran, Abbé Bouly, Frère Padey, etc... vous avez consacré vos vies à soulager spirituellement ceux qui souffrent, à éclairer ceux qui doutent, à enseigner des vérités immortelles, à affirmer l'Éternité, le bonheur éternel, l'inséparabilité des êtres chers d'après certaines conditions, la Communion des Saints ; c'était déjà beaucoup, mais plus encore par des apports nouveaux, vos découvertes nous ont permis de présenter les preuves de ce monde invisible mais réel, pour lesquels l'Humanité tout entière vous en sera reconnaissante, après avoir ironisé et combattu quelquefois et même trop souvent, d'une façon déloyale, déraisonnable.

Cher Abbé Mermet, vous le principal fondateur, si populaire de la recherche des corps rapprochés et à distance, vous qui nous avez révélé l'existence des images des corps ; vous qui

muni simplement d'un pendule ou d'un amplificateur d'ondes, et surtout de votre intelligence, de votre intuition, de votre esprit de Charité, et de votre Foi, vous nous avez apporté en passant si rapidement une vérité et des moyens tels que demain avec des preuves si éclatantes d'une survie, le doute scientifique ne sera plus permis.

Vous nous avez dit personnellement un jour au cours de votre passage à Tours avec votre prescience : que nous développerions cette science des ondes que vous avez en grande partie rénovée ; or aujourd'hui en ce jour de Toussaint de 1937, nous avons la forte intuition de votre présence spirituelle pour guider nos pensées, l'impression de ces lignes et développer votre œuvre. Vous continuez d'être notre Maître, mieux encore, notre Patron. Eclairiez mieux encore ceux qui doutent, qui résistent à la lumière, dans cette Humanité si limitée encore dans ses conceptions de l'Espace, de l'Infini, de l'Immortalité, dans son Enseignement, sa Foi, son Espérance et son esprit de Charité, dans ce monde où des Hommes pensent plus à se piller, des biens matériels, et à s'entr'égorger pour une mauvaise cause, qu'à se connaître, qu'à s'entr'aider et à se faire un peu de bien en passant...

II

ELECTRICITE

GÉNÉRALITÉS. — Depuis la découverte d'Ampère, on constate de plus en plus, que le magnétisme et l'électricité sont analogues ou plutôt produisent avec une intensité et un potentiel différents des effets réciproques rattachés à une même cause semi-matérielle.

Nous n'examinerons dans ce chapitre, que des particularités, des aspects complémentaires de ce qui précède et qui suit.

En ce qui concerne la cause seconde de l'électricité, et pour éviter une répétition, dans cette progression de l'atome au corps inanimé et au corps organisé, il y a lieu de se reporter au livre I, chap. II tout entier en partant de la structure électrique de l'atome.

Nous redirons encore ici, que l'électricité est non seulement un aspect de la formation et de la dissociation électronique de la matière, mais un moyen universel de transmission des corpuscules électrisés des ondes spécifiques des corps, se déplaçant sur des ondes entretenues comme la T. S. F. nous en donne un aperçu.

L'électricité est une cause seconde et un effet ; elle est une cause seconde, parce qu'elle transporte dans ses courants les corpuscules électrisés des corps, la matière première de l'Univers destinée à former les corps ; elle est un effet, parce que la dématérialisation de la matière jusqu'à l'impondérable produit de l'électricité.

Les courants électriques constituent un ensemble d'ondes entretenues agissant naturellement dans tous les sens ou canalisés dans une direction ou dans un conducteur, pour transporter de l'énergie corpusculaire et des ondes spécifiques émanant d'un corps ou de tous les corps.

L'électricité est non seulement un moyen de transmission, mais par ses corpuscules, un composant et un décomposant électro-chimique ; et de ce seul fait montre que les corps ont une constitution matérielle électrique et d'apports à distance, destinés à développer le noyau d'espèce et à le mettre en relation avec tous les autres corps.

Toutes différences entre les corps (température, pression, différence de masse, de forme, de potentiel, d'intensité, de couleur, tout contact, tout mouvement, toute variation de champ), produit un courant électrique de transport.

Si nous reportons l'électricité à la Création Génésiaque, on peut dire peut-être qu'elle se rattacherait au premier jour.

L'électricité est décelée sur tous les corps, entre tous les corps, des plus grands aux plus petits, des astres aux atomes en passant par les corps intermédiaires.

Nous constaterons dans les paragraphes des chapitres qui suivent, que par exemple la lumière et l'ombre, le jour et la nuit, le blanc et le noir, le rouge et le bleu, une différence de température, de forme, de son, d'odeur, de toucher produisent des variations de champ électrique, de champ magnétique, et des courants électriques d'agrégation ou de désagrégation favorables ou défavorables d'un corps à un ou à un nombre illimité de corps.

CHAMP POSITIF, CHAMP NÉGATIF, CHAMP NEUTRE. — EFFETS RADIESTHÉSIIQUES. — Les champs électriques de même que les champs magnétiques, peuvent être positifs lorsqu'ils sont rattachés à une charge ou à un pôle +, négatifs lorsqu'ils sont rattachés à une charge ou à un pôle —, neutre lorsqu'ils ne produisent pas d'effets appréciables, et lorsque électriquement les pôles + et — sont réunis.

En radiesthésie, généralement le pendule balance ou tourne à droite sur les pôles (+) ou les charges positives et la baguette se relève; le pendule tourne à gauche sur les pôles (—) et les charges négatives et la baguette s'abaisse; sur les champs neutres et à l'équateur des pôles, entre deux pôles de même nom, le pendule repoussé également de part et d'autre balance perpendiculairement à la ligne des pôles ou s'arrête, la baguette reste en équilibre.

COMPOSITION DES COURANTS ÉLECTRIQUES POSITIFS ET NÉGATIFS. — La physique actuelle croit avoir acquis la certitude: que l'électricité positive est formée comme l'électricité négative de corpuscules électrisés, les uns + (positrons, photons, électrons positifs), les autres — (électrons négatifs), de densité et d'intensité toujours variables avec le sens du courant,

que la densité est plus grande avec l'augmentation des charges positives,

que les protons rattachés au noyau des corps simples seraient d'environ 1.800 ou 2.000 fois plus gros que les électrons négatifs.

Cette dissymétrie corpusculaire et de l'ensemble des corpuscules est-elle génératrice d'ondes, de courants et de sens de courants, ou réciproquement les ondes et le sens de courant sont-ils rattachés à la masse des corpuscules? Nous le supposons, car le sens de courant en plus de la prédominance de sa composition corpusculaire est relatif, il est rattaché positivement au courant centripète qui renforce l'effet des protons, et négativement au courant centrifuge.

INFLUENCE D'UN CHAMP SUR UN AUTRE CHAMP. — MODIFICATION ÉLECTRIQUE. — Les champs électriques comme les champs magnétiques peuvent être modifiés par la forme extérieure des corps, attirés ou repoussés par des corps plus ou moins aimants.

lés à l'état statique ou de mouvement. (Voir aussi paragr. « Champ magnétique des corps en rapport avec d'autres corps »).

Le champ électrique peut être aussi arrêté dans son rayonnement, s'il est complètement isolé ou enfermé électriquement au moyen des corps isolants ou des circuits du type cage de Faraday.

Il en résulte, qu'un corps complètement enfermé dans du papier, dans une boîte en bois sec, dans un récipient à double parois, dans une boîte à vide ne radie pas suffisamment pour être décelé couramment sans erreur. Dans ce cas, pour les détections radiesthésiques, il y a lieu d'utiliser un aimant dont les lignes de force traversent tous les corps et créent des ondes entretenues.

CHAMP ÉLECTRO-STATIQUE. — CHAMP ÉLECTRO-DYNAMIQUE. — EFFETS. — Les corps à l'état statique ou de repos rayonnent en toute direction comme le montre la photographie du champ d'un corps dans la région de ses pôles principalement, et les détections radiesthésiques. A l'état statique les lignes de force restent pour la plupart concentrées sur le corps. Et les corps faiblement électrisés ont un faible rayonnement extérieur, qui très souvent n'influence pas l'aiguille aimantée.

Les corps à l'état de mouvement rayonnent au contraire avec plus d'intensité, mais aussi possèdent un champ électrique qui agit sur le champ magnétique dans lequel les lignes de force entourant le corps sont capables de faire dévier une aiguille aimantée. On peut dire, que l'électricité à l'état statique, représente un faible déséquilibre électrique, que l'électricité à l'état dynamique représente un déséquilibre important, une grande différence de potentiel, entre les corps auxquels elle se rattache d'autant plus élevé que le mouvement est brusque et rapide.

Il en résulte :

qu'un corps non aimanté ou faiblement aimanté à l'état statique a une influence électrique plus réduite sur les autres corps,

qu'un corps en mouvement a des propriétés électriques et magnétiques importantes sur les autres corps,

que les effets E. M. ou d'induction varient avec les masses E. M. et la vitesse de rotation ou de mouvement du corps.

Ces effets sont applicables à tous les corps de matière inanimée ou de matière organisée ; par exemple sur les êtres humains, ils se font sentir, en auto, en avion, dans le train, ce qui fatigue plus ou moins les corps, souvent beaucoup plus que la fatigue musculaire.

INTENSITÉ DES CHAMPS DANS LES SOLÉNOÏDES. — On constate, qu'un fil simple tendu horizontalement, un fil d'antenne, un fil téléphonique, un câble de courant à haute tension sont le siège de courants électriques, avec champ plus ou moins étendu autour du corps ou du câble, même lorsqu'on ne fait pas passer un courant électrique artificiel dans ce fil aérien qui est toujours parcouru par des courants d'électricité atmosphérique. Ces effets sont évidemment beaucoup plus importants, et le champ beaucoup plus étendu, plus rayonnant, lorsque ces fils conducteurs sont parcourus par un courant à tension élevée, qui électronise l'air sur un certain espace, en rapport avec un certain voltage, et produisent des effets de charge ou de décharge favorables ou défavorables sur les corps qui se trouvent dans leur champ ou en bordure de leur champ.

Le champ des solénoïdes avec fil enroulé à droite ou à gauche a une intensité et des effets très importants même sans passage de courant artificiel, et si on réunit parallèlement deux ou plusieurs solénoïdes, leurs effets correspondent à ceux de très forts aimants.

COURANTS ET CHAMP ÉLECTRIQUE ATMOSPHÉRIQUE. — Le champ électrique de l'atmosphère varie continuellement.

Dans la haute atmosphère il varie avec :

le rayonnement solaire, lunaire, planétaire, cosmique,
le rapprochement ou l'éloignement des astres,
les orages E. M. qu'ils produisent.

Dans la basse atmosphère, il varie avec :

l'électronisation de la basse atmosphère,
la différence de pression,
les couches géologiques,
la désagrégation ou l'agrégation de la matière,
les systèmes nuageux et leur sens de marche,
les vents, leur origine, leur sens,
les continents, les océans,
les couleurs de la nature,

le relief du sol,

la lune croissante (augmentation d'intensité), ou décroissante (diminution d'intensité),

le passage des planètes, des groupes d'astres zodiacaux.

Ces influences particulières ou d'ensemble ont des effets sur les plantes, les animaux, les êtres humains.

La charge varie en moyenne de 150 volts par mètre d'altitude jusqu'à une certaine limite; elle est plus grande en Hiver qu'en Été, le jour que la nuit, à l'approche d'une dépression atmosphérique qu'après son passage, avant la chute de pluie qu'après, où elle peut atteindre plusieurs milliers de volts, causant par cette charge négative une perte de vigueur, une véritable dépression ou fatigue physiologique. Après les chutes de pluie, le potentiel tombant à zéro, le vent (d'origine électrique et commandé par une différence de potentiel entre deux régions) cesse, d'où le dicton « petite pluie abat grand vent ». (Voir détails complémentaires dans « les Méthodes de prévisions du temps »).

Les courants ascendants ou descendants sont causés par des différences d'intensité et de potentiel du champ, en rapport avec la variation d'intensité des courants d'échanges Terre-Astres.

Si ces données sont exactes, on doit, en dehors des grands changements de température journalière rattachés aux différences électriques, rencontrer des courants ascendants ou descendants au-dessus de 1.000 mètres à l'approche d'une dépression, lorsqu'il existe un maximum de variation de charge électrique; or en fait nous aviateurs, nous constatons pratiquement des courants perturbateurs ou en langage professionnel nous sommes très « chahutés » à l'approche d'une dépression, qui électriquement n'est pas uniforme, dans ses couches plus ou moins rectilignes et équipotentielles.

CHAMP ET COURANT ÉLECTRIQUE ET TELLURIQUE DE LA TERRE ET DES CORPS. — CAUSES. — INFLUENCES. — Ces courants électriques de direction moyenne Est-Ouest à tendance hélicoïdale, ou presque perpendiculaire aux lignes de force magnétiques N-S, varient avec l'intensité des courants magnétiques, avec le relief du sol, sa composition, avec les courants atmosphériques dont le potentiel change constamment, avec la rotation

du Soleil, son angle de rotation compris entre l'axe de ses pôles et l'axe des pôles de la Terre; ces courants sont probablement partiellement causés et influencés par cette rotation et cette translation continue, journalière, annuelle, du Soleil et de la Terre.

Les courants telluriques varient avec les courants magnétiques de la Terre, les couches géologiques, les cassures, les failles, les courants d'eau, etc...

Les courants telluriques sont utilisés comme courants de retour pour le télégraphe, la terre remplaçant le fil de retour; leur intensité est parfois telle, qu'il est possible de transmettre télégraphiquement sans pile électrique.

Ces courants varient continuellement sur Terre, comme on peut s'en rendre compte au moyen de deux prises de terre reliées par deux fils conducteurs à un électromètre sensible et comme s'en rend compte l'Administration des P. T. T. de chaque pays, par les perturbations causées sur les lignes télégraphiques et téléphoniques.

L'expérience de Rowland a montré, que les corps électriques en mouvement créaient un champ magnétique qui les entourait, et qu'inversement un corps magnétique en mouvement créait un champ, des courants électriques entourant le corps, c'est le cas de la Terre. Les effets de rotation et de translation Terre-Soleil décrit ci-dessus, et les effets rattachés à l'expérience de Rowland se complètent donc pour créer les courants telluriques, qui ajoutés à ceux de la désagrégation et de l'agrégation ont des effets si importants sur tous les corps.

Ces courants électriques qui s'ajoutent aux effets des courants magnétiques qui entourent les corps allant du pôle + ou pôle — ne produisent pas seulement des effets sur la Terre et sur son atmosphère, mais aussi sur tous les corps suivant la disposition de leur ligne de pôle, c'est-à-dire d'une quantité angulaire variable avec la direction des courants telluriques de la Terre.

Les courants telluriques trouvent une résistance dans certaines couches géologiques, et une très bonne conductibilité dans les courants d'eau du sol et du sous-sol, dont certaines influences et effets ont été décrits dans « Le Cancer, sa cause... ».

D'après les constatations de Steinheil, il y a près d'un siècle, qui proposa d'utiliser la Terre, les courants terrestres au lieu d'un 2^e fil télégraphique de retour et d'après d'autres aspects, on sait : que la Terre est pour nous le meilleur et le plus important des conducteurs électriques.

CHAMP NÉGATIF ET POSITIF DE LA TERRE. — Lord Kelvin est peut être le premier physicien qui ait émis l'idée que la Terre est chargée négativement, nous ajouterons de jour, et positivement du côté opposé ou de nuit, par induction (voir « Les Méthodes de Prévision du temps », p. 38 à 45) ; et étant rattachés à la lumière et à l'obscurité qui sont de charge contraire (voir chap. Lumière, livre III), ces charges + et — se vérifient.

En somme, la Terre a une double polarité magnétique et une double charge électrique + et — qui varie avec sa rotation et celle du Soleil.

En Radiesthésie nous trouvons aussi, que la Terre est chargée + de nuit et — de jour.

En chromo-électricité nous constatons encore que le noir qui correspond à la nuit est chargée + et que le blanc est chargé — ou a une prédominance négative au point de vue complémentaire (voir détails chap. « Lumière »).

COURANTS ATMOSPHÉRIQUES ET COURANTS TERRESTRES CONJUGUÉS. — Les rapports des courants terrestres du centre à la surface, et de la haute atmosphère vers le sol varient comme on sait continuellement, dans le sens vertical et le sens horizontal, avec entre autres effets de transmission et de translation : le vent et les nuages, et une augmentation d'intensité magnétique qui traverse tous les corps et de son champ électrique de conductibilité.

La conductibilité augmente comme on sait, avec l'augmentation de la charge négative, de l'électronisation avant les chutes de pluies, ou prélude de temps, pendant lequel les ondes sonores et diverses sont les mieux transmises.

En Allemagne, on a essayé pratiquement par électronisation d'un certain espace, la transmission sans fil des ondes télégraphiques et téléphoniques. Nous n'en connaissons pas le rendement pratique, mais dans ce cas, l'atmosphère électrisée est utilisée comme courant d'aller et le sol comme courant de retour.

INTERPÉNÉTRATION DES ONDES ÉLECTRIQUES DES CORPS. — Si on regarde une surface liquide fortement agitée, une rivière, la mer, un lac, on constate sur un plan seulement, des ondes multiples de dimensions variées rattachées à une cause générale de trouble, à des particularités, des effets, des ondes interférant entre elles, se composant ou se décomposant pour former des vagues et des creux de diverses dimensions et orientation.

D'après la figure du livre IV représentant les expériences de Weber on constate : que ce physicien ayant laissé tomber une goutte de mercure à la surface d'un vase de forme elliptique rempli de mercure, à l'un des foyers du liquide, il en est d'abord résulté une série d'ondes circulaires concentriques à ce foyer, ensuite des ondes réfléchies concentriques au 2^e foyer.

Cette expérience et la régularité des ondes, de l'image montre : que les ondes des corps peuvent coexister, être simultanées, sans se gêner sur des surfaces uniformes,

que ces ondes peuvent exister non seulement sur un plan, mais dans l'Espace que l'on appelle l'Ether et que nous appelons, le monde des images E. M. et des transmissions,

que la forme des corps produisant une réflexion des ondes comme on sait : si dans la forme elliptique du vase, les ondes se forment après réflexion autour du 2^e foyer, elles se forment différemment si le vase est circulaire,

que dans l'Espace, les ondes des corps se composent, se décomposent, interfèrent entre elles, ne se neutralisent qu'aux nœuds d'onde, ne se gênant, ne s'amortissant que sur de grands espaces.

Et ces effets de coexistence des mouvements, des ondes, démontrés théoriquement, géométriquement par Daniel Bernouilli et Euler, vérifié, expérimentalement par Weber sur un plan, existent dans l'Espace pour toutes les ondes, avec création et influence réciproque des Foyers des corps les uns sur les autres.

DIFFÉRENCE DE CHARGE ÉLECTRIQUE DES CORPS ENTRE LES SOLIDES, LES LIQUIDES ET LES GAZ. — La charge électrique des corps solides, existe davantage à leur surface que dans leur profondeur.

La charge électrique des liquides et des gaz existe non seulement en surface, mais à l'intérieur, que les courants + ou — traversent pour se transporter par conductibilité d'un pôle + à un pôle —, d'un corps à un autre corps.

L'ÉLECTRICITÉ EST LE MOYEN UNIVERSEL DES TRANSMISSIONS. — IMPORTANCE DES MESURES RADIESTHÉSIQUES. — Que ce soit l'atome d'hydrogène, d'oxygène, d'azote, d'or, d'uranium... de l'un des 92 corps de la série de Mendeleef qui rayonnent sa qualité d'espèce,

que ce soit l'astre le plus éloigné qui rayonne vers nous la qualité de ses composants,

que ce soit les corps inanimés ou animés qui rayonnent vers nous leurs qualités, etc... :

tous et chacun utilisent naturellement ou artificiellement l'électricité comme moyen de transmission, au moyen d'une onde entretenue transportant ou portant une onde d'espèce et de qualité, d'un corps ou d'un individu.

D'où il résulte : que les courants électriques, interatomiques, intermoléculaires, intercorpusculaires, interastraux, ne sont généralement pas à l'état de pureté ; car ils transportent d'une façon composée, superposée, en harmoniques, les nombreux corpuscules infinitésimaux des corps (électrons + ou — ou encore photons), qu'ils distribuent, aux pôles, aux champs, aux noyaux des corps rencontrés sur leurs parcours et destinés à constituer les corps.

D'après nous, l'onde amortie le plus complètement possible par une distribution spécifique jusqu'à épuisement, tend de plus en plus à l'état électriquement pur.

Les courants électriques transforment la masse des corps et amplifient plus ou moins leurs qualités et réciproquement les corps transforment les courants électriques. Les courants électriques épuisent la composition des plaques de plomb des accumulateurs, les armatures des électrodes, celles des pôles de tous les corps, les filaments des lampes électriques. En T. S. F., et sur les ondes entretenues universelles, les courants électriques transportent non seulement la qualité des corps, du son, des couleurs, mais les ondes de sexe, de microbes, de la personne examinée comme on peut s'en rendre compte. Malgré les troubles scientifiques que ces faits peuvent causer,

nous pouvons dire : que des diagnostics peuvent être faits par T. S. F., par l'intermédiaire des ondes entretenues rayonnantes ou dirigées comme dans les cas décrits ci-dessus en télégraphie et en téléphonie.

En somme on peut dire qu'actuellement et pratiquement, la Radiesthésie permet seule, d'effectuer de telles mesures à distance ; en général elle utilise les ondes naturelles de l'Espace.

ETAT ÉLECTRIQUE PARTICULIER DES CORPS. — Au cours des échanges, l'état particulier des corps varie continuellement, que ce soit celui des corps de matière inanimée ou organisée en cellules.

Le nombre des influences est tel, que celles-ci échappent aux prévisions et analyses. Cependant, les corps vivants sentent parfois les effets d'ensemble de ces réactions internes favorables ou défavorables causés par le climat, les variations atmosphériques, la température, les couleurs, les sons, les champs des corps, des objets en général et en particulier les aliments et médicaments, les saveurs, les odeurs, etc...

Mais il vaut mieux prévenir et éviter les effets défavorables que de les subir avec une perte d'énergie, une dépression, une fatigue qui en résulte ; et le meilleur moyen de contrôler, de prévoir ces effets particuliers ou d'ensemble est le moyen radiesthésique et quelques moyens de radio-physiques.

DIFFÉRENCE DE POTENTIEL ENTRE LES CORPS ÉLECTRISÉS. — TENDANCE. — APERÇU PHYSIOLOGIQUE ET PATHOLOGIQUE. — EFFETS RADIESTHÉSQUES. — En électricité de même qu'en hydrologie, la charge la plus forte ou le potentiel le plus élevé tend à se niveler avec la charge la plus faible ou le potentiel le plus bas. Et cette loi s'applique non seulement entre les corps rapprochés, mais entre tous les corps de l'Univers, et principalement entre tous les corps semblables, de même famille ou ayant la même résonance.

Il en résulte qu'en Radiesthésie par exemple, le corps humain et ses cellules qui constituent des condensateurs d'ondes et aussi le corps qui constitue une pile électrolytique naturelle, se charge et se décharge à distance par contact atmosphérique ou par contact des pieds avec la terre, le courant d'aller et de retour se faisant par le sol ou par l'atmosphère, ou

inversement comme en télégraphie. Dans ce cas, le corps enregistreur cette différence de potentiel, avec son sens.

Ces faits sont si précis que les réactions des amplificateurs radiesthésiques sont nulles sur les corps ou entre les corps de charge équipotentielle ou de même sens de charge (aliments, médicaments, couleurs, sons, objets et corps divers),

que les réactions radiesthésiques existent même pour la plus petite différence de potentiel, par exemple entre un corps et une parcelle de solution des plus diluée,

que les réactions même les plus fortes cessent dès que le contact avec le sol ou courant d'aller et de retour n'existe plus, c'est-à-dire dès qu'on a soulevé l'un ou l'autre pied.

Les courants du sol, les courants telluriques, électriques, magnétiques, etc... passent donc dans le corps humain d'autant plus qu'il n'est pas isolé au-dessus du sol. Il subit donc les variations d'intensité, les différences de potentiel, qui existent dans certains lieux, au-dessus des courants d'eau bons conducteurs par exemple et à l'approche d'une dépression atmosphérique, ce qui est cause des troubles pathologiques ou d'aggravation unanimement reconnu par les médecins, et d'après le mécanisme exposé dans « Le Cancer, sa Cause, Troubles et Maladies qui le précèdent ».

Les courants du sous-sol peuvent atteindre un voltage très élevé sous un ampérage extrêmement faible.

CHOC EN RETOUR. — Etant donné : que les corps échangent leurs ondes avec une intensité et un potentiel différents; que les courants centrifuges ou rayonnants sont négatifs et les courants qu'ils reçoivent en échange sont rarement égaux, un corps donnant parfois plus qu'il ne reçoit ou inversement; s'il reçoit plus qu'il ne donne, ce courant produit un choc électrique sur le corps récepteur et c'est ce choc électro-physique ou électro-physiologique étudié depuis longtemps que l'on appelle « choc en retour » et qui peut avoir des effets favorables ou défavorables suivant l'état de chacune des personnes d'où rayonnent ces ondes.

CONDENSATION ÉLECTRIQUE ET GÉNÉRALE DE LA MATIÈRE. — Dans le chap. II, livre I, nous avons déjà donné un aperçu sur le monde atomique et les corpuscules électrisés qui composent la

matière et qui sont transportés dans l'Espace par les courants électriques. On constate en effet en physique nouvelle, que les ondes entretenues ou portées, sont formées de corpuscules électrisés, disposés alternativement + et —, tirés de la désagrégation électronique de la matière, qui possède comme nous en avons donné un aperçu, une grande capacité sous un faible volume. Par exemple, d'après G. Le Bon « Une partie de l'énergie retirée de la décomposition de 9 grammes d'eau, chargerait d'électricité au potentiel de 7.000 volts un globe grand comme la Terre ».

On se rend compte, que la matière sous un faible volume, contient un nombre de corpuscules électrisés innombrables, qui constitue pour nous, par sa transformation, une source d'énergie inépuisable; et aussi par son impondérabilité, un monde très peu connu, presque impénétrable, dont la vie interne et externe nous échappe pour la plus grande part.

La condensation électrique de la matière des corps se fait par les apports des courants électriques, causés par une différence de potentiel entre les corps, une variation d'intensité, des décharges de condensateurs en série, (les corps n'étant pas isolés dans l'Espace), et par des pertes d'énergie d'autres corps correspondants au gain considéré.

Les courants électriques constituent les moyens de transports des corpuscules qui constituent électroniquement, matériellement les corps, par concentration autour du noyau d'espèce. Les termes de ces apports varient suivant les branches scientifiques (physique, physiologie, chimie, etc.), mais tous sont synonymes.

La condensation électrique autour des noyaux des corps de chaque espèce, se fait tout naturellement pour les corps de la Nature, des Astres, des Nébuleuses, mais sur Terre, cette condensation peut aussi se faire artificiellement, scientifiquement, chimiquement, industriellement, électriquement, galvanoplastiquement, par charge des corps divers, des accumulateurs, des condensateurs électriques.

La condensation électrique est beaucoup plus grande, plus dense, plus stable dans les corps considérés comme mauvais conducteurs, que dans les corps meilleurs conducteurs.

L'ÉLECTRICITÉ, L'ÉNERGIE DE LA MATIÈRE N'EST PAS LA VIE. — LA PENSÉE N'EST PAS ÉLECTRIQUE. — Nous avons montré chap. II livre I, dans le parag. « La Matière en général, la Vie et l'Ame. Qu'est-ce que la Vie ? », que la matière n'est pas la Vie. Nous ajouterons encore dans ce paragraphe que certains physiciens ou biologistes ont confondu l'énergie matérielle ou E. M. et la Vie. Or l'expérience montre, que si tous les corps rayonnent, les êtres humains en particulier peuvent faire varier à volonté, le rayonnement E. M. des corps.

Par exemple si on pense, si on se concentre en soi-même fortement, le rayonnement extérieur est plus uniforme, moins intense et plus faiblement décelable, et cependant, la pensée, l'énergie physiologique est la même, la pensée existe et est très active intérieurement. Mais si la pensée s'extériorise, on constate, au moyen d'électromètre sensible par des graphiques même, et encore plus facilement par des amplificateurs radiesthésiques : un rayonnement, un courant intense vers l'extérieur.

Comme suite au chap. II, livre I, parag. « La Matière en général, la Vie et l'Ame. Qu'est-ce que la Vie ? » nous dirons :

Examinée simplement d'après ces deux aspects, on constate encore que la pensée diffère de l'énergie électrique ; que l'électricité sert de support, d'ondes porteuses pour la transmission d'ondes portées plus ou moins modulées, par l'action prédominante de la volonté, de la pensée dans le monde matériel intermédiaire, avant de toucher d'autres corps et d'influencer indirectement d'autres esprits, d'autres âmes. Et nous ne pensons pas que ces modulations, ces influences des courants E. M. des corps disparaissent, si ce n'est par amortissement, car nous savons tous, qu'il existe une ambiance, des effets de milieu et d'époque, où l'intelligence, la pensée a un effet sur le milieu matériel qu'ils ont transformé mécaniquement, mais aussi par les ondes qu'il détermine.

On constate aussi : que si la pensée agit indirectement sur la matière par l'intermédiaire des ondes électriques, elle agit directement sans avoir besoin de courant électrique dans le monde divin ; par exemple, dans la Prière, dans l'élévation mystique de la pensée vers le monde divin, vers Dieu.

L'Electricité, nous le répétons, n'est donc ni la Vie, ni l'esprit, ni l'âme, mais un moyen universel d'apports, d'échange, de transmission, d'union des corps à distance.

LE MOUVEMENT DES CORPS CRÉE L'ÉLECTRICITÉ, LA LUMIÈRE. — CAUSE. — RAPPORT AVEC LES ASTRES ET LE SOLEIL EN PARTICULIER. — Les corps à l'état de repos possèdent toujours un champ magnétique et un champ électrique, mais rayonnent faiblement.

Les corps à l'état de mouvement, possèdent une différence de potentiel qui peut être très grande, un magnétisme plus intense, d'où il résulte : un rayonnement à la fois tendu et plus étendu des ondes du corps en mouvement dont la synthèse constitue la lumière et l'électricité.

Par exemple, une magnéto qui a 10 volts à l'état statique atteint 10.000 volts environ à l'état de mouvement.

Si sur Terre, tous les corps en mouvement ne donnent pas de la lumière, comme on en obtient avec une dynamo polarisée artificiellement, ils rayonnent cependant tous de l'électricité. G. Le Bon entre autres a remarqué, que du mercure enfermé dans un tube sans air (autre aspect du principe et effet de la lampe à vide), devient lumineux si on produit un léger mouvement de ce métal; ne soyons donc pas surpris, si la lumière des astres nous parvient à des millions, milliards de kms, ce qui nous donne un aspect de leur masse et de leur vitesse de rotation; quand on connaît leur éclat, leur distance, la distance de rayonnement d'une bougie, la masse électrique capable de produire une bougie, il est possible de vérifier leur masse, leur vitesse de rotation, leur distance.

Le même mécanisme existe donc en plus grand pour les astres (comme nous l'avons examiné chap. II, livre I, paragr. « Rayonnements des corps et des astres entre eux et effets cathodiques sur les échanges interplanétaires et sur l'atmosphère »). Et en ce qui concerne le Soleil 700 fois plus volumineux que son système planétaire, dont la vitesse de rotation est très grande puisqu'il tourne sur lui-même en 27 jours environ. On peut se rendre compte qu'une telle masse E. M., une telle dynamo naturelle, un tel générateur d'énergie avec une telle vitesse de rotation, et si prépondérante dans ce système, est capable de produire et d'envoyer à toutes ses planètes, des courants électriques d'alimentation, mais aussi de créer, ou plutôt de

synthétiser les ondes monochromatiques de la lumière et de la rayonner dans l'Espace, tout au moins jusqu'aux planètes, avec un certain amortissement dans les Espaces inter-planétaires suivant la résistance rencontrée, c'est-à-dire en rapport avec le rayonnement d'autres astres.

L'intensité de cette lumière décroît donc dans l'Espace avec la décroissance de l'intensité du champ solaire rattaché à ses échanges avec tous les autres astres qui l'entourent au cours de son déplacement à travers les groupes d'astres zodiacaux, avec les mouvements des astres de la Voie Lactée à laquelle il est rattaché et vers laquelle il se dirige.

L'intensité ainsi que le potentiel varient non pas avec la différence de vitesse qui est peut-être uniforme, mais aussi avec le relief du Soleil, l'orientation des pôles, sa composition, sa surface qui apparaît comme on sait sous forme de taches et de protubérances.

On constate en effet une variation continue de la lumière solaire non seulement avec les taches, mais en dehors des taches au cours de la journée, comme le montre l'analyse spectrale et les effets de décharge des électroscopes qui décèlent une variation des ondes mono-chromatiques de la lumière allant de l'infra-rouge à l'ultra-violet.

Nous constatons une fois de plus : que le Soleil n'est pas un astre en feu, mais une masse E. M. en rotation, que le mouvement produit de l'énergie, intensifie le rayonnement des champs E. M.

En résumé, le plus petit mouvement d'un corps astral (astres, comètes, astéroïdes, bolides, étoiles filantes, etc.), d'un corps terrestre quelconque : mouvement du déplacement complet des corps ; de la composition ou de la décomposition chimique ; de l'hydratation ou de la déshydratation ; de l'oxydation ou de la desoxydation ; le choc, la rupture d'un corps, le déplacement de l'eau, d'une voiture, d'un avion, d'une personne etc... produisent un rayonnement plus ou moins intense qui dans certains cas peut devenir visible sous un aspect phosphorescent ou fluorescent et qui peut être décelé par un instrument électrique.

Les courants électriques produits par l'eau (bonne conductrice de l'électricité, provenant de la désagrégation de la matière terrestre et des courants telluriques), frottant contre les parois, les bords du sol, sont décelables par des électros-

copies qu'ils déchargent, par des électromètres, mais beaucoup plus facilement par les moyens radiesthésiques ; la réaction des amplificateurs est d'autant plus grande que l'intensité est grande, que le frottement de l'eau contre les parois est rapide, que la tension électrique des courants d'eau est élevée.

Ce principe, basé sur l'expérience s'applique à la recherche de tous les mobiles qui se déplacent sur Terre et dans l'Espace.

ÉNERGIE ÉLECTRIQUE DES CORPS AU REPOS ET DES CORPS EN MOUVEMENT. — FROTTEMENTS. — CAUSE. — Les corps possèdent une énergie atomique à l'état de repos et une énergie de mouvement.

À l'état de repos, et d'après leur constitution, les corps représentent une réserve d'énergie, c'est-à-dire un ensemble de corpuscules électrisés (électrons + et —, protons) capables de produire des effets énergétiques au cours de leurs déplacements, de leur libération, de leur rayonnement en série sous forme de courants électriques, du corps vers l'extérieur.

À l'état de mouvement et plus encore de frottement, les atomes des corps en rotations ou en déplacements au cours de ce mouvement de 360°, ont des orientations continuellement variables dans le champ des corps inducteurs rapprochés et principalement de l'inducteur terrestre. De ces déplacements, de ces mouvements atomiques d'un corps, à l'intérieur d'un corps, il en résulte un courant alternatif pour chacun des atomes et une énergie d'ensemble, variable avec le nombre d'atomes, leur cohésion ou inversement avec un espace ou possibilité de mouvement.

Le fer, l'acier, la fonte, les corps ferro-magnétiques, très bons conducteurs de l'électricité s'aimantent par simple frottement avec un aimant naturel ou artificiel. Une barre de fer, d'acier disposée dans le champ terrestre N-S ou verticalement s'aimante naturellement par l'influence du champ terrestre (courant horizontal, et courant vertical), par le champ Terre (—) celui de la haute atmosphère, les courants solaires et cosmiques (+).

La Radio-physique et la Radiesthésie, viennent s'ajouter aux autres sciences pour étudier, pour contrôler, pour régler les effets de l'énergie qui se condense dans un corps ou en est libérée.

Les sciences appliquées n'ont pas d'autres buts en général que de distribuer avec art, par des moyens, des méthodes variées, d'après des lois, des règles, l'énergie de la matière à l'état de condensation ou de désagrégation et de rayonnement.

Les pensées intuitives s'étant ajoutées aux pensées, et par conséquent les découvertes aux découvertes, il en est résulté des moyens et une utilisation plus importante de l'énergie de la matière pour des fins diverses favorables ou défavorables.

RAPPORT ENTRE LE FROTTEMENT DES CORPS, L'INTENSITÉ DE LEURS COURANTS ÉLECTRIQUES, LA LUMIÈRE ET LES ONDES. — Si on frotte 2 corps inodores l'un contre l'autre, on augmente les charges + et —, la phosphorescence et la luminescence, c'est-à-dire les ondes dans leurs rapports harmoniques avec la lumière, les couleurs et les odeurs.

Par exemple, si on frotte 2 pièces quelconques métalliques ou ses propres mains, elles sentent une odeur de soufre et de phosphore, rattachée aux ondes monochromatiques des plus importantes de la lumière. (Voir livre III).

INFLUENCE DU MOUVEMENT SUR L'ÉTAT E. M. DES CORPS EN MOUVEMENT. — VOITURES. — DIRIGEABLES. — AVIONS. — CORPS DIVERS. — Le plus petit mouvement étant cause d'une variation du champ électrique et du champ magnétique d'un corps, tous les corps en mouvement ont leurs champs modifiés en rapport avec leur mouvement continuellement variés.

Par exemple l'intensité et le potentiel varient dans une voiture qui se déplace, au cours de ses variations de vitesse, c'est-à-dire de champ, et dans les différents lieux avec la composition du sol et du sous-sol sur laquelle elle se déplace, c'est plutôt que les moyens mécaniques, une des causes de fatigues E. M. physiologiques ressenties au cours des déplacements à allure non uniforme auquel il y a lieu d'ajouter les différences d'intensité et de potentiel rencontrées sur le parcours au-dessus des courants et des diverses couches géologiques.

L'intensité et le potentiel rattachés à la variation de champ E. M., changent moins en avion, en dirigeable, dont la vitesse est plus uniforme qu'en voiture; c'est pourquoi à

basse altitude la fatigue est moins grande en avion qu'en voiture, personnellement après chaque voyage de 3.000 kms en avion, malgré le bruit du moteur et les remous nous avons toujours été moins fatigué qu'à la suite d'un voyage de 300 kms en voiture.

Les effets en dirigeables diffèrent encore de ceux de l'avion. Les dirigeables qui possèdent une armature métallique considérable principalement en duralumin, avec un sens de charge suivant leur orientation dans le champ terrestre, constituent dans leurs parties verticales et horizontales des condensateurs en séries, qui malgré leur faible induction, produisent déjà des effets à bord, acquièrent au cours d'un long voyage de 48 heures, un magnétisme partiel induit plus important qu'à l'état de repos, et qui ne paraît pas présenter de danger par étincelle disruptive au cours de la navigation à une certaine altitude c'est-à-dire dans un champ positif ou uniforme; mais en se rapprochant de la Terre, il existe très certainement des étincelles disruptives entre des parties d'armature rapprochées l'une de l'autre, les unes verticales, les autres, horizontales, c'est-à-dire n'ayant pas le même sens de pôle, la même induction polaire. (Voir paragr. « Effets des pôles, du champ magnétique de la Terre et de sa charge). Or ces étincelles ne sont pas sans danger au contact de l'hydrogène.

On se souvient de la perte du dirigeable *Hindenburg* qui prit feu en vol à très faible altitude au cours de son atterrissage à Lakehurst (U. S. A.) en 1936, tout près de prendre contact avec le sol. D'après l'enquête, le feu s'est déclaré à bord avant l'atterrissage immédiat, et il n'y aurait pas eu de rupture de pièce.

On ne connaît pas la cause exacte de l'incendie de ce dirigeable, mais ce qui est établi, c'est qu'il a commencé à l'intérieur de la cellule de gaz n° 4, le feu débuta dans la partie avant de la cellule, et les flammes apparurent ensuite sur la surface extérieure. N'y aurait-il pas lieu de supposer que cet incendie pourrait être dû à une étincelle disruptive, aux charges E. M. de l'armature en cours de route dans les conditions ci-dessus, et avec les changements polaires des pièces suivant leur orientation dans le champ de la Terre (voir livre I, page 270).

SYSTÈME TOURBILLONNAIRE. — SOLÉNOÏDES. — RAPPORT AVEC LES LONGUEURS D'ONDES. — Quel est le nombre de spires qui entourent les corps en allant d'un pôle à un autre pôle. De même que pour les lignes de forces du champ magnétique, on peut dire qu'il en existe en quantités innombrables, et sur Terre, quel que soit le lieu, on constate la présence d'un courant électrique tellurique presque perpendiculaire aux lignes de force du champ terrestre. Il en est de même pour tous les corps y compris le corps humain sous forme tourbillonnaire ou hélicoïdale.

En Radiesthésie, on constate une série pour chaque corps. Cette série ou nombre de tours du pendule au-dessus d'un corps, de son rayon fondamental correspond-elle au nombre des principales spires du système allant d'un pôle à l'autre ? C'est ce qui n'a pas encore été étudié à notre connaissance.

Le solénoïde est un système tourbillonnaire artificiel de spires régulières. Il constitue un électro-aimant avec deux pôles entourés de courants électriques hélicoïdaux. La longueur d'onde des corps, leur capacité, leur résonance étant en rapport avec un système de condensateur, ou une self, il en résulte : qu'un solénoïde dont le nombre de spires est variable, séparable à volonté, peut représenter un condensateur ou une self variable et aussi un résonnateur correspondant, capable suivant le nombre de spires et leurs dimensions, d'entrer en résonance avec les corps correspondants. Les solénoïdes de dimensions variables sont donc utiles pour étudier la série des corps en général.

En somme, un solénoïde dans lequel on fait passer un courant peut remplacer momentanément un aimant ; un solénoïde dans lequel ne passe pas de courant électrique artificiel, est cependant électrique par construction, l'intensité et le potentiel seuls varient,

un solénoïde avec enroulement à droite est positif par convention,

un solénoïde avec enroulement à gauche est négatif,

un solénoïde a un pôle + et un pôle —,

un solénoïde ayant 1, 2, 3, 4, 5... spires isolées possède dans chacune de ses parties un pôle + et un pôle —,

un solénoïde de même qu'un condensateur peut s'accorder avec une longueur d'onde suivant sa dimension et son nombre de spires séparées,

la baguette étant réunie par un fil, ou ayant un solénoïde avec enroulement à droite sur une des branches, est positive; elle est au contraire négative si le fil est enroulé à gauche,

un ressort à boudin quelconque, de sommier, etc..., est un solénoïde,

un solénoïde enroulant complètement un corps, un corps magnétique isole son rayonnement magnétique.

L'étude de ce double système tourbillonnaire autour du corps humain avec point de contact organique a tout particulièrement été étudié par Henri Mager, et à sa suite par Jacqueline Chantereine et le Dr. Savoie, elle est même utilisée comme méthode de spectro-diagnostic; nous la décrirons dans un autre ouvrage.

En résumé, tous les corps en partant de l'atome ont un double système tourbillonnaire, partant l'un du pôle +, ou des courants cosmiques, l'autre du pôle — ou des courants et champs terrestres, subissant leur variation, leur équilibre ou déséquilibre qu'ils communiquent aux organes des corps auxquels ils sont rattachés et aussi des corps qu'ils touchent au cours de leur passage. Cet équilibre ou ce déséquilibre ont donc une très grande importance en physiologie, en pathologie, en radio-physique et en radiesthésie.

PRODUCTION D'ÉLECTRICITÉ ET SENS DE CHARGE. — INFLUENCES GÉNÉRALES ÉLECTRIQUES. — L'expérience montre, qu'un corps électrisé provoque un échange d'électricité avec les corps de charge contraire et un sens de rayonnement prépondérant du potentiel le plus élevé vers le moins élevé.

Par exemple: un corps chargé négativement provoque une charge positive sur la surface d'un corps rapproché et réciproquement; d'où il résulte:

qu'il existerait en général autant d'électricité positive que d'électricité négative,

que les corps disposés en série, acquièrent une charge par induction de sens contraire, alternativement + et —,

que l'on peut charger en sens inverse un corps par influence, de même qu'un électroscope,

que la charge électrique de sens contraire s'atténue très rapidement, alors que celle des corps magnétiques persiste, lorsque cesse l'influence inductrice ou de charge.

Par exemple, en ce qui concerne le corps humain, nous avons constaté dans « la Cause du Cancer et les maladies qui le précèdent » que dès qu'un corps vivant s'est éloigné du champ électrique transporté par un courant d'eau sillonnant le sous-sol, sa charge positive épidermique induite décroît progressivement pour reprendre sa charge négative, en quelques semaines quand le séjour n'a pas été de longue durée, mais plutôt en quelques mois et suivant le temps passé au-dessus de ce courant.

PRODUCTION D'ÉLECTRICITÉ SUR LES CORPS, A L'INTÉRIEUR DES CORPS. — SOURCE D'ÉLECTRICITÉ DES CORPS. — L'expérience montre qu'un aimant, un corps magnétique, un corps électrisé, fragmenté, contient dans ses parcelles une quantité considérable d'électricité. D'où provient cette électricité ?

Nous avons déjà vu : que tous les corps atomiques contiennent une véritable source d'électricité,

que les corps sont des condensateurs d'électricité,

d'où il résulte expérimentalement, que ces corps rayonnent non seulement une énergie propre, mais que par influence, par échange réciproque, cette énergie se renouvelle constamment sur la matière inanimée ou animée proportionnellement à sa masse condensatrice et à ses pertes.

En résumé, l'électricité des corps, provient de leur capacité électrique, de leur masse atomique, des échanges par induction, par influence, décharge de condensateur ou corps en série, et principalement du mouvement des corps, qui modifie l'intensité et le potentiel des champs magnétiques et électriques.

QU'EST-CE QU'UNE ONDE ÉLECTRIQUE. — PARTICULARITÉ. — DÉFINITION. — EMPLOI. — Une onde représente le chemin périodique parcouru par « l'essence corpusculaire rattachée à la qualité d'un corps » à l'état de rayonnement.

L'onde spécifique d'un corps est transportée à distance par une onde dite électrique.

Théoriquement une onde représente un mouvement périodique, qui se déplace sous un aspect sinusoïdal.

Une onde se compose d'une courbe positive et négative.

La longueur d'onde est la distance exacte parcourue par une vibration pendant la durée d'une période.

La période est le temps nécessaire à une onde ou vibration pour accomplir un cycle complet (courbe positive et courbe négative).

La fréquence est le nombre de périodes ou d'oscillations en une seconde ; elle augmente avec la décroissance de longueur d'onde et la vitesse des corpuscules électrisés.

La longueur d'onde spécifique et électrique d'un corps ne varie pas, si ce n'est momentanément par l'influence d'ondes interférentes, en ajoutant un ou plusieurs corps conducteurs, une ou plusieurs selfs, mais dès que ces effets sont supprimés le corps tend aussitôt à reprendre son onde propre.

L'amplitude est la hauteur maximum d'une onde en partant de son axe origine. La hauteur d'onde ou amplitude, peut avoir un maximum et un minimum dans le sens positif et négatif. Elle varie donc et par conséquent ne peut être utilisée avec précision pour mesurer les corps alors que la longueur d'onde est invariable.

L'amortissement d'une onde est la décroissance progressive de l'amplitude, en rapport comme nous l'avons déjà vu, avec la désagrégation corpusculaire ou quantique de l'énergie, absorbée par les corps sur le parcours de l'onde.

L'interférence, est la somme de deux ondes, qui en produisent une troisième appelée aussi « battement » pour les ondes sonores. L'onde de battement correspond à la différence de fréquence des deux ondes composantes.

Il existe des ondes interférentes en électro-magnétisme, optique, acoustique, radiesthésie, etc..., en somme pour toutes les ondes.

Pour sélectionner les ondes, il faut en radio-électricité, une synchronisation, un accord, par l'intermédiaire d'un circuit d'accord, composé de selfs et de condensateurs variables, et capables suivant le couplage pour la self, ou le volume, la surface, la capacité pour le condensateur, de s'accorder avec un autre corps éloigné, par l'intermédiaire de son onde. L'émission et la réception des longueurs d'ondes varient directement avec la dimension des selfs et des capacités. Une grande self et une grande capacité s'accordent avec une grande longueur d'onde, et inversement les courtes longueurs d'ondes s'accordent avec de petites selfs et de petites capacités. Par exemple : les astres qui sont de très grands condensateurs, s'accordent avec de

grandes longueurs d'ondes, avec effets astronomiques, météorologiques, périodiques, servant de base à la prévision du temps; et les atomes s'accordent avec de courtes longueurs d'ondes.

La résonance est l'accord d'ondes optimum d'un corps avec celle d'un autre corps de même période.

En Radiesthésie, pour sélectionner, pour accorder les ondes, et pour éviter des erreurs, il faut tout simplement utiliser un corps semblable ou témoin, et comme détecteur la volonté de l'opérateur, qui élimine les autres ondes en s'orientant nettement vers le corps cherché, sa forme, son espèce, ce qui est indispensable pour les recherches radiesthésiques.

L'onde stationnaire est arrêtée dans sa propagation. Elle retourne sur elle-même, mais avec inversion de courbes positives et négatives. Et pour l'Univers l'onde lumineuse et sa courbure décelée par M. Einstein ne serait-elle pas une onde stationnaire ?

Les ondes amorties se déplacent et s'amortissent par absorption au cours de leur déplacement dans l'espace.

Les ondes entretenues sont maintenues à une même intensité de rayonnement, à une même forme, par une alimentation, un apport électrique constant, régulier.

Les ondes entretenues peuvent être artificielles comme en T. S. F., ou naturelles provenant de tous les corps de la nature et des astres.

En Radiesthésie pour les recherches à distance, on utilise généralement les ondes entretenues naturelles.

En T. S. F., les ondes portées radiophoniques, ou visuelles, optiques, sont transportées par des ondes entretenues créées artificiellement, mais à des distances plus réduites les images des corps à distance nous sont transmises de jour par des ondes entretenues naturelles, influencées par des phénomènes de réfraction.

Les ondes radio-électriques sont des ondes entretenues jusqu'à l'arrêt commandé en T. S. F., par interrupteur, ou jusqu'à épuisement par les ondes des corps.

Les ondes des corps sont E. M., c'est-à-dire qu'elles se déplacent électriquement dans un sens vertical et magnétiquement dans un sens horizontal.

Le déplacement des ondes et des courants vers les corps est d'autant plus intense, que la capacité de condensation du corps récepteur ou corps condensateur est plus grande, que la fréquence est plus grande, que la tension est plus élevée.

LONGUEUR D'ONDE DES CORPS ET LEURS EFFETS SPÉCIFIQUES. — RAPPORT AVEC L'ÉVOLUTION. — Les corps même les plus petits, rattachés à un noyau d'espèce, c'est-à-dire créés, ont la propriété particulière d'émettre des ondes de longueur et de fréquence limitées.

Chaque corps ayant une forme, un volume, une capacité, étant des condensateurs différents, ont aussi une onde de longueur différente.

Chaque corps produit donc par son onde propre, principale, des effets différents à distance, rattachés à son noyau d'espèce et à son état du moment.

L'onde des corps étant fixe en dehors des interférences passagères, au cours desquelles elles tendent à reprendre leurs ondes propres naturelles, comme on s'en rend compte au cours des analyses radiesthésiques et des troubles pathologiques, il s'ensuit, que d'après les ondes, les espèces n'évoluent pas dans un sens extérieur à elles-mêmes, mais reviennent à leur état d'équilibre primitif, originel dès que la cause modificatrice a cessé; en Radiesthésie, il suffit donc du contact d'un corps avec du soufre, du charbon, pour faire disparaître toutes les ondes interférentes et rétablir l'onde normale du corps comme on s'en rend compte expérimentalement. La cause modificatrice permanente d'une espèce, n'est pas dans une partie de l'Univers, telle que la Terre qui n'est pas isolée mais serait dans tout l'Univers, qui lui ne peut se déformer et varier dans son essence, Dieu ne déformant ni les espèces qu'il a créées, ni l'essence, ni l'ensemble de son Univers, très probablement.

COMPOSITION DES CORPS ET LONGUEUR D'ONDE. — POUVOIR D'ÉMISSION ET DE RÉCEPTION DES ONDES MULTIPLES DU CORPS HUMAIN. — RAPPORT AVEC LA RADIESTHÉSIE. — D'après l'exposé du chap. II, livre I, on se rend compte: que les corps ne sont pas simples, mais composés de molécules, d'atomes, d'électrons, dans lesquels entre plus ou moins une ou plusieurs espèces et très probablement dans un corps tous les éléments simples des 92 corps de la série de Mendeleef, avec effet spécifique et de masse, com-

position, intensité plus grande dans une certaine direction (voir tableau de Voillaume, chap. II, livre I). D'où il résulte :

que les corps même appelés simples sont composés d'électrons, d'atomes, de molécules, de longueurs d'ondes variées,

que ces corps ont des ondes interférentes,

que ces ondes subissent l'influence prépondérante du noyau principal du corps considéré dans son ensemble,

qu'étant donnée cette composition des corps, ces ondes variées, tous les corps possèdent un pouvoir émetteur et récepteur d'ondes multiples.

que le corps humain, par sa composition générale de tous les éléments simples dans ses cellules ; par son organisation cellulaire en circuits oscillants, en nombre très élevé (plusieurs trillions) ; par sa capacité de condensation ; par sa constitution en piles électrolytiques intra-cellulaire et de masse, avec des acides, des sels, des bases ; par son pouvoir sélectif et d'accord rattaché à la volonté, qui a une influence prépondérante non seulement au point de vue intellectuel et moral, sur l'âme, mais aussi sur le corps, son état général, ses ondes, et d'une façon intense comme on le constate en pratique radiesthésique, le corps humain est donc capable de recevoir et d'émettre sur toutes les longueurs d'ondes courtes et ultra-courtes et leurs harmoniques (voir livre I, p. 85).

Dans ce cas, en Radiesthésie en plus des amplificateurs d'ondes, la volonté que chacun de nous utilise continuellement à l'état de veille, qui constitue le moyen principal des êtres humains dans la vie courante, se montre de même en Radiesthésie ; dans la pratique de cette science, la volonté remplit non seulement le rôle sélectif de lampes détectrices en T. S. F., mais d'amplificateurs d'ondes très amorties, de faible intensité, de faible amplitude, par l'intermédiaire des courants E. M. du corps humain.

En résumé, on constate expérimentalement, couramment, que la matière qui entre dans la composition de tous les corps, a un pouvoir réceptif rattaché à sa formation, à sa croissance, à sa charge, à son espèce, et un pouvoir d'émission rattaché à sa désagrégation ; que le corps humain, qui représente sur Terre, la matière la mieux organisée (l'esprit et l'âme mis à part), possède aussi la plus grande sensibilité aux ondes et le maximum de moyens d'émission et de réception.

MODIFICATION DES ONDES ET DE LEUR AMPLITUDE. — FADING. —
Pratiquement les ondes E. M. en général visibles ou invisibles, et les ondes des corps portées sur les ondes E. M. ne sont pas régulières, pas plus que celles qui jaillissent entre les électrodes d'un arc électrique, entre deux nuages (éclair). Or, il en est de même pour les ondes radio-électriques.

Les ondes électriques portantes et les ondes des corps portées varient non seulement comme intensité, interférence, mais amplitude, comme on le constate en général sur les corps au cours de la journée par les effets photo-électriques et l'intensité du rayonnement E. M. des corps, avec le passage du Soleil, de la Lune, des Astres, c'est-à-dire au cours des diverses phases journalières.

Les ondes étant influencées par les effets photo-électriques, ces effets diminuent quand la longueur d'onde augmente, et inversement une plus petite longueur d'onde correspond à plus d'effets photo-électriques à intensité et incidence de rayonnement égales.

Les ondes varient avec la pression atmosphérique, elles sont moins amorties, rencontrent moins de résistance, ont une meilleure conduction, une plus grande portée par basse pression que par haute pression (ondes radio-électriques, ondes générales des corps, ondes des odeurs, ondes sonores, ondes cosmiques, etc...); les ondes cosmiques traversent les espaces inter-planétaires, inter-stellaires, de plus basse pression qui puisse exister dans l'Univers.

Les ondes varient avec la température; elles augmentent de portée et de hauteur avec l'augmentation de la température des corps émetteurs, et inversement elles diminuent de portée avec le refroidissement du corps.

Les ondes peuvent être réfléchies, réfractées, diffractées, polarisées, sur leurs parcours, par les surfaces des corps, du relief qu'elles rencontrent (voir précédemment « Influence des Formes ») par la charge électrique du sol et de l'atmosphère.

Les ondes sont plus ou moins absorbées ou amorties, par les corps en général, spécialement par les corps métalliques bons conducteurs, et capables de condensation, d'induction, de rémanence importantes ou de mise à la terre.

Les corps suivant leur composition, leur situation du moment, ont des radiations verticales plus intenses que d'autres,

dans d'autres cas, ces radiations ne sont pas amplifiées mais comprimées dans la basse atmosphère entre des charges de même nom.

De l'ensemble de ces influences séparées ou réunies, il en résulte entre autres le « fading » bien connu en T. S. F. et aussi en radiesthésie, généralement à l'approche d'une dépression, par temps orageux, c'est-à-dire quand la charge négative de la Terre et de la haute atmosphère sont très variables, peuvent atteindre des milliers de volts dans une région, et un voltage nul dans une région même rapprochée où il a plu, par exemple.

Ces charges électriques et leurs différences sont obtenues par rayonnement cosmique et aussi comme effet premier correspondant par recombinaison et décomposition des systèmes nuageux, qui non seulement jouent le rôle d'écran, mais par leur composition ; car un gramme d'hydrogène (+) obtenu par décomposition de l'eau possède comme nous l'avons cité, une charge de 96.000 coulombs, ce qui est très important, d'autant plus, que le 20^e suffirait pour charger à 6.000 volts environ un globe du volume de la Terre (voir plus loin détail sur les phénomènes électrolytiques).

Les ondes varient avec l'ionisation de l'atmosphère, et l'ionisation ou l'électronisation positive varient d'un côté avec le rayonnement solaire, cosmique ; et de l'autre l'électronisation négative varie avec la désagrégation de la matière terrestre, avec une plus grande intensité dans certains lieux humides, de décomposition atomique, électronique, organique ou radioactive correspondant à une variation d'intensité magnétique et des courants telluriques.

Ces ondes courtes varient d'intensité avec toutes ces influences, par exemple, pendant tout le début de l'année 1938, les ondes courtes radio-électrique, étaient perçues en T. S. F., avec une très faible intensité, or, en juin et juillet, elles sont perçues, avec une grande intensité ; ces influences sont cherchées dans celles des Taches solaires, mais expérimentalement, nous avons constaté qu'il n'y avait pas que le Soleil, qui avait une influence E. M. sur la Terre et son atmosphère, mais tous les astres et particulièrement ceux qui se rapprochent, de la Terre.

On constate, que les ondes sont influencées d'une part par le contenant, d'autre part par le contenu.

Les ondes varient de portée au cours de la journée, et même de direction, avec effet maximum au lever du Soleil (prédominance de rayons positifs) et au coucher du soleil (prédominance de rayons négatifs).

D'où il résulte: qu'en radio-goniométrie, il est difficile de faire des recoupements exacts en direction, par suite de ces variations de charge et de résistance, qui réfracte les ondes électriques comme les ondes lumineuses, d'une façon analogue comme principe et image rudimentaire au corps, ou objet quelconque plongé dans un récipient contenant des liquides de diverses densités, qui déforment le spectre de l'image E. M. du corps,

qu'en médecine, on constate des effets physiologiques très nets sur les malades, au lever du Soleil une baisse de température et de la virulence microbienne, avec l'augmentation de l'ultra-violet et des charges positives, au coucher du soleil une augmentation de température et de virulence microbienne, avec l'augmentation des rayons rouges et infra-rouges et de la charge négative.

(Voir aussi plus loin dans ce chap. « Ionisation des liquides et des gaz ». — « Influence d'électronisation et de l'ionisation sur l'atmosphère, sur les ondes des corps ». — « Ionisation, conductibilité, décharge des électroscopes, des corps ». — « Effets des climats »).

RAPPORT DE L'INTENSITÉ DES COURANTS AVEC LE CONDENSATEUR, LA TENSION, LA FRÉQUENCE, LES CORPS, LA TERRE, LES ASTRES. — L'intensité du courant traversant un condensateur est d'autant plus grande, que la tension est plus élevée entre ces armatures, entre les corps voisins semblables ayant aussi une différence de potentiel. Or, tous les corps peuvent être assimilés à des condensateurs variables (Astres, couches géologiques du sol, minéraux, objets, aliments, médicaments, plantes, animaux, humains).

Tous ces corps ont une charge, un potentiel, une capacité, certains ont des mouvements alternatifs avec variation de flux; il en résulte, que les lois électriques sont applicables à tous les corps, c'est-à-dire aux corps en repos apparent, en

rapport avec les astres en mouvement, ou en mouvement l'un par rapport à l'autre.

La Terre qui pour ses habitants est le condensateur variable le plus important, a une variation de flux, une inversion de charge bi-journalière en rapport avec sa rotation, c'est-à-dire le jour, la nuit. Et ces effets sont particulièrement aigus et se font sentir, nous le répétons, avec une plus grande variation à l'aurore et au crépuscule, avec effet nettement marqué en T. S. F., sur les malades, les personnes sensibles, les animaux, les plantes avec inversion de la fonction chlorophyllienne.

Il en est certainement de même pour les astres, qui ont tous un jour et une nuit de durée particulière, une masse E. M. différentes et plus ou moins rapprochées, de vitesse variable dans le sens direct ou indirect. D'où il résulte, que les influences E. M. chromo-électriques (jour et nuit ou lumière et ombre), électro-magnétique en rapport avec la masse, la distance du moment, le sens et la vitesse de rotation, ou thermo-électriques importants comme ceux de la Lune (voir chap. II, livre I) ont des effets aussi variables et réels sur tous les corps de la Terre, comme on le constate journellement au moyen d'observations, de mesures, par la variation de charge du sol et du sous-sol, de l'atmosphère, des vents, des corps divers, par leur changement continu d'état.

On peut donc dire avec certitude, qu'il n'existe jamais deux cas semblables, qu'un corps, un fait, une influence ne se représente jamais dans les mêmes conditions, sous le même aspect, ne se trouve jamais dans un état semblable, parce que les corps subissent continuellement des effets de charge et de décharge, des variations d'intensité, de potentiel en série, étant placé au milieu de ces condensateurs variables, multiples, constitués par tous les corps de l'Univers.

FORME DES ONDES. — CAUSE. — Le rayonnement des corps comme on le sait, ne se fait pas en ligne droite, mais sous forme ondulatoire, périodique. Quelle en est la cause ? Certains physiciens croient en trouver l'explication dans la résistance rencontrée sur sa route par le rayonnement électrique du corps émetteur.

D'après l'aspect irrégulier des ondes ou de leur amplitude, nous croyons plutôt que leurs déviations sont partiellement

dues, ou très certainement influencées par des attractions et répulsions E. M. des Corps de composition semblable qui constitue une masse E. M., ont deux sens de charge, deux pôles, existant sur Terre, dans les Astres, disposés autour de nous et de notre sphère terrestre; et d'autre part, que ces déviations commencées par les vibrations, la fréquence sont dues à la composition de corpuscules électriques + et — disposés en séries dans les ondes électriques, qui constituent aussi par leurs pôles + et — et leur disposition l'un par rapport à l'autre au cours de leur rotation sur eux-mêmes, une continuité ondulatoire: ou un véritable système alternatif (voir chap. II, livre I), avec une longueur d'onde correspondant à la masse E. M. du condensateur corpusculaire.

EFFETS DES ONDES A DISTANCE OU CAUSE DE RAYONNEMENT. — Une onde étant ainsi produite, ayant par conséquent un déplacement de corpuscules électrisés dans l'Espace et sur Terre (électrons divers) il en résulte une attraction à distance suivant leurs besoins par les différentes masses qui constituent les corps, avec apport à la matière, aux plantes, aux corps divers pendant toute la durée de l'attraction; c'est-à-dire que l'effet dure tant que la cause existe; dans ce cas, il y a une onde d'échange à distance entre les corps inducteurs ou d'apports et les corps récepteurs ou induits avec courants d'aller et de retour d'intensité différente.

A chaque rayonnement, il existe des échanges corpusculaires à distance par les ondes lumineuses, électriques, avec effets visibles sur les végétaux, par la rapidité de leur croissance.

MATÉRIALISATION DES ONDES DANS LA NATURE. — INFLUENCE DES FORMES SUR LES COURANTS INTRA-MOLÉCULAIRES ET INTER-ATOMIQUES. — Les ondes sont généralement invisibles, les seules qui soient visibles sont les ondes lumineuses ou colorées dans certaines conditions (échange d'électricité entre deux armatures, deux condensateurs, deux nuages, un nuage et le sol, etc...).

Mais les tiges des végétaux qui prolongent la semence, la graine, la plante à l'état embryonnaire, microscopique, paraissent bien matérialiser l'onde de la semence, avec une croissance périodique correspondant à l'onde d'espèce et son amortissement, variable comme on sait suivant son intensité, son

amplification, reçue d'une part de la Terre, de sa composition chimique, et d'autre part de la lumière solaire, planétaire, zodiacale, cosmique et de leurs courants électriques. On constate, que chaque espèce de végétal a une onde particulière avec des ventres et des nœuds, des formes particulières de tige, de feuilles, de racines, qui permettent de recevoir des ondes atmosphériques, cosmiques correspondantes, ou par résonance, d'une longueur d'onde particulière; d'où la nécessité étant donné une limite d'onde dans une région de l'atmosphère pour obtenir un meilleur rendement, d'alterner les espèces de plantes, ayant des formes-antennes réceptrices les plus variées, pour une bonne réception et utilisation la plus complète possible de toutes les ondes diffractées existant dans une ambiance, une région, un lieu. En somme, il faut toujours éviter l'uniformité dans la nature pour les végétaux comme ailleurs, car le rendement dans ce cas, vient de l'inégalité des formes, et cela dans le jardinage comme en agriculture. Et c'est à cause de ces effets rattachés à des longueurs d'onde réceptrices particulières des végétaux, que la culture morcelée a un rendement supérieur à la grande culture et ses plantations d'espèces uniformes.

Dans les corps cristallisés, à la suite de l'hypothèse de Bravais et depuis les expériences de Laué, Friedrich et Knipping, en 1912, on se rend compte: que la forme géométrique des cristaux polyédriques ou solides à plusieurs bases (cubique 4 côtés, pentaédrique 5 côtés, hexaédrique 6 côtés, heptaédrique 7, octaédrique 8, décaédrique 10, dodécaédrique 12, etc...) influe sur la réfraction, diffraction, polarisation de toutes les ondes,

que chaque sommet de ces formes géométriques posséderait un atome ou un autre assemblage d'atomes plus petits.

D'où il résulte: que la constitution des corps, des cristaux, des sels, par leur composition et leur forme, ont une influence sur l'orientation des courants électriques, l'organisation chimique des corps, comme on s'en rend compte en chimie minérale, et en chimie organique, avec la forme intérieure des corps vus en coupe, (voir image des corps en coupe dans les ouvrages de sciences physiques et naturelles et dans « L'Evolution de la Matière », de G. Le Bon).

ONDES NATURELLES SOLIDIFIÉES ET VISIBLES CONSTITUÉES PAR LES VÉGÉTAUX. — ORGANE-ANTENNE. — Nous avons vu : que les corps étaient entourés de lignes de force magnétique dont on peut déceler les principales qui se déplacent du pôle + au pôle —, traversant même les corps opaques, peuvent être déformées par le champ magnétique d'un autre corps plus important,

que d'autre part les corps rayonnent une onde propre en toutes directions,

que si la déformation des lignes du champ magnétique dure un certain temps, il se produit une condensation progressive autour de ces lignes de force déformées, produisant une modification extérieure du corps considéré, d'un membre, un organe, etc...

Des effets analogues existent de même pour les végétaux; qui se constitueraient non pas précisément autour de leurs lignes de force, n'étant pas fortement aimantés, mais de leurs ondes propres, par cristallisation, condensation progressive de matière terrestre, solaire, cosmique, avec très probablement accord ou résonance avec les ondes de certains astres particuliers tout au moins le Soleil et les planètes, et les groupes d'astres zodiacaux, dont l'intensité des effets varie en plus de leurs accords particuliers, avec leur masse et leur distance, c'est-à-dire leur attraction et échanges E. M.

Dans les végétaux, il existe deux systèmes d'antennes, l'un le moins important par ses dimensions est rattaché au sol: les racines; l'autre le plus important: la tige, les branches, les feuilles est rattaché aux rayons lumineux, solaires, planétaires et cosmiques.

Si on examine une racine, une tige, une branche, les fibres multiples d'une feuille, on constate que l'un et l'autre représentent ou ont une forme d'onde solide, alternativement positive et négative de longueur variée.

Si nous mesurons les charges électriques de chacun de ces organes (tige, branches, feuilles) avec des électromètres sensibles ou plus facilement avec des radiesthésiques (pendule ou baguette) nous constatons que ces organes sont chargés positivement d'un côté et négativement de l'autre; avec système alternatif d'ensemble se rattachant à notre système

de fonctionnement chlorophyllien (voir « Les Méthodes de Prévision du Temps », p. 46).

Les végétaux par leurs formes infiniment variées dans leurs racines, tiges, branches, feuilles, constituent des ondes solidifiées, dont la limite de croissance se rattache à l'amortissement de l'onde, qui rayonne d'autant plus loin, ou dont la croissance dans ce cas est d'autant plus développée, que le rayonnement de l'onde est intensifié, amplifié électriquement par un moyen naturel électro-chimique du sol ou un moyen électrique artificiel, comme nous le constatons en Radiesthésie. D'où la nécessité d'accorder les plantes ou leurs semences avec le sol, le sol avec des engrais pour une espèce de plante que l'on veut y faire croître ; et dans ce cas, le moyen le plus simple, le plus sûr, le plus précis, le plus rapide est encore le moyen radiesthésique.

La partie la plus importante de ces ondes naturelles solidifiées, est constituée généralement par la tige qui se rattache à l'électricité atmosphérique, au rayonnement cosmique, et la moins importante est constituée par les racines qui se rattachent à la Terre, ce qui nous montre que les végétaux reçoivent et condensent davantage par leurs cellules de corpuscules électrisés venant de l'extérieur, que provenant de la Terre. Dans les sciences anciennes en thérapeutique, on avait rattaché comme résonance, chaque plante à une planète et astre. Par exemple : le santal au Soleil, la giroflée à Jupiter, le pavot à Saturne, la rose à Vénus, l'œillet à Mercure, etc... Ce rattachement expérimental nous paraît à la fois naturel et scientifique (voir livre III, chap. Lumière et couleur : « L'importance de la couleur des plantes et du vert, dans ce système alternatif de constitution des plantes », et tome V pour les animaux et les êtres humains).

En somme, les végétaux qui nous entourent, constituent pour la Terre et ses habitants des antennes pour les rayonnements des astres. Les anciens avaient accordé telle plante avec tel astre, c'est-à-dire la résonance d'une plante avec la composition d'un astre rapproché ; d'où leur médecine astrologique pratiquée jusqu'à l'organisation de la chimie minérale et organique, c'est-à-dire jusqu'à il y a deux siècles environ. Quels moyens avaient-ils pour utiliser ces accords, ces réso-

nances, nous ne le connaissons pas exactement, mais ce qui est certain, c'est que cet accord existe et est de nouveau constaté pour un certain nombre de corps.

ÉMISSION ET RÉCEPTION UNIVERSELLE DES ONDES PAR TOUS LES CORPS EN RAPPORT AVEC LA FORME DES ANTENNES. — LE CORPS HUMAIN REÇOIT TOUTES LES ONDES. — L'émission et la réception des ondes d'induction varient avec l'intensité, la puissance d'émission, la longueur d'onde, la résistance du milieu, mais elle varie aussi avec la forme, le type d'antenne ; une onde dirigée sur une antenne horizontale augmente à puissance égale l'intensité d'émission et de réception, comme le montrent les antennes dirigées et l'orientation des cadres de T. S. F.

Une antenne verticale émet et reçoit des ondes non seulement dans le sens vertical, mais aussi dans toutes directions et dans ce cas plus encore une antenne sphérique.

Ces effets ne sont pas seulement artificiels et constatés seulement sur les antennes, mais ils sont aussi naturels et existent pour toute la Terre ; ils ont été constatés pour la Terre par Kohlhoerster et vérifiés du sol à plus de 16.000 mètres par le professeur Piccard et l'ingénieur Cosynx au moyen d'une ampoule de Geiger et d'un écouteur qui lui permirent de se rendre compte, que les radiations cosmiques arrivant à la Terre et à son atmosphère n'étaient pas seulement verticales, mais provenaient de toutes les directions.

Ces effets ne sont pas spéciaux au corps ci-dessus et aux astres, mais Universels, c'est-à-dire existent sur tous les corps ; si comme antenne, on utilise au lieu d'un fil long, un fragment de ce fil, un corps métallique quelconque même de dimension réduite, un corps animal, un corps humain, on constate que ce corps quelconque a reçu l'onde transmise à distance par un poste de T. S. F. communique cette onde au poste récepteur qui le réamplifie et la restitue radiophoniquement et même en télévision. Le corps ne reçoit pas seulement l'onde d'un poste déterminé, mais si on accorde le poste récepteur à une série de postes émetteurs, on se rend compte, que le corps humain remplissant le rôle d'antenne, de condensateur, reçoit toutes les ondes, constamment, même si le poste récepteur ne fonctionne pas ou ne peut le révéler simultanément ; ce qui montre que nous recevons continuellement les ondes de l'Espace

aboutissant à chacun de nous, dans lequel elles produisent suivant notre état particulier du moment, des effets favorables ou défavorables, physiologiques, ou psychiques.

Les corps reçoivent mieux encore les ondes naturelles, ce qui permet une fois de plus de se rendre compte :

que tous les corps reçoivent, sont influencés par les ondes à distance et sont imprégnés par tous les autres corps qui dans ce cas jouent le rôle d'inducteur ou de postes émetteurs,

que tous les corps constituent un centre universel pour les ondes et les images d'autres corps plus ou moins décelables en nous, suivant notre intuition du moment,

qu'il n'existe pas d'écran dans l'Univers, entre les corps,

qu'il est possible par les ondes d'analyser les corps et de les déceler à distance dans l'Espace,

que les corps avec leurs ondes, leurs images E. M. sont simultanément en tous lieux dans ce monde uniforme que l'on a appelé jusqu'ici l'Ether.

ANTENNES HUMAINES. — Les bras, les jambes, le corps debout ou couché horizontalement constituent des antennes physiologiques, qui reçoivent, émettent en rapport avec leur sens de charge.

L'expérience et le travail radiesthésique montrent : que le bras tendu dans la direction d'un corps constitue une antenne émettrice et réceptrice,

que si le corps constitue un condensateur, la montée ou la descente du bras constitue un variomètre, un condensateur variable dont il prend une plus ou moins grande quantité,

que le corps dans la situation debout constitue une antenne rayonnante, et que dans la situation couché, il constitue une antenne dirigée,

que les cheveux, la barbe, les cils, les sourcils, constituent des antennes pour ondes multiples, et que les cheveux frisés constituent des selfs, etc...

On se rend progressivement compte de l'utilité de tout ce qui a été créé, d'en connaître autant que possible la cause et les effets pour en tirer un parti judicieux.

Ces mêmes effets existent sur les animaux.

CHARGE DE SURFACE DES CORPS CREUX ET DES CORPS PLEINS, ET EFFET SUR L'ÉMISSION ET LA RÉCEPTION DES ONDES. — Les effets de ces deux types de corps sont différents et certains sont même opposés.

Les *corps creux* (bouteilles, récipients, boîtes diverses, maisons, corps humain, etc...) en plus de leur déplacement interne d'électrons plus intense, de leur plus grande conductibilité, ont à couleur égale une surface extérieure négative et une surface intérieure positive.

De ce fait, leur surface extérieure (—) reçoit de jour les rayons positifs et repoussent les rayons négatifs; la surface intérieure (+) arrête à leur sortie les rayons positifs, c'est le rôle que nous avons déjà décrit dans « Le Cancer, sa cause » en ce qui concerne les vitres, les maisons, les serres, et l'épiderme pour le corps humain (le verre ordinaire arrête certaines longueurs d'ondes de l'ultra-violet).

La charge positive interne des corps creux est d'autant plus positive, qu'ils sont hermétiquement fermés ou noirs, et la charge négative externe d'autant plus négative qu'elle est éclairée par une lumière blanche avec échange correspondant, d'où l'intérêt pour se recharger positivement, de dormir dans une chambre à l'abri de la lumière, la plus noire possible.

Les *corps pleins*, la Terre, les corps et objets divers, les végétaux, les fruits, etc..., sont négatifs à l'extérieur, positifs dans leur noyau.

Les corps ayant plusieurs enveloppes successives ont des surfaces concentriques externes et internes qui alternent de jour dans l'ordre — + — + suivant les couleurs, et en sens inverse la nuit (voir chap. des couleurs, livre III).

Chaque type de corps produit donc des effets différents, parfois même opposés pour l'émission et la réception des ondes.

Les effets sont de sens contraire la nuit, les surfaces internes sont négatives au lieu d'être positives, elles n'absorbent donc pas les rayons négatifs ou calorifiques, ou empêchent le rayonnement de l'intérieur vers l'extérieur, et c'est pourquoi à chauffage égal, il fait plus chaud dans les appartements, après le coucher du soleil la nuit que le jour.

Les mêmes effets variés existent sur tous les corps creux, dont le corps humain (thorax).

En Radiesthésie, ces charges peuvent être décelées avec des instruments de détection positifs ou négatifs suivant le cas. Mais l'expérience nous a montré, que pour faciliter, préciser les recherches, il faut toujours simplifier le problème ; et que dans l'un ou l'autre de ces cas, il est préférable de s'accorder avec le corps creux ou plein, au moyen d'un pendule creux, ou plein, avec témoins creux ou pleins, mais pas un pendule creux ou mixte pour les corps pleins et pas un pendule plein pour les corps creux.

EXPÉRIENCES DE G. LE BON ET DE M. BRANLY SUR L'OPACITÉ OU L'ÉTANCHÉITÉ D'UNE CAGE MÉTALLIQUE AUX ONDES ÉLECTRIQUES. — Ces deux physiciens ayant enfermé une sonnerie électrique, influencée de l'extérieur par production d'onde dans une caisse métallique cubique, de 50 cm. de côté, dont les parois composées de métaux divers variaient entre 0 $\frac{m}{m}$, 02 et 2 $\frac{m}{m}$, constatèrent au cours de plusieurs expériences :

que la sonnerie enfermée hermétiquement dans la boîte, par ajustement approprié, au moyen d'une demi-douzaine d'écrous bien serrés n'était pas influencée par les radiations des ondes extérieures ;

que la sonnerie était au contraire influencée et fonctionnait en desserrant quelque peu les écrous de blocage ;

ayant ensuite remplacé les parois métalliques par de la toile métallique avec trou de 1 $\frac{m}{m}$ au carré, ils constatèrent, que la cage était opaque aux radiations électriques.

Et ces physiciens en ont conclu à ce moment-là : que les ondes électriques ne traversaient pas le métal, mais passaient par les fentes des portes ;

que les enveloppes métalliques agissent comme une cage de Faraday.

Si nous nous reportons au paragraphe précédent sur l'influence des corps creux nous constatons aussi : que les métaux sont de bons conducteurs électriques, mais que dans le cas ci-dessus il existe des effets de sens de charge, qui repoussent les ondes dirigées de l'extérieur vers l'intérieur de la caisse métallique ou entoillée de toile métallique,

que les corps même légèrement ouverts permettent le passages d'ions et d'électrons, rendant leur intérieur plus conducteur.

RAPPORT DES CHARGES EXTÉRIEURES ENTRE CORPS ARTIFICIELS OU CORPS NATURELS. — NÉCESSITÉ DE POSSÉDER DES CONNAISSANCES SUR LES EFFETS DE CHARGE ET DE DÉCHARGE DES ONDES. — Tout corps inducteur émet des ondes de charge vers l'induit et inversement le corps récepteur induit vers l'inducteur. Ces effets d'induction existent des Astres au Soleil, et du Soleil + aux Planètes —, à la Terre + et —, à la Lune — et + ; de la mer + à la Terre — de jour et de nuit ; d'une couche du sous-sol + à une couche — ; de la haute atmosphère + à la basse atmosphère — ; d'un corps chargé ou coloré + à un corps chargé ou coloré —.

Et ces effets d'ensemble E. M. de charge ou de décharge + ou — en plus d'effets particuliers ont entre autres aussi des effets climatiques.

Par exemple le bord de la mer, les régions côtières ont une charge + avec effets stimulants, fortifiants bien connus rattachés aux charges positives ; les montagnes, l'altitude avec ses charges + fortifient aussi comme la mer, les déprimés négativement ; les régions humides chargées négativement à l'inverse des régions ci-dessus, calment à l'excès, développent le lymphatisme, l'apathie avec effets réducteurs sur le corps et indirectement sur l'esprit ; le sous-sol, le sol, l'atmosphère par leurs charges + et — prédominantes, ont une influence favorable ou défavorable, qu'il est nécessaire de connaître en vue de produire un effet favorable et d'éviter un effet défavorable sur une personne déterminée ; les corps ayant un excès de charge positive (corps placés au-dessus des radiations du sous-sol entre autres) ont généralement froid ; dans ce cas, il faut les décharger positivement, soit par des ondes calorifiques, soit en les négativant.

Or ces effets peuvent être connus en général, et avec précision au moyen d'instruments électriques ou radiesthésiques (voir leurs effets généraux dans « les Méthodes de prévision du temps, 2^e partie, chap. II).

INFLUENCE DE LA CAPACITÉ ÉLECTRIQUE. — Si deux corps rapprochés n'ont pas la même capacité électrique, le corps ayant la plus grande capacité s'empare de la plus grande partie de l'électricité d'un milieu ambiant au préjudice des corps qui s'y trouvent placés.

Ces effets ont non seulement lieu en physique, mais en physiologie.

CONDUCTANCE ÉLECTRIQUE. — RÉSISTANCE. — INFLUENCE SUR LES CORPS. — La conductance est l'inverse de la résistance. Elle varie avec la composition, la forme, la dimension la température.

La conductibilité ou qualité des corps conducteurs varie en général avec le déplacement interne des électrons, dont l'intensité, la densité, le rayonnement dans le champ est en rapport avec celle du courant, et son voltage, comme on le constate au-dessus de certaines couches géologiques et autour des câbles à haute tension.

La résistance électrique varie avec la résistance des électrons au déplacement, la composition, la longueur, la section, la forme du corps. Autrement dit, la résistance est d'autant plus grande: que le corps a une plus grande cohésion atomique et électronique, qui gêne le mouvement des électrons; que le corps a une plus grande longueur, une plus petite section ou surface, une forme anguleuse.

Par exemple:

Pour les solides, la résistivité (ou résistance d'un corps conducteur de 1 centimètre de longueur et 1 centimètre carré de section, comptée en micro-ohms à 0° centigrade) est de:

Cuivre étalon	1 micro-ohms 593
Bronze d'aluminium	12,31
Cuivre-manganèse (cu. 70, mn. 30)....	100,6
Nickel	12,32
Acier au nickel	77,07
Zinc	5,75
Plomb	20,3
Fer	9,693
Or	2,088
Etc...	

Les corps ayant la plus grande résistance aux courants autres que les leurs et qui de ce fait sont utilisés comme isolants sont: le verre, le cristal, le caoutchouc, la gutta-percha, le papier, la fibre vulcanisée, l'amiantine, l'ambroïne,

l'ivoire, le ciment-amianté, le mica, l'ébonite, la paraffine, la gomme-laque, le goudron de bois, le bois sec, le marbre, l'ardoise, la laine, l'air sec, etc...

Inversement la conductibilité varie avec chaque corps et dans chaque condition.

Pour les solides, d'après les expériences de Wiedmann et Franz, les coefficients de conductibilité des métaux s'établissent dans l'ordre suivant :

Argent	100	Fer	12
Cuivre	74	Acier	11
Or	53	Plomb	9
Laiton	24	Platine	8
Étain	15	Maillechort	6

On constate que c'est l'argent qui est le meilleur conducteur métallique et ensuite le cuivre.

Pour les liquides. — La conductibilité pour certains liquides mesurés à une température de 18° est de :

Eau acidulée à 15 % d'acide sulfurique	0 ohms 786 au cm.
— à 50 %	0,964
Acide azotique	1,28
— chlorhydrique	1,32
— sulfurique	1,36
— tartrique	100
— acétique	618,4
Iodure de potassium	2,29
Azotate d'argent	4,48
Chlorure de sodium	4,66
Carbonate de potasse	8,54
Sulfate de fer	21,25
Sulfate de cuivre	29,57

Pour les terrains. — Les terrains bon conducteurs sont : les terrains argileux, marneux, ferrugineux, minéraux divers, carbonifères.

Les terrains mauvais conducteurs sont : les terrains sableux, calcaires, crayeux, gypseux, granitiques, gréseux.

Pour les liquides. — Les liquides moins bons conducteurs sont : l'eau absolument pure, l'alcool éthylique, l'éther éthylique, etc...

Les liquides isolants sont : la créosote, le benzol, l'huile d'olive, l'huile lourde de paraffine, la benzine, l'huile de goudron de bois, etc...

Pour les gaz. — L'air humide, les gaz contenant des poussières, des corpuscules, des électrons denses, des rayons X, alpha, bêta, gamma, sont bons conducteurs, c'est pourquoi la conductibilité atmosphérique est meilleure à l'approche d'une dépression.

L'air sec n'est pas bon conducteur, comme on le constate pour les ondes sonores, radio-électriques, des odeurs, etc...

La conductibilité dans les gaz diminue avec la pression.

REMARQUES. — De ces effets de conductibilité ou de résistance électrique des corps, on se rend déjà compte : que leur pouvoir de réception, d'absorption, de condensation, d'émission, d'isolement, varie avec leur composition, leur état, leur forme, etc... ; que les corps perdent les ondes, les courants électriques des corps, généralement d'une façon aussi rapide qu'ils mettent à les recevoir. Or, les influences particulières des corps considérés sous ces deux aspects à tendances contraires ne produisent pas seulement des effets physiques, chimiques sur la matière inanimée, mais aussi des effets biologiques, physiologiques, pathologiques, thérapeutiques, sur la matière organisée en cellules, sur les métalloïdes qu'elles contiennent avec une résultante d'harmonie ou de désharmonie variable suivant les cas. Et il n'est pas possible d'analyser chimiquement les cellules du corps ou d'un organe, pour en déduire la résistance ou la conductibilité avec effet correspondant, mais ce qu'il est possible et facile de vérifier dirons-nous encore ici par les ondes : c'est la résonance entre les corps considérés, par synthonisation, c'est-à-dire par les moyens radiesthésiques.

UTILISATION EN PHYSIOLOGIE ET THÉRAPEUTIQUE DES CORPS BONS OU MAUVAIS CONDUCTEURS. — APPLICATION. — Les corps, les métaux bons conducteurs sont utilisés pour transporter d'un point à un autre, pour distribuer à un corps les courants électriques, et à l'état colloïdal, pour augmenter la réceptivité cellulaire aux ondes à H. F.

Parmi les corps utilisés en solution plus ou moins diluées, nous citerons, tous les métalloïdes, et les sels.

Parmi ceux utilisés en thérapeutique, nous ajouterons les plaques métalliques ou métaux positifs pour fortifier, négatifs pour calmer.

Parmi ceux utilisés en circuits, nous citerons le cuivre jaune, les expériences en partie décrites dans « le Cancer, sa cause... » nous ont montré, que c'est ce métal à la fois positif et très bon conducteur qu'il faut utiliser pour la constitution d'un type de Cage de Faraday anti-cancéreuse, qui avec une bonne mise-à-la-terre, détourne complètement les courants électriques transportés par les courants d'eau, et assure une protection absolument efficace, comme il est facile de s'en rendre compte, ou même encore un circuit composé de métaux positifs judicieusement alliés.

EFFETS DES LONGUEURS D'ONDES SUR LA DISSOCIATION DE LA MATIÈRE ET DES CORPS. — G. Le Bon et entre autres physiciens ont constaté :

que le pouvoir de dissociation des ondes varie avec leur dimension, et celle des corpusculaires des corps avec lesquels elles s'accordent,

que la dissociation est d'autant plus grande, que l'onde est courte, c'est-à-dire que l'absorption de surface est grande.

Par exemple une onde hertzienne de plusieurs milliers de mètres, ne produit pas d'effets de dissociation constatable sur la matière, alors que les ondes très courtes à H. F. produisent une dissociation de la matière (voir chap. II, livre I « Effets de la Lumière solaire et lunaire », et livre III « Lumière et Couleurs »).

COMMENT SE TRANSPORTE L'ÉLECTRICITÉ. — CONDUCTION MÉTALLIQUE ET ÉLECTROLYTIQUE. — L'électricité qui existe à l'état général, dans tout l'Univers se transporte à travers l'Espace d'un corps à un autre corps de charge contraire, ou de différence de potentiel, de diverses façons.

Elle se transporte directement par contact rapproché d'un corps à un autre corps.

Elle se transporte par l'intermédiaire de corps bons conducteurs, métaux, liquides, gaz.

Elle se transporte par rayonnement dans l'espace et par l'intermédiaire des corpuscules électrisés (électrons + ou -).

PERTE ET DÉGRADATION DE L'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE DES CORPS. — ELECTRONISATION. — Les corps bons ou mauvais conducteurs, rayonnent de l'énergie électrique sur tout l'espace qu'ils occupent, ils perdent des électrons, et par ce fait, ils électronisent la zone qu'ils traversent sur un rayon variable avec leur intensité et leur tension, qui pour les lignes à haute tension, correspond approximativement à leur hauteur habituelle au-dessus du sol.

Les pertes d'énergie électrique par rayonnement varient avec l'importance de la désagrégation radio-active des corps, avec la conductibilité atmosphérique (ionisation, électronisation positive, augmentation de température, diminution de pression, etc...).

Ces effets naturels, rattachés au sol, sous-sol, eaux, atmosphère, végétaux très intenses en certains lieux, constituent les climats; d'autres effets peuvent être obtenus artificiellement, mais ils ne sont jamais équivalents aux effets naturels.

Les climats ne sont pas absolument fixes, ils varient avec l'état d'absorption de l'énergie électrique ou électronique des corps existants dans ce milieu; le climat considéré sous cet aspect, est non seulement un milieu d'échange et de rayonnement entre la Terre, les corps, l'atmosphère, mais un réservoir, un condensateur variable qui contient l'énergie, qui ne peut momentanément être changé ou absorbé par les corps plus ou moins saturés du milieu. (Voir détails complémentaires dans « Les Méthodes de Prévision du Temps », 2^e partie, et précédemment chap. III, livre I).

INFLUENCE DE LA FORME DES CORPS SUR LA CONDUCTIBILITÉ, LE RAYONNEMENT ÉLECTRIQUE. — Comme suite au chap. III, livre I, concernant l'influence des formes et les paragraphes précédents de ce chapitre, nous ajouterons:

que les formes sphériques et ensuite cylindriques ont le minimum de déperdition électrique,

que les formes rugueuses, à relief, ont une déperdition électrique en rapport avec le relief naturel ou artificiel,

que les pointes ont le maximum de rayonnement, de déperdition électrique.

L'expérience de physique classique montre: qu'une machine électrique prolongée par une pointe, possède à cette pointe un rayonnement qui dévie fortement la flamme d'une bougie et peut

même l'éteindre, d'où le nom de « vent électrique »; nous ajouterons que tous les vents sont électriques, chargés — au Sud, + au Nord (voir effets livre ci-dessus sur les êtres humains),

que par l'intermédiaire de cette pointe, les régions dans lesquelles ces pointes naturelles (végétaux, arbres) rayonnent se trouvent fortement électrisées,

que si on présente une pointe à un corps positif, il décharge ce corps comme les astres déchargent l'atmosphère pour constituer les nuages H²O, la charge négative O venant de la Terre, et H² de la haute atmosphère.

On a aussi constaté: que si on présente un pinceau à un corps chargé d'électricité + ou —, les pôles s'écartent les uns des autres. N'en est-il pas de même pour les végétaux dans leurs rapports avec l'électricité atmosphérique.

Ces effets artificiels des pointes existent donc davantage à l'état naturel par l'intermédiaire du relief, des tiges, des barbules des végétaux, de leurs formes pointues, autour des animaux et de leur système pileux, autour de la tête, des cheveux des êtres humains.

La forme et la modification de forme des corps en plus des effets piézo-électriques, a une influence sur le sens de la charge.

D'après les expériences, si on frotte du verre ou un corps de même genre, on l'électrise positivement; mais si le verre est rayé avant le frottement, il s'électrise négativement d'autant plus qu'on le frotte avec une peau de chat par exemple.

Nous constatons là encore, que tout a son utilité, même la forme au point de vue électrique.

(Voir détails complémentaires chap. III, livre I, parag. « Influences du relief, de la rugosité des corps, des pointes... » et plus loin dans ce chapitre « Influences de la variation du volume... »).

INFLUENCE DES CORPS DISCONTINUS SUR LA RÉSISTANCE ÉLECTRIQUE. — EFFETS SUR LA MATIÈRE INANIMÉE ET LA MATIÈRE ORGANISÉE EN CELLULES. — RÉSISTANCE AUX TROUBLES PATHOLOGIQUES. — Si les corps métalliques continus, c'est-à-dire sans coupures ont une très bonne conductibilité électronique à cause du rapprochement des électrons, il n'en est pas de même des corps fragmentés, des corpuscules de métal quelconque ou

colloïdes, de fer, cuivre, or, argent, aluminium, etc... qui présentent parfois suivant leur masse, leur séparation une résistance considérable au passage des courants électriques, résistance qui peut atteindre plusieurs milliers et même dizaines de milliers d'ohms, et peuvent être bons conducteurs d'ondes courtes électriques de très faible intensité.

M. Branly, a fait de nombreuses expériences à ce sujet non seulement avec la limaille de fer de son cohéreur, mais aussi sur des colonnes métalliques composées de disques de divers métaux polis en fer, en aluminium, des billes d'acier poli, etc...

Il a trouvé que la résistance au passage du courant était considérable et devenait par contre très faible, si on faisait éclater une petite étincelle au voisinage. G. Le Bon dit: que si la colonne était composée de pièces ou de disques de métaux différents: plomb, aluminium, quelques chocs rapprochés portent la résistance à 30.000 ohms environ, et des faibles ondes électriques envoyées à distance réduisent cette grande résistance à 3 ohms. Cette résistance variable se rattache: à des effets de masse, de charge, suffisante pour s'échanger entre molécules, créer des courants, et à des effets de forme, de poli, de rugosité.

Ces effets ainsi produits d'une façon artificielle existent entre les métalloïdes des cellules des corps influencés par les courants extérieurs d'induction, comme nous l'avons décelé dans « Le Cancer... ». Mais comme on s'en rend compte pour chaque induit, ces effets varient non seulement avec l'influence des inducteurs (sol, sous-sol, courant d'eau, etc...) mais avec les composants des cellules, la densité des métalloïdes réduit à l'état colloïdal, c'est-à-dire en rapport avec la résistance électrique individuelle et du moment, rattachée à des influences multiples (âge, milieu, alimentation, occupation, durée de l'induction, etc...).

INFLUENCE DE LA CHARGE DES CORPS SUR L'ÉNERGIE TRANSMISE.
— Le sens de charge des corps et des régions, par les ondes d'échange a une influence comme nous l'avons déjà examiné pour le fading sur l'énergie transmise et plus ou moins absorbée, dégradée par les condensateurs que constituent tous les corps, ou réfractée, diffractée en cours de route. Ces influences existent: entre les corps rapprochés et les corps éloignés, entre

une région, son climat et les corps, entre les plantes, les animaux et les êtres humains, avec effet maximum entre les mêmes espèces, et aussi avec effet général par suite de la parenté ou de la constitution électronique de tous les corps.

DÉVIATION DU RAYONNEMENT DES CORPS. — AMORTISSEMENT. — ECRAN. — ISOLANT. — Les corps rayonnent leur essence spécifique sur des ondes E. M. porteuses naturelles ou artificielles, mais si les champs magnétiques et les radiations magnétiques ne sont pas arrêtées par les corps opaques, il n'en est pas de même des courants électriques porteurs d'ondes, qui peuvent être absorbés, amortis, par des charges, des pôles de sens contraire, par des corps plus ou moins bons conducteurs, par des formes diverses ou un même sens de charge.

D'où il résulte: que dans certains cas, les ondes entretenues naturellement ou artificiellement porteuses, ne se déplacent pas en ligne droite, mais subissent l'influence, les attractions, les répulsions des masses magnétiques importantes qui se trouvent sur leur route,

que les ondes électriques et lumineuses sont modifiées par tous les champs et par les écrans colorés,

que les ondes des corps se déplacent dans l'espace, subissent des déformations au cours de leur passage à travers ou autour des corps opaques.

Sur de courts espaces, il est possible de vérifier ces effets en déviant l'onde entretenue par des corps attractifs divers, des électro-aimants, des aimants, en modifiant sa composition par filtration à travers un écran coloré qui ne laisse passer que certaines longueurs d'ondes; mais il faut considérer que tous les corps étant E. M., de puissance variable, sont des déviateurs d'ondes.

On constatera en somme, que les ondes des corps subissent des variations d'intensité, de dégradation d'énergie, de forme, de direction, de compositions et de propriétés, particulières à certaines longueurs d'ondes, au cours de leur passage à travers un écran coloré, au cours de leur déplacement.

D'où il résulte:

qu'il est nécessaire de connaître ces rapports de cause à effets pour mieux les éviter, ou les utiliser,

qu'étant donné leur nombre, il n'est guère possible que de vérifier leurs effets d'ensemble, leur résonance avec un corps déterminé, par synthonisation, c'est-à-dire par des moyens radiesthésiques.

ISOLEMENT ÉLECTRIQUE D'UN CORPS OU D'UN LIEU. — NEUTRALISATION DU CHAMP. — CAGE DE FARADAY. — Le meilleur des isolements contre les courants et les radiations électriques est un type de cage de Faraday, à simple ou à plusieurs fils bons conducteurs entourant le corps ou le lieu à isoler, et mise à la terre par une bonne prise de terre à grand débit. (Voir le type de protection anti-cancéreux que nous avons longuement expérimenté, dont l'efficacité est journalièrement vérifiée, en France et à l'Étranger dans les milieux médicaux, scientifiques ou domestiques, et que nous avons présenté dans « Le Cancer, sa cause, troubles et maladies qui le précède », chap. I et VII et son complément). Ce type unifilaire dévie les courants électriques canalisés par les courants d'eau et rayonnant verticalement sur leur parcours. Et nous avons constaté après la pose du premier circuit, par sa conductibilité, qu'il empêchait toutes radiations verticales, et placé au rez-de-chaussée ou autour d'une maison après sa construction ou au cours de la construction, il était efficace à tous les étages contre les troubles graves les plus divers pré-cancéreux et cancéreux.

L'isolement horizontal peut être constitué par un papier de couleur uniforme noir ou blanc suivant le cas, recouvert d'un type de linoléum ou balatum, mais l'expérience nous montre, qu'il n'est pas toujours suffisant quand l'intensité et le potentiel du courant sont élevés, c'est-à-dire pour les forts courants électriques et à l'approche d'une dépression.

L'isolement horizontal est aussi réalisé au moyen de plaques de plomb, mais l'expérience nous a appris, que cette plaque de même que celles des accumulateurs se chargent électriquement en un mois environ (ce qui montre encore l'importance de ces courants), et que les radiations condensées de la plaque de plomb spécifiquement néfaste au corps humain viennent s'ajouter à celles des courants d'eau, d'où l'intérêt de les éviter.

L'isolement d'un corps caché de faible dimension, peut aussi être réalisé en le plaçant dans une enveloppe ou boîte en papier, bois sec ou corps isolant fermant hermétiquement.

INFLUENCE DE LA VARIATION DU VOLUME. — DÉFORMATION DES CORPS. — COMPRESSION. — DILATATION. — CHOCS. — EFFETS PIEZO-ÉLECTRIQUES. — EFFETS SUR LE POIDS. — PHYSIQUE ET PHYSIOLOGIE. — Le mouvement centrifuge ou centripète des corps, l'expansion ou la compression partielle ou totale d'un corps, causés par des actions naturelles, la traction, la cohésion ou la dilatation, le chaud et le froid, les couleurs complémentaires, etc... produisent des courants électriques appelés piezo-électriques. Ces phénomènes électriques existent, chaque fois que deux corps sont déformés, s'entre-choquent ou physiologiquement dans le cas de la respiration, du mouvement des muscles, etc...

Par exemple si on comprime un corps, il se crée une charge + d'un côté et une charge — de l'autre, que l'on est arrivé à récupérer aux moyens de feuilles métalliques mises en contact ou naturellement par les corps en contact dans la Nature.

Ces phénomènes découverts par les frères Curie et M^{me} Curie, sont attribués à une polarisation des corps, nous croyons devoir ajouter à une variation de champ des corps causée par le plus petit mouvement, à la déformation de champ magnétique et électrique des corps qui agissent l'un sur l'autre, à la forme ou variation de relief des corps qui produit des effets de réflexion, de diffraction ou d'absorption des ondes des corps, aux variations d'effets électriques de masses en contact, qui échangent plus ou moins d'électrons, d'atomes, et même de molécules; à la variation de capacité du condensateur électrique que constitue chaque corps, par le serrage ou le déserrage d'un corps, la pression ou la dépression d'un corps, d'un liquide, d'un gaz, le mouvement d'un corps animal ou humain, la marche, la gymnastique, les travaux divers, etc...

Autrefois on avait déjà constaté: que si un corps augmente de volume la somme de son électricité diminue et que le corps se charge négativement; qu'au contraire, si le volume du corps diminue la somme de son électricité augmente et que le corps se charge positivement; qu'une petite boule remplit à peu près le rôle des pointes.

Il en est de même pour tous les solides, les liquides, les gaz, pour les effets de volume.

Si la déformation est brusque, brusque compression, laminage, il existe un courant de retour centripète, une modification

brusque du champ, une augmentation d'aimantation et de température (voir précédemment « Influence de la déformation des corps sur l'aimantation » et « Effet de la Température sur le Magnétisme et du Magnétisme sur la Température »).

Une partie de ces courants électriques importants sont mesurables au galvanomètre, les autres, les plus sensibles sont mesurables par les moyens Radiesthésiques.

En somme, toute déformation physique de la matière inanimée (gaz, liquides, solides), ou physiologique (végétaux, animaux, humains) au cours d'un mouvement naturel ou artificiel, produit des phénomènes électriques, des variations de courants ou effet piézo-électrique positif dans le sens de la compression, négatif dans le sens de l'expansion. Les effets les plus importants sont causés par le choc des corps, qui non seulement ébranle, modifie brusquement les ondes moléculaires, atomiques, et électroniques d'un corps, mais dans certains cas peuvent le désagréger (cas d'un corps inerte), ou le désorganiser complètement dans les circuits oscillants de ses cellules qui ne peuvent plus recevoir, émettre les ondes nécessaires à l'harmonie, à la vie du corps.

MM. Brard et Gorceix ont aussi constaté de leur côté une variation de poids des corps avec la compression et la dilatation (augmentation de poids avec la compression, diminution de poids avec la dilatation).

Nous répéterons donc, que les courants centripètes, la pression mécanique ou atmosphérique, le froid relatif, l'augmentation de la charge positive des corps, de leur énergie, augmentent leur poids, qu'inversement les courants centrifuges, la dépression, la détente, l'augmentation de chaleur diminuent la charge positive et le poids, augmente la charge négative de tous les corps de matière inanimée ou organisée comme on le constate journellement dans certaines conditions.

FUSION ET SOLIDIFICATION DES CORPS. — AUTRES EFFETS PIÉZO-ÉLECTRIQUES. — La fusion des solides, des liquides, varie; il existe un point de fusion pour chaque corps; inversement, les corps ont un degré, un point de solidification.

Dans les deux cas le mouvement est alternatif, dans le cas de la fusion, il y a augmentation de volume, dans le cas de la solidification, il y a diminution de volume.

Cette déformation générale et partielle des corps dans les deux cas, chauffage et refroidissement, produite par la somme des mouvements atomiques, électroniques, modifie aussi la forme et le champ des corps, c'est-à-dire produit des effets piézo-électriques.

La fusion varie avec la désagrégation des charges négatives et la solidification avec l'absorption des charges positives et négatives.

COMPOSITION DES COURANTS ÉLECTRIQUES ET CAUSE DE LEUR TRANSMISSION AVEC UN SENS DE CHARGE. — De quoi sont composés les courants chargés positivement et les courants chargés négativement ? Si on en juge par les charges des corps, de la Terre, du Soleil, et leurs courants, les charges positives sont chargées de protons et d'électrons positifs.

Dans chaque charge + ou —, ces corpuscules seraient-ils uniformes, c'est-à-dire tous positifs dans l'un et tous négatifs dans l'autre ? C'est peu probable, car sans une alternance + — + —..., il n'y aurait pas d'onde, pas de courant de transmission possible. Mais si nous supposons que pour chaque sens de charge, le premier corpuscule de la série est positif pour les charges +, négatif pour les charges —, ou s'il oriente un pôle + ou un pôle —, chaque type de corpuscule avec son sens ne donnerait-il pas le sens de charge de même que sur les surfaces de grande dimension, puisque les infiniments petits se rattachent aux mêmes lois que les corps de grande dimension. « Voir paragr. précédent « Charge de surface des corps creux et des corps pleins. — Effets sur l'émission et la réception des ondes » et chap. III paragr. « Influence d'un champ magnétique sur le champ d'un corps ».

Et pour que ces corps, ces ondes puissent exister, il est nécessaire que les corpuscules électrisés ne soient pas uniformes, ou provenant de régions d'uniformité + ou —, mais soient disposés alternativement + et —, c'est-à-dire que la matière soit discontinue, ce qui s'accorderait avec la théorie de Planck sur les quanta et d'Einstein sur la discontinuité de la matière.

A ces données nous ajouterons :

que le sens du courant, comme le montre la variation polaire des systèmes alternatifs, produit un effet de charge, courant centripète +, courant centrifuge —,

que par exemple l'électronisation — de la basse atmosphère correspond aux courants centrifuges de la Terre, et l'électronisation + aux courants centrifuges cosmiques, ou peut-être aux courants positifs (rattachés à l'hydrogène qui monte en altitude) provenant de la désagrégation ou décomposition de l'eau, des liquides,

que les corps à l'état statique doivent avoir une masse protonique ou d'électrons (+) prépondérante pour les corps chargés positivement et d'électrons (—) pour les corps, chargés négativement.

Actuellement, la physique en est arrivée comme composition et décomposition de la matière et des ondes : à l'électron positif et à l'électron négatif, mais d'après nos divers exposés, on se rend aussi compte, qu'il est possible de produire une onde avec des corpuscules semblables, de matières semblables, si leurs pôles sont disposés alternativement en série dans l'ordre + — + —... Le Problème se simplifiera-t-il encore plus tard ? Très probablement.

EFFET GÉNÉRAL ÉLECTROLYTIQUE. — EFFET DE PILE GÉNÉRAL DES CORPS. — CAUSE. — ÉCHANGES OSMOTIQUES. — EFFETS PHYSIOLOGIQUES DES VARIATIONS DE CHARGE. — DES SELS. — DES BASES. — Si par exemple on rapproche l'un près de l'autre, deux corps, deux métaux de charge opposée, cuivre-zinc, nickel-zinc, étain-plomb, etc... on constate qu'un courant s'établit entre ces corps de sens contraire.

Si on plonge chacun de ces couples de métaux utilisés comme électrode dans un récipient contenant un liquide bon conducteur, de l'eau acidulée, salée ou alcoolisée, et si on relie ces deux électrodes métalliques par un fil bon conducteur traversant un milli-ampéremètre, on constate d'après la déviation de l'aiguille du milli-ampéremètre, qu'un courant se dirige d'une armature à l'autre à travers le liquide, qu'il décompose électriquement + et — au cours de son passage.

Ce courant ainsi constitué par des corps de charges contraires, et utilisé par la décomposition des corps est appelé courant électrolytique.

Ces courants existent avec plus ou moins d'intensité : entre tous les corps, entre l'eau et la terre, l'eau et l'atmosphère, entre les corps divers, entre les racines et la tige,

entre les feuilles des végétaux, le dessus et le dessous, avec inversion le jour et la nuit, à l'intérieur des corps des animaux et des êtres humains, le côté hémisphérique et les organes constituant les électrodes, étant chargés + et — entre deux littorals, etc...

Et si en galvanoplastie, les corpuscules de matière provenant de la désagrégation des corps, par attraction électrique intense de charge contraire, se dirige d'un corps + à un corps — et réciproquement, de même dans le corps animal et le corps humain, en rapport avec le sens de charge des régions du corps et des organes, la composition colloïdale ou des métalloïdes des cellules (alimentation, médication) : les courants se dirigent d'une région, d'un organe du corps vers une autre région, à un autre organe; il se produit une attraction à distance à travers le corps et un déplacement inter-cellulaire de ces corpuscules connus sous le nom d'osmose, rattachée jusqu'ici plus aux lois « de Physique mécanique » qu'aux lois de l'électro-physique; en réalité ce phénomène est un phénomène électrique.

D'où il résulte :

que toute modification de charge organique par suite d'une ou plusieurs influences extérieures, dont une partie a été exposée dans ces ouvrages, et une modification des sels, bases, acides des cellules, produit une modification des échanges électrolytiques internes avec effets favorables ou défavorables sur l'énergie, l'harmonie ou la désharmonie du corps humain.

Par exemple, dans la cause du Cancer que nous avons décelée et des troubles précurseurs divers et graves, après une forte induction d'une région du corps ou d'un organe, cette région attire progressivement vers elle dans ses cellules les corpuscules des autres cellules jusqu'à produire sous l'excès de ses apports une rupture des cellules en ces lieux et un développement anormal cariokinésique cellulaire correspondant à une déficience ailleurs (anémie, leucémie). (Voir détails dans « Le Cancer, sa cause, etc... »).

Cette découverte se vérifie tous les jours, dans tous les pays, et toujours dans un rapport exact, précis exactement localisé de cause à effet comme nous l'apprennent nos correspondants, les Revues, la Presse, et nos travaux journaliers sur des cas les plus variés, simplement au moyen d'un corps

témoin, généralement une lettre personnelle de malades, portée par le malade, c'est-à-dire imprégnée atomiquement comme une plaque photographique de ses ondes et des ondes interférentes inharmoniques provenant de courant à H. F. ou microbiennes. Et tous les pendulissants instruits, peuvent faire des analyses et seconder le médecin. Nous utilisons aussi un corps témoin, ou quelques centimètres cubes d'urine.

ELECTROLYSE DES CORPS. — DÉCOMPOSITION ÉLECTROLYTIQUE DES CORPS. — ÉLECTROTHERMIE. — AUTRES CAUSES DE PRODUCTION D'ÉLECTRICITÉ. — PHÉNOMÈNES CHIMIQUES ET PHÉNOMÈNES ÉLECTRIQUES. — Les corps réduits à l'état liquide ou électrolyte sont décomposables chimiquement par les courants électriques plus importants, ou passés d'un état électrique statique à un état dynamique.

Le courant interne de décomposition chimique ou électrolytique est amené dans le liquide ou électrolyte par deux électrodes, l'une + appelée anode, l'autre — appelée cathode.

D'après Faraday, le poids du corps électrolysable, décomposable et décomposé est proportionnel à la quantité totale d'électricité qui le traverse.

L'électrolyse des corps est obtenue dans les liquides électrolytiques avec effet maximum par des courants continus.

Au cours de la dissociation électrolytique de l'eau par exemple, l'hydrogène + libéré se dirige sur l'électrode — ou cathode et l'oxygène — se dirige vers l'électrode + ou anode.

La conductibilité des liquides électrolytiques ou corps électrolytes, croît avec la température, avec la concentration dans les liquides : des sels, bases, acides.

Les acides à fortes doses ont généralement une conductibilité plus grande que celle des mêmes corps à faible dose.

Les sels ont une très grande importance sur la conductibilité électrolytique, c'est pourquoi ils sont nécessaires à la vie des corps (plantes, animaux, humains) comme on le vérifie continuellement dans la nature, avec le sens du goût, dans les effets de l'alimentation et de la médication de tous les êtres.

La décomposition électrique, électrolytique des corps se manifeste avec une intensité d'autant plus grande : que la différence de potentiel est grande entre l'anode + et la cathode —.

Les corps réduits à l'état liquide par combustion peuvent être décomposés électrolytiquement comme ceux qui sont dissous dans les liquides. D'où il résulte, que tous les corps peuvent subir des phénomènes d'électrolyse avec une intensité variable. Tous en effet ont des échanges comme nous l'avons déjà examiné à travers l'espace et l'atmosphère bon conducteur, qui constitue un électrolyte de conductibilité continuellement variable avec la densité des corpuscules + et —, leur affinité, leur différence de charge, leur état général électrique et l'un par rapport à l'autre.

L'électro-thermie utilise l'action de la chaleur ou de l'énergie calorifique obtenue par les courants électriques pour la décomposition électrolytique des corps, avec l'arc électrique par exemple, c'est-à-dire une température élevée pour les métaux et les solides en général.

Dans les corps organisés en cellules, nous constatons que les cassures, coupures, déchirures dont les extrémités sont chargées l'une + et l'autre — sont réparées, ressoudées, réorganisées par les apports corpusculaires des métalloïdes et colloïdes des courants électrolytiques du corps en général, et par conséquent en rapport avec l'état, la composition du corps et sa nutrition, son alimentation, sa médication.

Et ces courants sont tellement influencés par le noyau du corps et sa forme extérieure, que non seulement les cristaux se reforment après mutilation, mais aussi dans la mesure du possible, les plantes, les animaux, les humains; et que l'espace occupé par les membres amputés reste douloureux. (Voir aussi « Images et spectre magnétique des corps »).

Il existe donc bien pour chaque corps, soit un ensemble de lignes de force pour les corps magnétiques, soit des courants électriques dans les espaces non liquides, ou électrolytiques, dans les espaces liquides qui unissent leurs parties ou leurs organes, même lorsqu'ils sont momentanément séparés comme dans le cas des brisures ou fêlures.

On peut donc redire en connaissance de cause et d'effets ce qu'ont émis autrefois Faraday, Davy, Berzélius, G. Le Bon : que les phénomènes de composition et de décomposition chimique des corps, sont des phénomènes électriques, sont une des principales causes de la formation de l'électricité, des courants électriques des corps inanimés ou organisés. Ne

trouve-t-on pas en effet : que les corps se composent par des apports + et — et se neutralisent partiellement jusqu'à une condensation apparente pour former des molécules et constituer une masse, et se décomposent par des séparations, des pertes de corpuscules électrisés + et — qui se dirigent à travers l'espace, vers d'autres corps solides, liquides ou gazeux par l'intermédiaire de chacun de leurs pôles attractifs naturels ou artificiels + et — ou — et +.

Les phénomènes électrolytiques montrent : que les corps contiennent une quantité considérable d'électricité ; la simple décomposition de l'eau en oxygène (—) et hydrogène (+) et la condensation de l'hydrogène ou corps le plus simple, montrent comme l'a dit G. Le Bon « qu'un gramme d'hydrogène contient une charge électrique de 95.000 coulombs et que le 1/20 à peine suffirait à charger un globe grand comme la Terre à un potentiel de 6.000 volts », que l'énergie tirée de quelques grammes de matière est considérable (voir chap. II, livre I). Or, quand on examine seulement la quantité d'eau qui existe sur Terre composée pour les 2/3 environ d'hydrogène, on se rend compte : de la quantité d'énergie qui a pu être condensée au cours des temps, qui continue d'être condensée dans l'eau seulement.

Il n'y a donc pas lieu de craindre l'épuisement de la houille et du pétrole, car un jour la Providence donnera par intuition à l'un ou à l'autre, le moyen de décomposer rapidement cette matière et entre autres d'en charger des armatures d'accumulateurs pour des buts utilitaires et pratiques.

Les particules électriques plus ou moins absorbées par les électrodes naturelles ou artificielles des corps constituent les composants de la matière, qui se forme par équilibre successif autour du noyau d'espèce. Et tout ce qui rayonne des corps désagrégés et qui n'est pas encore absorbé par les autres corps électronisent l'air du milieu dans les cas, les circonstances infiniment variés exposés partiellement dans ces ouvrages.

Dans les régions de très bonne conductibilité, c'est-à-dire où l'air est chargé d'humidité et remplit le rôle d'électrolyte, les échanges y sont intenses, et il en résulte une croissance matérielle plus importante, plus développée que dans les régions sèches, moins bonnes conductrices de l'électricité.

D'après cet aperçu on se rend compte : que les phénomènes électrolytiques sont universels et que l'intensité seule varie,

que les rayonnements, les ondes d'échanges considérées sous cet aspect, se rattachent aussi aux phénomènes électrolytiques,

que leur étude, leur mesure, la connaissance de leur état, la science des ondes constituent des branches les plus importantes de la physique actuelle.

LES PHÉNOMÈNES ÉLECTROLYTIQUES, LES COURANTS D'EAU, LES CORPS EN GÉNÉRAL, LA RADIO-PHYSIQUE ET LA RADIESTHÉSIE. — EFFETS SUR LES ÉLECTROSCOPES ET LES ÉLECTROMÈTRES. — EFFETS PHYSIOLOGIQUES. — L'eau et sa composition $H^2 O$ (2 atomes d'hydrogène + et un atome d'oxygène —) subit tout naturellement les influences électrolytiques.

Pour l'eau décomposée artificiellement par un courant électrique, on constate :

que l'hydrogène + se dirige vers la cathode —,

que l'oxygène — se dirige vers l'anode +.

Pour les courants d'eau qui coulent dans le sous-sol, nous constatons :

que l'hydrogène de l'eau + se dirige vers les bords de la terre ou électrode négative, et vers la haute atmosphère,

que l'oxygène libéré — se dirige vers la basse atmosphère et vers les charges atmosphériques (+), vers les rayonnements cosmiques qui augmente de densité de la basse vers la haute atmosphère,

que dans les régions de désagréations intenses, ou humides, la basse atmosphère est davantage électrolysée et chargée négativement que dans les régions sèches,

que dans les régions humides, l'oxygène libéré se recombine dans les plantes avec l'hydrogène et les corpuscules électrolysés des rayonnements cosmiques et du sol, pour constituer les plantes avec le double système alternatif chlorophyllien,

que dans la basse atmosphère, l'oxygène se recombine avec l'hydrogène provenant en partie des rayonnements cosmiques pour constituer sans cesse les systèmes nuageux et la pluie.

Les courants électrolytiques sont d'autant plus intenses, les électrodes naturelles ou artificielles (bords des courants

d'eau, basse atmosphère) sont d'autant plus chargés, que les charges E. M. de la Terre sont intenses, c'est-à-dire reçoivent les influences solaires et astrales partiellement énumérées.

— Les mêmes effets existent en plus petit pour l'eau et tous les liquides disposés dans un récipient, dont les parois représentent pour les corps en métal négatif une électrode négative et l'atmosphère une électrode positive, cause de l'évaporation.

Ces effets existent aussi pour les plantes, les animaux, les êtres humains, la terre représentant une électrode — de jour, et l'atmosphère une électrode +, d'où la nécessité d'avoir une alimentation liquide plus grande des corps avec le développement de ces deux charges +, l'une provenant de la charge + cosmique et l'autre de la charge + de la décomposition de l'eau par temps dit beau, sec, chaud ou à charge positive prédominante, c'est-à-dire avec la perte par rayonnement des liquides intra-cellulaires décomposés par ces effets électrolytiques.

En radiophysique, ces effets sont décelables par la différence des charges et du potentiel, au moyen d'électroscopes déchargés plus ou moins rapidement et d'électromètres très sensibles. Mais ils sont aussi très facilement décelables par les moyens radiesthésiques.

D'après les expériences de M. A. de Vita et Raimondo, Jemma, l'électroscope à feuilles d'aluminium se décharge plus rapidement en bordure des courants d'eau qu'ailleurs, dans un rapport de temps de 1/4 à 1/2. Aux mêmes lieux, l'aiguille de l'électromètre accuse des variations très nettes et très importantes.

Le résultat de ces expériences électriques sur les courants d'eau a été présenté au Congrès de Radio-Physique et de Radiesthésie de Verone et d'Avignon en 1932, et les résultats coïncident exactement avec les lieux de réaction des amplificateurs d'ondes (baguette et pendule). Nous avons constaté des effets semblables au moyen du même type d'électromètre, en faisant des mesures au sol et en avion à haute altitude; mais nous avons aussi constaté en avion, que ces effets étaient plus facilement décelables par des amplificateurs radiesthésiques, non seulement sur l'eau, mais pour les couches géologiques du sol et du sous-sol.

Au Congrès de Bad Kosen en Allemagne, le D^r Lehmann se servit de 2 électromètres de Wulff, reliés à deux sondes radio-actives, et constata entre autres : que l'ionisation de l'air était plus grande au-dessus des veines d'eau ; que la rapidité de la chute de potentiel de l'électromètre augmentait avec la profondeur de la veine d'eau.

Ce sont ces différences de charge causées par désagrégation électrolytique de la matière, qui avec les rayonnements cosmiques agissent sur les plantes, les animaux et les êtres humains, dont l'état de charge est continuellement variable comme on s'en rend compte et qui par leurs excès sont cause des troubles physiologiques et pathologiques.

COURANTS ÉLECTRIQUES ENTRE LES EAUX DE SURFACE ET LES EAUX PROFONDES. — CAUSE DES MOUVEMENTS VERTICAUX DES EAUX DE LA MER. — Les eaux avec leurs atomes, leurs molécules d'hydrogène + et d'oxygène —, qui représentent les 2 éléments d'une pile, constituent un couple électrique.

Les eaux de surface des mers et des diverses couches en profondeur n'ont pas les mêmes charges électriques, la même absorption des rayons lumineux et des ondes monochromatiques qui les composent, qui toutes sont rattachées à un sens de charge.

Les eaux de surface sont plus oxygénées, plus chargées négativement ayant absorbé les ondes rouges et infra-rouges que les eaux profondes ayant absorbé les ondes bleues, violettes qui sont plus courtes.

En effet, si on projette sur du papier bleu de l'eau de mer prise à la surface elle fait rougir le papier (1).

Si on projette sur le même papier de l'eau prise en profondeur, elle ne modifie pas ou très peu la couleur.

On se rend donc compte, qu'il existe une différence de charge électrique entre les deux eaux de surface et les eaux en profondeur, les premières étant plus négatives et les deuxièmes étant plus positives. Il en résulte des échanges électriques, électrolytiques d'autant plus importants, que l'une et l'autre de ces couches ont absorbé les charges électriques at-

(1) Le D^r Beebe ayant fait une plongée sous-marine le 11 juin 1930, dit qu'à 240 m., il ne subsiste que du violet et du bleu comme jamais l'œil humain n'a pu en contempler ; ce qui confirme les données ci-dessus.

mosphériques et cosmiques et sont davantage chargées l'une — et l'autre +, ce qui nous paraît être une des causes des vagues dites de fond, des mouvements verticaux des vagues, qui existent en dehors de tout vent, par temps calme, à l'approche d'une dépression, par temps orageux; c'est-à-dire quand les charges électriques de ces régions augmentent considérablement (voir « les Méthodes de Prévision du temps... »), préparés par une baisse de pression.

COURANT ÉLECTRIQUE ENTRE 2 RIVAGES MARITIMES, SUR LES CÔTES. — L'eau des mers par sa salinité et son acidité étant environ 800 fois plus conductrice que l'eau ordinaire, il en résulte des courants d'échanges intenses, entre les côtes rapprochées et éloignées, entre le Sud de l'Europe et l'Afrique du Nord, entre la France et l'Angleterre, entre l'Amérique même et l'Ancien continent à travers l'Atlantique et le Pacifique avec courant d'aller et de retour plus ou moins intense entre chacune de ces côtes.

RAYONNEMENTS GALVANOPLASTIQUES DES CORPS ET TRANSPORT ÉLECTRIQUE A DISTANCE. — RAYONNEMENT COSMIQUE. — Comme suite au parag. précédent, si on place dans un liquide acidulé bon conducteur un métal positif fixe ou électrode positive et un métal négatif ou électrode négative, on constate à la suite des premiers travaux de Galvani, que les corps reliés à l'électrode + l'argent entre autres se désagrège et porté par le courant électrique se dirige vers l'électrode —, représentée par un métal négatif, un objet usuel, le recouvrant progressivement de corpuscules de métal argenté jusqu'à former une couche uniforme.

Ce procédé de dématérialisation électrique des corps pour en recouvrir d'autres, pour les argenter, les dorer, les nickeler, s'appelle la Galvanoplastie.

Mais ce qui est obtenu artificiellement avec les métaux, existe en grand dans la nature et dans l'Univers sur les corps d'une façon plus ou moins constatable. Dans le chap. II, livre I, et le chap. « Lumière et couleur » de ce livre et du livre III, nous avons montré :

que la Terre reçoit des apports de corpuscules électrisés à travers l'espace par des courants lumineux ou les courants électriques cosmiques qui peuvent atteindre plusieurs mètres en deux mille ans,

que l'or, l'argent, les métaux se forment progressivement en augmentant de qualité avec la profondeur et mûrissent avec le temps, même après leur fonte, car la qualité des métaux comme on sait, varie avec la vieillesse, et c'est pourquoi on les fait vieillir si possible des dizaines d'années avant de les utiliser, le fer, la fonte, l'acier pour les moteurs par exemple,

que si on place une plante dans de l'eau pure et si on analyse dans la suite sa composition, on constate qu'elle contient des éléments simples, des apports de minéraux considérables qui n'étaient pas contenus dans l'eau, ou d'un poids bien supérieur au poids de la terre dans laquelle la plante s'était développée (1),

que ces effets ont une influence sur les végétaux, animaux, qui vivent dans un milieu considéré de la Terre, varient avec la composition des couches géologiques, les diverses plantations et leurs couleurs, etc. (celles des blés mûrs diffèrent de ceux de la vigne verte, celle d'une couleur avec une autre couleur, etc...).

En somme, la Terre et en plus grand l'Univers, avec les corps qu'ils contiennent représentent sous cet aspect un immense récipient naturel « Galvanoplastique » où on retrouve des effets semblables de transport de corpuscules électrisés entre les corps.

RAYONNEMENT GALVANOPLASTIQUE UNIVERSEL ET TRANSPORT INTER-PLANÉTAIRE. — INTER-ASTRAUX DES NOYAUX D'ESPÈCE. — Ces transports des astres à la Terre en ce qui nous concerne, par les courants lumineux électriques, cosmiques, étant expérimentalement constatés (voir « Radio-activité »), il en résulte, que ces effets non seulement artificiels, mais naturels peuvent exister pour tout ce qui est électrique et de dimensions comparables, dans ce cas pour les noyaux des espèces vivantes.

En effet, si un germe ou une cellule germinative contient des milliers d'individus de cette espèce, c'est-à-dire d'une dimension comparable à celle des électrons et peut-être encore plus petits, il est tout à fait possible et même naturel physiquement, que ces corpuscules soient transportés à travers

(1) Le physicien R. Wallace, de l'Université de Colombie (U. S. A.), non seulement conserve, mais fait croître des végétaux dans des ampoules vides, sans air, mais avec de la lumière (« La Nature » du 15 juillet 1928).

L'Espace d'un astre à un autre, entre lesquels il n'y a pas d'écran électrique, ce qui serait la cause des apports des diverses espèces au cours des âges, périodes, et des invasions microbiennes, épidémiques, qui sont périodiques et ne paraissent pas être rattachées uniquement à la Terre, car à température, humidité, disposition, alimentation, habitation semblables, il n'existe pas de développements épidémiques semblables, etc...

Les apports cosmiques connus dans les plantes et par l'analyse des rayons cosmiques, nous montrent que ces effets galvanoplastiques sont aussi universels.

COURANTS ÉLECTRIQUES SOLAIRES, LUNAIRES, PLANÉTAIRES. — On sait actuellement, que le soleil, la lune, les planètes, les groupes d'astres nous envoient constamment de l'électricité, comme on le constate sur les électromètres, magnétomètres, électroscopes, avec des effets maximum au cours des variations de « taches », au cours de la journée, des saisons, des années, etc...

Ces influences astrales varient avec la qualité des astres, mais pour ce chap. avec la masse du condensateur astral, sa vitesse angulaire de rotation, et par conséquent avec l'intensité et la tension de ces courants E. M.

Ces effets constatés autrefois recommencent à être considérés, étudiés, utilisés, en physique et en physiologie.

En ce qui concerne la lumière M. R. Pax rapporte dans « La Croix » du 6 février 1937 :

que dans le laboratoire « de la Générale Electric Company d'Amérique », on a relié un électromètre très sensible avec des disques métalliques placés à l'extérieur, à la lumière solaire; l'aiguille de cet électromètre, oscillant comme s'il avait été branché sur un courant électrique. Cette constatation ayant été faite dans la suite, un petit disque de cuivre oxydé recouvert d'une autre couche de métal fut exposé au soleil, les rayons solaires touchant le disque produisent un courant d'électrons entre les deux couches. Et ce courant capté par des fils électriques ordinaires, a réussi à faire tourner un petit moteur à 400 tours à la minute. Ces effets obtenus par les courants solaires sont évidemment réduits, mais il est possible que l'on saura utiliser cette différence de rayonnement électronique, et ces courants solaires dont la valeur est estimée actuellement à 1.000 watts environ par mètre carré.

COURANT ÉLECTRIQUE ENTRE COUCHE GÉOLOGIQUE. — EFFET DE PILE NATURELLE. — TREMBLEMENTS DE TERRE. — Nous avons vu précédemment, que les terrains argileux, ferrugineux, carbonifères, minéraux, sont bons conducteurs; or, si les couples métalliques cuivre et zinc de la pile de Volta qui remplissent le rôle d'électrodes + et —, ou si les lames d'un condensateur sont remplacées par des couches géologiques, celles-ci constituent d'une part de formidables électrodes à l'intérieur de la Terre vers lesquelles se dirigent les courants atomiques électrolytiques de désagrégation de la matière, facilités par l'humidité du sol et du sous-sol par les courants d'eau du sous-sol, qui remplissent le rôle d'électrolytes, et de conducteur de la même façon que l'eau, bonne conductrice, placé entre 2 éléments + et — de la pile de Volta, ou apporté par la variation du champ E. M. terrestre dû aux influences cosmiques; et ces électrodes géologiques représentent des parois galvanoplastiques, avec effet sur la basse atmosphère, les climats et les corps divers.

D'autre part, ils remplissent le rôle de condensateurs naturels de très grandes capacités, et continuellement alimentés par la matière générale terrestre, ses courants, et les courants astraux.

Ces couches de matières conductrices ou ces piles naturelles, constituent donc pour la Terre et pour nous, une véritable source d'énergie électrique, distribuée par rayonnement et par l'intermédiaire des courants d'eau, qui jouent le rôle de condensateurs comme nous l'avons examiné au cours de cet ouvrage et dans « Le Cancer ».

Il en résulte des effets galvanoplastiques à l'intérieur du sol et du sous-sol, dans l'atmosphère, sur le climat; et des effets physiques et physiologiques sur la matière inanimée ou organisée en cellules, plantes, animaux, êtres humains, de toutes espèces, de toutes races.

Le professeur Von Ihering écrivait « Le Sol est tout le peuple » et le docteur Parisot « L'homme prend tous les caractères du sol qu'il habite ». Etant donné le nombre d'influences que nous avons examinées, en partie seulement, nous avons constaté que ces deux données ne peuvent être considérées dans un sens absolu; cependant, l'expérience montre qu'elles sont partiellement exactes, que chaque lieu, chaque région a

une importance particulière sur les plantes, les animaux, les individus qui recherchent ces lieux comme on le constate partout, non seulement pour les animaux migrateurs, mais au point de vue ethnique pour tous les êtres, et par conséquent une influence de corps à esprit en plus des habitudes, des liens historiques sociaux, moraux; et c'est que ce qui crée pour une certaine part les petites et les grandes Patries, qui ont leurs particularités, leurs tendances particulières, leur but dans le cadre des Nations, sans pouvoir prétendre à la suprématie morale de l'une sur l'autre, car si toutes ne sont pas momentanément égales dans leur développement physique, physiologique, intellectuel, spirituel: elles sont unies par un même lien spirituel, divin, rattachées au Christ, au règne du Christ, vers lequel tous les peuples aspirent, et toutes les religions y compris la religion Israélite et Mahométane qui l'attendent encore, alors qu'il est réellement venu...

L'eau et principalement l'eau salée étant bonne conductrice de l'électricité, il en résulte :

des échanges électriques entre les bords des courants d'eau, entre les rives des mers d'autant plus que les terres de ces rivages opposés sont électriquement différentes. Par exemple: entre l'Afrique et l'Europe à travers la Méditerranée, entre l'Asie et l'Afrique par le Canal de Suez, la Mer Rouge, entre les Iles de l'Australie et l'Asie, entre le Japon et la Chine, entre les Iles des Antilles à l'Amérique, entre les Iles Britanniques et l'Europe occidentale. Or, d'après les lieux et le nombre de tremblements de terre (Mexique, région Méditerranéenne, Japon), n'y aurait-il pas correspondance de cause à effet, électrique, souterrain, si on admet comme nous l'avons proposé précédemment à la fin du chap. II, livre I: que les tremblements de Terre, la fusion de la matière, sont causés par des modifications d'intensité électro-magnétique souterraines, cause de production de l'arc électrique par le courant d'aller ou de retour, et de fusion de la matière quand l'intensité et la tension de ces courants sont suffisants, c'est-à-dire en correspondance avec les effets électro-magnétiques atmosphériques, comme nous le constatons depuis longtemps, ce qui nous a servi de base pour une partie de nos travaux.

IONISATION OU ÉLECTRONISATION + ET —, DES SOLIDES —, DES LIQUIDES, DES GAZ. — EFFET ÉLECTROLYTIQUE ET DE CONDENSATION. — EFFETS PHYSIOLOGIQUES. — EFFETS MÉTÉOROLOGIQUES. — LES PHÉNOMÈNES ÉLECTROLYTIQUES DANS LES RÉACTIONS CHIMIQUES, DANS LES LIQUIDES, LES GAZ. — Dans les organisations rapides créées naturellement ou artificiellement par des composants chimiques, le mouvement produit par une brusque affinité crée des courants électriques importants qui déchargent même des électroscopes et rendent parfois la matière lumineuse, phosphorescente, et ionise ou électronise l'air ambiant.

Dans les gaz, de même que dans les liquides, les corpuscules chargés + se dirigent vers les régions des gaz chargées — et réciproquement, mais leur vitesse de déplacement pour se rendre vers la région qui les attire est beaucoup plus grande que dans les liquides, par suite d'une plus faible densité des corpuscules. Cette vitesse varie avec la nature du gaz, la charge ou la région attractive, comme on s'en rend compte pour le vent au sol et en altitude.

En altitude, dans la couche ionisée ou électronisée +, avec la diminution de pression, la circulation des courants est généralement plus rapide que près du sol comme on le constate en météorologie.

La densité de ces corpuscules électrisés (Ions ou électrons + ou —), a aussi une influence sur la condensation par refroidissement.

En effet, si le gaz est épuré de ses poussières, ou corpuscules bons conducteurs, la condensation se produit à une température beaucoup plus basse. Nous retrouvons encore leur importance en météorologie (brume sèche, par vent entre N.-O. et E).

L'expérience faite dans une chambre de Wilson (cage de verre avec plateau métallique dont l'intérieur contenant de la vapeur d'eau est bombardé par le rayonnement des corpuscules électrisés ou d'électrons), montre des phénomènes de condensation de vapeur d'eau visible sous forme de brouillard, autour des électrons rayonnant d'un corps radio-actif et qui de ce fait, dans ce milieu humide, produit des traces, un sillage dans la vapeur d'eau sur le passage des électrons ou autres corpuscules électrisés.

Ces mêmes effets de laboratoires existent en plus grand dans la Nature, dans la basse atmosphère, dans les corps et objets divers plus ou moins fermés; d'où il résulte, dans ces lieux déjà examinés sous un autre aspect: une condensation plus importante, une croissance plus grande des végétaux, pour les êtres humains un alourdissement sanguin et lymphatique, avec troubles de circulation générale pour le climat et local ou organique quand on se trouve placé au-dessus des courants d'eau.

En Météorologie, nous avons aussi constaté: qu'en bordure des mers, les électrons + sont généralement plus denses, d'où il résulte à basse altitude en certaines régions humides, une condensation autour de ces corpuscules électroniques, pour former le brouillard ou stratus qui caractérise le beau temps, à l'inverse de l'augmentation des électrons.

En somme, les charges atmosphériques qui varient continuellement d'intensité, de potentiel, sont naturellement indispensables à la vie des corps qu'elles rechargent, déchargent, équilibrent électriquement; et c'est pourquoi les variations de temps, c'est-à-dire de charge électrique dans lesquelles les corps de la Terre sont plongés, sont indispensables aux corps de la Terre.

AUTRES INFLUENCES DE L'ÉLECTRONISATION + OU — SUR L'ATMOSPHÈRE, SUR LE TEMPS, SUR LES ONDES DES CORPS, SUR LES ONDES MICROBIENNES, ETC... — L'électronisation de la basse atmosphère augmente la conductibilité des ondes électriques entretenues et des ondes portées, ainsi que la condensation, d'où il résulte:

que dans l'atmosphère moyenne et inférieure, la condensation de la vapeur d'eau, autour des ions, ou des électrons + ou positrons pour former les divers nuages, se fait naturellement en très grand comparativement aux expériences et aux constatations faites à l'intérieur d'une chambre de Wilson d'après l'exposé précédent;

que la conductibilité augmente avec l'électronisation, ou l'ionisation de la basse atmosphère et par temps humide; en effet quand la charge atteint son maximum, caractérisé par la formation des systèmes nuageux, à l'approche d'une dépression, les ondes portées sonores et des odeurs augmentent d'intensité

et de rayonnement, de même que les ondes d'autres corps ; les ondes microbiennes sont plus développées, plus intenses et correspondent à une intensité microbienne plus grande, un développement épidémique plus grand, plus étendu, etc... Par temps humide, pour se protéger contre l'intensité de ces ondes, il est utile de s'isoler davantage dans un milieu, un intérieur plus sec, à l'abri de l'humidité de l'air sur le corps et aux pieds,

que l'ionisation, l'électronisation de l'atmosphère et des gaz peut être rapide, local, apparaître ou disparaître assez rapidement avec la cause qui l'a produite, comme on le constate en météorologie par la formation et la disparition sur place de gros cumulo-nimbus orageux, et avec les rafales et les sautes de vent,

que l'ionisation de la basse atmosphère, des liquides, de l'air, des pièces d'une maison, des gaz, etc... est influencée par les rayonnements extérieurs atmosphériques, du sol, et peut être spontané d'après les expériences d'Elster, Geitel, Wilson, Crooke, etc...

IONISATION. — CONDUCTIBILITÉ. — DÉCHARGE DES ÉLECTROSCOPES, DES CORPS. — EFFETS DES CLIMATS. — THÉRAPEUTIQUE. — Si l'ionisation ou l'électronisation + augmente, cette influence du milieu augmente de même, et a pour effet de décharger les corps chargés —, et de faire croître ensuite la charge positive des corps. On constate en effet, qu'un électroscope chargé —, se décharge d'autant plus rapidement que l'atmosphère dans lequel il est placé est chargé d'ions ou d'électrons +, c'est-à-dire par temps sec, plus en Été qu'en Hiver, la nuit que le jour, en altitude qu'en plaine, au bord de la mer qu'à l'intérieur des terres.

Cette décharge — et cette charge +, produisent donc des effets sur tous les corps animés ou inanimés, sur la Terre, sur les personnes en bonne santé, et particulièrement sur les malades entre autres les tuberculeux, les phthisiques chargés —, dont les cas s'aggravent avec décharge — et qui sont améliorés par des charges + des courants continus.

Certaines régions maritimes ou d'altitude ont une ionisation ou électronisation + presque permanente, et constituent de ce fait des stations balnéaires ou climatériques fixes pour les déprimés positivement entre autres les tuberculeux ; d'autres

régions ont une variation saisonnière atmosphérique favorable ou défavorable, dont il faut savoir utiliser les effets décelables aussi par les moyens radiesthésiques divers, que nous donnerons dans le Manuel pratique.

Lorsque la charge ionisée ou électronisée est absorbée par les corps, neutralisée, stabilisée, utilisée pour la croissance dans l'atmosphère ou à la suite d'une réaction chimique, d'un rayonnement terrestre ou cosmique, on constate :

une diminution de ces ions ou électrons dans un milieu, dans l'atmosphère d'un lieu, un local, etc...

Ces apports étant absorbés, tout se calme, se purifie électriquement, s'apaise y compris le vent dans l'atmosphère, après avoir achevé tout naturellement sa distribution électrique ; cet aspect montre : que tout se rattache à ces corpuscules des charges électriques et à leurs échanges qui varient avec le champ magnétique, le potentiel, la température, l'humidité, la conductibilité, le soleil, la lumière, les saisons, le jour, la nuit, les effets électrolytiques, etc...

En somme, l'ionisation, l'électronisation, la variation de conductibilité ou de résistance, le sens de charge des régions ou localités ont une très grande influence sur l'équilibre électrique, le rayonnement ou la condensation, la charge ou la décharge des corps qui vivent dans ces lieux et par conséquent sur leur état physique, physiologique, pathologique ; et c'est ce qu'il est indispensable de connaître en thérapeutique.

La Radio-physique et la Radiesthésie permettent de constater, et de distribuer, contrôler, doser, ces nombreux échanges, jusqu'à un équilibre autant que possible optimum.

« LA SANTÉ REVIENT AVEC LE BEAU TEMPS ». -- Cet aphorisme bien connu répété journellement, se rattache à des faits et à la nature, nécessite une interprétation scientifique, rattachée à la physique et à la physiologie.

En réalité, comme nous l'avons exposé dans nos ouvrages, le beau temps se rattache aux charges positives de l'atmosphère, aux régions de haute pression ou anticyclonique. Or, cette charge positive a pour effet, nous le répétons, d'atténuer considérablement la virulence microbienne, de charger les corps positivement ou de les viriliser, de les fortifier, tonifier, en réduisant en même temps les charges négatives, et de ce fait

de modifier favorablement les corps organisés en cellules dont le corps humain, à l'inverse des charges négatives.

Nous retrouvons encore là, une influence générale E. M. et de sens de charge.

INFLUENCE DE LA VITESSE DES ÉLECTRONS SUR L'ÉMISSION DES ONDES DES CORPS. — RAPPORT DE LA VITESSE, DU POTENTIEL AVEC LES LONGUEURS D'ONDES. — INFLUENCE SUR LE RAYONNEMENT DES CORPS EN SÉRIE, ODEURS, SONS, COULEURS. — L'expérience montre qu'un flux d'électrons dirigé sur un corps métallique produit des rayons X, qui renvoyés sur un prisme et une plaque photographique permettent de déceler un spectre plus ou moins continu. Or, on a constaté, qu'un spectre continu se déplace vers les courtes longueurs d'ondes, en rapport avec la vitesse des électrons. D'où il résulte :

que la vitesse de rotation, de translation des corps qui tend à élever le voltage, la tension, tend à augmenter la vitesse de rayonnement des électrons et les courants d'échange ; et réciproquement la vitesse de rayonnement des électrons correspondant à une élévation de voltage ou de mouvement, tend à se rapprocher des longueurs d'ondes courtes. Et c'est pourquoi, étant donné leur vitesse, leur difficulté de dissociation, les longueurs d'ondes très courtes rattachées aux corpuscules des corps dits radio-actifs, ne peuvent être étudiées jusqu'ici qu'avec un voltage très élevé qui atteint plus d'un million de volts en 1939.

Ces faits montrent, que la matière n'a pas le même rayonnement d'ondes à l'état de mouvement qu'à l'état statique. Ce rayonnement atomique, électronique, est généralement plus complet, plus général, plus profond, plus tendu à l'état de mouvement qu'à l'état de repos ou statique.

Ces effets se font sentir, non seulement sur les corps de la Terre, dans les champs des lignes à haute tension, entre les corps en mouvement, mais aussi d'astre à astre et sur les champs magnétiques, électriques de la Terre, du sol et de l'atmosphère ; on constate en effet, au passage d'astres au méridien d'un lieu : un flux d'électrons plus intenses, plus denses, variable avec chaque astre, avec effet sur tous les corps de la Terre.

Par exemple : dans cet état électrique de l'atmosphère à l'approche d'une dépression, les sons sont plus nets et les

couleurs radient avec plus d'intensité, leurs ondes trouvent moins de résistance, et les couleurs nous apparaissent avec plus d'éclat.

ELECTRICITÉ. — LUMIÈRE. — CHALEUR. — APPORT UNIVERSEL DES ONDES. — La lumière qui nous vient du Soleil, peut être considérée comme faisant partie de l'électricité (voir précédemment para. « Courant électrique solaire, lunaire, planétaire » et livre III, chap. « Lumière et couleurs »).

En effet, en plus des données ci-dessus, des effets photo-électriques, la décomposition de la lumière montre: qu'elle est une synthèse des 7 principales couleurs, dont chacune se rattache à un sens de charge électrique, et que leur réunion constitue la lumière blanche qui rayonne de l'électricité et se déplace comme l'électricité à la vitesse de 300.000 kms.

La chaleur aux basses températures est rattachée aux ondes rouges et infra-rouges qui sont des composantes des courants de la lumière blanche et de l'électricité provenant de la décomposition de la matière, elle est aussi rattachée plus particulièrement aux charges négatives.

Les rayons violets et ultra-violets, c'est-à-dire situés à l'opposé des ondes rouges, sont les ondes les plus courtes du spectre de la lumière, elles ont peu d'effets calorifiques, elles tendent en général suivant leur pureté à abaisser la température, elles se rattachent aux charges positives.

Le frottement des corps produit une variation, un développement de l'énergie qu'ils contiennent avec aussi production de chaleur, rayonnement d'ondes calorifiques de différentes longueurs. L'énergie électrique plus ou moins décomposée produit donc de la chaleur, mais la chaleur en rapport avec les ondes calorifiques et leur longueur produit un peu de lumière et de l'électricité en général rattachées aux charges (—); ce qui indique, que les ondes calorifiques ne sont pas pures ou monochromatiques, car elles ne produisent pas de lumière, qui est une synthèse des autres ondes des couleurs.

Les courants, les ondes électriques lumineuses se conservent par leur unité synthétique au cours de leur déplacement vers la basse atmosphère, leurs ondes ou rayons sont diffractés par les molécules des gaz, les corpuscules divers plus denses, qu'elles rencontrent dans la basse atmosphère.

Au cours de cette diffraction permanente, il en résulte une séparation des ondes du spectre et en ce qui se rapporte aux ondes rouges, infra-rouges (calorifiques), un réchauffement progressif de la haute vers la basse atmosphère de 1° centigrade environ par 150 mètres d'altitude; les autres ondes du spectre sont absorbées différemment par l'atmosphère et les corps de la Terre, mais une très grande partie par les plantes dans lesquelles elles se synthétisent, se recombinent, leur donnant cette couleur verte, qui comprend les deux sens de charge + et —.

En Physique, en Chimie, en Physiologie, en Mécanique, en Radiesthésie, etc..., on constate:

que l'électricité se change en lumière, en chaleur, en couleurs, en sons, en mouvement, etc... et inversement,

qu'un abaissement ou une élévation de température, qui constitue un mouvement produit de l'électricité,

que toutes les ondes simples ou composées entretenues ou portées se rattachent à l'électricité.

D'où il résulte: des effets thermo-électriques, radio-électriques, photo-électriques, électro-chimiques, chromo-électriques, etc...

La lumière, l'électricité, les ondes calorifiques, les ondes de tous les corps, représentant un aspect de l'énergie universelle et des corps, chacune de ces ondes électriques plus ou moins composées, qu'elle vienne du Soleil, d'un Astre quelconque ou d'un corps, contient et transporte des corpuscules électrisés, condensés par les corps, et principalement par les corps organisés en cellules (plantes, animaux, humains) qui croissent très rapidement, dans une proportion qui n'est pas en rapport avec l'alimentation ou les apports uniquement terrestre, ou leur support terrestre quelconque (voir détails, chap. « Lumière et couleurs », livre III).

En résumé, tous les corps sans exception reçoivent des apports cosmiques par les ondes multiples et leurs divers aspects et particularités, dont les principales sont l'électricité générale, la lumière, les couleurs, la chaleur.

ELECTRICITÉ. — LUMIÈRE. — CHALEUR. — ELECTRO-CHIMIE. — THERMO-CHIMIE. — ÉLECTRO-MÉCANIQUE. — On considérerait autrefois que la lumière, l'électricité, la chaleur, étaient distinctes l'une de l'autre, sans lien originel. Dans la suite, on a constaté de plus en plus, que l'une pouvait produire l'autre, que des liens les unissaient et les rattachaient à une même cause.

L'électricité peut donc se transformer en lumière, avec une même vitesse de transmission et constituer une synthèse de toutes les ondes du spectre dont les ondes calorifiques.

Réciproquement, la lumière comme nous l'avons examiné partiellement produit de l'électricité, des phénomènes calorifiques et photo-électriques.

L'électricité et la lumière produisent de la chaleur par décomposition de l'onde lumineuse ou électrique sur les particules de la matière qu'elles rencontrent.

La chaleur et les rayons calorifiques sont électrisés; cet effet est décelable par un aimant depuis l'expérience de Zeemann, et leur mouvement comme tout mouvement électrique peut créer un champ magnétique. La chaleur, les ondes calorifiques possèdent donc de l'électricité et du magnétisme dans les corpuscules qui les composent avec prédominance de charge négative ou d'électrons négatifs, provenant de la désagrégation de la matière, composée extérieurement d'électrons disposés autour d'un noyau positif.

L'électricité positive ou négative, les électrons + ou —, peuvent donc modifier l'attraction, la répulsion, l'orientation des atomes entre eux, des molécules entre elles et par conséquent modifier aussi les équilibres atomiques et moléculaires, l'organisation interne des corps en rapport avec leur noyau d'espèce, leur composition d'hydrogène +, oxygène —, carbone +, etc...; c'est-à-dire produire des effets électro-chimiques, thermo-chimiques.

L'électricité, la lumière, par combinaison objective, par leur attraction, leur répulsion alternative sur des pôles en série, peuvent à distance et par rayonnement, mettre en mouvement tout un appareillage électrique, photo-électrique, qui par un ensemble de traits et de points est capable de reproduire électriquement par émission de courants correspondant aux blancs et aux noirs, à la lumière et à l'ombre, des images à distance, avec réception sur un appareil récepteur appelé héliographe, inventé par un français, M. Belin.

La lumière, l'électricité combinées peuvent aussi à distance mettre en mouvement des appareils électriques ou lumineux des plus variés et produire des effets de télé-mécanique.

Nous constatons donc là, la parenté des ondes, la particularité de chacune d'elles ou leurs effets de synthèse pour des emplois variés, domestiques, industriels, scientifiques, etc...

EFFET AMPLIFICATEUR OU RÉDUCTEUR DU MAGNÉTISME, DE L'ÉLECTRICITÉ, DE LA CHALEUR SUR LE RAYONNEMENT DES CORPS. — L'intensité du magnétisme d'un corps de la Terre, développe le magnétisme des autres corps de la Terre, fait varier leur potentiel, leur champ électrique, leur rayonnement.

L'électricité et la lumière modifient le magnétisme des corps.

L'Electricité positive, la lumière blanche, bleue, violette, augmente le poids des corps. L'électricité négative, la chaleur, les ondes rouges diminuent au contraire le poids des corps.

La chaleur augmente le rayonnement de la Terre, le froid relatif la diminue au contraire et augmente la condensation.

Ces 4 aspects des ondes et des manifestations de l'énergie (magnétisme, électricité, lumière, chaleur), commandent après le noyau d'espèce qui lui donne la qualité: « la vie de la matière » et des corps, leur développement, leur matérialisation. Et c'est principalement l'étude de ces 4 forces, de ces 4 moyens universels au service des corps créés, qui sont étudiés au cours de nos ouvrages.

L'ÉLECTRICITÉ ET LES FLAMMES. — Les flammes rattachées à la désagrégation intense, rapide de la matière, contiennent non seulement des ondes calorifiques négatives rattachées au rouge, mais une série d'autres ondes qui entrent dans la composition synthétique de la lumière blanche et de l'électricité. Nous savons en effet, que si les flammes ne nous éclairent pas intensément étant plus spécialement rattachées aux ondes infrarouges, rouges, jaunes, elles nous donnent un peu de lumière, d'autant plus qu'elles sont intenses, c'est-à-dire qu'elles comprennent un pourcentage plus élevé de toutes les ondes du spectre qui composent la lumière blanche.

Les ondes des flammes peuvent être décomposées, réfractées, déviées, comme toutes les ondes électriques. C'est Zeeman, qui le premier a réussi à dévier les flammes au moyen d'un aimant ou d'un électro-aimant, à les analyser au spectroscopie, et à montrer, qu'elles étaient électrisées négativement.

D'où il résulte:

que les effets de polarisation, d'électrisation, de négativation des flammes sur l'ambiance d'une pièce, sur les êtres

humains, varient avec le combustible, l'appareil de chauffage et sa couleur, celle des vêtements, du sens de charge, du pôle récepteur ou réfracteur.

Par exemple: les ondes calorifiques rouges (—) ont un maximum d'absorption par un poêle bleu-violet, par des ustensiles en cuivre, des tentures, des vêtements bleutés (+), c'est-à-dire, alternances de — et de + ; et un minimum de chauffage, de rayonnement, d'absorption avec le fer, la fonte, l'acier, l'aluminium, le nickel, le chrome (—); ce qui produit un chauffage plus ou moins rapide et économique suivant la charge du récipient + ou —, comme il est facile de s'en rendre compte; si on vérifie cette alternance de pôles + et —, on constate: en partant du feu qui est —, que la paroi intérieure du fourneau est +, la paroi supérieure —, et si le récipient est en cuivre +, il chauffera plus rapidement qu'un récipient en fer ou aluminium.

Les flammes, les rayons calorifiques rouges (—) sont repoussés par le sol (—) et attirés par l'atmosphère (+); le sol en effet s'échauffe très peu sous les flammes, et l'atmosphère + est davantage réchauffé; on dit couramment que la chaleur monte, nous disons est attiré vers les charges + et repoussée par les charges — du sol.

Lorsque la charge + augmente dans l'atmosphère, l'attraction est plus grande, la désagrégation des corps en combustion est aussi plus grande et on consomme plus de combustible, les flammes montent et ne s'étalent pas. Inversement dans le cas de l'augmentation des charges négatives à l'approche d'une dépression —, l'atmosphère étant chargée d'électricité de même sens que les flammes (—) et se repoussant partiellement, les flammes s'étalent au lieu de monter, les cheminées ne tirent pas mais fument souvent, la désagrégation est moins grande ainsi que la consommation de combustible.

Les vêtements bleus, violets, noirs, (+) absorbent aussi davantage les ondes calorifiques que les vêtements rouges, oranges, jaunes, (—).

En somme, nous retrouvons encore là des jeux d'alternances + — + — qu'il est utile de connaître pour savoir les utiliser.

(Voir détails complémentaires chapitre sur les couleurs, livre III).

LOI D'INDUCTION. — LOI DES CONTRAIRES. — COURANT D'ALLER ET RETOUR. — THERMO-DYNAMIQUE. — EXCÈS DE REFROIDISSEMENT PAR ABSORPTION. — SUDATION OU COURANT DE RETOUR. — a) *Loi d'induction*. — On constate que l'électricité des corps se dirige d'abord du corps ou du condensateur d'énergie naturelle ou artificielle à charge la plus élevée vers le corps ayant la charge la moins élevée, de la masse électrique, solaire, astrale, vers la masse la plus petite, c'est-à-dire Soleil, Planètes, Soleil-Terre, etc... ; soit aussi par contact direct entre les corps par l'intermédiaire d'un conducteur métallique, soit à travers l'Espace. En retour, le récepteur ou le corps condensateur qui subit les premiers effets, émet des courants dit de retour, et c'est pourquoi tous les corps de la Terre comme nous l'avons vu radiant vers la lumière.

Ces échanges constituent un véritable système alternatif entre tous les corps. (Voir autres aspects de la loi d'Induction au début de ce chapitre « Magnétisme »).

b) *Loi des contraires*. — Considéré sous cette étymologie, on peut encore dire que les échanges électriques se rattachent aussi à la loi des contraires quels que soient les corps ou les couleurs : le blanc, la lumière, se dirigent vers le noir, l'ombre, le bleu vers le rouge, le froid vers le chaud, le haut vers le bas, etc...

c) *Loi de thermo-dynamique*. — La plus petite différence de température entre les corps est une cause d'échange de courants électriques, on peut constater en effet, qu'il existe un double courant alternatif, qui agit sur la flamme de deux bougies l'une disposée en bas d'une porte et l'autre ne l'est pas, dans le bas la flamme se dirige vers le dehors et dans le haut vers le dedans,

que les vents les plus froids du Nord, de l'Est, des régions polaires, des océans (+) se dirigent vers les régions les plus chaudes de la terre (—) et réciproquement (brises, foehns) ;

que dans les anti-cyclones +, le vent se dirige vers les dépressions — et réciproquement,

que les vents se dirigent des hautes pressions relatives (+) vers les pressions plus basses (—), (mistral, siroco, bora, mousson) ;

que les vents, les courants d'air polaires plus froids se dirigent vers les courants plus chauds et plus humides avec

phénomènes de refroidissement, de condensation des couches humides; d'où il est résulté en météorologie, la théorie des fronts polaires, des fronts chauds et froids de Bjerkness, qui est un développement de la théorie de formation du brouillard, et un aspect de la Théorie thermique, alors qu'en réalité pour nous, cet effet du chaud et froid est d'origine électrique;

que les couches plus froides de la haute atmosphère se dirigent vers les couches plus chaudes de la basse atmosphère (—);

que les couches plus froides de l'intérieur de la Terre se dirigent vers les couches plus chaudes de la surface, créant des courants internes (voir chap. II, livre I);

que les courants des couches plus froides des profondeurs des océans se dirigent vers les couches plus chaudes de la surface, comme nous en montrerons les effets météorologiques dans un autre ouvrage. Ces effets n'ont pas échappé à M. Georges Claude, qui a utilisé ces différences de température entre celle des eaux profondes et celle de la surface pour produire des effets thermo-dynamiques, le fonctionnement de turbines hydrothermo-électriques et obtenir de l'énergie utilisable provenant de leur mouvement causé indirectement par la différence de température des eaux de la mer entre la surface et la profondeur;

que les rayonnements des espaces inter-solaires, inter-planétaires où la température est peut-être de -273° et positive se dirige vers les surfaces des planètes plus chaudes et chargés négativement de jour;

que le refroidissement du corps (augmentation de charge positive) et l'élévation de température ou fièvre que cause le courant de retour, est aussi rattaché au mouvement alternatif du chaud et du froid (voir chap. III, livre I, parag. « Influence de la température sur le rayonnement de certains corps »).

En résumé, la plus petite différence de température produit un double courant alternatif indispensable au corps non seulement aux corps de la Terre inanimés, au développement des corps organisés en cellules mais entre les astres. Sans ces deux courants qui n'ont généralement pas une polarité propre, mais relative pour un corps déterminé, l'uniformité règnerait sur Terre, et il n'y aurait pas de vie possible, ou qui puisse s'y développer.

D'où la nécessité de connaître toujours mieux, de savoir utiliser ce double système alternatif électrique basé sur la différence de température.

INFLUENCE DU RAYONNEMENT INTENSE DE LA VAPORISATION D'UN CORPS SUR LA TEMPÉRATURE. — La vaporisation intense, brusque, centrifuge d'un corps, d'un liquide jusqu'à sa pulvérisation, produit un champ électronique intense (—) qui provoque un courant de retour centripète. D'où il résulte, un refroidissement quand on fait évaporer un liquide volatil : essence, éther, air liquide, temps de brouillard, etc...

Inversement, si le courant centrifuge (+) est intense, brusque, il produit non seulement une condensation, mais en retour un courant centrifuge (—) et une élévation de température par condensation de la vapeur d'eau.

INFLUENCE RELATIVE DE LA VITESSE SUR LA TEMPÉRATURE ET LE SENS DE CHARGE. — De même que le sens de rayonnement se rattache à un sens de charge électrique, de même la vitesse relative se rattache à un sens de charge électrique pour un corps déterminé. Autrement dit, de 2 vitesses d'air ou de corps différents la plus grande se rattache à un sens de charge + et à la plus courte longueur d'onde au plus grand refroidissement ; et la plus petite à une charge — et à la plus grande longueur d'onde au plus petit refroidissement. En effet, comme nous l'avons examiné, le plus petit mouvement d'un corps ou action sur un corps produit une variation de champ d'autant plus importante que le mouvement est brusque et la vitesse élevée.

Si on fait agir un courant d'air sur un corps, ou inversement si on déplace un corps dans l'air, la plus grande vitesse de l'air et du corps déplacé correspond à la plus grande charge positive et au plus grand refroidissement, et la plus petite vitesse à une charge inverse et à un plus petit refroidissement. Ces effets sont constatables lorsqu'on se déplace rapidement en voiture ou en avion ; ils sont utilisables pour le refroidissement par air ou par eau, des moteurs à explosion.

Si un récipient contient de l'eau liquide, non congelée en dessous de zéro, il suffit d'agiter le liquide pour qu'il se congèle, c'est-à-dire augmenter la charge + par le mouvement, et faire décroître la température.

En somme la plus grande vitesse relative sans frottement suffisant pour équilibrer la charge +, charge davantage les corps positivement, s'accorde avec des longueurs d'onde et de température plus basses, plus courtes, et la plus petite vitesse, charge davantage les corps négativement et s'accorde avec la plus grande longueur d'onde et de température plus élevée; de toute façon la vitesse ou le mouvement agissent par modification des champs électriques et magnétiques et la plus petite modification de champ agit sur la température. Là encore on constate, que si le corps humain est refroidi par la vitesse, il est nécessaire qu'un courant de retour élimine cet excès, d'où fièvre parfois et augmentation de température.

INFLUENCES D'UNE MODIFICATION BRUSQUE DES ONDES CALORIFIQUES. — Un corps est équilibré harmonieusement, quand le courant + et — centrifuge et centripète sont aussi équilibrés.

Un corps est aussi équilibré, quand les ondes calorifiques rayonnent normalement, avec retour égal d'onde centripète +.

Si on arrête brusquement, le rayonnement des ondes calorifiques sur la matière inanimée, comme dans la trempé des métaux, il en résulte une modification, un resserrement atomique, une variation de charge, correspondante à la trempé dans l'eau avec absorption par le corps chauffé au rouge de l'hydrogène + provenant de la décomposition de l'eau.

Si cet arrêt de rayonnement ou cette inversion de courant existe sur les plantes, il arrête en même temps l'expansion, il rapproche les électrons, les atomes, les molécules, d'une façon telle qu'il ne permet plus certains apports nouveaux et par conséquent la croissance.

Si cet arrêt de rayonnement existe sur les corps des animaux, des êtres humains, il se produit non seulement une neutralisation, mais une charge inverse, une augmentation de charge + de leurs cellules, des organes, et du corps tout entier, qu'il est nécessaire d'éliminer par rayonnement, par augmentation de chaleur, par transpiration comme nous l'avons examiné précédemment; dans ce cas l'harmonie électrique du corps se rétablit avec la chute de la fièvre et la fin de la transpiration.

PARTICULARITÉ DE COURANT ENTRE LE CHAUD ET LE FROID, CAUSÉE PAR LA DIFFÉRENCE DE TEMPÉRATURE ET DE VOLUME. — CAUSE DE MOUVEMENT A SENS UNIQUE. — La loi de thermodynamique de Carnot complétée par Clausius est basée sur le fait, qu'une différence de température entre deux corps, l'un chaud et l'autre froid, autrement dit une différence de potentiel produit un mouvement, une force, un travail; cette découverte a permis l'invention de la machine à vapeur, dans laquelle la vapeur par son rayonnement intense, son augmentation de volume agit sur un piston, et crée un mouvement à sens unique du chaud vers le froid, bien que le mouvement de retour du piston soit rendu alternatif par un système spécial de distribution de la vapeur, qui dans ce cas peut agir alternativement sur les deux faces du piston avec rendement calorifique d'environ 10 % seulement, avec un sens unique.

De cet effet thermo-mécanique on en a conclu: que la chaleur va d'un corps chaud vers un corps froid, mais pas d'un corps froid vers un corps chaud; qu'en thermodynamique, le courant n'est pas alternatif, puisqu'avec le refroidissement de la vapeur, son volume et sa force d'expansion diminuent dans les mêmes rapports.

Or, si nous examinons ces types d'effets calorifiques, nous constatons qu'ils diffèrent de ceux des courants électriques propres, qui dans le cas de la vapeur sont des effets de forme, de volume allant du plus petit volume d'expansion de l'eau par les ondes calorifiques, vers le plus grand volume, c'est-à-dire ayant la plus basse température, et qu'il n'existe pas d'effet électro-mécanique ou électro-magnétique du plus petit volume vers le plus grand mais un sens unique dans ce cas de la vapeur.

Cet effet de volume est universel, les corps ayant continuellement leur volume modifié: développement gazeux, liquides, solides ou inversement réduction de volume pour les gaz jusqu'au Zéro absolu -273° C.

En électro-magnétisme, dans son application généralisée, on constate:

qu'il n'existe pas de sens unique;

qu'un courant d'aller ne peut exister sans courant de retour du pôle + vers le pôle — et réciproquement;

qu'un corps plus froid (+) rayonne vers un corps plus chaud (—) et réciproquement, ce qui n'existe pas pour les effets de forme de thermo-dynamisme.

D'où il résulte, qu'à l'exception des effets de forme, de volume utilisés dans la machine à vapeur, on peut dire :

qu'il n'existe pas de sens unique ;

que tous les corps relativement plus froids, échangent leurs courants avec les corps relativement plus chauds et réciproquement ;

que ce phénomène rattaché aux effets de forme, de volume est universel ;

que le sens unique qui existe dans le temps, n'existe pas dans l'ensemble des corps de l'Univers, car si un corps est plus chaud à un instant donné, il devient plus froid à un autre avec inversion de courant, c'est-à-dire courant alternatif universel.

(Voir aussi plus loin : « Influence de la Température et des ondes calorifiques sur les Formes »).

LES COURANTS ÉLECTRIQUES INTER-ASTRAUX ET LA TEMPÉRATURE.
— Les astres qui sont plus chauds que les espaces interstellaires échangent leurs courants + et — en rapport avec ces différences très grandes de charge et de potentiel.

Si on considère que les froids inter-astraux peuvent aux régions de moindre pression atteindre -273° C (voir « Les Méthodes de Prévision du temps », p. 233), on peut avoir un aperçu sur les courants d'échange entre les astres, la vitesse des rayons cosmiques créés entre autres (en plus de leur masse, de leur rôle de condensateurs, de leur volume, vitesse de rotation, distance), par ces différences de température.

D'après les analyses des étoiles étudiées à l'observatoire de Harvard sous l'impulsion de sir Normann Lockyer, il a été reconnu ...« que les spectres des étoiles se présentaient comme des spectres électriques depuis le spectre de l'arc ordinaire jusqu'à ceux des étincelles les plus puissantes, correspondant aux spectres des étoiles, dont la température est présumée la plus élevée, et dont le spectre s'étend le plus loin dans l'ultra-violet, jusqu'à la limite de l'absorption atmosphérique ». On pourra toujours si l'on préfère, remplacer les expressions « températures élevées » par « grandes différences de potentiel » et

« étoiles très chaudes » par « étoiles où se produisent de puissantes décharges électriques », car les raies des étoiles dites très chaudes sont essentiellement produites par des décharges électriques à grande différence de potentiel d'après les données récentes en physique générale contenues dans « L'Annuaire des Longitudes Français » de 1936.

LE RAYONNEMENT DES ASTRES AVEC LES CORPS EN RAPPORT AVEC LEUR COMPOSITION. — D'après l'analyse spectrale, les astres bien que de composition générale semblable, rayonnent avec une intensité, un potentiel, des effets de composition différents vers tous les corps, et en ce qui nous concerne vers tous les corps de la Terre.

Jusqu'ici, étant donné que la chaleur est encore classiquement et non électriquement à la base du rayonnement solaire, on est encore porté à étudier les astres et leur spectre, dans leur rapport avec la température. Certains astro-physiciens estiment comme le dit G. Le Bon, que les étoiles les plus chaudes, les moins anciennes contiennent de l'hydrogène.

Or, si nous rattachons l'hydrogène à l'ultra-violet et aux charges +, si on le décèle principalement dans les régions froides et positives de la haute atmosphère, on se rend compte du rôle inverse que l'on fait jouer à l'hydrogène.

Au point de vue électrique et chimique, on constate encore sur le corps, que la plus petite modification, le plus petit mouvement, la plus petite hydratation ou deshydratation comme la plus petite oxydation ou desoxydation produit des courants électriques.

Il apparaît donc une fois de plus l'utilité de rattacher l'étude du rayonnement des astres non seulement à la température qui est un sens polaire seulement, mais à la synthèse des courants électriques.

LES FLAMMES DÉCHARGENT LES CORPS CHARGÉS POSITIVEMENT. — EFFETS DE DÉCHARGE SUR LES CORPS EN GÉNÉRAL ET LE CORPS HUMAIN. — Les flammes et certaines de leurs radiations les plus intenses étant rattachées au rouge, infra-rouge, aux rayons cathodiques, aux charges négatives, déchargent les corps électrisés positivement disposés dans leur champ.

Sur le corps humain, les animaux, les plantes, par temps froid (c'est-à-dire au cours de charge + prépondérante) chacun de nous constate: que cette décharge, cette absorption de charge + en excès, dispose le corps vers un équilibre meilleur, ce qui nous donne une sensation de réchauffement et de bien-être, qui s'accorde toujours avec un équilibre électrique général de notre organisme. Inversement, en été, ou par excès de chaleur, de charge (—), l'apport de charge +, de froid, rétablit en sens contraire le même équilibre.

Les corps profondément déchargés dans un sens et rechargés en sens contraire résistent à perdre cette charge acquise, et à retrouver leur équilibre naturel.

En effet, M. Branly a constaté, qu'un corps chauffé au rouge et refroidi ne peut être électrisé tout au moins pendant un certain temps d'assez longue durée. En fait, cette charge négative, produite par la charge — des flammes avec en retour une charge + neutralisante sur un corps porté au rouge, produit une neutralisation atomique et moléculaire.

Sur le corps humain, on constate: une absorption de charge négative des corps, une perte de globules rouges, de l'anémie, quand on séjourne trop longtemps dans les régions à charge prédominante positive (régions de haute pression ou tropicale).

Et les diagnostics qui sont faits au moyen d'électromètre, ou mieux encore par les moyens radiesthésiques, nous ont révélé entre autres, que ce sont les différences de charges l'une en déficit, l'autre en excès, d'un organe, d'une région du corps ou du corps tout entier, qui sont les causes secondes des troubles principaux, très variés, persistants et souvent précurseurs du cancer (voir « Le Cancer, sa cause... »).

AUTRE EFFET DE DÉCHARGE DES FLAMMES ET DES ONDES CALORIFIQUES. — A la suite des observations de Zeemann, M. Branly a constaté:

que la décharge des corps par les rayons cathodiques des flammes varient suivant la couleur des flammes, c'est-à-dire suivant l'importance du sens de charge (voir chap. des Couleurs livre III).

G. Le Bon a constaté:

qu'un électroscope placé à 10 cm. d'une flamme se décharge très rapidement, c'est-à-dire de 60° en 30 secondes,

qu'à 13 cm. de la flamme d'une bougie enfermée dans une lanterne, la décharge est de 18° en 30 secondes,

que la chaleur solaire comme celle des flammes déchargent des électroscopes,

que les métaux, les corps, sont influencés électriquement par la chaleur, les flammes qui les déchargent en rapport avec la température, la composition, la couleur, le sens de charge des corps.

Cette décharge est produite par le rayonnement des électrons provenant de la désagrégation de la matière, l'électrisation des gaz de l'air ambiant rendu meilleur conducteur et la charge contraire des corps électrisés.

Ces effets ne se font pas seulement sentir, sur la flamme enfermée dans une lanterne, sur les métaux divers qui constituent des électrodes, mais sur toute la matière, sur toutes les cellules des corps organisés dont le corps humain

LES CORPS CHAUFFÉS ÉLECTRONISENT OU IONISENT L'AIR. — Les corps chauffés, en désagréments, ionisent ou électronisent l'atmosphère de leur champ, c'est le cas des corps en combustion, des filaments métalliques quelconques, ou des lampes électriques dans lesquelles on fait passer un courant électrique.

La résistance de ce milieu varie aussi, on constate en effet que la plus petite modification de température d'un corps modifie sa résistance électrique, qui s'oppose à la charge de même sens.

LES CORPS CHAUFFÉS ONT UNE AUGMENTATION DE CHARGE NÉGATIVE. — Bose ayant relié les deux extrémités d'un fil à un galvanomètre, a constaté:

que si on chauffait brusquement une région quelconque de ce métal, soit par l'intermédiaire d'un corps chaud, soit par une compression, une dilatation, une torsion, un allongement, un martellement, le courant électrique engendré par ce brusque réchauffement produisait une variation brusque de sens négatif.

Il en est de même du brusque réchauffement de tous les corps de matière inanimée ou organisée, de l'atmosphère, des corps divers, plantes, animaux, humains. Ces effets ont été vérifiés sur les corps par Hermann, d'Arsonval, etc... Si la variation est très brusque, réchauffement brusque, rupture de

pièce, électrisation, électrocution, ces phénomènes sont si rapides, que les corps sont non seulement démagnétisés, déchargés positivement et chargés en sens inverse avec déséquilibre complet, arrêt dans le fonctionnement des organes, mais leurs isolants, leurs enveloppes, sont détériorés, c'est le cas de l'électrocution d'un corps organisé en cellules.

LES CORPS PEUVENT ABSORBER LES ONDES + ET —. — EFFET DES ONDES +. — EFFETS DES ONDES CALORIFIQUES. — Les corps étant tous des condensateurs d'ondes électriques absorbent donc les ondes des corps qui rayonnent.

Les ondes synthétiques comme la lumière agissent sur la croissance générale des corps.

Les ondes + agissent et chargent les corps dans ce sens, mais aussi les refroidissent.

Les ondes —, les ondes calorifiques, les chargent au contraire négativement, augmentent le rayonnement électronique, calorifique, et par conséquent la température.

Les rayonnements + ou —, froid ou chaud des corps, varient donc avec la composition des métalloïdes, la charge des corps, leur état spécifique et E. M.

Exemple, une même quantité de chaleur rayonnante, pénétrante élèvera de 97° un kgr. de mercure et de 3° seulement un kgr. d'eau.

Les rayons + ou — produisent des effets très différents sur les corps. Les rayons + nous le répétons tendent généralement à refroidir, à condenser les corps autour de leur noyau, à ralentir leur rayonnement, alors que les rayons calorifiques tendent au contraire à augmenter le rayonnement, le volume des corps et leur champ.

Si la température d'un corps augmente, on peut dire que ce corps a absorbé des radiations calorifiques rouges et infrarouges. Herchell avait déjà constaté pour la chaleur, que la température s'élève d'autant plus qu'on se rapproche du rouge, que le rouge est 4 fois plus chaud que le violet.

Dans la pratique, ces jeux d'ondes varient à l'infini, mais il est possible comme on s'en rend compte, de régler en partie la distribution des ondes calorifiques.

En physique, on a obtenu la condensation, la liquéfaction de nombreux corps en rapport avec la température et la pression :

l'hydrogène comprimé se liquéfie à	— 242°	centigrades	
l'air	»	»	à — 140°
l'oxygène	»	»	à — 118°
le carbone	»	»	à — 31°

Il suffit parfois d'une petite différence de température et de charge pour produire une affinité électrique entre les corps ou une dissociation, une répulsion spontanée, une explosion.

En résumé, tous les corps, froids ou chauds à l'état de condensation ou de désagrégation, contiennent des ondes de sens inverse, positives, centripètes et rattachées au froid, à la compression dans le premier cas; et négatives, centrifuges, calorifiques, rattachées à l'expansion dans le deuxième cas.

INFLUENCE DES FORMES SUR LE RAYONNEMENT ET L'ABSORPTION DES RAYONS CALORIFIQUES.

a) Les ondes calorifiques comme toutes les ondes sont influencées par les formes, elles subissent des effets variables, de réfraction, diffraction, polarisation. Les formes rugueuses à relief peuvent rayonner par leurs angles, leurs pointes, les ondes calorifiques. Les corps concaves peuvent absorber les ondes calorifiques; l'absorption des ondes calorifiques varie avec leur longueur d'onde et la dimension des corpuscules qui composent les corps.

b) L'expérience montre: que tous mouvements centripètes, de compression, toute diminution de volume, produisent une charge positive et une baisse de température,

que tous mouvements centrifuges, d'expansion, tous rayonnements, toute augmentation de volume, produisent une charge négative,

que toutes modifications de charge, de forme d'un corps agit sur sa température.

INFLUENCE DE LA TEMPÉRATURE OU DES ONDES CALORIFIQUES SUR LES FORMES. — Les ondes calorifiques développant le volume des corps solides, liquides, gazeux, l'expérience montre :

qu'il suffit de toucher un corps avec la main pour produire un allongement,

qu'une tige de fer de 1 mètre de long exactement, chauffée de 0° jusqu'à 100° s'allonge de 1,1 $\frac{m}{m}$,

que le coefficient de dilatation varie avec chaque corps.

Les forgerons comme on le sait utilisent cet effet de dilatation pour augmenter le diamètre des cercles de roues, qui se resserrent avec le refroidissement (voir livre III chap. des couleurs, parag. « Influence de la température sur les couleurs. Influence des couleurs et de leur sens de charge sur la température. Influence des Ondes Calorifiques sur l'état E. M. et la forme. Influence de la pression sur la température et les ondes des couleurs »).

QU'EST-CE QUE LA CHALEUR ? — Depuis toujours on a essayé de connaître, de définir la chaleur.

D'après Davy, les particules des corps les plus chaudes se meuvent avec une plus grande vitesse et parcourent un plus grand espace; au contraire les particules diminueront de vitesse avec le refroidissement.

D'après divers physiciens, la chaleur est un fluide, mais ces physiciens n'en ont pas défini l'essence.

D'après Lavoisier, la chaleur du corps dite animale, est produite par la combustion qui existe dans l'organisme, la respiration, le mouvement, etc...

D'après Marcelin Berthelot et ses études calorifiques rattachées à la composition et à la décomposition des substances organiques et alimentaires « La chaleur dégagée par un animal en un temps donné est égale à celle que produit dans le même temps, l'ensemble des transformations chimiques, combustion ou autre que subissent les aliments ».

La chaleur est encore une différence entre deux états; en effet, on ne sent pas la chaleur dans l'uniformité, sans une chaleur différente, entre la chaleur d'un milieu et son propre corps, comme on s'en rend compte par le passage brusque d'une chambre chaude dans une chambre froide ou inversement, ou en prenant une douche plus chaude ou plus froide que son propre corps.

On constate, comme nous l'avons maintes fois exposé, que la chaleur en général se rattache aux ondes rouges et plus

encore infra-rouges, c'est-à-dire aux charges négatives, et le froid aux charges positives, comme on le constate par des sensations correspondantes à ces charges sur le corps humain (vent, couleur, chauffage divers, etc...).

Entre 1882 et 1889, Elster et Geitel avaient déjà constaté qu'aux basses températures, les corps avaient une tendance à émettre de l'électricité positive et qu'aux températures progressivement élevées jusqu'à l'incandescence, ils émettaient de l'électricité négative.

Les effets des ondes calorifiques sont variables avec tous les corps, toutes les espèces, en partant d'une position d'équilibre à chacun d'eux. Pour le corps humain par exemple, la position d'équilibre ou la température optimum est de 37° C. En rétablissant l'équilibre électro-physiologique, la chaleur polarise le corps —, et lui retire son excès de charge +, en lui donnant une sensation de bien-être.

Les effets de température ne se rattachent pas absolument au degré thermométrique, en effet par temps sec, par haute pression, vent du Nord, charge +, les sensations sont différentes de celles qui se font sentir par temps humide chargé —, vent du Sud, à température égale, ce qui montre encore l'importance du sens de charge.

Dans les régions polaires, une sensation de froid de — 40° correspond à une sensation de — quelques degrés dans les régions tempérées humides (1).

La chaleur et le froid se rattachent à des effets d'attraction et de répulsion, variables avec chaque corps, avec des points extrêmes et des points optimum.

Par exemple, si on fait décroître la température de l'eau bouillante jusqu'à sa congélation, son volume décroît progressivement jusqu'à 4° au-dessous de zéro de 1/26° environ, et à partir de 4° augmente de volume jusqu'à son point de congélation.

Si l'eau est portée à l'état de vapeur, elle occupe un volume 1.700 fois plus grand; et 1.700 fois plus petit quand elle revient à l'état liquide.

La chaleur et le froid sont relatifs à chaque corps, mais comme nous l'avons déjà exposé, se rattachent à un sens de

(1) Ces effets sont aussi confirmés d'autre part, par les recherches en biologie sur les différences de températures par le Prof Pech, et MM. Chaptal et Audouze de St-Paul (« La Nature » du 1^{er} octobre 1930).

mouvement centrifuge ou centripète, à un sens de charge, à une différence de potentiel. En effet, la glace qui est relativement froide peut produire de la chaleur comme l'a montré Davy en frottant deux morceaux de glace l'un contre l'autre, c'est-à-dire qu'il y a modification de champ par frottement et par conséquent rayonnement plus intense qui se rattache aux ondes calorifiques.

Les ondes calorifiques étant plus longues s'allongent du rouge vers l'infra-rouge, augmentent la dimension des corps, les ondes calorifiques décroissant vers le bleu, violet, diminuent la dimension des corps.

Les ondes calorifiques d'abord longues ne sont visibles vers le rouge qu'aux environs de 500°.

En résumé nous avons constaté depuis longtemps, que la chaleur se rattache à l'électricité à un sens de charge + ou —, aux courants centripètes ou centrifuges, au système alternatif universel.

INFLUENCE DES ONDES CALORIFIQUES SUR LE POIDS D'UN CORPS. — Lavoisier a montré expérimentalement: qu'un corps ne perd pas de poids par combustion, mais en gagne dans certains cas, à cause de l'absorption d'une grande quantité d'oxygène; d'où il résulte, qu'un corps brûlé ou chargé négativement peut être débrûlé, si on lui retire par un moyen approprié son excès d'oxygène.

Par exemple, du fer brûlé peut peser, moitié en plus de ce qu'il pesait avant sa combustion.

INFLUENCE DE LA CHALEUR ET DU FROID SUR L'ÉNERGIE, LA CHARGE ÉLECTRIQUE DES CORPS ET LEUR DURETÉ. — Si un corps ne varie pas de chaleur, s'il conserve une chaleur optimum, en rapport avec son état d'équilibre, il conserve aussi son énergie électrique.

Si la température d'un corps augmente jusqu'à une certaine limite, il y a gain d'énergie comme l'a montré Lavoisier. En effet, l'apport d'oxygène —, à la combustion appelle en retour un courant de sens contraire +, et à 100°, l'eau a une masse plus grande qu'à 0°.

Si la température dépasse pour un corps une limite optimum, il y a perte d'énergie et même comme on sait désagrégation.

Si inversement le corps se refroidit, se condense, il y a gain d'énergie intra-atomique.

Les ondes calorifiques et l'augmentation de chaleur développent la charge — de surface d'un corps, avec décharge interne correspondante, ce que l'on appelle couramment: un manque d'énergie, un affaiblissement.

Le refroidissement relatif en partant d'un certain degré de température, recharge positivement les corps, leur redonne de l'énergie, rétablit leur équilibre, le bien-être pour le corps humain. Et le refroidissement excessif apporte au corps inversement une prépondérance de charge positive, qu'il y a lieu d'éliminer comme nous l'avons examiné et qui se traduit pour les corps vivants par une augmentation de chaleur, par de la fièvre parfois.

Le froid en resserrant les molécules, en augmentent l'énergie, durcit les corps, le chaud au contraire en séparant davantage les molécules, ramollit les corps.

INFLUENCE DU CHAUD ET DU FROID SUR L'ÉVAPORATION, LA POLARISATION, LA LIQUÉFACTION. — Les corps froids ou chauds l'un par rapport à l'autre produisent entre eux des effets de polarisation.

Par exemple, la vapeur d'eau —, est attirée, se condense sur des corpuscules ou des corps plus froids, sur le verre des carafes, des vitres, sur les surfaces plus froides des plantes ou du sol (rosée simple ou rosée blanche), la vapeur d'eau est aussi attirée vers les régions plus froides de la haute atmosphère, chargées de corpuscules cosmiques +.

A l'inverse de l'évaporation et de la polarisation dans le sens de rayonnement centrifuges, le mouvement centripète de refroidissement, de compression produit la liquéfaction des gaz.

Si un corps métallique est chauffé à une faible température c'est-à-dire sans être portée au rouge, le liquide projeté sur ce corps ne rencontrant pas de polarité de même sens par trop contraire se répand et adhère au métal; mais si le corps est très chauffé et porté au rouge, le liquide n'adhère pas instantanément, il est repoussé par un sens de charge —, et se réunit en petites gouttelettes; on dit dans ce cas qu'il y a caléfaction. Là aussi le sens de charge intervient.

INFLUENCE DE LA TEMPÉRATURE SUR LA RÉSISTANCE ÉLECTRIQUE ET LA CONDUCTIBILITÉ DES CORPS, DES MÉTAUX SUR LE MAGNÉTISME.

— La variation d'intensité des radiations d'un corps, projetées sur un autre corps fait varier sa résistance électrique. Par exemple l'augmentation de la chaleur, l'échauffement d'un corps augmente sa résistance électrique. C'est le principe du bolomètre constitué par un fil microscopique, et utilisé pour mesurer la chaleur très petite, la lumière et les ondes du spectre des couleurs.

Ces effets de la chaleur au point de vue résistance, existe pour tous les corps, y compris les corps organisés en cellules (plantes, animaux; humains).

La résistance électrique des corps et particulièrement des métaux décroît d'environ $1/250^{\circ}$ de sa valeur du moment par degré d'abaissement de sa température. Elle serait maximum au zéro absolu c'est-à-dire à 273° C.

La conductibilité électrique du même corps augmentant quand la résistance diminue, la conductibilité est donc très grande dans les régions froides et les espaces interstellaires.

Le magnétisme des corps augmente avec la baisse de température, en effet, le froid ayant la propriété de condenser et de rapprocher les corpuscules, « les magnétons » comme dit M. Weiss, leurs rapprochements multiples augmentent la propriété magnétique des corps.

Inversement, la dilatation des corps, l'augmentation de chaleur, l'éloignement l'un de l'autre des atomes, des magnétons, fait décroître la somme des attractions corpusculaires individuelles, les propriétés magnétiques des corps jusqu'à les faire disparaître en partie avec de hautes températures au cours desquelles les corpuscules étant très éloignés et ayant perdu trop d'énergie par rayonnement, n'ont plus d'attraction suffisante entre eux. L'intensité d'aimantation décroît régulièrement avec l'élévation de température jusqu'à une température limite pour chaque corps qui est par exemple de 360° pour le nickel, 375° pour le fer, 110° pour le cobalt.

Le refroidissement et la durée font généralement réapparaître l'aimantation des corps desaimantés (1).

Ces influences et ces effets existent pour tous les corps, mais de façons variées pour chacun d'eux; le corps humain

(1) Les froids polaires perpétuels ont une très grande influence sur le magnétisme permanent des pôles, qui varie, augmente avec la baisse de température et réciproquement.

par exemple variant continuellement dans la composition des métalloïdes de ses cellules, n'est pas influencé de la même façon qu'un barreau d'acier.

INFLUENCE DE LA TEMPÉRATURE OU DES ONDES CALORIFIQUES SUR LES RÉACTIONS CHIMIQUES, SUR LES FERMENTS. — On a toujours constaté une décroissance des réactions chimiques, diastasiques et des ferments avec une baisse de température et inversement.

En ce qui concerne les réactions chimiques, Raoult Pictet en 1892, a constaté, l'arrêt de ces réactions, des combinaisons de corps avec d'autres corps, à de très basse température.

Cette affinité chimique réduite jusqu'à disparaître en partie avec le froid est aussi spéciale à chaque corps, et se retrouve dès que le corps a atteint sa température optimum.

Ces effets E. M. de polarisation, d'attraction ou de répulsion existent non seulement pour la matière inanimée, mais aussi pour la matière organisée (ferments, diastases, enzymes, cellules des corps en général).

Les cellules des plantes, animaux, humains, qui contiennent ces corps ou les métalloïdes, sont comme on sait : des plus sensibles à ces changements de température, qui influent considérablement sur leur état d'équilibre électrique, sur leur état physiologique.

INFLUENCE DE L'ÉLECTRICITÉ ET DE LA CHALEUR SUR LA PHOSPHORESCENCE, LA LUMIÈRE DES CORPS DIVERS, LE RAYONNEMENT DES PIERRES PRÉCIEUSES, ETC.. — G. Le Bon, ayant renouvelé des expériences anciennes a constaté que :

Si on soumet des corps calcinés même ayant été fluorescents, mais ne l'étant plus, à une induction électrique, ils retrouvent leur rayonnement phosphorescent.

Si on électrise, dit-il, le carbonate de chaux, avec une étincelle de 2 cm., il brille faiblement à 200° et avec une étincelle de 15 cm., il brille très vivement à cette température.

Si on électrise du verre pilé, pendant 5 minutes, il brille faiblement à 200°, et si on l'électrise pendant 5 minutes, il brille vivement à cette température.

Si on électrise du spath, il brille à 200° au lieu de 500° sans électrisation.

Si on électrise du diamant peu phosphorescent au-dessous de 290°, il devient très brillant à cette température après électrisation.

Si on électrise certains corps non phosphorescents, ils le deviennent vers 500°.

Si on calcine pendant 15 minutes de chauffe, de l'amétyste, fluorine, apatite, leucophane, ils redeviennent phosphorescents après traitement convenable, insolation ou électrisation.

Si on chauffe des corps capables d'être rendus phosphorescents par la lumière et ayant été isolés et placés complètement à l'abri de la lumière, ils deviennent fluorescents, ils émettent de la lumière à des températures variables entre 30° et 500°.

Si on chauffe simplement avec la main, ou si on frotte légèrement les diamants, topazes, rubis, fluorines diverses, émeraudes, améthystes, opales, wagnerites, etc..., c'est-à-dire toutes les pierres précieuses, elles deviennent plus brillantes et plus lumineuses.

Si on insole, si on électrise, si on chauffe, si on frotte tous les minéraux, toute la matière, tous les corps, tous les gaz, ils deviennent lumineux, que ce soit les corps placés dans le champ des rayons cosmiques, dans le feu, les corps exposés aux rayons solaires, la matière en général, la terre.

En ce qui concerne la terre, les radiations sont perçues le jour au cours des journées chaudes, et aussi de nuit dans les régions de forte insolation. Aux basses latitudes, dans le Nord de l'Afrique, et progressivement vers les régions tropicales, l'excitation du sol, de jour par la lumière est telle, qu'elle persiste après le coucher du soleil, et les nuits même sans Lune sont éclairées dans ces régions, par une luminescence, une phosphorescence de tout le sol, de toute la nature de ces régions, acquises au cours de ces journées ensoleillées.

Si on mélange dans certaines proportions certains corps chimiques pour en former une solution composée ou un médicament, l'intensité des courants atomiques internes causée par ces mélanges est telle, que ces courants deviennent visibles à l'extérieur du corps, sous forme de fluorescence, de lumière.

Certains jours, lorsque la lumière est intense, l'atmosphère est très chargée positivement, il existe des réactions électro-physiques à l'intérieur et entre les cellules des plantes, des

animaux, des êtres humains, qui se manifestent à l'extérieur en ionisant leur champ, et parfois visuellement sous forme de luminescence, comme on s'en rend compte par exemple sur des plantes. Et dans d'autres conditions avant l'orage en frottant le poil des animaux, les cheveux, en montagne avec le feu saint Elme qui sort parfois des alpenstock et de l'extrémité des doigts.

En résumé on constate :

que l'électricité, la lumière, la chaleur, ont une influence phosphorescente, lumineuse, sur chaque corps en particulier,

que les minéraux, les corps, les pierres précieuses ont des influences très importantes constamment variables, avec des effets maximum et minimum en rapport avec les influences multiples (radiations des lieux, contact et frottements divers, rayonnements et sens de charge reçu, état de la personne ou du corps qui les utilise),

que les compositions chimiques diverses des corps, agissent par l'influence de leurs courants électriques internes à H F, à faibles doses.

Mais l'ensemble de ces influences, de ces doses E. M., de ces courants, étant multiples, ne touchent pas manifestement les sens, les instruments rudimentaires actuels, il est nécessaire, de les distribuer, de les doser, de les accorder, par leurs moyens d'influence, c'est-à-dire par leurs ondes, d'où l'utilité, la nécessité actuelle de la synthonisation radiesthésique.

SENS DE RAYONNEMENT DES ONDES CALORIFIQUES. — Les expériences montrent, que le potentiel électrique ou dans ce cas d'après un nom synonyme « calorifique », tend à s'uniformiser entre 2 corps, 2 régions rapprochées ayant une température différente.

Si 2 corps ont la même température, ils rayonnent peu l'un vers l'autre ; si 2 corps ont une différence de température, ils rayonnent l'un vers l'autre non pas dans un sens unique, mais avec un courant de retour correspondant à un courant d'aller, avec prédominance d'un courant sur l'autre jusqu'à l'uniformité, à l'équilibre.

L'importance de ce courant et de son sens, de même que pour tous courants, peut être très facilement vérifié par les

moyens radiesthésiques. Dans ce cas, les amplificateurs sont influencés, et agissent comme sur tous les courants avec indication de sens.

EFFET PARTICULIER DES ONDES ET DES ONDES CALORIFIQUES SUR LE CORPS ET SUR L'ÉCRITURE. — Nous avons constaté, comme tous ceux qui étudient l'état psychologique et physiologique par l'écriture, que l'écriture ne présente pas seulement des caractères conventionnels pour exprimer la pensée, mais que pour toutes les races, tous les individus, le papier étant à l'état statique et le corps très réceptif et influençable par ses cellules, étant à l'état de mouvement presque imperceptible mais cependant continu en tous sens : imprime tous ses mouvements avec la pointe d'une plume ou d'un crayon sur le papier, qui donne en plus de l'expression de la pensée, un graphique de mouvement.

Or, si chaque mouvement plus ou moins ondulé, chaque forme indique l'état général d'un caractère, d'un individu, pour un type donné, ses influences extérieures reçues, il indique aussi une influence de la chaleur ; en effet, l'écriture de chacun de nous est plus expansive, de plus grande dimension avec une élévation de température, et décroît avec une baisse de température. Nous retrouvons là comme en tout, ces 2 sens de mouvement alternatif, centrifuge et centripète de la température.

VARIATION DES EFFETS CALORIFIQUES AVEC LES CORPS. — INVAR. — UTILISATION DE LA RADIESTHÉSIE POUR LES ALLIAGES. — Ces effets existent pour tous les corps, mais avec une importance variable suivant leur composition.

M. Ch. Ed. Guillaume a entre autres trouvé comme on sait un alliage de fer et de nickel avec 36 % de nickel et appelé « Invar » qui subit un minimum d'effet des ondes calorifiques et par conséquent de dilatation. L'invar est utilisé depuis 1899 dans diverses industries spécialisées dont l'horlogerie, pour la fabrication des balanciers d'horloges et des ressorts de montres.

Il existe aussi d'autres corps, dont les alliages optimum peuvent être réglés pour diverses températures d'emploi. Or ces alliages obtenus à la longue par tâtonnement peuvent l'être

beaucoup plus facilement, plus rapidement, et avec plus de précision par synthonisation radiesthésique.

Pour ces alliages, opérer comme pour la composition des médicaments.

L'expérience montrera là une fois de plus toute la valeur et l'importance des moyens radiesthésiques, qui sont un aide des plus précieux pour aider le calcul, l'intelligence, la raison et le sens pratique et professionnel.

ELECTRICITÉ ET STÉRILISATION DES CORPS. — NEUTRALISATION. — Tous les corps sont modifiables en surface et en profondeur par des courants à H. F.

Si les phénomènes électrolytiques modifient la structure électrique des liquides, par la séparation des corpuscules + des corpuscules —, s'ils modifient localement le sens, l'intensité de la charge, la tension, la résistance, la conductibilité, les attractions et les répulsions internes et externes; s'ils se rattachent principalement à la désagrégation des corps : d'autres phénomènes inverses peut-on dire conservent l'état de cohésion des corps, par un sens de charge qui repousse les charges négatives ou oxydantes.

Ces effets de neutralisation ou de préservation, conservation électrique des corps s'appellent aussi stérilisation, darsonvalisation, etc...

Ces derniers effets se rattachent aux charges positives, comme la réfrigération. Le froid comme on sait développe la condensation et la charge positive des corps, alors que la chaleur, fait augmenter la charge négative, tend à libérer les électrons, à augmenter les rayonnements et à décomposer les corps.

ECHANGE ÉLECTRIQUE DES CORPS EN CONTACT EN GÉNÉRAL. — EFFET SUR LE CORPS HUMAIN. — EFFET THÉRAPEUTIQUE. — IMPORTANCE DE LA SYNTHONISATION. — Nous avons déjà vu :

que 2 métaux de sens contraire et des corps mis en contact échangent des courants électriques, c'est ce qu'avait décelé Volta,

que 2 couches géologiques du sol de sens contraire échangent de même leurs courants électriques,

que les courants électriques transportés par les courants d'eau rayonnent, s'échangent avec ceux de l'atmosphère.

Il en résulte comme on sait, une induction par rayonnement sur les corps disposés au-dessus de ces échanges d'intensité variable avec l'intensité magnétique et électrique de la Terre (corps divers, plantes, animaux, humains) (voir « la Cause du Cancer et les troubles précurseurs »).

Les surfaces de 2 corps de charges différentes sont parcourues par des courants électriques, dont l'intensité, le potentiel, l'effet varient avec la nature du corps, la surface en contact.

Depuis la découverte de Galvani, vers la fin du XVIII^e siècle, on constate que l'électricité n'existe pas seulement au contact des métaux, mais entre les corps et à l'intérieur des corps vivants, dans le cerveau, les nerfs, les muscles, les organes chargés + et —.

Les électro-physiciens et électro-physiologistes, entre autres le professeur Pech, constatent: que tous les corps qui agissent sur une région du corps, provoquent dans ces régions et dans les cellules, des variations d'état électrique, correspondant à la nature des corps, à la différence de potentiel, à l'intensité, la surface en contact.

En thérapeutique un certain nombre de médecins dont les professeurs Bourru et Burot ont montré : l'effet des médicaments sans désagrégation moléculaire, atomique, à l'intérieur du corps, mais par contact, par rayonnement de l'extérieur vers l'intérieur. Ces effets des corps, par rayonnement centripète sont parfois plus efficaces qu'en solution plus ou moins concentrée et composée, car si le choix des médicaments a été mal fait par défaut de syntonisation (nous constatons expérimentalement que 6 à 7 médicaments sur 10 sont ou neutres ou défavorables, et que des médicaments favorables donnés simultanément sont aussi neutres ou défavorables), il n'est guère possible étant absorbés de les extraire ou de les retirer du corps, il faut subir défavorablement leurs effets, jusqu'à élimination, par une défense organique qui fatigue davantage, alors que la défense organique de l'extérieur peut se faire quand le moyen thérapeutique est suffisant.

Que l'on utilise un procédé interne ou externe, l'expérience ayant montré que les médicaments agissent électro-chimique-

ment par rayonnement électrique, il est nécessaire que le médecin traitant soit de plus en plus qualifié ou secondé, après sélection faite d'après ses connaissances générales et son expérience : pour sélectionner, synthoniser, doser les médicaments d'après les ondes, et éviter de plus en plus les méthodes actuelles, il faut bien le reconnaître, de tâtonnements, d'empirisme, de hasard... et qui de ce fait, transforme la Pharmacopée et ses centaines de mille de spécialités, en quelques années ; et ces spécialités se remplaçant l'une l'autre sans fin.

C'est en effet, par absorption expérimentale en série du contenu de plus de 10 flacons parfois, que le malade dans un état déficient est obligé de chercher sa guérison... avec les méthodes actuelles, dont chaque cas individuel de maladie est une expérience, qui varie continuellement, ce qui est très favorable à l'un étant défavorable à l'autre, ou encore 2 gouttes ou 2 cachets étant la dose optimum pour une personne et non 6, 8, 10 comme le prescrit l'ordonnance ou le fabricant ; et cela nous le constatons tous les jours par synthonisation avec des médecins, ou à leur demande.

La résonance entre les ondes des corps s'étant révélée comme un moyen des plus subtiles, des plus sensibles, des plus précis, précédant les effets, il est nécessaire de l'utiliser.

Si nous insistons sur cette donnée, c'est parce qu'en physique générale comme en physique de l'atmosphère, en météorologie, etc... il ne faut plus persister à suivre des effets, mais avec un esprit plus large, une vue plus étendue, des moyens plus précis, il faut essayer de prévoir ces effets. C'est là un tout autre but pour la physique comme pour la physiologie et la médecine, c'est donc près de la cause que nous essayons sans répit d'entraîner les Sciences d'abord plus unies à leur base, rattachées davantage à un esprit de synthèse plus étendue, avec emploi de termes, de moyens toujours plus clairs, plus précis, plus simples.

INFLUENCE ÉLECTRIQUE DES CORPS A DISTANCE. — CONSTATATIONS RADIESTHÉSQUES. — PROTECTION. — REMÈDES A DISTANCE. — Avec les moyens radiesthésiques, on constate que les corps semblables s'influencent par les ondes comme les ondes sonores, à distance, quand ils sont en résonance.

Exemple : l'expérience nous montre : que les aiguilles aimantées de 2 boussoles identiques s'influencent à distance, que le lieu d'une région, l'état du sol, du sous-sol, influencent le plan ou la carte correspondants, à distance,

qu'inversement, les modifications faites sur le plan, sur lequel on dispose par exemple de l'or, de l'argent, du fer, du cuivre, des bacilles, modifient à distance le champ du lieu, de la maison, de l'appartement, correspondant au plan et à la modification apportée par interférence ou interpénétration des champs; ce qui montre une fois de plus, que les champs de tous les corps sont dans l'Espace, agissent électro-magnétiquement à distance et par leurs effets favorables ou défavorables ont une influence très importante, qui n'étant pas connue n'a pas été considérée jusqu'ici avec sa valeur,

que l'action des médicaments disposés sur un corps témoin se fait sentir à distance de la même façon que ci-dessus, comme il est facile de s'en rendre compte, etc...

Par ces quelques exemples, on constate que: le rayonnement, l'influence favorable ou défavorable des corps à distance par les ondes et les images E. M., les modifications de champ des corps, la contagion, les épidémies sont possibles sans contact immédiat avec les foyers de virulence, quand il y a accord avec les corps récepteurs. Nous constatons aussi, la possibilité de s'isoler électriquement contre ces radiations à distance, en diminuant la conductibilité intérieure des appartements par temps d'épidémie, c'est-à-dire d'intensité plus grande des ondes microbiennes; en déviant les courants électriques qui traversent les appartements, transportées par les courants d'eau, comme nous l'avons exposé dans « La Cause du Cancer et les troubles précurseurs, et son complément ».

Après avoir constaté qu'il existe un foyer cancéreux, tuberculeux, ou autres troubles graves dans divers groupes de maisons, nous avons constaté, que l'onde à H. F. précancéreuse de 17/34/51/102 cm. cause des troubles au sujet desquels nous avons été consultés par un membre du corps médical pour trois cas de troubles graves dans sa maison, avait causé : 1 cas de cancer, un cas d'appendicite et des troubles persistants sans amélioration, un cas de rachitisme, et 5 cas de cancer dans la maison voisine au même lieu en trois ans.

De Belgique où nos théories scientifiques sont en plein développement, où on vérifie le bien-fondé de notre découverte antérieure sur la Cause du Cancer et des troubles précurseurs, on nous écrit : « Selon vos instructions, votre type de cage a été installé à la maison de W..., mais dans l'entre temps l'Homme est mort du cancer. Chose curieuse, cette maison a toujours été habitée par des gens mal portants. Les derniers locataires arrivés en bonne santé, sont tous malades ; les précédentes victimes de troubles indéfinis l'ont quittée précipitamment, et le propriétaire a vidé lui-même les lieux pour aller construire ailleurs non toutefois sans que sa femme, cardiaque, n'y meure subitement... A Ve... les cancers s'y déclarent en nombre très élevé. Détail qui vous intéressera, dit-il, non loin de la maison de W... on trouve 5 maisons qui se suivent dans lesquelles il y a eu 8 cas de folie en 4 ans. Mais il semble que ces accès croissent et décroissent en raison d'une activité indéterminée. Le sol est certainement le principal coupable ».

Ce paragraphe nécessiterait un gros ouvrage résumant des cas analogues et aussi variés que nous avons eus ou que d'autres ont eu à examiner à la suite de notre découverte. Nous ne le ferons pas ici, mais ce qu'il faut retenir de ces faits qui s'accordent avec la cause, les théories des ondes exposées partiellement dans ces ouvrages c'est que les ondes et les images des corps avec leurs formes, se transportent, agissent, produisent des effets non seulement sonores, visibles comme en radiophonie, en télévision, mais électro-physiologiques, dans l'atmosphère, et par le sol, le sous-sol par l'intermédiaire des courants d'eau très bons conducteurs de toutes les ondes et qui sont capables de produire des effets favorables ou défavorables avec une intensité et aussi une réceptivité toujours variable.

Ces radiations internes sont décelables par un grand nombre de personnes avec un peu d'entraînement ; dans le cas contraire pour s'éviter bien des soucis d'ordres variés, il est utile pour ne pas dire indispensable comme précaution, de mettre sa maison, ou ses pièces en circuit ; et si la maison est à construire de disposer les pièces en dehors de ces courants comme le font toujours depuis des milliers d'années, les architectes et les entrepreneurs chinois.

INFLUENCE ÉLECTRIQUE A DISTANCE ENTRE LES CORPS. — RAPPORT AVEC LA RADIESTHÉSIE. — Tous les corps subissent des autres corps, de la Terre, des Astres, des effets E. M. et d'induction à distance.

Les corps reçoivent ou émettent des ondes, des images E. M. en rapport avec leur espèce, état du moment, intensité, potentiel, température, pression, orientation, forme, couleur, etc... ; des ondes spécifiques et des images E. M. correspondant à leurs formes, transportées sur des ondes ou des courants entretenus (voir autre aspect de ces effets dans « Ondes Hertiennes », et chap. III, livre I).

De ces transmissions à distance, il résulte que théoriquement et pratiquement, il est possible de déceler ces influences à distance. Et c'est précisément un des buts de la Radiesthésie.

Evidemment tous les individus ne sont pas aptes en quelques jours à ce travail pratique, pas plus qu'ils ne sont aptes à faire de la peinture, de la musique, de la mécanique, de l'architecture, de la littérature, de la physique, de la médecine, etc... D'où la nécessité d'une spécialisation, de faire des études progressives, des exercices d'entraînement, de recevoir une instruction dans sa spécialité.

INFLUENCE DE LA DÉPRESSION ET DE LA PRESSION SUR LE RAYONNEMENT ÉLECTRIQUE. — (Voir chap. II, livre I, parag. « Rayonnement des corps, des astres entre eux et effets cathodiques sur les échanges inter-planétaires, interstellaires »).

L'ÉLECTRICITÉ EST-ELLE DE LA MATIÈRE A L'ÉTAT IMPONDÉRABLE OU TRANSPORTE-T-ELLE LA MATIÈRE. — UTILITÉ DE LA RADIO-PHYSIQUE ET DE LA RADIESTHÉSIE. — L'électricité, non seulement dissocie la matière, mais les ondes électriques transportent les ondes des corps dissociés, qui s'amortissent comme on le sait sur leur parcours, l'onde portée étant absorbée par les corps divers. L'électricité représente donc plutôt le véhicule des corpuscules spécifiques des corps, le trait d'union entre les corps.

On constate entre autres, que dans les ampoules électriques de Crookes par exemple ce ne sont pas les électrodes, le filament, l'ampoule qui sont dissociés, ce n'est pas dans l'ampoule que se crée la matière dissociée, mais c'est là, qu'elle

nous apparaît sous un certain aspect, amenée par le courant électrique sous d'autres aspects, par les phénomènes d'électrolyse, de galvanoplastie, etc...

La Radio-Physique et la Radiesthésie permettent de plus en plus de vérifier et de régler ces apports véhiculés par l'électricité, d'où la nécessité de substituer partiellement, progressivement, pour certaines recherches, les instruments électriques aux instruments mécaniques.

INSTRUMENT DE MESURE ET DE DÉTECTION DES ONDES ÉLECTRIQUES. — EFFET DES COURANTS D'OERSTAED, SUR LES CORPS EN GÉNÉRAL ET SUR LES CORPS VIVANTS. — La direction et l'intensité du courant électrique sont mesurées au moyen d'un galvanomètre basé sur l'expérience d'Oerstaed, qui a constaté que l'aiguille aimantée, tend à se mettre en croix avec le courant, le pôle positif à gauche du courant.

La différence de charge, de potentiel électrique du courant est mesurée par un voltmètre branché entre deux armatures électriques, 2 électrodes, ou 2 corps. Les indications peuvent être basées, sur la variation de champ électrique, sur la différence de température produite par le courant.

On peut dire : que tous les corps inertes ou vivants qui sont capables de sentir cette différence de champ, de tension ou de température, remplissent le rôle de voltmètre,

que les molécules de tous les corps inertes ou vivants qui sont polarisés étant placées au voisinage d'un courant, dans le champ d'un courant, tendent comme pour l'aiguille aimantée à se mettre perpendiculaire au sens du courant.

Ces effets qui existent sur la matière inerte, sur la matière vivante en bordure des courants d'eau du sol et du sous-sol, des lignes à haute tension, des fils électriques, téléphoniques, etc., sont défavorables pour le corps humain, les animaux et les plantes (voir détails complémentaires dans « Le Cancer... chap. IV et V).

Ces effets d'orientation moléculaire favorables ou défavorables, existent aussi pour les ondes sonores (voir chap. des ondes sonores, livre IV).

Actuellement, il existe un certain nombre d'instruments pour déceler les courants entre les corps utilisés en médecine

et en thérapeutique par certains médecins d'avant-garde (voir La cause du cancer, p. 6).

Mais dans la pratique, en biologie, pathologie, thérapeutique, l'expérience montre: que les instruments les plus simples, les plus précis, les plus sûrs pour un médecin sont toujours les amplificateurs radiesthésiques (baguette et pendule).

En résumé, si autrefois on ne croyait qu'à l'existence des ondes lumineuses parce qu'elles sont visibles, de nos jours, grâce au spectroscope, électromètre, ampèremètre, appareil radio-électrique, radio-physique, baguette, pendule, on constate l'existence d'ondes multiples, et que le corps humain considéré au point de vue électrique est un condensateur et un amplificateur d'ondes.

INFLUENCES GÉNÉRALES ÉLECTRIQUES DES CORPS COLORÉS. — Les corps colorés réunis, blanc et noir, ombre et lumière, rouge et bleu, orangé, jaune, vert, et bleu indigo, violet, c'est-à-dire de polarité contraire, produisent des courants électriques, avec effets infiniment variés; séparément ils polarisent + ou — (c'est-à-dire suivant l'emplacement qu'ils occupent dans le spectre), les corps qui se trouvent dans leur champ.

Par exemple les rayons rouges chargent, polarisent, influencent négativement avec une intensité variable, tous les corps situés dans leur champ,

les rayons bleus et violets produisent au contraire des effets positifs,

les rayons verts + et — neutralisent, absorbent jusqu'à saturation ces 2 types de rayons + et —.

En somme, chacune des couleurs a une influence électrique particulière sur les corps, sur leur réceptivité, et leur rayonnement. (Voir chap. « Lumière et couleurs » livre III).

NEUTRALISATION DES CHAMPS DES CORPS. — Le champ d'un corps peut être amplifié, étendu ou diminué :

- par le sens de variation de température,
- par l'attraction ou la répulsion d'un autre champ,
- par l'intermédiaire d'un écran mauvais conducteur ou ayant une grande résistance électrique,
- par l'intermédiaire d'un corps très bon conducteur mettant le champ en circuit limité,

par l'intermédiaire d'un corps neutralisant, soufre, et corps noirs, charbons, papier noir, ceux-ci étant les plus opaques aux radiations comme l'a déjà montré G. Le Bon, et aussi des uniformateurs de courants comme nous le montrent nos recherches journalières en radiesthésie en vue de protéger les êtres vivants contre les radiations électriques transportées par les courants d'eau, causent un véritable « coup de hache électrique sur le corps humain » (voir « La Cause du Cancer... »).

L'opacité des corps étant variable avec le sens de charge des corps, inversement proportionnelle à leur conductibilité, proportionnelle à leur résistance, et variable avec chaque couleur, il en résulte, qu'elle varie aussi avec chaque corps, et pour des longueurs d'onde limitées à certaines dimensions.

De tous ces corps, c'est pratiquement et simplement le papier très noir qui présente le plus de résistance au passage de ces diverses radiations, ou encore la plus grande absorption de ces ondes qui s'uniformisent dans le noir en parant au « coup de hache électrique ». Et c'est pourquoi expérimentalement en plus du circuit protecteur, nous recommandons de le disposer sous le lit, sous le bureau, dans le lieu de stationnement sous lequel passe un courant s'il n'était absolument pas possible de l'éloigner d'après une organisation domestique ou d'un bureau quelconque. Ce papier noir ne doit présenter, ni fissure, ni accroc, mais être d'une seule pièce; et si l'intensité du courant est très grande, on doit en disposer un certain nombre de feuilles les unes sur les autres jusqu'à ce que les radiations ne soient plus perçues par les moyens radiesthésiques, au moment où l'intensité est la plus grande, c'est-à-dire à l'approche d'une forte dépression atmosphérique.

QUANTITÉ D'ÉLECTRICITÉ CONTENUE DANS UN CORPS. — Les corps, la matière comme nous l'avons vu livre I, constituée de corpuscules, d'atomes, d'électrons ayant un pôle + et un pôle — réunis progressivement autour d'un noyau d'espèce et chargés des rapports, des échanges d'énergie électrique avec l'extérieur, leur masse : représente donc l'énergie électrique totale du corps. La masse étant synonyme de pesanteur, d'attraction, l'électricité contenue dans un corps, est donc proportionnelle au nombre des électrons contenus dans les atomes et l'énergie totale du corps.

DÉCHARGE. — ÉCHANGE ÉLECTRIQUE EN SÉRIE ENTRE CONDENSATEURS. — CHUTE DE LA Foudre. — RELATIONS ÉLOIGNÉES. — Si 2 électrons, 2 atomes, 2 molécules, échangent leurs courants entre eux (pour constituer une énergie d'ensemble), les corps naturels ou artificiels qui représentent plus ou moins des condensateurs d'énergie électrique échangent aussi leurs courants, leurs charges. On constate en effet, une décharge entre les condensateurs en série, entre corps semblables, entre un objet et un autre objet, entre la feuille d'un livre et une autre feuille, l'une ayant un côté chargé + et l'autre —, entre 2 livres, 2 plantes, 2 feuilles de plantes, chacune d'elles ayant un côté + et un côté —, 2 nuages, une partie de nuage + et le sol —, 2 animaux, 2 êtres humains, 2 parties du corps humain, etc...

En somme, depuis l'astre le plus éloigné, à l'atome le plus minuscule, les corps se déchargent électriquement en série les uns dans les autres, et c'est pourquoi à certaines périodes de ces décharges, il n'est pas favorable de les subir, pas plus celles d'une plante, d'un animal, d'un être humain, que celles des astres.

Ces effets sont si aigus sur certains êtres très sensibles, qu'ils ne peuvent pas vivre dans la foule, sans être gênés; ces êtres fuient les foules et le contact prolongé ou rapproché des êtres humains. Parmi ces êtres, se trouvent, les intuitifs, les intellectuels, les poètes de la Littérature, des Arts, des Sciences, les Philosophes, les Grands Conducteurs d'hommes, qui recherchent la solitude, qu'ils trouvent peuplée d'images, de pensées merveilleuses, qui échappent au vulgaire, et qui sont parfois ternies, rapetissées par les querelles mesquines entre les êtres humains au cours de la vie courante.

En somme, il n'existe pas de corps isolés dans l'Espace, et l'électricité est le véhicule universel de l'essence des corps, le moyen de relations continuel entre les corps de l'Univers.

Les corps subissent donc les influences électriques de l'Univers et particulièrement des corps et astres rapprochés, changeant constamment d'état électrique, variable entre l'équilibre, l'excès ou le déficit avec effets correspondants.

RÉSONANCE ET RADIESTHÉSIE. — La Radiesthésie a pour but de vérifier :

les accords en résonance entre les corps,
les longueurs d'ondes des corps,
l'état magnétique des corps,
le sens de charge,

le champ des corps, les corps divers favorables ou défavorables pour un corps déterminé.

En somme, l'état d'équilibre et de déséquilibre, la résonance entre les corps. Et les effets favorables ou défavorables correspondants : sont vérifiables, en physique, physiologie, pathologie, thérapeutique, biologie, chimie, etc... par la Radiesthésie.

INFLUENCE DE L'ÉLECTRICITÉ SUR LES CORPS COLLOÏDAUX ET RÉCIPROQUEMENT. — La désagrégation des corps, des métaux, jusqu'à la limite du possible est obtenue naturellement ou artificiellement par l'électricité. C'est ainsi que l'on peut préparer des corps, des métaux colloïdaux, des solutions colloïdales, qui constituent des systèmes de force microscopiques incommensurables, des noyaux, des condensateurs nucléaires de matières peut-on dire, très nombreux sous un volume très réduit (ferments métalliques).

La particularité des colloïdes, est de produire sur la matière inorganisée ou organisée, à de très faibles doses, des effets considérables capables de modifier brusquement l'état électrique de la matière, et même d'entraîner la mort des corps vivants. Réciproquement, les colloïdes par leurs mouvements, leurs effets intenses, de condensation brusque, produisent sur les corps des influences électriques très importantes.

Les cellules des plantes, des animaux, des êtres humains contiennent tous plus ou moins les 92 corps de la série de Mendeleef, réduits à l'état colloïdal.

Etant donné ce monde microscopique, l'expérience montre que les moyens radiesthésiques sont très importants et très précis pour constater les effets colloïdaux.

RAPPORT DE L'ÉLECTRICITÉ AVEC LES FLUIDES, LES LIQUIDES, LES GAZ. — Les physiciens Cornu, Bjerkness, ont montré l'identité des lois, des formules de l'hydrodynamisme et de l'électrodynamisme (intensité, potentiel, débit). Il y a lieu d'ajouter, la qualité du fluide, c'est-à-dire que ces lois, ces formules sont applicables à l'eau, à l'électricité et aux gaz.

L'ÉLECTRICITÉ POSITIVE ET NÉGATIVE ET SES EFFETS PHYSIQUES ET PHYSIOLOGIQUES. — Chaque type d'électricité a un effet particulier, non seulement sur la matière inanimée, mais aussi sur la matière organisée.

L'électricité positive, active, excite, stimule, produit une réaction interne par compression, par courant de charge centripète.

L'électricité négative au contraire calme.

C'est pourquoi suivant leurs effets particuliers l'un et l'autre sont utilisés en électrophysique et en électro-thérapie.

INFLUENCE PHYSIQUE ET PHYSIOLOGIQUE DES COURANTS ALTERNATIFS ET DES COURANTS CONTINUS. — Les courants continus qui agissent sur un corps, produisent localement et dans le sens de leur action, des effets locaux de charge et de décharge plus importants que sur d'autres régions du corps. Par exemple, sur le corps humain, ils le chargent et le déchargent en sens inverse, dans certaines régions correspondant à leur champ (voir « Le Cancer, sa cause... »). Ils agissent sur les organes de la région thoracique au cours des aspirations causes des courants centrifuges auxquels correspond un développement de la poitrine, et un courant centripète auquel correspond une compression, une détente avec effet piezo-électriques.

S'ils agissent sur des armatures électriques, sur les électrodes, ils chargent davantage celle-ci plutôt que celle-là.

Les courants alternatifs, produisent une charge et une décharge beaucoup plus équilibrées. Par exemple dans l'arc électrique, si le courant continu use davantage une électrode, un charbon que l'autre, le courant alternatif use également les deux électrodes. Et il en est de même pour tous les corps considérés dans leur charge ou décharge électrique, par l'intermédiaire ou au moyen de courants continus ou alternatifs.

LE VIDE RELATIF ET LES COURANTS A H. F. — Tesla a montré, que les courants à H. F. peuvent traverser une ampoule vide sans l'aide d'électrodes. Les tubes à vide des ampoules et celles de la lumière, des rayonnements cosmiques, électriques, radio-électriques, à travers l'espace inter-planétaire, interstellaire, ont confirmé cette découverte. En effet, les ondes à H. F. et à courtes longueurs d'ondes sont perçues expérimentalement à

des distances beaucoup plus éloignées que les ondes à grandes longueurs d'ondes et à basse fréquence, à amplification égale (voir à la fin du chap. II, livre I).

L'ÉLECTRICITÉ ET LA VIE. — D'après les constatations, l'électricité se trouvant dans tous les corps, se révèle dans toutes les réactions chimiques, les condensations, les désagréments, entre les corps inanimés comme entre les corps animés, sous tous les aspects, dont nous ne pouvons donner qu'un aperçu même dans l'ensemble de ces ouvrages; ce qui a porté à croire ceux qui cherchent dans le sens unique de la matière : que l'origine de la vie existait dans l'électricité, et par amplification, que l'électricité était créatrice, qu'elle représentait pour les modernes le Dieu de nos pères, qui retardaient, disaient-ils, parce qu'ils ne connaissaient pas encore l'électricité.

Or, simplement avec l'ensemble de notre exposé, ajouté à ce que l'on sait, on se rend déjà compte, que l'électricité examinée sous ses divers aspects, n'est qu'un moyen de transmission universel des ondes des corps, aussi bien dans l'Univers que sur Terre et entre les corps en télégraphie, téléphonie, T. S. F., etc...

Si nous ne confondons pas l'Esprit, l'Intelligence, qui a inventé tel ou tel type d'appareil électrique, telle ou telle machine, tel ou tel moyen de locomotion avec ses divers instruments inertes en eux-mêmes et équilibrés, mis en mouvement par l'Esprit, à plus forte raison, on ne peut confondre et on ne confond plus actuellement à part quelques rétrogrades, esprit cristallisé ou qui manque encore de connaissances générales : Dieu créateur, Auteur, Esprit, avec l'électricité ou moyen de transmission rattaché à la matière servant d'expression à l'Esprit, que Dieu a créée pour unir son Univers; on ne peut plus confondre actuellement la cause avec les effets.

L'ÉLECTRICITÉ ET LA RADIO-ACTIVITÉ. — L'électricité représenterait l'énergie matérielle décomposée jusqu'à son extrême limite, jusqu'à l'uniformité.

La radio-activité des corps représenterait un état corpusculaire de plus grande dimension, le premier stade de dématérialisation des corps avec les rayons X, alpha, bêta, gamma déviables, décomposables par des effets de réfraction, diffraction des formes et par les courants E. M.

L'ÉLECTRICITÉ TRANSPORTE LES RADIATIONS SPÉCIFIQUES DES CORPS. — Etant donné les radiations spécifiques de corps, certains croient qu'il y a autant de types d'électricité que de corps, or d'après ce que nous avons examiné, il résulterait bien que l'onde électrique est une onde entretenue universelle qui remplit tout l'Espace entre les atomes, entre les corps, onde sur laquelle sont transportées les ondes spécifiques de tous les corps. Et si elle transporte des ondes spécifiques, des corpuscules électriques, du cuivre, du zinc de la pile, du plomb de la batterie (jusqu'à désagréger les armatures) sur les courants électriques normaux utilisés dans la vie courante, elle transporte en T. S. F. comme il est facile de s'en rendre compte, l'onde de celui qui parle, influencée par son état électro-pathologique et électro-microbien.

L'ÉLECTRICITÉ ET LES TRANSPORTS INTER-PLANÉTAIRES ET COSMIQUES EXISTENT-ILS, SONT-ILS DÉCELABLES ? — L'électricité nous rattachant continuellement aux planètes, aux astres, il en résulte que ces transports d'ondes spécifiques de corpuscules électrisés, de noyaux d'espèce, dont les noyaux d'atomes nous donnent un exemple de leur petitesse, sont transportables d'un astre à l'autre portés sur les ondes électriques, ou ondes entretenues; et c'est pourquoi, de nos jours, il apparaîtrait si brusquement des épidémies périodiques et si variées aux passages avec le rapprochement de certains astres. Ce qui est déjà certain, c'est qu'il n'existe pas d'écran pour les astres; c'est qu'il existe des courants électriques entretenus; c'est qu'il ne peut pas ne pas exister d'onde portée, de corpuscules (électrons, protons, photons, etc...); c'est que des effets spécifiques, physiques, physiologiques, ont été constatés depuis l'Antiquité au passage de certains astres; c'est que la transformation et l'évolution d'une série dans une autre série s'étant montrée scientifiquement impossible, il faut bien qu'à des époques terrestres différentes, des noyaux d'espèce soient transportés à travers l'Espace de part et d'autre. Et rien ne prouve que les noyaux d'espèce du dinosaure, de diplodocus, etc... n'existent plus dans l'ambiance; mais ce qui n'existe plus c'est l'ambiance convenable pour leur permettre de se développer.

Quand des ondes électriques hertziennes, sont devenues audibles, on a constaté en même temps qu'elles ne sont jamais

pures même avec la protection d'un anti-parasites, car des ondes de longueurs variées viennent les modifier, les perturber et par suite, modifier l'onde détectée, reproduite par les lampes détectrices, et les lampes à basse et à haute fréquence et restituée sous forme de sons, par le récepteur électrodynamique de T. S. F.

Quand on examine à l'œil, ou mieux encore d'après la photographie une onde électrique, on constate qu'elle n'est jamais régulière, mais qu'il existe toujours des ondes parasites, véritable rameau secondaire comme les branches des plantes, et de tous les végétaux.

Les ondes d'espèce, de race, microbienne, sont trop courtes pour apporter une perturbation visible sur les ondes électriques, mais il est possible par d'autres moyens, d'analyser les ondes portées par les ondes électriques inter-planétaires, inter-astrales, tout aussi bien qu'à pu être faite au spectroscopie l'analyse des corps simples, qui compose leur matière. C'est ce que nous essaierons de réaliser dès que le temps nous le permettra.

RELATIONS ÉLECTRIQUES ENTRE LES CORPS DE MATIÈRE INORGANISÉE ET DE MATIÈRE ORGANISÉE. — RÉSONANCE. — Si on fait vibrer un diapason à côté d'un autre diapason, celui-ci vibre comme le premier.

Si on donne un coup d'archet sur une corde de violon, un violon identique et placé à proximité du 1^{er} vibrera de même.

Les mêmes effets se produisent sur deux pianos voisins.

Si on suspend deux pendules de même poids et de même longueur de fil, que l'on donne une oscillation au premier pendule, le deuxième pendule se mettra à osciller avec la même période.

Ces phénomènes, ces effets oscillatoires d'un corps sur un autre corps semblable sont appelés phénomènes de résonance, c'est-à-dire d'accord d'ondes périodiques et de nombre de vibrations d'un corps avec un autre corps semblable.

L'expérience montre, que ces effets électriques, cette résonance existent entre tous les corps semblables, près ou à distance, entre la matière organisée comme entre la matière inanimée, entre les minéraux, entre les plantes, entre les animaux

de même espèce, entre les personnes qui sont en accord physiologique, entre les ondes de corps divers et celles des chromosomes et des chondriomes ou antennes microscopiques que contiennent toutes les cellules; entre toute la matière, les aliments, les médicaments, les corps colloïdaux, les métalloïdes, qui sont contenus dans les cellules des plantes, des animaux, des humains.

Si au moyen de condensateurs, de selfs, on accorde un poste récepteur de T. S. F. à un poste émetteur, le poste récepteur recevra les ondes radio-électriques transmises par l'émetteur, avec variations d'intensité, de voltage, d'amplitude.

L'expérience montre que ces effets existent entre tous les corps.

DÉCOUVERTE DU RAYONNEMENT DES ONDES. — ONDES HERTZIENNES. T. S. F. — Après les découvertes de Laplace, Ampère, Arago, Coulomb, Faraday, Oerstaed, etc..., c'est-à-dire des principales lois du magnétisme et de l'électricité, un certain nombre de chercheurs de l'époque, intéressés davantage par la mécanique, la physique, la chimie naissante du moment, ne virent pas tout de suite l'utilisation pratique de l'électricité; cependant, dans le silence, le calme des laboratoires ou de leurs intérieurs privés, certains hommes méditaient, cherchaient, travaillaient.

En 1867, Maxwell, émit l'idée et démontra, que tout mouvement, toute variation alternative et brusque d'un corps chargé d'électricité, devait produire des ondes semblables aux ondes calorifiques et aux ondes lumineuses mêmes et devaient aussi se déplacer à la vitesse de 300.000 kms.

En 1888, après la construction progressive d'appareils électriques rudimentaires par Rhumkorff (bobines, selfs, capacités, interrupteurs), Hertz constate le premier la transmission des ondes à distance prévue par Maxwell. Ayant disposé dans une pièce un excitateur d'ondes composé d'une self (bobine de Rhumkorff et d'une capacité (2 sphères en cuivre), d'un émetteur (simple anneau métallique avec une coupure réglable par une vis), et dans une autre pièce, un système récepteur analogue, Hertz, constata, qu'en émettant des étincelles dans le système émetteur les ondes traversent les parois du mur et que les étincelles se reproduisaient sur le système récepteur, étaient visibles à la coupure de l'anneau réglable. Telle fut

la première expérience de transmission des ondes électriques à H. F., sans fil, à quelques dizaines de mètres.

William Crookes entrevit tout l'avenir de cette transmission par les ondes électriques à des milliers de kms, alors qu'Hertz, supposait que sa découverte ne devait pas dépasser quelques dizaines de mètres.

En 1891, après la constatation des effets électriques à distance sur les métaux, sur la conductibilité électrique des métaux, M. Edouard Branly remplaça le résonateur-émetteur et récepteur de Hertz formé d'un anneau métallique coupé, par un tube de limaille de fer. Et il constata, que l'onde émise dans une pièce voisine à distance, rendait conductrice la limaille de fer qui s'accordait avec cette onde. Le principe de la T. S. F. pratique était découvert, c'est-à-dire de la transmission des ondes sonores ou visibles à distance. Cependant, cette découverte si importante devait passer inaperçue pendant un certain temps.

En 1899 après une première réalisation pratique de ce principe, Marconi put transmettre ses premiers messages de T. S. F. de Douvres à Wimereux, au cours desquels il adressa un témoignage de reconnaissance avec ses respectueux compliments à M. Branly.

Un peu plus tard, les émissions et les réceptions furent amplifiées, après la découverte des effets de l'antenne par Propoff, dont le 1^{er} type fut le type paratonnerre amélioré par Branly avec les types d'antennes verticales rayonnantes et horizontales dirigées, chargées d'émettre dans l'espace et de recevoir les ondes provoquées par les étincelles jaillissant entre deux éclateurs.

Dans la suite la galène remplaça le cohéreur, qui à son tour vers 1917 fut remplacée par la lampe à 3 électrodes inventée par Lée de Forest, permettant plus de souplesse et de conserver à une onde émise une intensité, une fréquence plus constantes et une meilleure modulation.

Et c'est ainsi, que progressivement on a pu transmettre à distance à travers l'espace des ondes portées, modulées, radio-phoniques et ensuite visibles, sur des ondes entretenues. En partant de l'onde hertzienne de plusieurs milliers de mètres, on en est arrivé à transmettre d'une façon audible des ondes de plus en plus courtes, qui en 1939 atteignent quelques mètres.

Les ondes ultra-courtes de quelques centimètres ou millimètres nécessitent des appareils électro-mécaniques de plus en plus difficiles à réaliser. Nous avons essayé de réaliser en 1935 la transmission à distance entre deux personnes quelconques par des moyens radiesthésiques; or, d'après un certain nombre d'expériences et un très bon fonctionnement à distance, nous en avons fait un compte rendu à l'Académie des Sciences de Paris en octobre 1935 (secret). Plus tard, quand les hommes seront devenus plus sages, plus sérieux, les nations seront plus pacifiques et si les besoins du pays l'exigent, nous en ferons connaître les résultats pratiques.

PROPAGATION DES ONDES ÉLECTRIQUES HERTZIENNES. — INFLUENCES DIVERSES SUR LA MATIÈRE INANIMÉE ET LES MÉTAUX. — Les ondes électriques du type Hertzien ont montré : que ces ondes ont des longueurs fixes pour chacune d'elles, chaque corps; qu'il en existe de toutes longueurs; qu'elles se propagent, se réfléchissent, se réfractent, interfèrent, se polarisent comme la lumière; qu'elles pénètrent à l'intérieur de certains corps variables avec leurs dimensions, et sont partiellement absorbées; qu'elles produisent des phénomènes d'induction sur les corps conducteurs qu'elles rencontrent au cours de leur rayonnement.

Il en est de même de toutes les ondes.

L'expérience montre, que si des corps offrent une résistance à peu près complète au passage d'un courant de plusieurs milliers d'ohms, ils cèdent, ils sont influencés, ils deviennent conducteurs, ils résonnent sous l'influence d'émission d'ondes très faibles et très courtes.

Les ondes peuvent rayonner ou être reçues de tous les sens par des antennes verticales ou sphériques, alors que les antennes horizontales émettent et reçoivent mieux dans la direction où elles sont orientées.

Actuellement en T. S. F., on peut envoyer des ondes à toutes les distances, d'autant plus éloignées qu'elles sont courtes, elles font le tour de la Terre en $1/7^e$ de seconde, mais dépassent très certainement le champ de la Terre.

Avec les moyens radiesthésiques, on décèle en T. S. F. beaucoup plus que l'onde radiophonique et ses divers effets sur

un corps déterminé, mais des ondes de la personne qui parle, de sexe, de microbe, etc... portés par l'onde entretenue.

EFFET DE CHARGE ET DE DÉCHARGE DES ONDES HERTZIENNES, ET EN GÉNÉRAL DES ONDES A DISTANCE. — Les expériences faites par divers physiciens dont G. Le Bon, ont montré que les ondes électriques du type hertzien, c'est-à-dire plusieurs dizaines de kms à quelques $\frac{m}{m}$ de longueur agissent non seulement sur les métaux à distance, qu'elles rendent plus ou moins conducteurs, modifiant leur état électrique, mais peuvent charger ou décharger + ou — un électroscope.

L'expérience montre aussi, que ces ondes électriques agissent de même sur tous les corps capables de s'accorder avec elles. Ce qui permet une fois de plus, de constater les effets favorables ou défavorables de tous les corps entre eux, et les effets importants causés par les astres, non seulement périodiquement sur le temps, mais sur tous les corps de la Terre, par l'augmentation de l'intensité magnétique, des courants électriques, et ceux de tous les corps qu'ils contiennent.

PORTÉE DES ONDES COURTES ET ULTRA-COURTES. — DISTANCE D'ÉMISSION ET DE RÉCEPTION POSSIBLE. — Les ondes émises, reçues, des cellules humaines font partie des ondes ultra-courtes, puisqu'elles sont de l'ordre de celles de l'uranium et de la lumière d'après les expériences de Nodon.

Or nous apercevons, soit directement, soit par l'intermédiaire d'instruments d'optique dont la courbe judicieuse des verres modifie le champ et la portée de notre rétine : des étoiles situées à des distances correspondant à des milliers, et à des millions d'années lumière.

Dans ce cas, ce ne sont pas les verres qui nous mettent en relation d'effet avec les astres, ils nous montrent seulement visuellement qu'ils existent, que cette relation préexiste à la vision. Et comme il n'existe pas de courant d'aller sans courant de retour, d'action sans réaction, il n'est pas possible de nier que nos ondes visuelles et par conséquent cellulaires de notre corps vont jusqu'aux astres que nous pouvons voir, et qu'inversement les ondes des astres viennent à nous, car sans ce courant d'aller et de retour, il n'y a pas de vision possible.

L'intensité de ces ondes et de ces courants, varie avec

chaque astre qui passe au méridien d'un lieu, sa masse E. M., sa distance comme on le constate en radiophonie avec les ondes courtes, très intense en juin et juillet 1938 par exemple.

Si donc, les ondes de cellules peuvent franchir des millions de kms, si elles sont aussi capables de recevoir, d'émettre à ces distances, elles sont encore plus facilement capables d'émettre et de recevoir sur Terre, et par conséquent de déceler les corps à distance, par l'intermédiaire des ondes d'un corps semblable, des images E. M. des corps comparés à un plan repère, apportant en même temps les influences de forme.

OBJECTION. — Malgré l'ensemble de ces données successives et progressives qui se complètent l'une l'autre et s'accordent avec la physique actuelle, certains objecteront encore très certainement par mauvaise habitude, parti-pris, cristallisation intellectuelle et d'école, qu'ils ne croient pas aux possibilités de réception et d'émission par le corps humain, et aux possibilités de ses circuits oscillants cellulaires.

Nous leur demandons tout simplement, de se reporter à leurs études classiques et à une théorie en cours de la physique actuelle : la théorie des quanta de Planck. D'après cette théorie plus développée depuis son début, les électrons mêmes qui composent les corps sont « de véritables circuits oscillateurs électroniques, par l'intermédiaire desquels se font les échanges d'énergie entre la matière et le rayonnement ambiant » dit M. Louis de Broglie, dans « La Physique nouvelle et les quanta ». C'est d'ailleurs ce qui a permis de découvrir en théorie comme en fait, qu'il n'existe pas que des électrons négatifs, et par conséquent pas de trou dans la matière, dans l'Espace, pour constituer les systèmes alternatifs universels et les ondes, mais aussi des électrons positifs actuellement connus.

Or, les corps, les cellules des corps ne sont-ils pas formés d'électrons, qui composent la matière la mieux organisée qui soit, c'est-à-dire rattachée à des sens, aboutissant à un esprit, qui sent, mesure, contrôle, ordonne, commande, veut, etc... Ce corps n'est-il pas parcouru par des courants électriques, électrolytiques, comme nous l'avons exposé dans « La Cause du Cancer... », et l'exposerons dans le tome V de ces ouvrages.

On se rend compte de plus en plus, irréfutablement de l'état d'émission et de réception du corps humain et de ses

possibilités pour l'étude des ondes, et par conséquent de ses moyens Radiesthésiques.

EFFETS DES DOSIS ET DES ONDES COURTES SUR LE CORPS HUMAIN.

— Comme nous l'avons résumé, les expériences montrent que dans certaines positions, les corps résistent à des ondes de milliers d'ohms, et cèdent à des ondes faibles à H. F. C'est pourquoi, les corps, les essences de corps absorbés, répartis dans les cellules à très faible dose produisent des effets favorables ou défavorables souvent beaucoup plus importants qu'à dose massive.

IMPORTANCE DE LA RADIESTHÉSIE ET DU CORPS HUMAIN POUR LA DÉTECTION DES ONDES. — D'après cet aperçu, on peut déjà se rendre compte : que le corps humain représente un ensemble merveilleux d'appareils récepteurs et émetteurs, capables de détecter les ondes les plus courtes, de les contrôler, de les doser par une distribution optimum de la matière à laquelle elles se rattachent. Et c'est pourquoi la Radiesthésie devient un des moyens scientifiques de mesure des plus utiles à l'homme.

INFLUENCE DES ONDES ÉLECTRIQUES SUR LA MATIÈRE ORGANISÉE.

— EFFETS PHYSIOLOGIQUES. — INTUITION. — Si nous remplaçons le cohéreur de M. Branly, contenant de la limaille de fer par la cellule humaine contenant en nombre beaucoup plus élevé des corpuscules de toutes les espèces d'éléments simples ou métalloïdes, composant aussi des antennes de dimensions et de formes variées, librement orientables en tous sens « Chronosomes et chondriomes » on constate : qu'il existe autant de « cohéreurs physiologiques » influençables par les ondes électriques à distance, que de cellules. Or, il y a comme on sait des trillions de cellules dans les corps, continuellement et diversement influencés par les courants, les ondes de tous les corps rapprochés ou éloignés qui nous entourent (voir détails dans « Le Cancer, sa cause... », chap. III, IV, V).

Par l'intermédiaire de nos cellules, l'ensemble de notre corps et celui des animaux, subit donc les influences universelles de la matière inanimée et de la matière organisée en cellules.

Si on modifie la composition de ces cohérences cellulaires, par l'alimentation, les médicaments, le climat, on modifie en même temps la réception et l'émission des ondes.

Si les cellules résonnent, si les corps s'accordent avec tel ou tel corps, objets divers, plantes, animal, humain, charge atmosphérique, ils en reçoivent les influences favorables ou défavorables. L'électricité atmosphérique produit comme on sait, sur le corps, des effets non seulement sensibles mais parfois visibles sous forme d'étincelle, en montagne ou par temps orageux, d'une façon aussi nette qu'entre les résonateurs de Hertz et les cohérences de M. Branly.

Si l'accord est parfait, si la résonance est complète avec un autre corps, on dit couramment qu'il y a vision à distance, transmission de pensée, intuition.

D'où il résulte : que les personnes intuitives entre elles, sont dans un état à peu près semblable, souvent même ont une parenté physiologique ou spirituelle, puisqu'il peut y avoir accord entre les corps, et indirectement accord entre les esprits et les âmes qui sont rattachés d'un côté à l'Espace et de l'autre au corps, mais aussi, prédominance de l'âme sur le corps, qui est son moyen d'expression terrestre,

que les grands intuitifs, les inventeurs, qui s'accordent avec de nombreux courants de pensées de leur époque, subissent leur variation d'intensité et de potentiel, leurs effets, s'accordent aussi avec certaines ondes interférentes ou résultantes rattachées à cet ensemble, qui sont un composé du passé, du présent et aussi de l'avenir, qui bien qu'existant déjà ne se manifeste généralement que plus tard à nos yeux créés pour certaines dimensions.

Un grand nombre de ces intuitifs ne résistent pas longtemps physiologiquement à l'alternance continue intra et inter-cellulaire, à l'intensité et à la différence de potentiel de ces ondes multiples qu'ils reçoivent, comme d'excellents instruments vivants, radio-électriques; les grands intuitifs, les grands inspirés sont très souvent fatigués, et usés rapidement, nous ne dirons pas par une fatigue musculaire, une dépense d'énergie, mais par les alternances continues des réceptions et émissions anormales peut-on dire si on les compare à des êtres moyens. Exemple, Pascal, Mozart, Beethoven, Chopin, etc...

Par l'émission, l'expression des ondes E. M. rattachée à leur forte pensée, on se rend compte: que le ou les hommes de génie, qui sont destinés sur Terre à guider, à entraîner, à commander aux autres hommes, préparent non seulement le présent, mais l'avenir, n'ont pas besoin d'exhibition, de paroles abondantes même pour commander, les vrais chefs spirituels, intellectuels, nationaux, sociaux, militaires, etc... rayonnent, influencent leur milieu à distance; et qu'on le veuille ou non, il faut un jour ou l'autre céder à leurs fortes pensées qui rayonnent dans l'Espace, par les ondes, d'autant mieux qu'elles sont favorables au bien d'une Nation et de l'Humanité.

Au point de vue général du terme, Napoléon I^{er} représente peut-être l'homme intuitif récepteur et émetteur, le plus complet qui ait existé au cours de ces derniers siècles; son histoire, de même que son visage, son écriture, ses gestes en sont une affirmation.

En somme, le plus petit mouvement d'un corps naturel ou artificiel produit à distance une onde du type Hertzien, reçue par un ensemble de corps, d'une façon plus ou moins intense, expressive, avec influence variable avec chaque individu, et suivant son état du moment, sur son Esprit et sur son âme.

TRANSMISSION DE PENSÉE. — Nous savons tous que la transmission de pensée existe à distance: entre le Chef et les Subordonnés, le Maître et les Disciples, l'Intellectuel, le Penseur et ses Lecteurs, la Mère, le Père et les Enfants, les Membres d'une même Famille, etc...

Quel en est le mécanisme? Il est rattaché comme nous venons de l'examiner:

aux possibilités de réception et d'émission de cellules humaines qui constituent de véritables circuits oscillants;

au moyen de condensation et d'amplification E. M. du corps humain qui constitue, nous le répétons, un condensateur d'ondes et d'énergie et une pile électrolytique,

à la volonté individuelle, qui commande, déclanche, module les courants E. M. rattachés à la pensée et exprimant la pensée.

Il en résulte, que deux personnes étant physiologiquement en résonance et dans un même état d'émission et de réception arrivent à s'accorder à distance et parfois à recevoir des courants de pensée ou des images.

Mais toutes les pensées émises sont-elles reçues sur Terre ? Peut-être pas par tous, tout au moins d'une façon très nette, mais certaines le sont comme on sait pour certaines personnes. Et comme les ondes se composent, s'influencent, interfèrent l'une l'autre, du corps inducteur au corps induit, de l'émetteur au récepteur, du chef aux disciples, aux fidèles, il en résulte que dans les époques au cours desquelles les chefs sont matérialistes, le matérialisme se développe progressivement, il en est de même heureusement pour les époques artistiques, littéraires, scientifiques, religieuses.

Par tous ces faits bien connus, on constate donc de plus en plus, que non seulement ce mécanisme radio-électrique à développement croissant, exprime la parole, la pensée, mais les traduit en actes par l'intermédiaire de courants, de transmissions électro-magnétiques.

Si on se reporte aux Influences de l'Esprit sur le corps, sur la matière qu'il commande, façonne différemment pour son service. (Voir dans le chapitre « L'Electricité, l'Energie de la Matière n'est pas la Vie... », et chap. II, livre I, parag. « La Matière en général, la Vie et l'Ame... », on peut en induire, étant donné l'Influence de l'Esprit sur la Matière: que l'Eglise a encore raison lorsqu'elle répète « Tu ne fauteras pas ni en pensée, ni en paroles, ni en actions, ni en omission », car les pensées, les paroles qui peuvent déterminer et commander à des ondes, qui peuvent, par cet intermédiaire troubler cet Espace, et considéré uniquement du point de vue physique, sans préjuger ou toucher au spirituel, nous dirons que physiquement, les omissions produisent dans les ondes E. M. comme en mécanique des coupures de contact anti-naturelles contraires à la mission personnelle d'un individu, dans un milieu, rattachée à un travail d'ensemble, à une Idée, à la Religion, à la Famille, à la Société, à un Idéal, à une Nation, à tous les hommes.

Et par ces faits, l'Esprit peut commettre une double faute; l'effet se traduit dans le Monde physique et métaphysique, métapsychique, par une faute d'ordre général. Et c'est bien le cas de redire ici avec Bossuet dans un cadre plus étendu avec d'immenses conséquences que: « les Faits, les Idées qui représentent plusieurs objets sous une même raison sont universelles ».

III

ELECTRO-MAGNETISME

Si nous examinons les effets du magnétisme et de l'électricité, leur parenté, leur analogie, nous constatons que naturellement ou artificiellement, ces deux expressions, aspects naturels ou artificiels de la nature, ou ces deux causes secondes sont généralement réunies avec prédominance de l'un ou de l'autre: le magnétisme est une condensation et par conséquent une source très importante d'énergie électrique, de plus il traverse les corps opaques; l'électricité représente cette énergie en cours de déplacement, sur les corps et hors des corps, ou passant de l'état relativement statique à l'état dynamique ou de transmission.

En somme, le plus petit déséquilibre de la matière produit un courant E. M.

Dans cette III^e partie de ce chapitre nous présenterons donc un certain nombre d'aspects et d'effets E. M.

CAUSE DES COURANTS E. M. TIRÉS DE LA MATIÈRE. — Si on considère, que les variations d'intensité de champ magnétique font varier le champ électrique, réciproquement que les variations de vitesse, de mouvement d'un corps font varier le champ électrique, et la variation de ce champ fait varier l'intensité magnétique.

Si on considère que le champ électrique est rattaché à une énergie en mouvement, que le champ magnétique, est rattaché à une énergie condensée dans la matière.

Si on considère d'autre part, que la matière est formée d'électrons, de corpuscules électrisés, polarisés + et —, animés d'un mouvement de rotation et de translation, ayant un champ individuel, subissant les influences multiples exposées dans cet ouvrage, il en résulte:

que ces corpuscules électrisés, molécules, atomes, électrons, agissent les uns sur les autres, réciproquement sur leur champ;

que la somme de leurs mouvements, de leurs champs électriques et de leurs champs magnétiques constitue un ensemble que l'on a appelé électro-magnétisme:

que les champs électriques et magnétiques sont intimement rattachés l'un à l'autre, et que la plus petite influence sur l'un de ces deux aspects produit un effet sur l'autre et réciproquement.

A ces considérations nous ajouterons, que dans un ouvrage qui vient de paraître au moment où nous terminons d'écrire celui-ci « La Physique nouvelle et les quanta », M. Louis de Broglie nous dit aussi: « l'hypothèse que le magnétisme atomique a pour origine le mouvement orbital des électrons dans l'atome a pour conséquence, que si l'on aimante longitudinalement un barreau de fer suspendu par un point de son axe, ce barreau doit se mettre à tourner autour de son axe, et réciproquement si l'on fait tourner le barreau ».

CHAMP MAGNÉTIQUE, CHAMP ÉLECTRIQUE. — D'après l'ensemble de ces faits on peut dire:

Que tous les corps ont un champ magnétique plus ou moins important à tendance horizontale, dont les lignes de force sont plus ou moins inclinées, obliques, incurvées sur de grands espaces comme toutes les ondes, et comme le montrent dans ce cas, les lignes de force iso-magnétique du champ terrestre indiquées sur la carte de déclinaison magnétique de la Terre; et un champ sphérique rayonnant, avec des courants importants, presque perpendiculaires au courant polaire N. - S., créant un système électrique hélicoïdal appelé pour la Terre courants telluriques.

Que le champ électrique ne paraît pas pénétrer intensément à l'intérieur des corps, mais se déplace sur toute une surface, comme on le constate dans la conductibilité des métaux.

Que le champ magnétique et ses lignes de force pénètrent à l'intérieur de tous les corps, ce qui indique que les corpuscules qui les composent sont beaucoup plus petits et plus pénétrants que ceux des rayons X, Alpha, Béta, et même Gamma.

COURANT MAGNÉTO-ÉLECTRIQUE D'INDUCTION ET FORCE ÉLECTROMOTRICE. — Nous avons vu, que toute variation du courant ou de l'intensité magnétique produit un courant électrique d'induction; ce courant induit représente une force électromotrice, qui est d'autant plus grande, que la variation de flux est grande et la coupure magnéto-électrique rapide.

COURANT D'OERSTAED. — SOLÉNOIDES D'AMPÈRE. — AIMANT.
— Oerstaed constata le premier qu'un corps magnétique (l'aiguille d'une boussole) était déviée par un courant électrique. L'aiguille tend à se diriger perpendiculairement au courant électrique, c'est le pôle Nord, positif ou austral de l'aiguille qui se dirige vers la gauche du courant. Les mêmes effets se font sentir sur les corpuscules électrisés, polarisés à l'intérieur des corps (molécules, atomes, électrons).

Ampère en conclut, que l'électricité et le magnétisme étaient analogues et réussit le premier à constituer un champ électro-magnétique (E. M.), au moyen de solénoïdes ou fil enroulé en spirales.

Faraday compléta, ces découvertes en déplaçant les aimants, ce qui permit dans la suite d'obtenir de l'électricité avec des corps aimantés ou des corps magnétiques en mouvement; et des aimants, des corps aimantés, des électro-aimants, des dynamo-électriques avec des apports et des variations de courants électriques, avec dans la suite tous les instruments pratiques que nous connaissons actuellement.

Ces observations et les lois résultantes, s'appliquent à tous les corps, avec une intensité et des effets continuellement variables avec chacun d'eux, comme nous le faisons constater dans chacun des paragraphes de ces ouvrages; et certains de ces effets à produire ou résultants ne sont pas la plupart du temps mesurables avec les instruments classiques, mais le deviennent par les moyens radiesthésiques.

SENSIBILITÉ E. M. DE LA MATIÈRE AUX CHAMPS ET AUX ONDES.
— La matière, toute la matière est sensible aux courants E. M., étant E. M. dans sa composition.

Cette sensibilité est variable:

avec la composition du corps, c'est-à-dire avec sa conductibilité ou sa résistance aux courants,

avec le mouvement, les courants électriques rattachés à une différence de potentiel, la variation de champs électriques qui produit une variation de champ magnétique et réciproquement, avec la variation de champs magnétiques provenant des diverses causes extérieures, des corps de la Terre, des astres, qui produisent une variation de champs électriques et une action sur le mouvement de certains corps.

On peut aussi se rendre compte expérimentalement, que non seulement un corps mal orienté ou non orienté N. - S. magnétique ou dans le sens privilégié de son rayon fondamental, dans un sens oblique aux lignes de force, dans le champ d'un autre corps, d'une couleur, ordonnée ou désordonnée du spectre, etc... modifie le champ des corps, l'amplifie ou le diminue, le neutralise, développe ou ralentit le rayonnement électrique de leurs ondes.

En physique, et plus encore en physiologie, avec les circuits oscillants des cellules (chromosomes, chondriomes, et leurs composants métalloïdes et colloïdes), la matière organisée est peut-on dire, d'une sensibilité aiguë aux champs E. M., aux ondes des corps intérieurs ou extérieurs, qui peuvent amplifier, développer celles d'un corps, ou inversement réduire leurs effets localement ou sur tout le corps.

Par exemple: il suffit en thérapeutique, homéopathique, d'une décomposition plus ou moins développée de la matière, pour produire certains effets; c'est parfois même la plus grande dilution ou désagrégation de la matière, qui produit le maximum d'effet électro-chimique, électro-physiologique, à l'intérieur des cellules et par cette variation de composition et d'effets E. M., produit une action sur la réorganisation progressive de la matière et sur toutes les cellules du corps.

Il suffit de faire absorber, ou d'injecter dans un corps une très faible dose de solution colloïdale comme nous l'avons déjà cité, pour modifier d'une façon considérable l'organisation d'un corps, pour coaguler le sang, les humeurs et amener la mort.

Il suffit de faire passer un courant à H. F. dans de l'alcool, du vin pour les bonifier, les vieillir électriquement et artificiellement.

Il suffit de faire passer un courant d'un certain voltage, d'une certaine intensité dans un liquide, dans l'eau à consommer, l'eau d'un bain, l'eau destinée à l'alimentation des plantes, des animaux, des êtres humains, pour en modifier les effets et la rendre de défavorable à favorable. Mais le seul moyen actuel de contrôle, simple, facile, précis est encore le moyen radiesthésique, (comme nous le montrerons expérimentalement dans le « Manuel Pratique »), qui étant le seul moyen scientifique actuel, évite le tâtonnement, l'empirisme, et permet d'améliorer la valeur de tous les éléments: comestibles, liqui-

des, médicaments, d'une façon optimum, qui permet de donner ou d'équilibrer une charge, de retirer un excès de charge positive ou négative. Et l'expérience radiesthésique nous montre qu'il suffit même de quelques secondes d'électrolyse pour transformer l'état et les effets d'un liquide, d'une solution, d'après l'étude comparée de deux effets.

LE MOUVEMENT UNIVERSEL, PERPÉTUEL, ET L'ÉLECTRO-MAGNÉTISME. — Tous les corps, depuis les électrons, les atomes aux astres étant doublement polarisés (1 pôle + et 1 pôle —), doublement chargé d'électricité de sens contraire (1 charge + d'un côté, 1 charge — de l'autre), comme nous l'avons examiné au cours des divers chapitres, dans le système cosmogonique, dans l'interprétation de la Genèse, depuis la création des noyaux d'espèce. Et de cette bi-polarité, de cette double charge de sens contraires, il en est résulté :

- une discontinuité de formes, de champs de la matière,
- un double mouvement attractif et répulsif,
- une double influence centrifuge, rayonnanté ou centripète,
- une condensation ou une désagrégation,
- un mouvement de rotation autour des pôles, commandé par les deux pôles et la charge + et — du corps,
- un mouvement de translation, de gravitation commandé par les différences de masse, de charges électriques disposées dans les espaces atomiques et les espaces sidéraux,
- un champ magnétique alimenté par l'intermédiaire des pôles,

un champ électrique à peu près perpendiculaire aux lignes de force du champ magnétique, disposé dans le sens de rotation du corps et comme sur la Terre reliant électriquement les charges positives de nuit aux charges négatives de jour, etc...

Si nous prenons encore la Terre comme exemple après nous être reportés au chap. II, parag. « La Terre, les Astres n'ont pas leur intérieur en feu », nous constatons réellement les effets ci-dessus.

Si nous comparons la Terre comme tous les Astres à une dynamo, nous constatons :

que la Terre est en quelque sorte axée dans l'Espace par ses pôles magnétiques, autour desquels elle tourne, et est mise en mouvement par attraction solaire et astrale,

que la Terre est alimentée à distance par ses pôles magnétiques avec intensité continuellement variable au passage du soleil, des astres, avec leur rapprochement, ou leur éloignement au cours de leurs diverses phases,

que la Terre tourne autour de cet axe comme une dynamo par alternance positive et négative,

que les deux courants électriques hélicoïdaux, qui entourent la terre N.-S. et S.-N., de même que tous les courants qui entourent les corps sont reliés avec spirales électriques plus serrés vers chacun des pôles,

que ces deux influences magnétique et électrique constituent un système E. M. avec des effets multiples...

que le vent par exemple par le déplacement des végétaux, de leurs tiges, feuilles, en séries constituent même une somme de mouvement perpétuel avec effets locaux intenses mais aussi généraux, avec condensation dans l'atmosphère et sur les corps d'une partie de ces charges multiples.

Ce système, ce mouvement E. M. de la Terre étant applicable à tous les astres et aux atomes, étant rattaché aux données ci-dessus, et à la Création nucléaire différente et bi-polaire, constitue avec tout l'ensemble: le mouvement Universel et perpétuel, tout au moins pour nous habitants de la Terre dans nos rapports avec l'Univers.

En résumé, si nous examinons tous les corps, nous constatons:

qu'ils ont tous un mouvement électronique, atomique, moléculaire et un mouvement d'ensemble qui fait varier les champs E. M. des autres corps à distance, est une cause générale seconde de mouvement;

que toutes ces causes secondes et leurs effets se rattachent par induction à une cause presque première, bi-polaire;

que les pôles se rattachent au noyau d'espèce.

ONDES UNIVERSELLES, COURANTS UNIVERSELS, EFFETS DE PILES UNIVERSELLES. — En plus des données précédentes sur l'universalité des ondes, nous ajouterons que tous les corps, des atomes aux astres, ayant un pôle + et un pôle —, une charge + et une charge —, des champs magnétiques et des champs électriques différents, une masse, une longueur d'onde particulière en rapport avec le condensateur, la masse de chacun

des corps, de la lumière, de l'ombre, des couleurs, une différence de température, une déformation, etc... il en résulte: que notre Univers apparent, que les Univers qui se suivent comme des molécules en séries ont aussi très probablement un pôle + et un pôle —, une charge + et une charge — avec axe d'orientation, cause d'un courant électrique d'aller et d'un courant de retour, et dans certaines circonstances, une variation d'intensité de ces courants, une certaine visibilité des astres, de l'espace certains jours à certaines époques plutôt qu'à d'autres.

Cette hypothèse paraît en effet s'accorder avec tout ce que l'on sait sur l'électro-magnétisme; et la cause présiderait, commanderait à tous les corps électro-magnétiques, car il n'est pas possible que l'Univers auquel nous sommes rattachés, qui comparé à la Terre représente plutôt la cause que l'effet, ne préside pas à ses lois progressivement décelées, soit en dehors des lois que nous connaissons déjà sur Terre..

Il en résulte, que si toutes les ondes dont les ondes lumineuses sont réfléchies comme on sait par les formes, les charges de mêmes noms, elles, le sont aussi dans l'ensemble de l'Univers, et devraient nous revenir sur un tel parcours avec un certain décalage correspondant peut-être à l'écart de Lorentz précédant la théorie d'Einstein; et aussi avec une certaine incurvation des rayons lumineux, c'est ce qu'a décelé M. Einstein (voir plus loin).

De plus, si notre Molécule-Univers, dans sa constitution a deux pôles, un +, un —, deux sens de charge + et —, il doit aussi en résulter, des effets de piles, d'échanges galvanoplastiques, de charge, de pôle, de courant, d'une part entre ces énormes pôles que doit posséder une telle Molécule-Univers, comme nous en avons donné un aperçu chap. II, livre I, et aussi des courants tourbillonnaires comme pour la Terre et les ondes presque perpendiculaires à ces pôles. Mais comment déceler cet axe magnétique N.-S. de la Molécule-Univers, ou l'intensité E. M. plus grande dans un sens que dans un autre, au milieu à l'intérieur de ce rayonnement de tous les autres astres qui nous entourent et qui nous envoient comme l'a constaté le professeur Piccard, M. Cosynx et Kolhauerster des rayonnements en provenance de toutes les directions? Peut-être par la

disposition plus en série des nébuleuses et des groupes d'astres! Le problème reste posé. Et il y a de quoi occuper les Terriens.

Le rayonnement ondulatoire E. M. des corps est-il continu ou discontinu? Les corps rayonnent continuellement (rayonnement centrifuge, rayonnement centripète, rayonnement à composition +, rayonnement à composition —); mais on constate que si ces mouvements, ces rayonnements peuvent être alternatifs, c'est-à-dire changer de sens, ils peuvent aussi être diminués dans leur intensité, être coupés et déviés par des procédés artificiels, et aussi naturels, par l'orientation plus ou moins oblique ou inverse de leur pôle (voir partie Electricité, parag. « Composition des courants électriques et cause de leur transmission avec un sens de charge). En fait, que ce soit pour les astres, les atomes, les corps divers électro-aimantés, il existe une discontinuité de courants, et pour chacun d'eux une inversion de courants dans le temps et l'espace, en rapport avec les astres, leur mouvement, leur disposition polaire et nucléaire, cause des courants et mouvements centrifuges et des courants et mouvements centripètes.

Par exemple les astres qui sont tous des corps magnétiques, c'est-à-dire conservent une aimantation permanente, n'ont pas toujours le même pôle + ou — orienté vers la Terre, puisqu'ils tournent sur eux-mêmes et autour de leur soleil. Or, suivant le pôle + ou moins qu'ils dirigent vers la Terre, vers nous, ils modifient à la fois le sens alternatif + ou —, la direction de leurs courants, ainsi que leurs effets directs ou indirects en passant d'abord par les pôles de la Terre et par son champ magnétique, et ses lignes de force également corpusculaires, avec effets sur tous les corps de la Terre et sur l'atmosphère comme sur l'aiguille aimantée.

L'absorption ou le rayonnement serait donc une fonction polaire, nucléaire d'une part et corpusculaire de l'autre dans les relations avec l'extérieur.

Les corps ayant tous deux pôles, ces effets alternatifs existent non seulement pour les astres, mais pour tous les corps inanimés ou organisés, pour les corpuscules électrisés qui existent dans les pôles, dans les cellules comme nous l'avons constaté pour les électrons, d'après les travaux de la physique nouvelle.

Ce rayonnement de tous les corps rattaché à des pôles, de charge, de forme, de mouvement est universel et discontinu ou plutôt alternatif, ce qui est cause des mouvements ondulatoires des ondes, le rayonnement rectiligne n'existant plus, dès que deux pôles de sens contraire ne sont plus dans le même plan. Le courant alternatif d'une magnéto produit par la rotation d'un induit entre les pôles d'un aimant, est une image de la forme ondulatoire alternative des ondes, des courants avec la rotation des corps. Le courant s'oriente sous forme sinusoïdale avec le déplacement des pôles et crée une onde avec série de $1/2$ périodes + et —.

Remarque: Comme les ondes des corps existent à l'état statique, et ne sont pas rectilignes, ce fait confirme les données du chap. II, livre I, le déplacement des pôles, ou la rotation des corpuscules électrisés à l'intérieur de la matière (molécules, atomes, électrons).

APERÇU GÉNÉRAL SUR L'UTILITÉ DES ONDES E. M. — TRANSPORT DE L'ÉNERGIE DES ASTRES AUX ÉLECTRONS. — Tous les corps ayant une énergie, ont une action, produisent un effet même par le plus petit des mouvements en créant une onde E. M., en rapport avec leur énergie de masse, leur condensateur.

L'énergie est-elle continue dans l'onde E. M. et transportée par elle ou l'énergie est-elle dans les corpuscules électrisés (photons, électrons, etc...) transportés par les courants? Pour certains physiciens dont M. Langevin, l'onde ne transporterait pas d'énergie, mais ce serait les photons qui la transporteraient.

Les expériences plus récentes ont montré: qu'une onde n'étant pas monochromatique, chaque onde principale définie était composée d'ondes plus petites, que chaque onde si petite qu'elle soit était rattachée à un corps, à un corpuscule électrisé, jusqu'à la limite de nos moyens d'investigation et de recherche. D'où il résulterait:

que chaque onde principale ou secondaire, ne pouvant exister sans la présence de corpuscules électrisés disposés en séries, transporterait en réalité de l'énergie par des corpuscules toujours plus petits, y compris les ondes lumineuses,

que chaque onde sert de véhicule ou d'onde entretenue pour des ondes plus petites,

qu'en somme, les ondes étant composées, et ne pouvant exister sans corpuscules, les ondes et les corpuscules transporteraient l'un et l'autre de l'énergie. Ce serait l'onde E. M. qui piloterait les photons d'après M. Langevin, mais ce seraient aussi les photons ou les électrons qu'importe le nom, qui créeraient l'onde E. M.; nous retrouvons toujours là l'origine et les effets nucléaires fondamentaux.

INFLUENCE DE L'ÉLECTRICITÉ SUR L'ALIMENTATION, LE MAGNÉTISME DES CORPS ET RÉCIPROQUEMENT. — L'expérience journalière montre qu'un courant électrique peut aimanter un métal, du fer, de l'acier et que réciproquement, un corps aimanté artificiellement ou naturellement comme la Terre, les astres, peut produire des phénomènes électriques d'induction sur tous les corps disposés dans leur champ.

Cette dernière constatation faite par Faraday, qui est à la base de la loi d'induction s'applique à l'électricité en général et à tous les corps en particulier, y compris le corps humain. Et ce sont ces phénomènes d'induction, sur les métalloïdes contenus dans les cellules comme nous l'avons montré dans « Le Cancer, troubles et maladie qui le précède », qui sont cause de ces troubles pathologiques, de ces attractions corpusculaires en certaines régions du corps pour produire la tumeur cancéreuse.

ÉTUDE COMPARÉE DU MAGNÉTISME ET DE L'ÉLECTRICITÉ. — L'ÉLECTRICITÉ A-T-ELLE UNE CHARGE PROPRE? OU EST-ELLE UN MOYEN DE TRANSMISSION CORPUSCULAIRE SPÉCIFIQUE DES CORPS? — L'étude des courants des corps à l'état statique, qui en réalité ne le sont qu'en apparence étant donné le mouvement des corpuscules électrisés qui existe dans leur champ, permet de se rendre compte:

qu'ils sont rattachés, commandés par les pôles fixes positif et négatif des corps rattachés eux-mêmes au noyau du corps,

qu'il suffit de la constitution et de la disposition d'un aimant permanent, de l'action directe ou indirecte de ces pôles agissant par un corps aimanté et conducteur, pour déplacer dans un sens ou dans l'autre cette électricité condensée et dite statique, pour produire un courant, transmis par des corps bons conducteurs à travers l'espace bonne conductrice,

que la contraction des corps, la diminution de volume, d'ondes plus courtes, les couleurs positives, etc... produisent un sens de charge, de courant, appelé positif,

que l'expansion du corps, l'augmentation de volume, l'augmentation de température, les longueurs d'ondes plus longues, les charges négatives produisent un sens de charge, de courant, appelé négatif.

De ces constatations il résulterait: que la relativité est applicable aux courants électriques, capables par influences extérieures, de s'orienter dans un sens ou dans l'autre par suite d'une différence de potentiel qui elle n'est pas spécifique mais est reliée à une charge, au pôle d'un corps,

que les corpuscules, les électrons + ou — disposés en séries, qui composent les courants électriques sont commandés à distance par les pôles des inducteurs de masse plus importante, et doivent ou subir une induction de surface ou plutôt effectuer une rotation corpusculaire de 180° à chaque alternance, ou avec inversion de sens de courant,

que les courants électriques n'auraient pas de sens positif ou négatif dans l'ensemble (autres que ceux de chacun des corpuscules qui les composent, dont les corps seraient disposés dans un sens alternatif + et —), mais seraient rattachés aux pôles d'inducteurs fixes comme dans les aimants et la Terre, qui agissent à distance par leur importance: pôle de la Terre, du Soleil, etc...

que les pôles de tous les inducteurs fixes même artificiels, comme l'acier aimanté ont une aimantation fixe permanente rattachée au noyau d'espèce; il en est de même pour les pôles des cellules comme nous avons pu le constater,

que tous les corps matériels sans exception étant rattachés à un noyau d'espèce ne sont pas uni-polaires mais bi-polaires, et que cette bi-polarité est comme nous l'avons vu chap. II, livre I, dans « Enseignement de la Tradition, de la Genèse: la cause du mouvement »,

que l'électricité en somme est rattachée, et commandée par le magnétisme, par les pôles, qui rattachent le noyau d'espèce avec l'extérieur, et par le noyau, qui lui, est rattaché à la Création.

En somme, nous retrouvons donc toujours là cette loi importante des noyaux d'espèce, cause de l'attraction, du mou-

vement, de la formation de l'électricité, du déplacement des courants électriques, avec effet de masse corpusculaire, dont la somme de chacun de leur mouvement produit l'énergie, l'effet des courants électriques, des effets d'induction utilisés par les noyaux d'espèce des corps.

En plus de cette considération scientifique et philosophique importante, nous ajouterons :

que les pôles étant fixes, le sens du mouvement a une relation polaire dans l'action et des effets E. M. opposés,

que dans l'étude générale des courants, des ondes des corps, dans l'analyse des effets divers, il est utile de ne pas perdre de vue ces considérations, de façon à rattacher dans toute la mesure du possible et par induction : les faits, les effets à la cause, en passant par les séries intermédiaires allant de l'atome au soleil, etc...

COURANT E. M. EN RAPPORT AVEC LE FROTTEMENT ET LE MOUVEMENT. — Si on se reporte aux données précédentes, on se rend compte :

que le frottement des corps et leur contact, rapprochent le champ magnétique des molécules de ces corps, c'est-à-dire modifient, diminuent le carré de la distance, et par conséquent augmente l'attraction des corps, l'intensité et ses effets de champ,

que la variation d'intensité magnétique produit un champ électrique à potentiel variable et réciproquement.

D'où il résulte : que tous les corps en mouvement, ou à l'état de frottement, soit contre un autre corps solide, soit contre les molécules des gaz plus ou moins ionisés, électronisés, produisent des courants E. M., avec une intensité et un potentiel variable avec la composition, le mouvement, l'adhérence, avec effet de champ sur les corps inorganisés ou organisés en cellules, disposés à leur contact ou dans leur voisinage.

Exemple : tous les corps frottés, les corps en mouvement, les machines électriques, thermiques, les courants d'eau d'un sous-sol, que nous décelons journellement, que la plupart peuvent déceler, que nous décelons même en avion avec un électromètre, à toutes les altitudes, les appareils de locomotion, les corps vivants dans la foule qui produisent des effets de vertige, de troubles à certaines personnes, etc...

RAYONNEMENT E. M. DE DEUX CORPS, DE CHARGE OU DE SENS CONTRAIRE. — Si on place au contact l'un de l'autre un corps positif et un corps négatif, ils constituent une pile électrique avec rayonnement d'une onde entretenue.

Exemple: cuivre-zinc, cuivre-fer, or-fer, argent fer, plomb-nickel, étain-aluminium, oxygène-hydrogène, violet-rouge, blanc-noir, etc...

RAYONNEMENT E. M. DES CORPS A DISTANCE EN TOUTES DIRECTIONS. — Les corps ayant tous un champ magnétique propre ou induit, des pouvoirs d'attraction ou de répulsion, émettent des radiations entre eux, bien connues d'après la loi de Newton, et avec plus d'intensité vers les pôles.

Les corps ayant un champ électrique rayonnent non seulement verticalement, mais en toutes directions, en rapport avec la différence de potentiel, de couleur, de forme des corps, etc...

D'où il résulte :

que les ondes rayonnent à distance des courants, des ondes E. M., d'autant plus intenses que la masse E. M. est importante et le mouvement du générateur rapide,

que la distance de rayonnement est d'autant plus grande que les ondes sont courtes,

que les ondes ou rayons des corps qui se déplacent à 300.000 kms-secondes et qui font le tour de la Terre en 1/7^e de seconde environ atteignent le Soleil, les Planètes de notre système en quelques minutes,

que sur Terre, les corps sont décelables à distance, en toutes dimensions, d'autant plus facilement qu'ils ne sont pas isolés par des cages ou systèmes isolants divers,

que la facilité de détection, la précision des recherches varient avec l'importance des champs et par conséquent le mouvement des corps,

qu'en somme, la radio-physique et la Radiesthésie permettent de déceler à distance: des objets, corps divers, voitures, avions, navires, animaux, êtres humains, etc...

RAYONNEMENT E. M. DES ACIDES, DES BASES, DES CORPS DIVERS VERS LES POLES NORD OU SUD. — ECHANGES E. M. AVEC LA TERRE ET LES ASTRES. — RECHARGE. — DÉCHARGE. — En Radiesthésie on constate :

que l'hydrogène, les acides, les corps acidulés (+) rayonnent avec plus d'intensité vers le pôle Nord ou boréal qui en réalité est un pôle —,

que l'oxygène, les bases, les corps oxygénés (—) rayonnent avec plus d'intensité vers le pôle Sud ou austral, qui en réalité est un pôle +,

que les éléments simples des corps composés, suivant qu'ils sont plus ou moins hydrogénés ou oxygénés, rayonnent vers le pôle boréal ou le pôle austral,

que l'analyse des corps simples composant un corps, peut être faite en mesurant leur longueur d'ondes dans un sens ou dans l'autre.

En somme, tous les corps simples ou composés, radient avec plus ou moins d'intensité vers le pôle Nord ou Sud de la Terre, avec lesquels ils échangent leurs courants, desquels ils reçoivent une charge ou une décharge en série, des apports ou subissent des pertes, variables avec l'intensité E. M. du champ terrestre lui-même influencé par les champs E. M. solaires, planétaires, zodiacaux, stellaires.

On constate encore, que les pôles des astres et des corps sont indispensables à la vie des corps, que c'est par eux que se font les échanges E. M. universels, les décharges et recharges entre condensateurs successifs en séries, en allant des astres aux atomes, entre lesquels se trouvent placés tous les corps organisés, toutes les espèces.

Ces faits sont journalièrement constatables, par les effets physiques et physiologiques, rattachés aux influences atmosphériques et aux influences du sol, et de part et d'autre aux influences E. M. universels.

INFLUENCE DES ASTRES EN ÉLECTRO-MAGNÉTISME. — Les astres possèdent tous :

un champ magnétique particulier variable s'influçant l'un l'autre,

une attraction et un dynamisme E. M. causé principalement par le noyau central de chaque système ou soleil, avec orientation variable des pôles au cours de la rotation complète de l'astre autour de leur soleil,

une vitesse angulaire de rotation particulière,

un rayonnement électronique provenant de la désagrégation des corps qui les composent, etc...

D'où il résulte :

une variation en série des courants E. M., avec effets à distance sur les champs atmosphériques des autres astres, sur les champs E. M. de la Terre,

une variation des courants électriques et de leur conductibilité,

une variation générale et continue sur tous les corps de la Terre et sur les astres en rapport avec leur espèce, composition, forme, couleur, température, emplacement ou orientation l'un par rapport à l'autre, milieu, etc...

En somme, tous les astres s'influencent continuellement entre eux, entre eux la Terre et les corps terrestres en particulier, d'autant plus que leur masse est importante, rapprochée et passe au méridien de la Terre ou d'un lieu d'un corps considéré.

REMARQUES SUR L'INFLUENCE DES ASTRES. — A la suite de ce chapitre, après avoir constaté :

que tous les corps rayonnent, s'influencent à distance,

que tous les corps produisent des phénomènes d'induction plus ou moins importants,

que tous les corps ont des effets E. M. de masse, de mouvement,

que l'énergie électronique, électrique, se transporte à distance,

que tous les corps sont des condensateurs disposés en séries,

qu'un corpuscule électrisé même produit une onde à distance avec des effets,

que les astres sont des condensateurs E. M. d'énergie.

Peut-on encore nier à ce titre les effets spécifiques et de masse des astres entre eux, sur la Terre et sur tous les corps de la Terre, considérés au point de vue électro-magnétique ?

Peut-on théoriquement et pratiquement dans une science autre que réduite, limitée dans un cadre excessivement étroit, supprimer la partie matérielle la plus importante (considérée dans le sens de l'Univers comparé à la Terre) de l'œuvre du Créateur, simplement par amour d'école ou de son école. Nous ne le pensons pas, car il serait tout aussi normal de réunir dans

la même négation toutes les lois de la physique actuelle, ce qui serait un non-sens.

A la suite des théories scientifiques, des faits vérifiables, que de phrases... ont été prononcées au cours des temps et actuellement, sans autre vérification scientifique et réelle, que de dire contradictoirement « Je n'y crois pas ».

On est donc amené progressivement, à reconnaître l'union d'ensemble de l'œuvre divine, l'universalité de ses lois qui n'existent pas que sur Terre, et les influences des condensateurs astraux entre eux, sur Terre, sur son atmosphère et les corps terrestres, l'existence d'un lien électro-magnétique qui unit tous les corps entre eux.

Certains continuent de dédaigner, de repousser par trop catégoriquement ces influences, et avec un certain absolutisme qui n'est pas scientifique, continuent de répandre une erreur d'Ecole en contractions avec les faits, avec toutes les conséquences physiques, philosophiques, religieuses, économiques et sociales actuelles. La Terre, nous le répétons, n'est pas isolée dans l'Espace, et n'est ni la fin de l'humanité, ni l'Univers.

Ceci montre au point de vue général et non rattaché à une personne qui ne possède qu'une parcelle infinitésimale d'universalité, la nécessité d'accorder les idées avec les faits et les faits avec les idées sans parti-pris, car dans le cas contraire et devant l'évidence, les générations assistent au cours des siècles et actuellement par exemple au renversement d'une Ecole par une autre Ecole mieux éclairée, plus synthétique, plus raisonnable, qui donne plus de satisfaction à l'Esprit dans le cadre le plus actuel.

On peut déjà dire qu'une des gloires de la physique nouvelle, c'est-à-dire qui n'est pas encore classique, c'est d'avoir étendu le cadre intellectuel jusqu'alors par trop limité, et d'avoir montré aux hommes, un Espace beaucoup plus étendu en toutes dimensions et plus spirituellement élevé, alors que d'autres fermant les yeux un peu trop dans la limite de leurs études antérieures, continuent d'enseigner et de travailler avec l'Esprit « de l'Homme descendant du singe ou du Transformisme » (1), ou pour plaire à un régime, et en obtenir des faveurs. Tout cela ce n'est pas dans de la Science ou une Science qui s'effrite au jour le jour, et qui se laisse distancer en tout.

(1) Très en évidence dans certains Instituts de l'Enseignement officiel.

IMPORTANCE DES ÉTUDES RADIESTHÉSIQUES ET D'UNE ORGANISATION OFFICIELLE. — CAUSE D'ERREUR, ET RETARD A L'AVANCEMENT DES SCIENCES. — En 1939 nous n'en sommes pas encore au temps de reconnaissances militaires, aériennes, maritimes à distance, faite à distance sans déplacement de force armée, ou éclairant les reconnaissances d'Hommes en armes ou aérienne autre que visuelle, de l'intérieur de son bureau ou de son cabinet de recherches. A l'exception de l'Allemagne croyons-nous, qui a organisé dit-on un corps de Radiesthésistes militaires pour ce genre de recherches, les pouvoirs publics en général, les organisations officielles, « les Bureaux », négligent ou repoussent encore par respect humain surtout, manque de connaissance ou routine excessive, ces moyens de recherches au lieu de les examiner, les étudier, les organiser, les pratiquer.

Après tant d'insuccès en philosophie, en économie politique, en politique, en science dont les lois paraissaient solidement établies, on ne croit plus à une infailibilité scientifique autre que l'infailibilité spirituelle, à des idées absolues.

En effet, tout en reconnaissant que la science est un moyen magnifique, fruit du travail des hommes, éclairée de temps en temps par la Providence, on se rend compte: que l'esprit de synthèse d'autrefois a fait une place presque complète, trop importante à la spécialisation, sans toutefois atténuer le prestige personnel, l'idée que l'on fait de soi-même, sur l'étendue de ses connaissances, souvent limitées à sa spécialisation. Il en est résulté dans certains cas importants, un jugement particulier ou de spécialisation, pour des faits qui engagent l'avenir dans le cadre général, et comme conséquences: de très graves erreurs en science comme en philosophie, tel que le transformisme, l'évolution et d'autres conceptions matérialistes.

Dans cette étude renaissante et particulière des ondes courtes par l'intermédiaire du corps humain, la radiesthésie retrouve sur sa route montante, ce même esprit de contradiction, avec des juges, des censeurs en toutes matières plus ou moins bien connues:

« C'est un tel, qui demandait qu'on arrête, punisse, emprisonne ces chercheurs d'ondes ».

« C'est un tel, qui condamne cette science parce que... il y a des erreurs, le rendement n'est pas de 100/100 ».

« C'est un autre qui assure que le pendule ne tourne pas parce que ...Chevreuil (qui s'est trompé et cela est possible) l'a écrit il y a plus d'un siècle ».

« C'est encore un autre homme éminent dans un autre domaine, qui assure que cette science est fausse, et même condamnable, parce que M. X..., géologue, l'a dit et n'y croit pas... », etc... etc...

Il faut cesser cet accent trop aigu, trop tendancieux et le remplacer par un accent plus grave, plus sérieux, plus réfléchi, commencer d'organiser les études méthodiques de cette science des ondes dont on ne voit pas la limite des possibilités: en fondant une chaire dès que possible pour son enseignement, une Ecole officielle tout au moins subventionnée, patronée de Radiesthésie. Car cette science des ondes, française de Renaissance, doit se fonder, se développer dans notre pays. Elle se mettra au point, s'éclairera, se développera dans le calme des laboratoires comme l'a si justement dit M. Branly, mais il ne faut pas négliger, on ne les négligeait pas autrefois, les expériences et les résultats obtenus par les plus modestes des chercheurs, dont l'intuition, l'érudition même, l'expérience est souvent grande en cette matière.

Et dans cette branche scientifique des ondes, nous dirons, que nous avons appris, et que nous apprenons constamment des Humbles qui prennent part eux aussi en dehors de tout monopole, de toutes frontières intellectuelles, à la recherche des connaissances, des faits dans ce cadre universel. Et si une discipline scientifique doit exister, la Science et ses Chefs du moment ne doivent pas négliger les travaux d'ensemble, ne doivent pas rester en arrière, mais aller de l'avant et en toute direction avec un esprit plus étendu et plus élevé spirituellement, si non, il faut réformer les cadres, et en rajeunir l'Esprit, (le corps et l'âge n'ayant rien à voir parfois avec l'Esprit), car une contrainte intellectuelle imposée au nom d'une Idée et d'une Ecole périmée ou très usée, d'un régime, est un frein au progrès avec retard à l'émancipation intellectuelle de l'école spiritualiste qui monte.

INFLUENCE E. M. SUR LES CORPS, LES ATOMES, LES MOLÉCULES DES CORPS ET SUR LEUR SENS DE DÉPLACEMENT. — EFFET SUR LES PLANTES, LES ANIMAUX, LES HUMAINS. — Les courants E. M. pro-

duisent comme on le sait une attraction ou une répulsion sur les corps électrisés ; c'est le cas de l'aimant, de l'électro-aimant avec leur utilité pratique ; le corps le plus faible cède, est attiré d'une façon plus ou moins importante par le corps ayant l'attraction la plus forte comme l'aiguille cède à l'aimant ; mais si tous les corps aimantés, électrisés ou électro-aimantés ne déplacent pas complètement un corps voisin, si un corps humain ne déplace pas un autre corps humain, une maison une autre maison, un objet un autre objet, etc..., il en résulte cependant un déplacement, une orientation des atomes, des molécules par influence, par induction vers certaines régions d'un corps plus ou moins induit, plus ou moins polarisé, chargé avec le temps. Et ce sont encore ces effets qui sont constatés en Radiesthésie.

En physique, nous constatons une condensation plus dense, une agrégation matérielle plus importante sur tel côté de la matière plutôt que sur tel autre.

En métallographie par exemple, on constate une orientation des molécules dans tel sens plutôt que dans tel autre sous l'influence d'ondes E. M., la séparation moléculaire et atomique et parfois la rupture de la matière.

En ce qui concerne la stabilité, on estime d'après la théorie des quanta, que si l'atome est stabilisé, il n'est accompagné d'aucun rayonnement E. M. ; mais nous ne pensons pas que les atomes soient jamais stabilisés, ils oscillent toujours sous l'influence d'une cause extérieure ; il existe donc une différence E. M. entre les corps.

En physiologie, l'intensité, la durée de cette induction E. M. provenant de certains lieux, produit sur d'autres corps (plantes, animaux, humains) une induction locale durable, cause de troubles des plus variés.

ELECTRO-MAGNÉTISME ET ONDES RADIESTHÉSIQUES. — Y A-T-IL UNE ÉLECTRICITÉ MINÉRALE, ANIMALE. — LA RADIESTHÉSIE ET LES SCIENCES. — En général, on croyait jusqu'ici que le rayonnement, les ondes radiesthésiques des gaz, des liquides, des solides, des corps divers avaient une particularité inconnue se rapprochant du type des rayons X, Alpha, Béta, Gamma des corps radio-actifs, c'est pourquoi les uns les ont appelés rayons X, les autres rayons W, d'autres rayons nocifs, etc...

D'après l'ensemble de nos recherches sur le rayonnement des corps en général, nous constatons : que les ondes des corps de longueurs variées, décelées en radiesthésie, ne diffèrent pas comme espèce des autres ondes dites électriques, mais font partie des ondes électriques, se rattachant à chaque type, à chaque espèce d'onde de corps (espèce, couleur, odeur, son, saveur, etc...),

qu'il n'existe pas une onde radiesthésique particulière à un corps quelconque comme une onde de couleur bleue, rouge, etc..., de son, d'odeur, etc..., mais un moyen simple, pratique, rattaché au circuit oscillant des cellules humaines et au corps humain pour déceler les ondes propres d'un corps et leurs harmoniques, suivant les possibilités d'amplification d'un corps,

que les mêmes lois de réfraction, de défraction, de polarisation, d'interférence, de transmission, E. M., etc..., qui régissent actuellement ou se rattachent aux ondes des corps se rattachent aussi aux ondes que l'on a appelées par erreur « ondes radiesthésiques » et qui ne sont autres que les ondes normales, propres des corps avec leur multiples et leurs sous-multiples, examinées, mesurées d'après le corps humain.

En ce qui concerne la cause du cancer, l'expérience nous montre aussi chaque jour ainsi qu'à ceux qui utilisent notre découverte, que les radiations aux noms divers ci-dessus proviennent des eaux les plus pures comme des eaux polluées, des eaux ordinaires ou des eaux radio-actives.

Ne cherchons donc pas à découvrir des ondes purement radiesthésiques d'un type spécial, mais étudions tout simplement les ondes E. M. des corps avec leurs longueurs propres ou leurs harmoniques, par l'intermédiaire du corps humain, à la fois condensateur, détecteur et amplificateur de ces ondes courtes ; et utilisons d'une façon optimum, dans des branches les plus variées, les effets spécifiques des corps, par l'intermédiaire de leurs ondes et des moyens radiesthésiques qui permettent au préalable d'établir un accord, une résonance, un contrôle sur une partie des ondes courtes.

Autrefois, on avait aussi supposé qu'il existait une électricité particulière, vers la fin du 18^e siècle, Volta et Galvani amenés à étudier chacun de leur côté 2 effets de l'électricité ont trouvé : Volta, l'existence du courant électrique entre deux

métaux différents, c'est-à-dire le principe de la pile électrique, et Galvani constata sur une patte de grenouille, le phénomène de l'électricité sur les corps vivants et qui fut appelé « Electricité animale ».

D'après Volta, « l'Electricité animale » de Galvani n'était qu'une électricité métallique; une polémique s'établit entre ces 2 physiciens et leurs partisans qui aboutit à d'heureuses conséquences, car des recherches scientifiques il en résulta: la découverte de tout ce que l'on sait en électricité générale et en électro-physiologie.

Dans la suite, l'expérience a montré: que l'électricité entre les minéraux, ou dans les corps organisés était identique; jus- qu'ici l'électricité des corps organisés en cellules appelés encore « électricité animale » par certains auteurs, a été très peu étudiée en France principalement qui retarde à ce sujet, elle a même encore beaucoup de sceptiques, on peut en effet se rendre compte qu'en électro-biologie à l'exception de d'Arsonval et quelques noms en France, la plupart des autres noms sont généralement anglo-saxons. Est-ce par respect humain, esprit conservateur, discipline scientifique exagérée, manque d'audace, de guide, de Chef, rattachement « de la situation personnelle et de l'idée scientifique » au régime, à l'esprit politique du moment, de l'Epoque? Oui, tout cela, avec un coefficient pour chacune de ces Influences défavorables, retardatrices et parfois même oppressive. Cependant, cette électricité existe en toute certitude comme nous avons essayé de le montrer dans tous nos ouvrages, avec pour le corps humain son rattachement à l'électricité générale, par les métalloïdes contenus dans les cellules.

Les polémiques qui existent actuellement entre non Radiesthésistes et Radiesthésistes cesseront un jour comme celles qui ont existé entre Volta et Galvani. Après un développement de l'électricité générale basé sur les échanges entre métaux, on constate avec la Radiesthésie, un développement de l'électricité basé sur le corps humain; Volta et Galvani à la suite l'un de l'autre, auront donc eu raison tous les deux.

Voir détails complémentaires dans « Le Cancer... »

INFLUENCE DES RADIATIONS DES CORPS VIVANTS SUR LA CHARGE
E. M. DES CORPS. — D'après l'expérience classique des magné-

tiseurs, on a déjà constaté, que les radiations de la main droite concentrées au-dessus d'un liquide, de l'eau par exemple, la rendent quelque peu acidulée, que les radiations de la main gauche rendent cette eau fade, alcaline. En effet, on constate radiesthésiquement: que l'eau ayant été chargée par la main droite tenue en antenne est chargée positivement, que l'eau ayant été chargée par la main gauche est chargée négativement.

AMPLIFICATEURS E. M. DIVERS ET LE CORPS HUMAIN. — En T. S. F., en radio-physique pour la réception des ondes Hertzienne de diverses longueurs, plus ou moins amorties, il est nécessaire de les amplifier pour en obtenir des effets audibles, correspondant à l'émission. En fait, il en est de même en radiesthésie étant donné la faible amplification des ondes ultra-courtes, il est souvent nécessaire qu'elles soient plus amplifiées pour constater leur existence, leur état, leur sens, leurs effets favorables ou défavorables.

Jusqu'ici, le meilleur système amplificateur d'ondes ultra-courtes, est le corps humain en bon état d'énergie électrolytique, c'est donc lui qui reçoit, condense et amplifie le mieux les ondes très courtes E. M. avec manifestation sur la baguette, plus ou moins modifiée par le corps humain avec effet positif ou inversé suivant le sens de charge.

Pour les personnes faiblement chargées, fatiguées, ou ayant une différence de charge entre le côté droit et le côté gauche du corps humain, il est parfois nécessaire de rétablir cet équilibre, d'augmenter son intensité au moyen d'amplificateurs E. M. (pile, aimant, couple métallique, selfs, corps radio-actifs, couleurs complémentaires réunies formant piles); mais une amplification forte n'est pas toujours à conseiller, pour éviter à la fois une perte de sensibilité naturelle, et une autre perte par rayonnement.

De son côté M. Martin-Laval a étudié les effets des amplificateurs et a constaté: qu'un amplificateur est un corps ou assemblage de corps, capables de produire le spectre électromagnétique, tel qu'un assemblage bi-métallique, zinc-cuivre, couleurs opposées, aimants, piles diverses, corps radio-actifs, sur l'un desquels on place le corps à détecter et dont on peut constater pratiquement le rayonnement plus éloigné.

Une pile électrique, un aimant dont on touche les 2 électrodes, ou les 2 pôles sont des amplificateurs d'ondes, mais si on ne touche qu'un pôle: le positif ou le négatif le résultat peut être inversé. La chaleur plus élevée avec son sens de charge —, comparée à celle du corps chercheur et cherché est aussi un amplificateur d'ondes électriques.

En résumé, s'il existe des amplificateurs E. M., supplémentaires ou complémentaires divers, on constate cependant, que le meilleur amplificateur des ondes ultra-courtes est le corps humain. Et c'est pourquoi d'après les constatations sur l'extrémité des doigts, le majeur en particulier, on peut dire que plus la distance de rayonnement de ce doigt est grande, plus le corps est un bon amplificateur d'ondes.

Pour constater l'effet d'un corps E. M. amplificateur d'ondes, il suffit de détecter à la baguette ou au pendule le champ d'un corps à l'état normal, et après l'avoir disposé sur un aimant, une pile, 2 couleurs de sens opposés réunies, un couple métallique, de vérifier à nouveau le rayonnement du champ de ce corps examiné, on se rendra compte: que l'intensité de son champ, l'amplitude des ondes ont augmenté ainsi que leur rayonnement.

DÉCHARGE MAGNÉTIQUE ET ÉLECTRIQUE DES CORPS ARTIFICIELS ET NATURELS ENTRE EUX. — SENSIBILITÉ RADIESTHÉSIQUE DES CORPS. — Dans la vie courante, les corps principalement rapprochés échangent leurs courants magnétiques avec prédominance des corps les plus magnétiques, sur les corps les moins magnétiques, par l'intermédiaire de leurs pôles; et une décharge correspondante à une charge électrique, sur les corps, entre les corps ayant la plus grande différence de potentiel.

D'où il résulte, que les corps rapprochés, de matière inanimée (métaux, matières diverses), ou de matières organisées (plantes, animaux, humains) se déchargent entre eux et s'influencent favorablement ou défavorablement comme on s'en rend compte très facilement avec prédominance de sens de charge et de décharge par les moyens radiesthésiques.

En réalité, ce sont ces charges et ces décharges continues, bien connues actuellement depuis la révélation par les amplificateurs d'ondes radiesthésiques: qui modifient l'Energie de la matière de tous les corps,

qui font varier leur état (condensation, dégradation, croissance, décroissance, équilibre),

qui maintiennent, redonnent la santé à un corps, ou au contraire leur causent des troubles généraux et organiques (les troubles organiques n'existent pas comme nous nous en rendons compte, sans être précédés, rattachés à des troubles généraux, à des pertes d'énergie qui modifient en même temps la longueur d'onde).

Pratiquement, les influences sur les corps, les effets des corps varient continuellement; ils ne peuvent donc être placés n'importe où, dans n'importe quelle condition. Le corps humain par exemple, comme tous les corps, perd une partie de sa charge en certains lieux, en présence, au contact presque immédiat de certains corps, de certaines personnes ou inversement à sa charge augmentée ou rééquilibrée.

Tous les êtres humains sentent ces effets des ondes multiples à un degré plus ou moins élevé par leurs 5 sens (ondes électriques générales des corps, ou toucher près ou à distance, ondes des couleurs et de la lumière, des odeurs, des saveurs, des sons).

Tous les êtres sont ainsi très sensibles aux ondes, à un type, à des longueurs d'ondes, de sons, d'odeurs, de saveurs, de couleurs, etc... ont par conséquent un sens radiesthésique; mais pratiquement, ces effets peuvent être constatés instantanément au moyen d'amplificateurs d'ondes, en radio-physique et radiesthésie (baguette et pendule).

EFFETS RÉSULTANTS DU RAYONNEMENT E. M. — ÉNERGIE E. M. ATOMIQUE. — En 1933, au cours d'une réunion d'étude au « Conseil Solvay », Mme Marie Curie donnait le nom de « Matérialisation », à la transformation en matière du rayonnement E. M.

Et lorsqu'on essaie de concevoir le nombre de corpuscules électrisés, d'électrons, que comprennent les atomes, on possède déjà un aperçu :

de l'énergie E. M. contenue dans les masses atomiques,
des possibilités universelles de charge et de décharge,
de l'énergie inépuisable existante sur Terre, avec apport constant par les rayonnements, que les habitants de la Terre

reçoivent, peuvent utiliser avec des moyens de plus en plus nombreux, naturels et artificiels.

Il ne faut donc pas craindre pour l'avenir l'épuisement de la Houille, du pétrole, nous le répétons, etc... qui d'ailleurs sont inépuisables. Appliquons toujours le principe: « Aide-toi, le Ciel t'aidera » et Dieu continuera de récompenser, d'éclairer de temps en temps au cours des générations, ceux qui étudient son Univers, travaillent sans orgueil, avec modestie en vue d'éclairer toujours, l'Esprit des Hommes, dans lequel se trouve tout le bien et tout le mal actuel (plutôt que dans la matière) et par cette lumière, cette compréhension juste, saine sans exagération de ce qui est, d'apporter plus de bonheur à l'Humanité, car nous verrons dans notre conclusion: que les principales découvertes n'ont pas été faites par ceux qui ont la passion, le désir d'exploiter leurs semblables, l'amour du lucre excessif, mais par ceux qui ont placé leur confiance en Dieu et ont eu l'amour de leurs semblables, et que les difficultés actuelles ne sont ni dans la matière dont la qualité est rattachée à l'espèce et ne change pas, ni dans les lois ni dans les constitutions, qui ont deux termes d'applications, peuvent être tournées pour un profit personnel, mais que ces difficultés sont dans l'Esprit des Hommes de notre temps, qui se purifie par une certaine souffrance de tous les Hommes sans exception.

LES COURANTS E. M. ET L'ÉTHER. — VISION DE L'ÉTHER, LES FORMES DES CORPS SONT-ELLES CONSERVÉES DANS L'ÉTHER APRÈS LA MORT. — L'INCINÉRATION DES CORPS APRÈS LA MORT EST UNE ERREUR SCIENTIFIQUE ET UNE FAUTE. — D'après les quelques données du parag. sur l'Ether chap. II, livre I:

L'éther ne serait ni un solide, ni un liquide, ni un gaz; et par analogie aux charges positives correspondantes à des charges négatives, au blanc correspondant au noir, aux contraires en général, un milieu informe ou uniforme serait le contraire d'un milieu à formes et contiendrait les ondes, les images E. M. des corps dématérialisés, qui se conservent, se déplacent à distance entre les corps et peuvent être décelés partiellement à distance par la Radiesthésie.

L'Ether, les ondes qui parcourent l'Espace sont généralement invisibles avec nos yeux humains, créés pour les formes; l'Ether n'est pas plus visible que la lumière noire

opposée au spectre visible de la lumière blanche. Seuls des êtres immatériels, vivants dans ce milieu immatériel peut-on dire, seraient capables de les voir avec des images, comme nous humains nous pouvons voir, toucher, examiner les formes matérielles. Quels sont ces êtres ? Sont-ils de purs esprits détachés complètement de la matière, influencés par le rayonnement de la matière, rattachés aux influences de la matière ? Comme réponse nous conseillons de se reporter aux nombreux travaux des Théologiens, seuls capables de nous éclairer en rapport avec l'Écriture Sainte. Mais ce que l'on peut dire avec l'Église et d'après la parole du Christ : C'est « Je crois à la résurrection des morts ». S'ils ressuscitent dans leur forme, leur image, c'est qu'en fait ils ne sont pas morts, si ce n'est pour nos yeux matériels. Et en effet, l'expérience montre tous les jours à chacun de nous, et comme l'enseigne l'Église catholique : Que nous pouvons améliorer la vie de ceux que nous ne voyons plus matériellement, et que de ce fait nous appelons les morts, « que ces morts-vivants », que nous aimons, qui nous aiment toujours sont prêts de nous, agissent sur nous, intercèdent pour nous, nous guident et nous protègent dans toute la mesure de leurs moyens ou de la permission qui leur est accordée, et cela avec leur âme rattachée au monde divin qui peut agir directement sur notre esprit, et qui aussi si l'image des corps ne disparaît pas, pourrait agir par cette image E. M. sur notre corps, c'est-à-dire avec un double effet (1).

Nous ne conseillons certes pas de faire du spiritisme défendu très justement par l'Église, qui l'a étudié, observé dans tous ses détails, ses fins, ses conséquences néfastes, qui n'est pas une communication avec le monde divin au contraire, mais le nier serait une erreur. Et d'après les constatations qui ont été faites qui peuvent encore être faites et nous éclairer, on peut dire que scientifiquement : les Morts ne sont pas morts, mais en plus de leur expression, de leur intercession spirituelle, ils peuvent aussi s'exprimer par l'intermédiaire de notre corps ou d'un corps très sensible que l'on a appelé Médium. D'où il paraît résulter d'après ces faits, que ces moyens d'expression

(1) Et comme l'a dit si justement Pascal : « Si l'on veut dire que l'Homme ne peut communiquer avec Dieu, le Monde divin, ses Saints, il faut être bien grand pour en juger » devant les faits.

seraient électro-magnétiques. Et cela paraît possible, puisque Dieu permet de s'exprimer avec ce qu'il a créé.

Ce moyen d'expression nous montre encore :

qu'après la mort, la désagrégation du corps n'est pas complète,

que son image est peut-on dire, incorruptible,

que le feu qui désagrège rapidement, intensément les champs E. M. de ceux qui se font incinérer, agit aussi d'après ce que nous avons examiné précédemment sur le spectre et les images E. M. des corps et dans ce cas d'une façon anti-naturelle.

On constate donc que non seulement l'Eglise est encore dans la vérité en condamnant l'incinération, mais que ce procédé est anti-naturel et défavorable d'après les données actuelles de la science même la plus matérialiste, et que l'incinération est non seulement une erreur mais une faute.

IV

LA THEORIE DE LA RELATIVITE

L'ELECTRO-MAGNETISME ET LA LUMIERE

A la théorie de M. Einstein sur la relativité, se rattache aussi l'électricité et le magnétisme.

Depuis l'exposé de cette théorie ajouté à la théorie classique, et à l'électro-magnétisme, on constate : qu'il existe une différence d'énergie et de forme, entre les corps au repos et les corps en mouvement. Nous avons déjà vu à la suite de l'hypothèse de Maxwell et d'Ampère, vérifiée dans la suite, que les champs magnétiques des corps, des corpuscules, des atomes, varient avec le mouvement, c'est-à-dire avec la variation du champ électrique et réciproquement. Et c'est M. Einstein, qui a montré une partie importante des conséquences de ces variations dans l'Espace, avec effet sur les formes. Mais qu'il nous soit permis d'ajouter que :

1° Si étant immobiles, nous regardons un objet au repos disposé perpendiculairement à notre rayon visuel, et si nous considérons non pas le rayon visuel, mais les 2 extrémités du corps observé avec le pôle +, le pôle —, il en résulte, que les 2 rayons ou plutôt les 2 courants partant de ces 2 pôles arriveront en même temps à notre œil.

2° Si étant au repos nous regardons le corps observé en mouvement, nous constatons :

une déformation, une contraction, une diminution de longueur dans le sens du mouvement, d'autant plus que la vitesse de ses parties est grande,

une avance progressive des rayons de l'avant du corps quand il se rapproche et inversement un retard des rayons avant et une avance des rayons arrières, quand sa partie avant s'éloigne, et la partie arrière se rapproche,

une différence entre ces 2 rayons en rapport avec leur distance à notre œil continuellement variable, avec la plus grande vitesse possible avec la longueur du corps examiné, l'obliquité plus ou moins importante du corps en mouvement, un corps carré en mouvement étant dans ce cas représenté par un rectangle, une roue n'étant plus représentée par un cercle, mais par un ovale progressivement déformé,

qu'un corps passant de l'état statique à un état cinématique d'environ 300.000 kms aurait une dimension apparente diminuée d'environ moitié, correspondante à une énergie E. M. de masse double et à une diminution de longueur d'onde.

3° Si le corps qui observe n'est plus au repos mais se déplace dans un sens du corps observé avec la même vitesse, il n'y aurait théoriquement pas d'effet entre les 2 corps.

4° Si le corps qui observe se déplace en direction du corps observé, le corps observé et ses divers états successifs paraissent se rapprocher de lui.

5° Si au contraire l'observateur s'éloigne du corps observé, les divers états successifs paraissent s'éloigner de lui.

6° Si les déplacements de celui qui observe et du corps observé se font de part et d'autre en toutes directions dans l'Espace, ces déplacements sont liés par des courants E. M. et des variations de champ correspondants et aussi de forme; autrement dit, les corps en mouvement dans l'espace varient en rapport avec leurs 2 situations l'une par rapport à l'autre,

leur composition, l'emplacement de leur pôle, leur masse, leur vitesse de rotation et de translation, etc..., leurs atomes, leurs molécules subissent des effets d'orientation, d'expansion centrifuge ou de contraction centripète comme nous l'avons examiné précédemment, correspondants aux divers mouvements qui peuvent tous être rattachés à un état simple pour l'analyse. (Voir plus loin paragr. « La Contraction est-elle réelle avec Fitzgérald-Lorentz ou est-elle une illusion causée par le retard des transmissions avec Einstein. Hypothèse personnelle »).

L'INERTIE, L'ÉLECTRO-MAGNÉTISME, LA SELF-INDUCTION ET LA RELATIVITÉ. — Qu'est-ce que l'inertie ? C'est comme nous l'avons déjà vu chap. II, livre I, une résistance de l'Énergie de la matière qui s'oppose à la force tendant à modifier son état de repos ou de mouvement. Mais nous pensons qu'il y a lieu de considérer l'inertie dans ses rapports avec l'énergie, avec l'électromagnétisme de masse, dans son état statique, c'est-à-dire dans le sens de la pesanteur ou vertical, dans le sens de mouvement ou au point de vue cinématique. L'inertie rattachée à la pesanteur, l'est donc aussi rattachée à l'attraction et à la gravitation.

En effet, quand un corps est à l'état de repos, il possède d'après l'exposé du paragr. précédent, un champ électrique et un champ magnétique, réduit à la somme de ceux de leurs atomes en mouvement de rotation et de translation autour des noyaux d'espèces.

Quand un corps est mis en mouvement par une force extérieure, son état E. M. rattaché d'abord au départ à un état statique ou d'influence terrestre prépondérante : a une différence de potentiel très grande, a un certain retard vers cette tendance au nivellement de potentiel ; et c'est en somme, ce retard E. M. dans l'équilibre des forces en présence et le déplacement cinématique de la masse atomique : que l'on appelle inertie.

Quand le corps a acquis dans ses atomes, dans sa masse atomique une énergie E. M. d'une façon brusque, provenant d'un autre corps ; quand l'énergie de ses champs E. M. est développée par la masse, cette énergie se conserve momentanément comme toute énergie et ne se perd que progressivement, en tendant à évaluer à nouveau la pesanteur élémentaire, rattachée

d'une part à l'énergie atomique E. M. du corps en mouvement et d'autre part à l'attraction de la Terre pour les corps qui sont sur Terre, car l'attraction et la pesanteur varient comme on sait avec l'énergie de masse de chaque astre. Il en résulte un amortissement E. M. variable en rapport avec l'énergie acquise et l'énergie rencontrée. Et ce retard à l'amortissement total complet est aussi ce que l'on appelle : l'inertie d'un corps en mouvement.

L'énergie représente donc dans ce cas, une force communicative et un frein par la résistance qu'elle oppose.

Quand la vitesse d'un corps mis en mouvement est doublée, ou quand un corps reçoit une accélération double de celle d'un autre corps, dans les mêmes autres conditions, son énergie E. M. et de masse est aussi doublée ainsi que son inertie.

L'inertie, le poids des corps, croît donc avec l'énergie E. M. du corps, et celle-ci croît avec la vitesse qui agit sur les champs.

L'inertie E. M. augmente avec la réduction de la dimension des corps, si on conserve à celui-ci sa même charge électrique et réciproquement.

La self-induction ou résistance à l'action électrique initiale, et retard ou persistance du courant électrique après la coupure du courant, est rattachée à l'inertie E. M. et réciproquement.

L'inertie E. M. rattachée à la pesanteur, à l'attraction terrestre et l'inertie rattachée à la self-induction forment les 2 composantes E. M. d'un corps, qui se composent pour former une résultante qui varie continuellement, passe par un maximum et décroît progressivement jusqu'à égaler la pesanteur.

L'ÉNERGIE DE MASSE ÉLECTRO-MAGNÉTIQUE DES CORPS AUGMENTE AVEC LA VITESSE ET INFLUENCE LA FORME. — RAPPORT AVEC L'ATTRACTION, LA GRAVITATION ET LA RELATIVITÉ. — La masse des corps qui croît avec la vitesse, et la masse ou l'énergie E. M. de masse serait deux expressions synonymes d'après les faits et la théorie de M. Einstein.

Le mouvement comme nous l'avons examiné fait varier :

les champs magnétiques et électriques, l'énergie E. M. de masse et l'inertie, ou temps de retard à l'amortissement de l'induction E. M. des corps mis en mouvement ou ayant acquis une charge supplémentaire causée par la vitesse.

La vitesse modifie donc la masse des corps, en rapport avec leur état statique rattaché à la pesanteur, elle s'oppose à la pesanteur c'est-à-dire à l'attraction E. M. terrestre. Pour les corps mis en mouvement, la vitesse est momentanément supérieure à l'attraction terrestre; elle s'oppose partiellement à la gravitation ou se compose avec l'attraction et la gravitation.

Les corpuscules radio-actifs alpha, bêta, gamma, produisent des effets de masse très importants par leur vitesse, qui peut atteindre pour certains celle de la lumière (voir chap. « Radio-Activité »).

Les corps ont donc 2 masses, l'une rattachée à un état atomique statique, et l'autre à des états successifs de mouvement qui varient continuellement.

L'énergie de masse atomique et E. M. d'un corps au repos, n'est non seulement plus invariable au sens de la physique classique ou plus ancienne, mais augmente, varie, croît avec l'accélération de la vitesse d'un corps plus ou moins rapproché, et comme tous les atomes des corps et des astres sont en mouvement de rotation et de translation : la masse des corps varie continuellement non seulement avec le passage d'astres plus rapprochés, ayant une plus grande vitesse angulaire de rotation, avec le carré de leur distance, mais sur Terre les corps varient aussi de masse E. M., avec les mobiles qui les entourent. Par exemple, la masse d'un corps en bordure d'une rue où passent de nombreuses voitures est plus importante qu'au milieu de la Nature, éloigné des mobiles. Ce qui n'est pas sans augmenter la fatigue, la sensibilité, la nervosité des habitants des villes, ou résidant en bordure de routes ou voies très passagères.

Les 2 énergies de masse atomique E. M., de 2 corps en mouvement croissent avec leurs différentes accélérations de vitesse individuelle, ou inversement décroissent, se composent, agissent l'une sur l'autre; d'où il résulte, que tous les corps (aucun n'étant isolé complètement), sont continuellement influencés dans leur énergie et leurs formes par les corps en mouvement, et l'énergie de masse de tous les corps est continuellement variable avec effet correspondant.

La vitesse qui double l'énergie E. M. de masse d'un corps diminue sa longueur de moitié et quadruple sa densité, il en résulte une fois de plus, que les ondes E. M. et leurs diverses

longueurs, agissent sur les corps ou condensateurs d'ondes, et sur leur forme, leur volume comme nous l'avons examiné au cours des chapitres précédents, pour les condensateurs, les selfs et les ondes, et que réciproquement leur dimension agit sur les ondes E. M.

D'après la théorie de M. Sommerfeld, la gravitation varie dans les atomes car la vitesse des électrons comme celle des planètes inférieures ou les plus rapprochées du soleil serait plus grande en se rapprochant du noyau que vers l'extérieur; d'où la possibilité de déceler au spectroscopie et dans le spectre des corps un plus grand nombre de raies, de longueur d'onde et d'écartement relativement différent, variable avec chaque électron de vitesse et de dimension très certainement différentes.

Le rapport entre les masses E. M. des corps, entre leur vitesse, varie donc continuellement avec le sens de rotation; la force centripète, augmente la pesanteur, au contraire la force centrifuge la diminue.

D'après l'ensemble de ces faits, la loi de la Relativité est applicable à tous les corps considérés au point de vue E. M.

La forme des corps en mouvement varie avec leur sens de rotation; pour la Terre par exemple, qui tourne de l'Ouest vers l'Est, les formes s'allongent d'une certaine quantité si on se déplace vers l'Ouest et se raccourcissent si on se déplace vers l'Est. Les formes géométriques s'accordent donc et varient avec le sens de déplacement du corps observé et du corps qui observe.

INTERVALLE ENTRE DEUX ACTIONS, DEUX FAITS, DEUX COURANTS.
— THÉORIE DE NEWTON. — THÉORIE D'EINSTEIN. — Nous pensons qu'il y a lieu de discerner l'intervalle de temps physique, métaphysique, de l'intervalle de temps psychique, et spirituel. Si l'intervalle de temps spirituel doit être à peu près nul, c'est-à-dire si la pensée est presque instantanée, il n'en est pas complètement de même dans l'ordre physique, où il existe comme nous l'avons examiné, un retard de rayonnement E. M., une durée plus grande de transmission, variable avec la distance et avec deux états différents entre le départ et l'arrivée.

S'il n'existait que 2 corps immobiles dans l'Espace vide, ils rayonneraient déjà peu, mais leurs rayons lumineux ne subissant pas d'incurvation, causée par l'attraction, la pesanteur d'autres corps, la gravitation, ne seraient pas déviés de

leur ligne droite; il n'y aurait pas d'intervalle dans le sens transversal, mais cependant il y aurait intervalle dans le sens longitudinal, entre le départ et l'arrivée. Si nous considérons le Soleil et la Terre par exemple à l'état de repos, toute modification de lumière du Soleil n'existerait que 8 minutes 18 secondes 4' après sur Terre, et bien davantage sur Saturne et Jupiter plus éloignés du Soleil.

D'où il résulte, que les corps n'étant pas isolés dans l'Espace, il y a bien décalage dans le sens transversal et décalage dans le sens longitudinal qui sont deux composants. Car la cause qui agit sur la lumière et les moyens intermédiaires (composition corpusculaire de la lumière, agit dans les deux sens), la lumière trouve sur sa route différentes charges et corpuscules de rayonnements stellaires, de résistance certaine et variée décelée dans la haute atmosphère par les orages E. M., sur la Terre par le rayonnement cosmique, par l'intensité de la lumière en continuelle variation, vérifiée entre autre par G. Le Bon et dans les divers observatoires. Enfin nous ajouterons, que le vide n'existe pas, c'est un vide purement relatif sur lequel on ne peut pas se baser pour dire avec les relativistes purs: « Que dans le vide et en un point de l'Espace où ne s'exerce aucune force, il n'y a pas de pesanteur, la lumière se propage en ligne droite »; la loi de Newton reste donc vraie dans ce cas.

Mais là n'est cependant pas l'avis des relativistes purs, qui estiment: que l'intervalle entre deux événements à distance dans l'Univers est constant, même si la vitesse des observateurs et des observations est différente et varie, et si les points de repère des corps, des astres, sont mobiles par ce « qu'il n'existe aucun point dans l'Univers où l'action des masses éloignées soit nulle », que ce sont les corps qui changent, se contractent avec la vitesse, se déforment; alors que la théorie de Newton, a pour base-repère « l'Espace absolu », le contenant qui a un sens, dans lequel existent des masses, des astres, des corps, des groupements de corps qui ont une gravité, des effets de masse particuliers et infiniment variés, le contenant restreint à notre Univers-Molécule ou à des Univers en série. (Voir plus loin nos considérations sur l'Infini).

De l'examen prolongé de ces deux théories, l'ensemble des faits nous porte à croire: qu'il faut se rattacher à la cause,

à l'absolu d'abord qui précède les corps, les particularités, les événements qui sont des causes secondes ou simplement des effets différents, plutôt qu'à « l'Intervalle immuable »; et aux lois de l'attraction, de la gravitation, plutôt qu'à la loi de la Relativité et à l'influence Universelle uniforme dans l'Espace, malgré tout l'intérêt et le progrès qu'elle présente par ailleurs car dans « l'Absolu Universel » l'expérience montre que chaque corps créé a un but, une prédestination, une fin, une influence particulière de masse, même si cette masse physique E. M. est un corpuscule, et que par suite avec Newton, d'après sa loi, il existe un intervalle variable entre deux événements.

En résumé, chaque intervalle est situé entre deux événements successifs, varie entre tous les corps et n'est jamais semblable; la physique nouvelle sur les quanta qui a déjà amélioré par ailleurs cette magnifique loi progressive de la Relativité nous montre: qu'il n'y a pas deux corps, deux électrons semblables, et par conséquent deux ondes, deux effets semblables (voir chap. Radio-Activité « La Théorie des quanta »).

INFLUENCE DE LA VITESSE SUR LA DURÉE, L'ESPACE, LES DIMENSIONS. — TEMPS PHYSIQUE. — TEMPS PHYSIOLOGIQUE. — TEMPS PSYCHOLOGIQUE. — La variation E. M. des champs et des corps, modifie non seulement la forme, mais la dimension des corps. Un corps à l'état statique a son maximum de dimensions et paraît optiquement occuper un plus grand Espace qu'à l'état de mouvement.

Ces dimensions s'allongent, se déforment avec la vitesse, son volume et l'espace qu'il occupe diminue d'environ moitié si l'on double la vitesse.

La vitesse étant rattachée au temps est donc aussi rattachée aux dimensions, au volume, aux formes dont chaque partie rayonne une onde, et à l'Espace.

En physique, la vitesse en agissant sur les corps, en augmentant leur masse E. M., leur densité, en diminuant leur forme, leurs ondes, en augmentant l'intensité, la différence de potentiel, la distance de rayonnement, les échanges: augmente relativement leur durée. Inversement la décroissance de la vitesse en diminuant l'énergie de masse E. M., la densité, le rayonnement, en augmentant les longueurs d'ondes, réduit les échanges, augmente la forme des corps, et relativement leur

durée; et c'est pourquoi le mouvement est une des bases de l'énergie, de la durée, des dimensions et de l'Espace pour les corps ou corpuscules doublement polarisés, ayant un champ magnétique et un champ électrique.

Un voyageur monté sur un mobile paraît parcourir une distance plus courte sur une voie tracée entre deux points, que s'il observait ce mobile à distance. La distance, le temps et l'Espace paraissent donc diminuer quand la vitesse de l'observateur augmente et augmenter quand la vitesse de l'observateur diminue, la vitesse en croissant, diminuant la durée, la longueur, la dimension des corps apparemment. Quand la vitesse d'un observateur diminue ou augmente, la distance dans le temps et la distance dans l'Espace de deux faits rapprochés augmente ou diminue.

En physiologie humaine, pour chacun de nous, le temps est influencé par l'Espace, par l'âme rattachée à l'Espace et au monde spirituel, et comme le temps est influencé par la vitesse, et rattaché à la vitesse, il nous paraît plus ou moins long, plus ou moins rapide psychologiquement et physiologiquement, suivant notre état de peine ou de plaisir, suivant l'éloignement, la profondeur de nos pensées. Nous constatons tous en effet, que dans la joie, au contact du beau, du bien, d'êtres, d'amis, de chefs, de subordonnés « sympathiques », de parents, les heures paraissent de courte durée, le temps est réduit, alors que dans la douleur au contact du laid, du mal, d'êtres antipathiques, les instants paraissent des heures et parfois plus encore; dans ce cas la durée, le temps ont augmenté. Chacun de nous en fait journellement l'expérience. Ces effets d'ensemble agissent sur les cellules du corps humain. On constate, en effet que certains êtres humains tourmentés ou ayant souffert paraissent 10, 15... ans de plus que leur âge, alors que d'autres qui ont supporté la souffrance, physiquement et moralement, étaient plus optimistes, paraissent parfois dix ans et plus, de moins que leur âge. En réalité, intellectuellement, physiologiquement, ces êtres ont l'âge qu'ils paraissent; le « Temps physiologique » ne correspond donc pas exactement au Temps d'horloge qui n'est qu'un repère artificiel et terrestre lorsque tout l'être, corps et âme, est rattaché à l'Espace.

Et si on pouvait augmenter la joie, démesurément on augmenterait la durée, la distance qui paraît plus réduite dans

la joie, que dans la souffrance, mais qui n'en occupe pas moins le même temps horaire; autrement dit, des joies en séries, sur un temps qui nous paraît plus court que celui de la douleur occuperait plus d'Espace, que le même nombre de faits douloureux, et dans ce cas le Temps ne se rapprocherait-il pas de l'Espace. Si la joie est continuelle, éternelle, la durée, le Temps se confondent avec l'Espace. Réciproquement si l'Espace est entièrement occupé, la durée par analogie à l'ordre physique utilisé comme moyen de comparaison, de discussion, et la joie serait éternelle. Par conséquent, Dieu qui remplit l'Espace et le monde Divin est éternel; et si nous nous reportons au paragraphe suivant et à la fin du chap. II, livre I, « L'Ether », nous verrons que l'Espace étant déjà occupé par les images E. M. des corps, il l'est plus encore par l'immatérialité de l'âme, dont les pensées occupent une partie de l'Espace, et ne sont pas limitées par la matière; d'où on peut en déduire métaphysiquement: que l'Âme qui se rattache au monde de l'Espace et peut-être aussi au monde métaphysique des images, se rattache dans la première condition à l'Eternité, et dans la deuxième au Temps.

Mais, peut-on objecter: Comment l'Âme peut-elle se rattacher d'un côté à l'Espace, et aux images semi-corporelles, aux formes semi-matérielles, et de l'autre au Temps, et à quelque chose de défini, de pondérable? Qu'il nous soit permis cette analogie rudimentaire: en T. S. F., télévision, radiesthésie, les images des corps tout en étant formelles, rattachées à des dimensions, des formes fluidiques, sont décelées dans tout l'Espace, sous toutes les dimensions; or, si cette analogie s'appliquait à un état de dématérialisation, d'impondérabilité, le plus poussé que l'on puisse concevoir, le principe pourrait subsister, et l'Âme individuelle que nous reconnaitrons dans l'au-delà par des marques distinctives, comme celles d'un être cher pourrait occuper et toucher dans ce cas, le Temps et l'Espace.

En somme, nous pensons que rien n'étant isolé dans l'Espace, tout ce qui est se rattache à la fois plus ou moins aux corps qui vivent dans le Temps, à tout le contenant et à tout le contenu, à l'Espace.

RAPPORT ENTRE LA DURÉE, LE TEMPS, L'ESPACE ET L'IMMORTALITÉ DE L'ÂME. — CONSÉQUENCES PHILOSOPHIQUES, RELIGIEUSES, SOCIALES, NATIONALES, INTERNATIONALES. — L'Espace restreint, les volumes étant rattachés au Temps et à la vitesse dans l'ordre physique, on peut dire par comparaison, que si l'âme tout au moins comme les images de son corps, occupe tout l'Espace, sa durée aurait celle de l'Espace, c'est-à-dire serait éternelle, et comme le plaisir, la joie se rattache plus à l'Espace qu'au Temps, on peut dire en somme :

que la joie éternelle, égale une durée éternelle, égale un Espace incommensurable et réciproquement.

D'où il résulterait :

que la joie qui est en réalité rattachée à l'Espace, à la durée éternelle, est un reflet de l'Espace, de l'Eternité, de l'immortalité, du monde divin,

que l'âme dans cet état voit ou pressent déjà plus ou moins intuitivement dans l'Espace,

que les hommes qui embrassent le plus d'Espace (mystiques, intellectuels, Bâtisseurs de cathédrales, Chefs de Peuple, Philosophes, Poètes), non seulement voient les plus loin sous toutes les dimensions, mais sont les plus heureux,

que de même les Peuples, les Nations élevés en tous sens intellectuellement, religieusement, c'est-à-dire qui embrassent le plus d'Espace, sont aussi les plus heureux, car ils pressentent dans un Espace plus grand, mais encore restreint, des faits encore insoupçonnés, ils paraissent rattacher à un plus grand Espace, ils voient mieux, plus justement, en synthèse, ils construisent dans l'Espace, à l'opposé de ceux qui se rattachent à un égoïsme exagéré et au Temps immédiat ;

qu'inversement les Peuples, les Nations qui se donnent en série une multitude de chefs passagers, verbeux, égoïstes, plus ou moins corrompus, amoraux ou immoraux, sans Idéal, tristes, pessimistes, geignards, en même temps qu'orgueilleux, passionnés, âpres aux gains et aux honneurs du moment, du Temps, sans enthousiasme, sans énergie soutenue, sans volonté ; que ces peuples sont touchés, marqués, défavorablement par ces êtres réducteurs, et décroissent dans l'Espace et dans le Temps avec une diminution correspondante de bonheur.

Que ceux qui sont chargés de gouverner, de guider, d'entraîner les Peuples, les Nations, de leur donner de la joie

saine, le bonheur même terrestre, doivent pour obtenir les heureux résultats ci-dessus, posséder d'abord des qualités spirituelles et intellectuelles de base suffisantes, rattachées à l'Espace, pour grouper les hommes, et même les Nations, et être capables de les développer religieusement, spirituellement, intellectuellement, pratiquement en tous sens, pour occuper avec l'esprit d'une ou de plusieurs nations le maximum d'Espace. Ces hommes rares qui apparaissent de temps en temps au cours des siècles, pour replacer l'Humanité dans la voie ascendante, pour une durée de quelques générations doivent posséder une Foi inébranlable et éclairée, la moralité, l'Idéal, la joie entraînant, conquérante, l'Esprit de Justice, l'Amour de tous les hommes, le désintéressement des biens matériels, des Honneurs personnels, un grand Optimisme, l'Energie et la Volonté qui ne fléchissent jamais devant l'adversité, mais qui annihilent tout ce qui peut diminuer le Bonheur, la juste élévation de leur Peuple et de tous les Peuples de la Terre.

EST-IL POSSIBLE DE LIRE DANS L'ESPACE ? — Inévitablement nos gestes nous suivent, on ne lance pas une pensée, on ne fait pas une action dans l'Espace, on ne commet pas une omission sans que l'une et l'autre (considéré seulement dans l'ordre physique et physiologique, c'est-à-dire agissant par les courants E. M.) y apportent des perturbations difficilement réparables, sinon spirituellement et dans l'ordre moral, par un apport, un geste, réparateur une force égale de sens contraire.

Mais si ces réparations n'ont pu être faites, si les troubles causés se sont développés dans l'Espace, ils produisent une image E. M. partant de fait, se prolongeant par des faits et inévitablement un effet plus ou moins rapproché, que certaines personnes par résonance, intuition peuvent pressentir plus ou moins nettement avant que n'éclate l'événement jusque là invisible, mais cependant existant, embryonnaire. Ces personnes plus ou moins sensibles à ces images peuvent donc voir dans un certain Espace, variable avec chacune d'elles et avec leur état ; mais d'autres plus élevés moralement, religieusement : les Saints, voient beaucoup plus loin dans l'Espace, certains comme on sait ont déjà un aperçu, une vision du monde divin.

Et l'expérience montre, que si nous faisons l'effort nécessaire inverse, nous pouvons en alliant l'énergie matérielle à

l'énergie spirituelle, nous opposer aux événements défavorables par une force égale et de sens contraire. En plus de cet effort rattaché aux forces électro-magnétiques d'un côté et aux forces spirituelles de l'autre, les religieux et religieuses agissent sur le monde plus élevé c'est-à-dire sur le monde Divin, en souffrant, peinant volontairement, priant pour arrêter les événements douloureux causés par d'autres, ils agissent sur la Justice Divine à laquelle ne peut échapper la moindre de nos pensées, le plus petit de nos gestes.

L'expérience et la pratique journalière des ondes nous ont montré: que nos pensées qui agissent sur les courants E. M. de notre corps, pour créer des images spatiales, et les faire rayonner, durer, produisent des effets favorables ou défavorables relativement persistants. Le contact de certaines personnes, de certains lieux diffère comme on sait. Par exemple, où se trouve-t-on mieux même pour un non-croyant que dans l'atmosphère d'une Eglise, ou loin des êtres humains dont beaucoup rapetissent, étant atteint de la maladie du siècle par trop limitée à la matière et à la Terre.

Tout ceci pour montrer: qu'il existe une ambiance créée par nous, dont nous sommes l'un et l'autre responsables, que le cultivateur par exemple qui inonde son champ de malédictions, de blasphèmes, à l'égard de Celui qui donne la vie et apporte la croissance ne peut pas toujours prétendre à une récolte abondante... et il en est de même ailleurs, pour les Familles, les Sociétés, les Nations qui déchoyent les unes après les autres à chaque fois, que les citoyens ou les Individus d'un pays, et les dirigeants d'un pays se sont laissés manœuvrer par les forces du mal, ou par volonté insuffisante, ou négligence, ont permis une opposition progressive à Dieu et à ses lois: Par exemple en France, où la guerre de religion d'avant-guerre, la suppression du nom, de l'Idée de Dieu, partout, en tout, y compris sur les pièces de monnaie portant la devise « Dieu protège la France », a été très déficitaire, pour chacun de nous et notre Pays, qui n'en sort pas de ses chutes successives et de ses difficultés économiques. Depuis ce geste entre autres la monnaie française, dit si justement M. Reverdy, n'a jamais retrouvé sa valeur monétaire; et on constate de même l'influence du spirituel sur le temporel.

Les Nations qui accumulent les fautes en séries doivent inévitablement les subir et les payer, par le développement des erreurs semées dans l'Espace, qui en plus des fautes spirituelles, morales de l'Âme qui se rattachent au monde divin, engendrent des faits, rattachés de l'autre côté aux lois générales de la Physique des corps, qui suivent leurs cours normaux et la plupart du temps à notre insu. Et s'il est possible de réparer moralement une faute morale dans certaines conditions, il est parfois difficile de réparer une faute dans l'ordre physique (1).

D'après la loi de la Relativité, si nous nous éloignons de la Terre avec une vitesse supérieure à celle de la lumière, ou des courants électriques, nous les dépasserions, nous rattraperions les faits en cours de route, les événements passés que nous verrions en sens inverse. Si au contraire nous restions immobiles et si la Terre s'éloignait de nous à une vitesse supérieure à celle de la lumière, nous verrions les faits se dérouler plus lentement et directement.

Par analogie, notre pensée, notre Esprit, notre âme sont plus rapides que la lumière, puisqu'ils peuvent faire le tour de l'Univers apparent en quelques secondes, comme nous l'avons déjà exposé chap. II, livre I; d'où il résulte, qu'en nous tournant vers le passé et vers l'avenir, certains de nous peuvent en déceler les images.

L'INFLUENCE E. M. DU MOUVEMENT SUR LES CORPS, EN PHYSIQUE ET EN PHYSIOLOGIE — EFFETS RÉSULTANTS. — Le mouvement des corps, la vitesse modifiant les champs E. M. des corps et leur énergie de masse, il en résulte sur les corps en général, une influence E. M. variable avec le mouvement des corps. La matière et les corps matériels subissent donc l'induction atomique, l'influence E. M. des mobiles nombreux qui sillonnent la Terre (voitures), et qui sont très denses dans certaines régions ou villes. La matière de notre corps est encore mieux organisée, plus sensible que la matière amorphe ou isomorphe, subit les mêmes effets E. M. de variation des champs, de différence d'intensité et de potentiel comme nous l'avons maintes fois exposé: avec des conséquences biologiques, pathologiques, psychologiques.

(1) D'après ces faits on se rend encore compte, qu'on peut lire dans l'Espace même avec le bon sens et la raison, à défaut de dons de voyances ou prophétiques.

L'augmentation d'instabilité humaine de notre époque plus attachée à la matière, plus influencée par elle qu'autrefois, le nervosisme, sont partiellement influencés par les variations nombreuses des champs E. M., causées par les mouvements des mobiles qui nous entourent.

Ces effets E. M. rattachés aux mouvements non uniformément variés, mais le plus souvent arythmiques sont d'autant plus importants que les corps se trouvent rapprochés des centres perturbateurs. L'atmosphère, l'ambiance des grandes villes, des capitales, est plus influençable, plus irritable, plus arythmique, plus portée aux variations, aux changements, que celui de la campagne.

INFLUENCE DE L'INTENSITÉ DU CHAMP DE GRAVITATION SUR LA DURÉE. — D'après la théorie de M. Einstein, appliquée à la gravitation: les longueurs d'ondes des raies du spectre d'un corps chimique simple augmentent avec l'intensité du champ de gravitation, d'où il résulterait que la durée des vibrations atomiques et de transmission des ondes des corps serait plus longue sur les astres de grande intensité tel que le soleil, que sur les planètes. Ce qui est déjà certain; c'est que les effets E. M. extérieurs sur les atomes rattachés à un corps spécifique quelconque, durent d'autant plus longtemps que le corps récepteur est de plus grande dimension; sur les corps de faible volume, ces effets ne peuvent être mesurés, mais sur les corps de très grande dimension comme les astres, dont certains comme le Soleil qui ont un très grand diamètre, la lumière passe un certain temps à leur contact.

ATTRACTION. — GRAVITATION E. M. — FORME GÉNÉRALE INCURVÉE DES CORPS EN MOUVEMENT. — L'attraction, la gravitation des corps en mouvement, des astres, des corpuscules électrisés, vers un centre attractif les fait dévier de leur trajectoire, qui s'incurve progressivement en rapport avec la force attractive, l'Énergie E. M. et la vitesse du corps. La cause de ce mouvement rattachée à un noyau, à une masse, à une forme, un volume, est électro-magnétique.

Les corps n'étant pas isolés dans l'Espace, mais subissant l'attraction ou la répulsion universelle des ondes de corps divers, il en résulte: que les corps en mouvement, ainsi que les corpuscules contenus dans la lumière, les courants électriques

ne peuvent se déplacer naturellement en ligne droite, mais sous forme de courbes et d'ondes avec un retard plus ou moins important et des changements d'état successifs dans l'Espace.

La gravitation ou attraction d'un centre gravifique plus important qui agit généralement sur un ensemble de corps ou de planètes: est un ensemble d'effets E. M.

LA LUMIÈRE NE SE PROPAGE PAS EN LIGNE DROITE EN DEHORS DU VIDE. — INCURVATION DE LA LUMIÈRE. — Les rayons animés d'une grande vitesse 300.000 kms-secondes tels que ceux de la lumière, les rayons gamma, cosmiques, étant donné leur très faible déviation sur leur parcours, étaient très difficiles à dévier et à mesurer par des aimants artificiels ou électro-aimants jusqu'au début de ce siècle et même jusqu'à ces dernières années.

Mais l'étude de la Relativité et les mesures faites sur la lumière ont permis de constater:

que la pesanteur, l'attraction des astres principalement, la gravitation influent sur la lumière, dont la trajectoire est incurvée, non seulement par décalage entre son état au départ et son état à l'arrivée, étant rattachée à des corps en mouvement relativement pesant, et de vitesse variable, mais principalement influencée au cours de son passage rapproché près des astres et pour nous près de notre Soleil et de la Lune.

Le calcul montre d'après M. Nordmann:

que près de la Terre un rayon lumineux horizontal qui parcourt 300 kms en $1/1000^{\circ}$ de seconde serait attiré, dévié, de $5/1000^{\circ}$ de $\frac{m}{m}$ environ,

que près du Soleil qui a un diamètre de 1.300.000 kms et une pesanteur 27 fois plus grande que celle de la Terre, l'attraction est beaucoup plus forte et dure plus longtemps, et qu'elle correspond à un angle de déviation d'une seconde $3/4$ ($1^{\circ}75$).

Or, pour vérifier la théorie de M. Einstein, des mesures astronomiques furent faites sur une très longue distance le 29 mai 1919, en mesurant par une série de photographies, la déviation de la lumière des étoiles très rapprochées du spectre solaire, et même cachées par le Soleil, avant et au cours d'une éclipse solaire totale.

Des astronomes de Greenwich et d'Oxford s'installèrent et observèrent, l'un au Brésil et l'autre dans le golfe de Guinée.

Or, d'après les photographies d'étoiles observables de jour pendant l'éclipse, on a pu se rendre compte, de même que pour les autres corps :

que dans ce cas, les étoiles situées très peu à l'Est et à l'Ouest du soleil, paraissaient plus à l'Est et à l'Ouest qu'elles n'étaient en réalité par suite de l'incurvation des rayons lumineux, et plus espacées les unes des autres,

que les mêmes étoiles photographiées de nuit, c'est-à-dire hors de l'influence du Soleil, dans leur situation normale, paraissaient plus rapprochées entre elles sur les clichés,

que l'écart angulaire entre ces deux positions des rayons lumineux était bien celui prévu par le calcul de M. Einstein, c'est-à-dire 1 seconde, 75.

Et comme le fait remarquer M. Nordmann, de mêmes effets existent au lever de la lune qui paraît plus aplatie sur un de ses bords par suite de l'attraction de la Terre sur les rayons lumineux, sur les rayons de la Lune qui lui sont tangentiels.

Il résulte donc bien, que les astres ont des effets attractifs sur la lumière et par conséquent des effets de forme.

AUTRE LOI DE LA GRAVITATION ET CRITIQUE DE LA RELATIVITÉ D'APRÈS PAINLEVÉ. — D'après l'exposé de Painlevé à l'Académie des Sciences: il existe encore d'autres lois de gravitation que celles indiquées par M. Einstein et qui correspondent aux « Conditions Einsteiniennes ».

En ce qui concerne la direction des rayons lumineux près du Soleil, Painlevé estimait entre autres, que les rayons solaires se déplacent vers le rouge et réciproquement.

Si on considère le Soleil comme un très gros noyau stellaire, un proton chargé positivement, il devrait envoyer aux plantes, à la Terre, une prédominance de charge ou rayons positifs. Or, en réalité on constate dans l'atmosphère, sur Terre, avec le bleu du ciel (voir « Les Méthodes de prévisions du Temps », 1^{re} et 2^e parties) que le Soleil nous envoie des rayons ayant une grande densité de rayons positifs, et dans le livre sur « Les couleurs » que les rayons rouges calorifiques de la lumière solaire sont chargés négativement. D'où il résulte bien là encore une application de la loi de polarité, une attraction, une déviation E. M. des rayons rouges, par les charges positives du Soleil avec effet de gravitation.

En ce qui concerne l'Espace, même rapproché du Soleil, M. Painlevé estimait contrairement à la théorie de M. Einstein, que dans cet Espace conforme à la géométrie d'Euclide, les dimensions ne varient pas avec la vitesse et qu'en se rapprochant du Soleil, le mètre conservait sa longueur propre. Ce qui nous paraît peu probable, si on en juge par la différence d'intensité des champs E. M. et leurs effets sur les images et les corps que nous avons essayés de présenter dans ce chapitre.

La longueur du mètre varie dans le Temps et dans l'Espace, y compris le mètre-étalon dont l'original existe en France. Sa longueur varie très certainement avec la variation d'intensité du champ magnétique de la Terre qui a une action sur la cohésion ou l'expansion, l'écartement des atomes qui non pas d'exception pour le mètre; mais comme cet effet existe aussi de même sur les instruments de vérifications (cas de relativité restreinte), on est porté à croire qu'il n'y a pas de variation; cependant localement, cette variation existe et est proportionnelle aux champs et à la composition atomique des corps, etc...

INFLUENCE DE L'ATTRACTION, DE LA GRAVITATION, DE L'INERTIE, SUR LA FORME CIRCULAIRE DES CORPS. — LES RÉGIONS DE L'ESPACE ONT-ELLES DES PROPRIÉTÉS. — CHANGEMENT D'ÉTAT ENTRE LE DÉPART ET L'ARRIVÉE DES RAYONS. — RAPPORT AVEC LA RELATIVITÉ. — UNITÉ DE L'UNIVERS. — D'après une loi de la Nature, certains corps tendent progressivement à prendre une forme plus ou moins arrondie. Cet effet se rattache au noyau d'espèce, à la double polarisation, à l'attraction, à la gravitation, à l'inertie.

L'inertie comme nous l'avons déjà examiné précédemment déforme progressivement les corps dans le sens de la marche, la gravitation, dans le sens du foyer d'attraction. Ces effets étant obtenus par des courants E. M. qui relient le centre d'attraction au corps attiré et se déplaçant à 300.000 kms (c'est-à-dire avec un retard), il en résulte en général: que ces rayonnements à distance inter-corporels passent par différents états; qu'il existe un décalage entre le point de départ du rayon ou du courant relié au corps qui se déplace avec le corps et son point d'arrivée, ce qui est cause de la variation d'état en série du rayon et de l'incurvation des rayons lumineux comme l'a décelé M. Einstein. Mais ce décalage entre le départ et l'arrivée du rayon, qui varie avec la résistance, la charge +

ou —, du milieu interstellaire, c'est-à-dire le changement continu du rayonnement des astres qui se déplacent dans l'Espace en particulier ou en groupe, ne peut être constante avec un intervalle constant.

En général, le rayonnement de tous les corps subit ce retard et ce changement d'état plus ou moins régulier, plus ou moins perturbé par des attractions multiples au cours des transmissions (1). S'il n'y avait que deux astres, s'il n'y avait pas une modification des rayons, si cette tendance à l'incurvation des rayons lumineux était régulière, ou si la tendance générale des rayons universels était régulière, sans déviations des lignes de force des corps comme nous l'avons exposé au début de ce chapitre: les corps tels que les astres entourés par les rayons lumineux auraient une forme régulière, subiraient une influence de forme prépondérante du contenant universel sur le contenu, puisque les rayons viennent de toutes les directions; or, l'expérience montre, que la forme des astres bien que ronde n'est pas régulière et ne correspond pas à l'incurvation prépondérante des rayons lumineux.

Cette tendance universelle des corps à prendre une forme ronde, considérée depuis toujours comme une forme idéale, ne se rattache pas précisément à « Une noblesse de mouvement », mais scientifiquement à la mécanique universelle et nucléaire actuellement constituée: d'un côté par les lois connues sur les noyaux et de l'autre par la loi de Newton complétée par la loi de la Relativité de M. Einstein.

L'immense mérite de M. Einstein est d'avoir complété les théories précédentes, d'avoir montré avec Newton, pour l'attraction universelle, avec Kirchoff et Bunsen pour l'analyse des rayons venant d'un astre, que tous les astres, tous les corps auxquels nous ajouterons tous les atomes, sont réunis entre eux par des liens E. M., (voir aussi chap. II, livre I et livre III).

D'où il résulte, que l'Univers ne forme qu'un tout uni avec effets particuliers spécifiques de ses corps composants.

Que d'après la déformation des corps, nettement constatée par les effets de vitesse, la théorie de M. Einstein, nous montre d'une autre façon, que nous sommes reliés électro-magnétiquement à tous les corps, non pas avec des influences uniformes

(1) Les éclairs aux formes variées nous en donnent un aperçu sur de courts espaces terrestres.

mais des influences variables comme nous avons essayé de le montrer au cours de ces divers chapitres.

En ce qui concerne entre autre notre système planétaire, les planètes plus ou moins éloignées du soleil reçoivent différemment sa lumière, ses courants électriques, qui ont un retard différent variable avec la distance, la situation des pôles, la résistance électrique des Espaces situés entre le Soleil et chaque Planète comme nous avons essayé de le montrer au cours du chap. II, livre I, pour les Astres comme entre tous les corps.

Par exemple: la distance du Soleil à Mercure étant de 58.000.000 de kms, à Vénus de 108.000.000 de kms, à la Terre 150.000.000 de kms, à Mars 220.000.000 de kms, à Jupiter 775.000.000 de kms, à Saturne 1.500.000.000 de kms, à Uranus 3.000.000.000 de kms, à Neptune 4.500.000.000 de kms, il en résulte un retard à la transmission des rayons lumineux variable avec la distance de chacune des planètes et la résistance du milieu entre le Soleil et la planète considérée (1).

Le rayon lumineux du soleil mettant 8 minutes 11 secondes 4 pour arriver à la Terre, de 43 à 44 minutes pour arriver à Jupiter et plus encore pour arriver à Saturne et Neptune, les rayons lumineux du Soleil seraient donc plus ou moins incurvés avec la distance des planètes.

D'autre part, les régions de l'Espace interplanétaire, intersidéral auraient-elles des propriétés électriques uniformes ou variables avec influence sur les rayons lumineux et leur courbure? Les expériences, les constatations diverses, faites au cours de ces ouvrages montrent:

que la charge de ces Espaces doit être continuellement variable,

que les rayons lumineux varient continuellement au cours de la journée,

que les rayons cosmiques varient aussi continuellement,

que l'intensité du champ magnétique, que la différence de potentiel varient continuellement,

que la charge de la haute atmosphère varie continuellement avec effets météorologiques correspondants et aussi physiologiques,

que les astres, les nébuleuses, perturbent continuellement l'Espace,

(1) Qui varie avec l'orientation des pôles des astres et leurs rayonnements E. M. entre eux.

que l'uniformité n'existe pas dans ce contenant que l'on appelle l'Espace,

que l'intervalle entre 2 faits, 2 événements d'ordre physique, ne peut être constant, pas plus que la vitesse des rayons.

LA GÉOMÉTRIE D'EUCLIDE OU LA LOI DES FORMES, DES DIMENSIONS, DES VOLUMES DANS SES RAPPORTS AVEC LE MOUVEMENT ET LA LOI DE LA RELATIVITÉ. — La géométrie classique, rattachée aux théorèmes d'Euclide, le grand géomètre grec est basée sur certaines lois bien connues telle que :

la droite est le plus court chemin d'un point à un autre, y compris celle tracée par un rayon lumineux,

2 parallèles sont 2 droites qui ne se rencontrent jamais, y compris 2 rayons lumineux parallèles,

le rapport entre la longueur d'une circonférence et son diamètre, ou le nombre de diamètres compris dans une circonférence est égal à 3,14159265...

En somme, la géométrie d'Euclide, est basée sur l'indéformabilité géométrique de principe et de fait et sur des rapports invariables.

La loi de Relativité est venue apporter une modification, un complément à la géométrie classique d'Euclide.

D'après la théorie de la Relativité :

la ligne droite n'est pas toujours le chemin le plus court d'un point à un autre sur Terre et dans l'Univers,

le rayon lumineux n'est pas droit, mais incurvé inégalement en rapport avec la gravitation, le milieu non homogène, la distance,

les rayons lumineux ne sont pas parallèles, entre eux mais peuvent se rencontrer,

les corps de forme cubique n'ont pas d'arêtes rigides, rectilignes, mais légèrement incurvée d'une quantité qui n'est pas mesurable sur une courte distance, mais cependant d'une quantité réelle. (Les corps divers, la matière, les astres, les montagnes anciennes, qui tendent à prendre la forme arrondie n'en seraient-ils pas des exemples ?),

l'Univers, les astres et les corps qu'ils contiennent n'auraient pas une forme rigide, ne seraient pas rattachés rigide-ment à la théorie d'Euclide,

le rapport de la circonférence au diamètres qui a pour valeur 3.1416 varierait en rapport avec le mouvement des

corps ; par exemple : si sur Terre dit M. Nordmann, 2 arpenteurs mesureraient la circonférence à l'Equateur, l'un en allant vers l'Est et l'autre vers l'Ouest, et pouvaient mesurer le diamètre, un observateur qui serait dans le Soleil si cela était possible constaterait que le mètre de l'arpenteur qui va vers l'Est dans le sens de rotation de la Terre est raccourci par sa vitesse ; que le mètre de l'arpenteur qui va vers l'Ouest est au contraire allongé ; que l'un et l'autre des 2 arpenteurs trouvent des nombres différents pour la circonférence et le diamètre de la Terre ; que celui qui se dirige vers l'Ouest trouve un nombre de mètres plus petit que l'autre ; qu'en résumé le rapport de la circonférence au diamètre c'est-à-dire le nombre π est différent suivant que l'observateur marche dans le sens de la rotation de la Terre ou en sens inverse,

que dans l'Univers, où les astres sont en mouvement, les formes et les mesures varient avec le mouvement et son sens, sont plus petites que dans la géométrie d'Euclide et incurvées,

que la géométrie, les dimensions, les formes, les lignes, ne tendent à se rapprocher de la théorie d'Euclide que dans les grands espaces Célestes, qui subissent l'effet de la gravitation,

que la gravitation étant une loi universelle, « La géométrie de l'Espace courbe » de Riemann et d'Einstein, se rapprocherait davantage des formes universelles dont celle de notre système solaire, dont chaque planète se déplace en décrivant une courbe elliptique particulière, plus ou moins accentuée suivant le rapprochement ou l'éloignement du Soleil avec très certainement une influence sur Terre correspondante aux changements continuels de l'état de charge de chaque planète.

En somme, nous constatons que la théorie de M. Einstein sur la Relativité tend à relier la physique aux formes extérieures géométriques des corps plutôt qu'aux influences de leurs noyaux d'espèce ; mais qu'il ne faut pas repousser l'influence des forces extérieures, du contenant sur le contenu, qui constitue une partie des influences des formes ; nous estimons cependant qu'il existe une prédominance des noyaux d'espèce sur les influences de formes extérieures.

APERÇU SUR LA THÉORIE DE FITZGÉRALD-LORENTZ ET CELLE D'EINSTEIN SUR LA CONTRACTION DES CORPS. — COMPARAISON ENTRE CES 2 THÉORIES. -- La théorie d'Einstein fut précédée comme on

sait par les expériences de Michelson et les théories de Fitzgérald et de Lorentz sur la lumière.

Les expériences et le calcul montrent: qu'un avion qui se déplace avec du vent d'abord Ouest-Est aller et retour et ensuite Nord-Sud aller et retour, ne met pas le même temps pour effectuer l'un ou l'autre de ces parcours, qu'il existe une différence de temps de parcours entre ces 2 routes.

Michelson ayant essayé expérimentalement de vérifier un semblable effet en remplaçant les mobiles, par des rayons lumineux entre deux miroirs plans disposés verticalement orientés Est-Ouest et ensuite Nord-Sud, constata :

qu'avec la lumière comparée à l'Espace absolu ou à l'Ether, il n'existe aucune différence dans le temps de parcours,

que la durée de trajet du rayon lumineux était la même Nord-Sud aller et retour qu'Est-Ouest aller et retour,

que par conséquent la vitesse de la Terre ou d'un corps quelconque ne pouvait être décelée avec quelque chose d'absolu, c'est-à-dire avec ce que l'on a appelé l'Ether,

qu'il n'y aurait pas de mouvement absolu ou de repère universel et constant.

Ce résultat troubla d'abord, l'idée, le sens des recherches scientifiques et c'est à un physicien Irlandais Fitzgérald et un Hollandais Lorentz, que revient l'honneur d'avoir présenté une hypothèse qui dans ce cas troublant donna quelque satisfaction à l'esprit.

Si d'après Fitzgérald et Lorentz, on constate que le parcours aller et retour d'un rayon lumineux dans le sens transversal au mouvement de la Terre est identique au parcours aller et retour entre 2 miroirs disposés à la même distance dans le sens du mouvement de la Terre, alors qu'il devrait être plus long dans le 2^e cas, c'est disent-ils parce que dans ce cas les miroirs se sont rapprochés l'un de l'autre, non pas qu'on leur ait imprimé un mouvement hors de la Terre, mais c'est parce que leur support c'est-à-dire la Terre se serait contractée d'une quantité égale et correspondante à la différence entre ces 2 parcours, qui compenserait exactement l'allongement des rayons lumineux. qu'on aurait dû constater dans le sens Ouest-Est du déplacement de la Terre. .

Les expériences montreraient, que tous les corps subirait cette contraction, ce raccourcissement, cette déformation E. M.

avec le mouvement comme nous l'avons exposé précédemment. Et c'est de ces expériences et hypothèses, que M. Einstein, serait parti pour construire l'ensemble de son système sur la Relativité généralisée.

L'hypothèse Fitzgérald-Lorentz a donc donné une explication première sur la construction, l'applatissage, la modification du diamètre, la réduction des formes en direction de l'obstacle, des corps en mouvements très rapides.

Partant de là, la première idée de M. Einstein eut pour objet l'étude de la Relativité restreinte, sans s'occuper de l'Espace absolu et de l'Ether qui lui parut inutile dans ce cas, puisqu'il ne pouvait servir de repère, d'où l'aboutissement à l'uniformité de déplacement de la lumière dans l'Espace et par conséquent à l'Intervalle constant entre 2 rayons lumineux qui aboutiraient en même temps à notre œil et se rattacherait de part et d'autre à un corps en mouvement; il en est résulté: que si avec la lumière et l'intervalle de 2 positions: 2 événements restaient sans changement pour notre œil rattaché au corps en mouvement dans des sens variés, il serait nécessaire d'après cette théorie, que ce soit le corps qui se modifie visuellement, se déforme, se contracte avec la vitesse, et c'est ce qu'a développé M. Einstein.

Plus tard, dans la Relativité généralisée, M. Einstein admet l'Ether ou milieu dans lequel existent les événements, les faits rattachés aux corps, alors que Fitzgérald et Lorentz persistent à croire que l'Ether n'a aucune influence sur la translation des corps et sur la Terre; mais que les corps qui se déplacent et qui se contractent en rapport avec la vitesse dans le sens de leur déplacement, se rattachent à un système « d'observation privilégiée » à l'état d'immobilité ou de mouvement, ce que n'admet pas M. Einstein, qui considère que dans l'Univers, il n'y a pas d'observation privilégiée, que tout ce qui est au repos ou en mouvement quelle que soit la vitesse se voit de la même façon, c'est-à-dire que tous les points de vue, les observations sont relativement semblables.

La différence importante entre ces 2 interprétations, c'est que M. Einstein, en affirmant avec Fitzgérald et Lorentz, que la contraction des corps existe, croit devoir ajouter que cette contraction n'est qu'apparente, n'est qu'une illusion d'optique provenant du retard à la transmission de la lumière rattachée de part et d'autre aux objets.

En somme Fitzgérald et Lorentz, ont cru à une contraction réelle des corps, en rapport avec la vitesse, quelle que soit leur nature, leur composition, et Einstein croit que la contraction est une erreur visuelle, une apparence trompeuse, qui augmente avec la vitesse du mobile, en rapport avec l'observateur, qui est rattachée à la loi de propagation de la lumière ayant une vitesse limite, que l'examen d'un corps à l'arrêt ou ayant une grande vitesse ne changerait réellement pas le corps, son caractère, sa valeur.

Qu'il nous soit permis en rapport avec les données de cet ouvrage, d'ajouter à ces 2 théories, qui ne se présentent pas d'ailleurs comme absolues puisque ce sont encore des hypothèses et qu'en Science, il n'y a heureusement rien d'absolu :

que le nombre, la densité, la masse atomique, la composition, le noyau spécifique des corps ont une influence E. M. considérable sur le rayonnement des corps, l'écartement ou le rapprochement moléculaire, atomique, électronique autour des noyaux d'espèce; l'écartement des raies de leur spectre et par conséquent sur la forme réelle et non fictive des corps,

que la vitesse, le mouvement, modifient réellement et non fictivement en dehors de toute illusion, les champs magnétiques et électriques des corps et ceux de leurs composants atomiques comme nous l'avons examiné précédemment, par conséquent modifient leur forme,

que les différences de modifications de ces champs, leurs différences de rayonnement, sont décelables quelles que soient les distances.

que les corps ayant tous des formes ont une influence de réfraction, diffraction, polarisation sur les ondes E. M., qui modifient leur champ, leur rayonnement, leurs échanges, leurs lignes de force,

que les formes des corps sont réellement modifiées par les champs des autres corps plus ou moins rapprochés,

que les corps ne peuvent être considérés uniquement dans leur rapport avec la lumière, qui n'est qu'une partie des ondes, mais avec toutes les ondes E. M., dont la plupart ne sont pas visibles,

qu'en résumé les corps sont influencés d'abord, par leur noyau créé qui a une marque particulière créatrice non pas uniforme mais privilégiée, prédestinée,

que les corps sont influencés par le mouvement, les ondes E. M. visibles ou invisibles,

que les lois E. M. rattachées d'un côté au noyau d'espèce et aux formes, et de l'autre à l'Univers et qui en subissent les influences précitées s'affirment de plus en plus,

que le temps et l'Espace, tout en ayant des relations ne peuvent être confondus,

qu'il existe des variations entre 2 faits à distance, entre 2 formes qui diffèrent dans le temps et dans l'Espace,

que non seulement l'uniformité n'existe pas dans l'Espace, mais que 2 événements ne se renouvellent jamais dans les mêmes conditions,

qu'il n'y aurait pas erreur visuelle, apparence trompeuse, mais déformation réelle E. M. des corps, en commençant par leurs champs.

LA CONTRACTION EST-ELLE RÉELLE AVEC FITZGÉRALD-LORENTZ OU EST-ELLE UNE ILLUSION CAUSÉE PAR LE RETARD DES TRANSMISSIONS AVEC EINSTEIN ? — HYPOTHÈSE PERSONNELLE. — Qu'il nous soit encore permis d'apporter ces considérations personnelles. Rappelons-nous, que le plus petit mouvement d'un corps, agit sur-le-champ électrique et le champ magnétique de ce corps, et produit une augmentation du rayonnement électrique des ondes à distance.

Appliquons cette hypothèse de Maxwell sur la formation des ondes vérifiée expérimentalement par Hertz, Branly, Marconi, et qui est devenue la base de la transmission électrique sans fil dans l'Espace.

a) Quand un corps est immobile et que nous l'observons visuellement, un courant s'établit entre nos yeux, entre nos cellules visuelles, les métallides qu'ils contiennent rattachés à un état physiologique et le corps observé. Dans ce cas, les champs E. M. du corps immobile et celui de l'ensemble de nos cellules optiques, n'ayant pas varié d'une quantité appréciable, les ondes qui les unissent avec courant d'aller et de retour, tendent à se placer sur un même plan, ou sur 2 plans allant de notre œil à chacune des extrémités du corps polarisé + et —, comme dans chacun de nos yeux : il n'y a pas de contraction, pas de déformation sensible et apparente.

b) Si le corps observé est mis en mouvement dans le sens transversal par exemple, il se produit en toute certitude une

variation du champ électrique et du champ magnétique sur le corps en mouvement et sur les métalloïdes qui composent les cellules de nos yeux, qui constituent des circuits oscillants et par suite une modification de transmission des ondes.

Quand le corps est mis en mouvement, il existe à l'avant un certain retard, une certaine inertie à la modification des champs du corps, à la transmission des ondes électriques, aux cellules de nos yeux, et aux corpuscules qu'ils contiennent à leur modification. A l'arrière, un retard subsiste aussi par inertie moléculaire et atomique, mais il est différent de celui de l'avant, car les champs des corps en mouvement et ceux des cellules de nos yeux sont déjà modifiés.

Dans l'ensemble, il existe donc réellement un certain retard à la transformation du champ total du corps et de celui de nos yeux, et un retard électrique à la transmission, plus ou moins variable avec l'accélération, la composition, l'état du corps, la distance, la résistance électronique du milieu traversé par les ondes. Autrement dit, il existe une différence entre ces 2 systèmes, ces 2 ensembles, entre les champs des corps en mouvement et les champs de nos yeux. Et d'après nous, c'est cette différence relative variable avec l'état général et particulier d'un corps, qui modifie l'aspect, la vision des corps en mouvement, dont la forme dégradée correspond à des chargements d'état de d'énergie E. M. successives, jusqu'à un état résultant, lorsque la vitesse est constante et uniforme.

En fait, il y aurait bien contraction, modification du champ magnétique du corps considéré, mais il ne peut être décelé que comparé à un état précédant ou aux champs d'autres corps rapprochés, et champs d'ensemble des cellules de nos yeux, champs atomiques, électroniques, des plaques photographiques.

Et ces effets, cette différence entre les 2 champs varie inévitablement avec la composition atomique des corps, leur état E. M., leur orientation, sens de mouvement, couleur, forme, température, distance, résistance du milieu, etc...

Quand nos yeux varient séparément dans leur composition cellulaire, leurs formes (1), autrement dit, quand il existe une

(1) La région centrale de la rétine contient des cellules en cône et la région périphérique, des cellules en bâtonnets qui ont 5 microns de diamètre environ.

différence de champs entre l'un et l'autre, n'avons-nous pas aussi une déformation individuelle et visuelle E. M. des corps observés qui par rapport à nous n'est pas une illusion d'optique.

D'où il résulte :

que cette déformation n'est pas une constante générale, mais se rattache à une relativité corporelle, individuelle, privilégiée ; car dans ce cas la déformation ne se trouve que d'un côté,

que la déformation croît jusqu'à un peu après sa position transversale, est maximum dans la position transversale au rayon, au courant visuel allant de l'observateur à l'objet, et tend vers un minimum, vers une diminution angulaire avec l'éloignement du corps en mouvement dans le sens transversal ou oblique. Ce maximum est atteint quand les courants des 2 champs se déplacent dans le même plan. C'est sans doute pourquoi, on a une impression de vitesse moins grande quand on se déplace dans le sens inverse du mouvement d'un mobile comme dans le cas précédent pour le déplacement vers l'Ouest sur Terre, que quand on se déplace momentanément dans son sens de mouvement, temps pendant lequel les vitesses s'ajoutent,

que la Théorie de Fitzgérald-Lorentz, et celle d'Einstein, paraissent conciliables.

c) Si la vitesse modifie les champs E. M., la masse et la forme visuelle des corps rattachée à leur champ, réciproquement la modification des champs devrait modifier les vitesses, n'est-ce pas ce que l'on constate en radio-activité, avec la vitesse variable des corpuscules électrisés des rayons X, cathodique, alpha, bêta, gamma.

Si la différence électrique, magnétique entre les champs est maximum, la vitesse est maximum et atteint celle de la lumière 300.000 kms ; et si la vitesse est maximum, la différence entre les champs dont l'un est rattaché à un état statique est maximum.

Si donc on tend vers l'égalisation des champs, on tend vers l'égalisation des vitesses, vers la reformation visuelle des corps. Mais si cela est exact pour 2 corps composés entre eux, cela ne l'est plus si nous les comparons à un troisième ; en effet, quand nous rattrapons en cours de route un avion en vol, et que nous ne le quittons pas des yeux, sans regarder la Terre, ou un autre avion de vitesse différente, ou un autre repère ;

quand nous examinons un train qui suit exactement celui dans lequel nous nous trouvons, nous sentons une égalisation, une immobilité relative en nous; mais si nous regardons en même temps brusquement un point de la Terre ou un autre avion de vitesse différente, des arbres, des repères en bordure de la voie, c'est-à-dire si nous faisons varier brusquement les champs E. M. et le potentiel des corps, nous sentons aussi brusquement en nous un trouble physiologique E. M. et correspondant, un vertige, une perturbation, une sensation de vitesse et non d'immobilité, alors que rien n'a été modifié dans les corps en mouvement ou en repos, si ce n'est un changement électro-magnétique des corps et une perturbation physiologique correspondante, provenant de ce troisième repère de vitesse différente, avec effet organique d'abord sur les cellules de l'œil par ce brusque changement dû à la vitesse, se rapportant à l'œil et aux cellules du corps de l'observateur.

La loi de Relativité existe encore là, mais la déformation, est causée nous le répétons par cette différence réelle et non fictive entre les champs, et par la variation E. M. qu'elle produit en nous, qui sommes rattachés à l'Espace, et seulement modifiée par le temps, les événements comparés et successifs comme nous l'avons examiné précédemment. Les corps non vivants, non organisés en cellules, n'ayant pas un Esprit rattaché à l'Espace subissent-ils cette réelle déformation? C'est ce que nous n'avons pas examiné. Mais ce qui paraît déjà certain, c'est que cette déformation est moins grande pour les corps purement matériels, c'est-à-dire non organisés en cellules.

Voir aussi chap. des couleurs « Influence de la vitesse sur les couleurs et autres effets de couleurs complémentaires ou phénomènes d'induction des couleurs ».

De cet exposé nous pouvons déjà en conclure :

qu'il n'existe pas pour nous de temps complètement absolu, que nous sommes rattachés électro-magnétiquement au temps et à l'Espace peut-être dans certaines limites,

que nous appartenons à l'Espace plutôt qu'au temps, et c'est ce que nous essayons de montrer progressivement au cours de nos divers ouvrages de physique,

que dans cette Relativité qui nous paraît être inversée, ce sont les événements, les faits successifs, les temps différents

rattachés à des corps spécifiques et nucléaires infiniment variés et variables dans leur disposition, qui modifient, qui troublent, momentanément, avec une certaine intensité régressive un certain Espace et tout l'Espace.

Comme conséquence, quand nous tendons à nous éloigner de l'Espace restreint, que nous occupons par nos champs, notre rayonnement; quand nous tendons aussi à nous éloigner de notre but, de notre immortalité pour nous rapprocher des événements du temps, nous sommes modifiés, diminués, déformés par les événements et le temps. Et pratiquement, nous constatons une modification humaine des individus et des Sociétés avec le temps, les événements rapprochés, brusques, la vitesse, avec les aspects les plus variés des divers mobiles.

Comme but, il faut donc tendre non pas à occuper l'Espace, nous n'en avons pas la possibilité étant sur Terre, mais à nous équilibrer avec nos organisations entre le temps et l'Espace, à nous rapprocher progressivement de l'Espace avec la perfection individuelle, c'est-à-dire le temps de l'Espace, alors qu'il s'en est éloigné en physique, en physiologie, en philosophie, en morale, etc... où le temps apporte les troubles principaux et généraux de l'époque et l'établissement de lois contraires à l'ordre de la nature et à la nature humaine qui elle est rattachée à l'Espace.

Ce rattachement au temps, à terme, à intervalle de plus en plus réduit, a touché toute la Société, tout le travail, il en est résulté l'insécurité dans le travail et pour l'avenir, les changements continuels et des causes de troubles; l'industriel comme les services publics et privés ne peuvent plus travailler qu'à courts termes sans connaissance du lendemain; c'est aussi généralement le cas des régimes démagogiques et des Républiques vers leurs déclin, où chacun veut commander et occuper successivement les emplois, auxquels s'ajoutent les manœuvres extérieures. Il en résulte: la désorganisation en tout, les difficultés incessantes dans le Temps, la souffrance pour le capital comme pour le travail ne vivant plus que dans le temps, au jour le jour sans règle ou opposé l'un à l'autre: en attendant le Chef, ou le Guide qui rattachera la Société à l'Espace avec une plus grande connaissance et une plus grande sûreté du lendemain.

LA RELATIVITÉ RESTREINTE A UN ETAT PSYCHO-PHYSIOLOGIQUE.

— Si l'extérieur, notre alimentation, nos travaux, notre entourage, nos fréquentations, les lieux que nous habitons, etc... influent sur notre corps, notre Esprit, marquent notre corps et créent momentanément un état d'Esprit de durée variable ou une chronicité psycho-physiologie plus ou moins morbide: avec les passions, il en résulte une déformation individuelle.

En effet, il n'existe pas 2 personnes ayant un point de vue rigoureusement semblable, qui voient les corps, les faits, sous une forme, un aspect, une couleur, avec un sens, une mesure, identiquement semblables; il existe physiquement et comme conséquence, spirituellement une façon de voir pour chacun de nous, nous retrouvons là comme dans le cas des mobiles ci-dessus, mais en nous dans nos cellules: les nombreux repères ou traces physio-psychologiques avec leurs diverses influences partiellement énumérées ci-dessus et au cours de ces ouvrages. Et notre jugement est influencé par ces nombreux repères physiologiques; spirituellement, intellectuellement, moralement même, les uns sont satisfaits d'une chose, d'un acte, d'un événement, d'autres le sont plus ou moins, d'autres ne le sont jamais, bien que l'objet n'ait pas changé de forme, soit très esthétique, avec des couleurs, une valeur propre, ou que l'événement n'ait pas été modifié; ils le voient très différemment, certains même en arrivent à le déformer complètement et à considérer mal ce qui est bien et bien ce qui est mal.

De quel côté se trouve la déformation; du côté de l'Esprit rattaché en partie à l'absolu, à l'Espace, du côté du corps humain qui a une sensation désagréable ou agréable déformé par l'Esprit ou du côté de l'objet? Nous pensons que la déformation n'est pas du côté de l'objet tout au moins complètement, mais dans de nombreux cas du côté du corps humain modifié par l'esprit, car l'étude des ondes dans leur rapport avec l'être humain, nous montre la puissance de la volonté sur le champ E. M. du corps humain, sur le rayonnement et la valeur qualitative des ondes.

D'où il résulterait: que ce serait l'Esprit rattaché à l'Espace qui aurait varié et non l'objet, soit réellement, soit fictivement par illusion optique; ce qui nous montrerait une variation restreinte de l'Espace et de l'intervalle, souvent d'une façon beaucoup plus importante que celle de l'objet, suivant

l'influence qui agit sur l'un ou sur l'autre ou leur rattachement, alors que d'après M. Einstein, c'est l'objet qui varie et l'intervalle qui est invariable.

CONSÉQUENCES PHYSIQUES ET PHYSIOLOGIQUES DE LA THÉORIE D'EINSTEIN ET DE L'INCURVATION DES RAYONS LUMINEUX. — ESSAI DE MESURES DE L'UNIVERS. — L'UNIVERS A-T-IL UNE FIN ? — D'après l'incurvation des rayons lumineux et les calculs de M. Einstein, chaque rayon partant d'une étoile, d'un point de l'Univers, reviendrait à son point de départ après en avoir fait le tour; l'Espace se fermerait sur lui-même comme sur une sphère. Et se basant sur l'incurvation de ces rayons, divers relativistes ont donc essayé par l'incurvation de ces rayons, de calculer le diamètre et la circonférence de l'Univers auquel nous sommes rattachés. Et de ces calculs (des plus variables) rapportés à la Voie Lactée, il en est résulté: que son rayon ne serait pas inférieur à 150 millions d'années lumière, alors que M. Einstein l'estimerait à environ 84 millions, et qu'un rayon lumineux mettrait approximativement de 700 à 900 millions d'années lumière pour faire le tour de l'Univers.

Pour les relativistes, l'Univers apparent est donc fini, limité, et la lumière en fait le tour comme la lumière solaire de notre système planétaire; mais de même que Newton, Einstein ne limite pas, ne borne pas l'ensemble de l'Univers total à notre Univers et ne repousse pas l'infini.

OBJECTIONS ET DISSERTATIONS SUR LA DIMENSION ET LA LIMITE DE L'UNIVERS. — Le calcul Einsteinnien ou moyen des relativistes basé sur l'incurvation des rayons lumineux et donnant une dimension approximative de l'Univers apparent peut raisonnablement être admis nous permettrons-nous de dire (malgré l'inégalité des chiffres présentés), d'autant plus que les formes naturelles tendent d'après l'observation à s'ajuster aux ondes lumineuses et aux ondes électriques de longueurs diverses, c'est-à-dire à épouser la forme circulaire. Mais ce calcul ne paraît avoir pour base naturelle, qu'un certain ensemble de nébuleuses auxquelles notre système planétaire est rattaché. Mais qu'y a-t-il derrière la Voie Lactée? Les découvertes astronomiques et les photographies Célestes faites depuis les découvertes de Herschell, ont montré: qu'il existe des nébu-

leuses, composées d'astres, de monde, sans limite en s'enfonçant toujours plus loin vers la profondeur des cieux. Notre Univers s'étend donc toujours plus loin, et s'il est peut-être possible de déceler approximativement le diamètre de celui auquel nous sommes rattachés, de même qu'il a été possible de déceler le diamètre de notre système planétaire, il n'est pas humainement possible de dire que tout l'Univers est fini, qu'on peut en faire le tour sur un rayon lumineux.

Dans le chap. II, livre I, nous avons montré l'analogie dans l'Univers entre les atomes, les molécules faisant partie d'un corps et les astres de l'Univers. Or, si cette analogie, cette loi universelle existe, et tout porte à croire qu'elle existe, en accord avec la science moderne nous pouvons dire: que dans le Ciel, les Soleils seraient les noyaux atomiques, protoniques, les planètes seraient les électrons, et l'ensemble de tous les systèmes, de toutes les nébuleuses constituerait la Molécule-Univers appelons-nous, dont on a essayé de calculer approximativement la dimension. Et de même que pour le plus petit des corps visibles, il existe des millions, des milliards de molécules, de même dans le Ciel il doit exister sans limite, des Molécules-Univers (comme celui qu'Einstein a défini), ajoutés à des Molécules-Univers jusqu'à l'infini qui nous échappe, car l'Univers fini ne peut égaler Dieu qui est infini, et comme le concevait déjà Newton, notre Univers apparent peut être fini dans un Univers infini.

Dans ce rapport nous n'intégrons pas Dieu dans la Nature, bien que ce soit son œuvre, contrairement à l'idée panthéiste qui est profondément dans l'erreur, l'esprit comme nous l'avons très brièvement exposé étant différent de la matière, au-dessus de la matière qu'il commande; mais c'est une image, un terme de comparaison que nous utilisons pour faire mieux comprendre et toucher l'Esprit sur la grandeur divine qui touche l'Infini alors que nous ne présentons encore à notre entendement que des Univers finis.

La théorie de M. Einstein, qui dépasse notre système planétaire et la Voie Lactée qui s'étend à une première Molécule-Univers, n'est pas en contradiction avec l'infini de l'Univers, au contraire, en prolongeant notre système planétaire, elle nous montre:

que nous sommes physiquement rattachés à un premier Univers qui nous influence de toute part quelle que soit la distance, comme nous avons essayé de le montrer au cours de ces divers ouvrages,

que l'Univers est un ensemble parfaitement uni dans toutes ses dimensions,

M. Einstein a donc le grand mérite de nous avoir entraînés intellectuellement et physiquement beaucoup plus loin dans l'Univers, d'avoir élargi le cadre du système planétaire par trop réduit à une époque où on appelle encore la Terre: l'Univers, le Monde, et qu'ont faussé et faussent encore nos conceptions philosophiques, économiques, sociales et religieuses, avec prédominances d'Ecole, de doctrine, qui ont la Terre comme fin, et le ouistiti ou le gorille comme origine humaine...

POUVONS-NOUS COMPRENDRE L'INFINI ? — Depuis toujours les hommes ont voilé leur manque de connaissance, leur incompréhension limitée à notre nature par le mot infini, de même qu'ils cachent leur incompréhension de l'au-delà de la physique par le mot « Ether ».

On a essayé sans cesse et autant que nous sommes d'individus, d'imaginer l'infini ; on a, entre autres, avec des jeux de mots, pour satisfaire l'Esprit, essayé d'imaginer que quelque chose peut être à la fois fini et illimité, comme la Terre, dont on peut faire le tour en tous sens sans trouver de limite, et qu'il en serait de même sur tous les astres et pour l'Univers ; mais cette proposition imagée ne résout pas le problème et ne satisfait pas l'Esprit, car si les corps ronds, les astres, sont sphériquement limités, cette limite d'un côté ne peut pas limiter de l'autre: rien, le néant, mais quelque chose, un atmosphère tout au moins qui n'est pas rien, ou encore rien, qui est quelque chose ; il faudrait supprimer toute limite, c'est-à-dire les corps et leurs formes pour aboutir à rien, et encore ce rien serait représenté par l'Espace qui n'est pas Rien, mais fait partie d'un contenu, limité dans un Espace encore plus étendu par un contenant.

Si le calcul basé sur l'incurvation, de la lumière montre que notre Molécule-Univers est limitée, il ne montre pas, ne prouve pas, qu'à côté de notre Univers il n'y a pas d'autre Univers en série, car ce qui est vrai pour les atomes, les groupes

d'astres, est encore vrai pour les systèmes plus importants et plus éloignés ; d'ailleurs, en fait, la photographie astrale et les poses prolongées montrent qu'il existe des astres toujours plus loin.

Nous pouvons donc admettre raisonnablement, que notre Univers est limité, mais nous sommes obligés d'admettre qu'à côté de cette limite aux précisions plus ou moins nettes, il n'y a pas rien, mais l'Espace, mais autre chose ; et qu'à côté de cette autre, il y a encore autre chose et ainsi de suite, sans fin concevable pour nous qui sommes rattachés d'un côté aux formes plus ou moins définies.

De cet aperçu il résulte :

que nous possédons une idée très vague de l'infini même avec notre âme immortelle qui est rattachée à l'infini,

qu'humainement limités, nous ne pouvons pas sur Terre comprendre l'infini,

que les connaissances humaines en progression, ou à l'état de renouveau nous montrent toujours plus l'étendue, l'immensité de l'Univers, et notre petitesse, ce qui devrait sans perdre confiance en nous avec la valeur spirituelle de notre âme rattachée au monde spirituel et Divin, nous ramener moralement, spirituellement, intellectuellement, à un peu plus de modestie, et plus d'Adoration, d'Amour pour le Créateur, pour son œuvre dont nous n'avons qu'un aperçu matériel et qu'un aperçu spirituel, pour Dieu,

qu'après avoir considéré d'un côté tout l'ensemble possible, et de l'autre, la petite chose qu'est la Terre et que nous sommes, les individus comme les Nations, rattachés plus à l'Espace qu'au Temps, devraient être moins divisés pour des biens temporels, mais au contraire unis le plus complètement possible, en communion d'idées avec un Idéal beaucoup plus élevé.

Nous comprendrons un jour l'infini, quand notre Esprit, notre âme libérée de la matière ne sera plus rattachée à un corps. Réjouissons-nous donc au lieu de nous attrister sur notre fin terrestre, car notre Esprit scientifique et religieux sera satisfait sans doute pour un certain nombre d'entre nous, le plus grand possible d'élus : par la compréhension, la contemplation de toutes ces merveilles, sans fin que Dieu a créées pour chacun de nous ; nous comprendrons l'infini, dont nous n'avons

qu'un reflet sur Terre avec l'élévation de l'âme, principalement dans la mystique religieuse.

Cette Vie qui n'est qu'un prélude comme on le constate sous divers aspects : scientifiquement, philosophiquement, religieusement, doit se rattacher à l'Espoir d'une Vie très certainement meilleure, et non à la Tristesse rattachée à des désillusions humaines et terrestres.

CONCLUSION. — De l'ensemble de cet exposé sur la Relativité, nous pouvons en conclure :

que sous des aspects les plus variés nous constatons toujours davantage quelles que soient les lois scientifiques, que l'Harmonie règne dans l'Univers, que nos lois scientifiques sont une copie partielle de celle de l'Univers,

que les sciences unies à la philosophie pure et non rattachées à une idée objective ou subjective partisane, à une politique de partis qui n'est qu'un composant du tout, nous apportent comme révélations continuelles, l'existence, la présence dans l'Univers et au-dessus de l'Univers, de Dieu Créateur et Providence,

que par ces révélations successives, éclairées, la science nouvelle non limitée à la sécheresse des données antérieures, par trop réduites, et d'Ecole au cadre étroit, mais rattachées à toutes les sciences, et les unissant, aux sciences métaphysiques, religieuses, à l'âme, n'est pas une religion mais n'étant plus déformée, s'étant replacée sur la voie, éclaire de plus en plus la Foi et la Religion, dont la Science de ces deux derniers siècles avait essayé de nous séparer, et encore aujourd'hui avec quelques Esprits retardataires,

que la science ne nous montre encore et nous montrera toujours qu'un très petit aperçu, un reflet de l'Univers, et que c'est une grave erreur (qui n'est plus guère permise dans ce siècle des ondes découvrant un monde inconnu), que de ne vouloir croire que ce que l'on voit avec des yeux limités à certaines dimensions, que ce que l'on comprend avec une raison limitée elle aussi, et plus encore dans le domaine spirituel et religieux ; et c'est pourquoi la plupart des hommes de génie, des grands inspirés de la science ont été dans une proportion d'environ 100/100 comme le montre leur biographie, de très

grands croyants, principalement après avoir acquis leur maximum de connaissances,

que Newton, Mikelson, Fitzgerald, et Lorentz, Einstein, etc... pour ce chapitre, par leur intuition, leurs hypothèses, leurs expériences, leurs théories, nous ont montré sous des aspects variés, complémentaires comme les actes des êtres humains, que l'Univers est ordonné, se tient, est uni, immense sans limite pour nous; et avec d'autres chercheurs, plus loin avec quelques progrès vers les corps minuscules, vers les noyaux d'espèce: la présence Divine dans l'Univers non pas matérielle comme le veulent les panthéistes, mais essentielle, spirituelle; et s'Il plane au-dessus de Tout, nous constatons cependant sa marque en toute chose et en nous, car rien n'échappe à Dieu.

Résumé et Conclusion du Chapitre I

Comme conclusion à ce chapitre on peut dire que:

1° Tous les corps ont un magnétisme et un champ magnétique plus ou moins intense et plus ou moins permanent.

2° Les corps rapprochés agissent les uns sur les autres par leur champ magnétique plus intense, par la variation de leur champ, par induction, par attraction et répulsion.

3° Les lignes de force des champs magnétiques transportent des corpuscules d'un corps à l'autre en circuits plus ou moins fermés.

4° Les lignes de force épousent la forme extérieure des corps.

5° L'action principale des corps se fait par leur noyau et par l'intermédiaire des pôles + et —, même s'ils sont décomposés à l'infini.

6° La variation d'intensité du champ magnétique des corps (et elle varie continuellement) produit une variation de champ électrique, de courant, d'ondes électriques qui se déplacent à distance à 300.000 kms en moyenne.

7° Les champs magnétiques des corps rapprochés agissent les uns sur les autres, autrement dit les corps sont influencés, modifiés d'abord extérieurement dans leur champ, touchés ensuite dans leurs formes.

8° Les images électro-magnétiques de tous les corps existent d'après nous dans tout l'Espace.

9° Le champ magnétique terrestre qui est pour nous le plus important est continuellement influencé par ceux des astres et influence celui de tous les corps terrestres.

10° Les lignes de force traversent les corps opaques, et les écrans magnétiques sont difficiles à réaliser si ce n'est en opposant des champs magnétiques plus importants.

11° L'électricité est le lien Universel qui unit tous les corps entre eux, transporte les ondes spécifiques des corps, les corpuscules électrisés + et —, destinés à la matérialisation des corps.

12° L'électricité se transmet à distance, dans l'Espace, sans conducteur, sans fil, et avec plus d'intensité, plus de débit, par contact immédiat sur une surface plus ou moins étendue, par fils, par l'intermédiaire de liquides électrolytiques, ou de gaz bons conducteurs.

13° L'électricité produit des phénomènes d'induction sur les corps à distance (expérience de Hertz, Branly, Marconi, etc...).

14° Les corps possèdent tous une charge électrique en perpétuelle variation.

15° Les corps ont tous une différence de potentiel même entre les organes qui les composent, un déséquilibre électrique qui est une des causes de leur rayonnement, de leurs échanges entre eux.

16° Les corps sont tous entourés d'un courant électrique hélicoïdal ou de formes tourbillonnaires allant d'un pôle à l'autre ; ceux de la Terre s'appellent courants Telluriques dans un sens et Cosmiques dans l'autre.

17° La variation de champ électrique de l'atmosphère en rapport avec les rayonnements cosmiques + et les rayonnements terrestres — (de jour) est cause non seulement des perturbations atmosphériques, mais des changements continuels de l'état électrique des corps.

18° Le plus petit mouvement, déformation, changement d'état, de composition de température, de lumière, de couleur, etc... d'un corps, produit un courant électrique, le mouvement, les déplacements des corpuscules matériels électrisés comme celui d'un corps quelconque et crée l'énergie, rattachée comme quantité à l'intensité corpusculaire des ondes et comme force dynamique au mouvement, à la différence de potentiel.

19° La matière, l'énergie matérielle inter et intra-atomique de tous les corps est constituée par des apports de corpuscules électrisés + ou —, décelables avec les moyens actuels de la physique (électrons + et —, protons), l'ensemble constitue l'énergie de masse d'un corps.

20° L'énergie de masse d'un corps varie continuellement avec celle des corps qui l'entoure, avec la Terre et les astres qui passent plus ou moins au méridien du lieu, et suivant leur aphélie ou leurs périhélie.

21° Les courants électriques entretenus naturellement dans l'Univers ou artificiellement sur Terre (T. S. F.) transportent à distance l'onde spécifique, l'essence, la qualité des corps. Les courants électriques transportent suivant l'intensité et la différence de potentiel entre deux corps quelconques, entre un corps émetteur et un corps récepteur, une quantité plus ou moins importante du corps à transmettre. Ces transports de corpuscules électrisés constituent les ondes portées et existent entre tous les corps, comme entre les astres.

22° Etant donné les attractions et les répulsions causées, la masse des astres et des corps divers, les corps ne rayonnent pas en ligne droite ou rectiligne, mais leurs rayonnements se font sous forme d'ondes.

23° Les corps contenus ou existant sur Terre et dans l'Univers ont tous une onde particulière qui varie dans son

amplitude, ses vibrations, avec ses dimensions, mais pas dans sa longueur.

24° Les ondes électriques subissent l'effet des formes, de la pression, de la température, des autres ondes électriques diverses avec leur sens de charge, la composition atomique des corps, c'est-à-dire la résistance, etc...

25° Tous les corps se classent au point de vue électrique avec une conductibilité ou une résistance des plus variable; cette conductibilité, cette résistance, varient tout spécialement dans les corps organisés en cellules suivant la composition de ces cellules, c'est-à-dire varient avec le milieu, l'alimentation, la médication, la profession, etc...

26° Les corps peuvent être isolés partiellement de certaines ondes électriques ou mis en circuit protecteur fermé, comme nous l'avons expérimenté, pour se protéger contre le cancer et les troubles précurseurs, et comme on s'en rend compte pratiquement.

27° Les ondes électriques constituent les courants de transport Universel qui unissent tous les corps entre eux (les atomes, les astres, les corps et objets divers, les plantes, les animaux, les êtres humains).

28° Les corps qui se condensent, croissent ou se désagrègent rapidement (combustion ou autre) échangent des courants électriques intenses.

29° Les corps sont tous réunis par un courant alternatif dont la différence d'intensité et de potentiel varie avec la masse, et l'état statique ou de mouvement des corps.

30° L'électricité produit des effets variés favorables ou défavorables sur les corps en rapport avec les courants et l'état général des corps, elle peut désagréger rapidement les corps, les stériliser, les neutraliser contre d'autres courants, ou augmenter rapidement leur condensation.

31° Tout changement d'état d'un corps, de forme, couleur, température, lieu, orientation dans le champ terrestre, altitude, latitude, longitude, dans le temps, dans l'Espace, sur Terre,

sur l'Eau, dans l'air, produit un changement d'état électrique variable et parfois très important avec effet favorable ou défavorable sur les corps, ce qui est journellement constaté.

32° Les échanges électriques sont maximum et en parfait accord lorsqu'ils sont accordés sur la même longueur d'onde naturelle ou artificielle, dans ce cas on dit qu'ils sont en résonance; l'accord le plus parfait possible a lieu entre les corps semblables.

33° L'électricité n'est pas la vie qui est apportée par les noyaux d'espèce, mais elle est le moyen Universel de transmission, d'apport pour les noyaux d'espèces des corps qui ont la vie, pour les échanges entre corps inanimés, animés, organisés, elle est utilisée pour l'expression de la pensée à distance, comme en T. S. F. Les courants électriques naturels de l'Espace sont des courants entretenus, qui transportent aussi des ondes portées, dont certaines qui créent une ambiance sont même modulées par la pensée, la volonté, directement comme un diffuseur; évidemment la réception ne peut être aussi nette, mais elle produit sur les corps des Hommes et des Sociétés des Effets parfois importants, troublants, qu'il ne faut pas négliger, comme nous l'avons examiné chap. III, livre I.

34° L'électricité se transporte à distance sans fil, entre les corps organisés en cellules; et l'accord parfait ou de résonance produit entre humains des phénomènes d'intuition.

35° Les courants électriques entretenus peuvent porter des ondes électriques sonores, des ondes de personnes, de sexe, de microbes, « de maladies », etc... comme on le constate en Radiesthésie; et nous le répétons, directement des ondes de pensée sans l'intermédiaire de diffuseur électro-magnétique, par les ondes entretenues dans l'Espace.

36° Les aliments sont destinés à alimenter les courants électrolytiques des corps organisés en cellules, c'est-à-dire produisent des effets électro-chimiques.

37° Les médicaments comme les aliments spéciaux sont destinés à rétablir l'équilibre électrique d'un corps.

38° Les corps ne sont pas magnétiques ou électriques, mais électro-magnétiques, car la plus petite différence de magnétisme produit de l'électricité et la plus petite différence de potentiel, de mouvement, de courants électriques produit du magnétisme, modifie le champ magnétique.

39° La généralité des corps de l'Univers étant en mouvement de rotation, de translation (astres, atomes, corps divers sur les astres) ayant tous une différence d'intensité magnétique et de potentiel, il en résulte: des courants électriques universels, une pile électrique universelle continuellement entretenue, un mouvement perpétuel.

40° En somme, il existe des courants électriques entre tous les corps, et la physique, la chimie actuelle, font place à la radio-physique, à l'électro-chimie; et les phénomènes se classent en radio-physiques, électro-chimiques, photo-électriques, chromo-électriques, piezo-électriques, radio-électriques, radiesthésiques.

41° Pour les ondes relativement longues et de grande amplitude, il existe des appareils de transmission, de mesure, de contrôle, mais pour les ondes très courtes et de très faible amplitude, l'expérience montre: qu'il n'y a pas d'instruments qui puissent atteindre le rendement du corps humain actionnant les amplificateurs Radiesthésiques après avoir détecté et sélectionné une onde.

42° La Relativité envisagée sous ses divers aspects avec les effets sur les formes, est rattachée au rayonnement E. M. des corps d'une part, et aux courants E. M. de l'Espace.

La Relativité paraît plutôt restreinte, localisée, que simultanément universelle, car si dans un lieu deux corps semblables peuvent recevoir la même induction, la même influence de déformation simultanée et parallèle, à côté, tout près même cette déformation est différente.

43° Les courants électriques transportent des corpuscules électrisés de matière universelle, uniforme, décomposée jusqu'à l'impondérable, mais dans les expériences de radio-physique, de Radiesthésie, et les travaux journaliers on constate: que les

ondes électriques entre les corps transportent des ondes portées de matière spécifique des corps, qui ne sont pas décomposés jusqu'à l'électron, mais à l'atome, à la molécule, aux corpuscules même.

En effet, en Radiesthésie principalement, on constate en synthonisant deux corps par exemple (aliments-corps humain, médicaments-corps humain, corps, objets, lieux-corps humain) que la matière n'a pas le temps de se décomposer complètement ou jusqu'à l'électron, mais qu'elle passe, qu'elle échange ses corpuscules électrisés spécifiques avec d'autres corps par l'intermédiaire des ondes portées.

Il en résulte: qu'il existe une dématérialisation progressive variable avec la matière; dans le cas des aliments et des médicaments spécifiques, ces corps ne passent pas seulement des courants, des sens de charge électrique, mais aussi des atomes d'espèces, tous formés et non décomposés, puisque ceux d'un corps peuvent produire d'heureux effets, et ceux d'un autre corps peuvent produire des effets très défavorables.

Que la Radiesthésie permet de plus en plus de déceler ces courants électriques de longueur d'onde très courte. A l'époque de la découverte de Volta et de Galvani qui décelèrent, l'un que des courants existaient entre deux métaux, l'autre qu'ils existaient dans les animaux, époque aussi où tant de négateurs existaient comme avec toute science nouvelle: les plus optimistes ne pouvaient prévoir que ces courants atomiques décelés, canalisés dans des corps conducteurs, et utilisés, feraient mouvoir à plus de 100 kilomètres à l'heure des trains lourdement chargés, permettraient de s'éclairer, de se chauffer, de s'entendre, de se voir à distance, et même de se troubler à distance comme on le constate en radio-électricité.

La Radiesthésie jointe à la radio-physique est venue progressivement compléter l'emploi de ces ondes très courtes avec des instruments fabriqués, artificiels.

Ces découvertes ajoutées les unes aux autres, n'ont pas été faites par des génies, des dieux, des surhommes, par un régime, une politique, mais tout simplement en ajoutant une idée à une autre idée. Il arrive parfois qu'un intuitif pressent la solution d'un problème scientifique avant le développement complet de la série des idées qui doivent précéder sa réalisation. Dans ce cas, il n'est le plus souvent pas suivi de suite par la masse

qui n'aperçoit encore qu'une donnée au lieu d'une solution à une série de données antérieures et nécessaires qui lui sont présentées. La masse ne suit pas, elle sourit et quand l'idée a un commencement de développement, ceux qui dirigent une partie de la masse craignant à la fois le respect humain et pour leur situation s'irritent ou essaient de s'irriter inutilement, en vain, car rien ne peut arrêter les réalisations qui se rattachent à l'ordre du monde, aux justes intuitions et aux lois naturelles et providentielles.

Quoi qu'il en soit, l'étude des ondes comme celle de toutes les connaissances humaines, nécessite une longue suite d'observations, de travaux et d'études, de méditation; mais si le travail scientifique est un devoir, un travail obligatoire pour ceux qui sont doués, la science qui représente une synthèse des moyens ne pouvait pas être une religion; elle doit être aimée, considérée parce qu'elle représente une somme d'idées et d'efforts, parce qu'elle nous éclaire toujours mieux, parce que ses idées communiquent avec notre esprit, notre âme, qui est une parcelle, un reflet de Dieu, parce que les images sont d'autre part un reflet de l'Univers de Dieu, mais nous ne pouvons pas adorer la machine qui représente une réalisation matérielle inerte, à la disposition de l'idée qui l'a conçue ou qui la commande, qui se rattache à Dieu dans lequel tous les êtres humains s'accordent en dehors de toute connaissance scientifique, vers lequel l'âme s'élève par les moyens religieux, alors qu'elle se rattachait avec « le scientisme », l'adoration de la machine; comme on l'a si bien compris au cours de ces dernières années.

Oui, je crois que l'Humanité va s'élever très haut, parce qu'elle commence à donner, entre autres en ce qui concerne seulement ce sujet traité un tout autre sens à la science et à la machine qu'autrefois; parce que ceux qui dirigent intellectuellement les hommes replacent progressivement dans certains pays, en France, la Foi avant la science, parce que la science éclaire et s'unit à la Foi.

Mais les erreurs du siècle passé peuvent être réparées plus vite, la Société et les Hommes peuvent retrouver plus rapidement encore la lumière, l'Harmonie et la Joie de Vivre dans le Travail actif, zélé, consciencieux, en connaissance de la vérité qui supprime l'inquiétude, le doute, qui donne toute

satisfaction à l'Esprit et aux corps. Cette Epoque de Renaissance humaine vient, la France n'a encore rien dit, ses enfants sont encore dispersés, désunis, désaxés, intoxiqués par ces « ondes pernicieuses, infectieuses » qui ont empoisonné l'Espace, et que l'on dirige contre elle directement ou par des manœuvres habiles d'encercllement ou de cellules contagieuses internes. Les Faibles, les blessés, les abandonnés, les délaissés, les repoussés, les déclassés, les désemparés physiquement et moralement, ont essayé de tendre la main à ce brin d'espoir pour se désenliser et sortir du chaos, préparé par la même Voie matérialiste qui s'est infiltrée, qui s'infiltré dans les âmes et dans les chaires depuis 1 siècle et demi, à l'Ecole, dans la Presse, dans les œuvres de Surface et sous tous les aspects qui divise même les croyants, alors qu'il ne devrait pas y avoir de division possible avec une unité de doctrine et devant les faits. Hélas ! quelle déception, pour ce bon peuple, ayant au fond du cœur de chacun les meilleurs sentiments, les meilleures intentions, et si souvent abandonné et trompé depuis que le Christianisme l'a sorti de l'Esclavage, et de la Servitude. Enfin ce peuple a déjà compris sur quelle voie de carnage, de misère, de douleur, de désespoir, de ruine on l'avait placé, il s'éveille, il reprend conscience, il revoit la lumière, demain elle sera pour lui éclatante, et toutes ces âmes, ces cœurs, ces énergies, ces Hommes dispersés qui ont montré et montrent encore le poing, ne formeront plus qu'un Tout, un Bloc, unis entre les mains d'un Chef aimé et populaire qui les conduira non pas à l'asservissement des Hommes, mais à la conquête du pain corporel et spirituel pour ceux qui n'en ont pas, et de tout le Bonheur possible pour les Nations et l'Humanité.

Car c'est bien le cas de dire ici avec Pascal: « La multitude qui ne se réduit pas à l'Unité (au chef, au guide), est confusion ; l'Unité qui ne dépend pas (qui ne s'accorde pas) avec la multitude, est tyrannie ».

France ma chère Patrie, réveille-toi et reprends ta mission.

« Quand Achille poursuit la tortue, chacun de ses pas doit être traité comme un indivisible, chaque pas de la tortue aussi... »

BERGSON.

CHAPITRE II

RADIO-ACTIVITÉ

GÉNÉRALITÉ. — La matière se condense ou se désagrège par la perte de corps ou de corpuscules électrisés (électrons + et —, protons, photons), transportés par les rayonnements des corps, par les courants électriques allant d'un corps à charge + à un corps à charge — ou ayant une différence de potentiel, par les lignes de force magnétique, allant en série d'un pôle. + à un pôle —, des astres aux atomes, etc...

La matière a plusieurs stades de désagrégation et d'agrégation.

Les corps peuvent se condenser ou se désagréger progressivement, par des apports ou des pertes d'électricité générale pouvons-nous dire ; par des apports ou des pertes progressives d'électrons ; par des apports ou des pertes massives, ou plus importantes, visibles de masses atomiques corpusculaires, détachées de la matière par une certaine cause et limitées à certaines dimensions.

Dans ce dernier cas, on peut dire, que les corps très fortement excités se désagrègent avec des parcelles, des effets visibles dans certaines conditions ; et qu'en très grand la désagrégation artificielle d'un corps par le chalumeau avec parcelles de matière projetées en tous sens et de toutes dimensions, donne une idée, une image, de ce qu'est la désagrégation corpusculaire et atomique des corps.

Mais pour être en accord avec les termes scientifiques actuels, ce type de désagrégation intensif et corpusculaire des corps ne s'appellera plus dans ce chapitre : « Electricité, radio-électricité », mais d'un nom synonyme : « Radio-activité ».

La radio-activité est produite par le rayonnement corpusculaire et relativement important des corps.

Le rayonnement des corps se compose jusqu'ici, de rayons X, Alpha, Béta, Gamma, cosmiques.

Les corps sont plus ou moins radio-actifs, mais tous les corps le sont.

L'onde des corps radio-actifs est appelée généralement rayon, à cause de sa longueur très courte et de sa très haute fréquence, mais en réalité, c'est une onde de même nature que celle de l'électricité et de la lumière, car étant donné les condensateurs multiples entourant tous les corps, les corpuscules de dimensions variables qui constituent tous les corps et les astres avec leur charge et leurs pôles, il ne peut pas exister de rayon comme nous l'avons déjà examiné, mais une onde avec alternance positive et négative.

QU'EST-CE QUE LA RADIO-ACTIVITÉ? — 1° Par son aspect, son étude, ses effets, la radio-activité représente une dématérialisation non plus électronique, uniquement électrique de la matière, mais de masse, c'est-à-dire atomique, moléculaire et aussi corpusculaire, avec explosion parfois du noyau atomique, une dislocation de la matière.

2° — Les corps exposés à la lumière, ou ayant subi une certaine variation de température, même légère, émettent des radiations radio-actives qui persistent un certain temps dans l'ombre.

3° Ces rayons radio-actifs, sont constitués par des corpuscules de matière électrisée + et — composés aussi d'électrons + et —, capables de décharger des électroscopes et aussi tous les corps chargés de sens contraire — ou +.

4° Les corpuscules de matière atomique et radio-active après leur libération des corps continuent de se désagréger progressivement en passant par des phases successives, jusqu'à l'impondérable ou corpuscules infinitésimaux de matière première qui doivent constituer les courants électriques.

5° Les particules radio-actives, qui ont une très grande vitesse variable avec l'état de dématérialisation des corps, sont électrisées naturellement, mais aussi s'électrisent et électrisent les corps, l'atmosphère qu'elles traversent par leur mouvement,

leur vitesse, leur champ, leur potentiel, qui causent comme nous l'avons examiné dans le chap. Electricité, des courants E. M.

6° Les corps par la radio-activité, à l'inverse des séries croissantes, se décomposent en séries décroissantes, par exemple de l'uranium à l'hydrogène.

7° Les corpuscules électrisés transportés par les rayons actifs, représentent des corpuscules matériels et décelables, c'est-à-dire de masse beaucoup plus importante que celles qui doivent transporter les courants électriques.

8° La radio-activité est une des branches de l'électricité qui est produite par des corpuscules électrisés en mouvement et de masse relativement importante, décelables par leurs effets.

9° D'après l'ensemble des constatations, les corpuscules électrisés sont de la même espèce, la dimension, le sens de charge + et — et la vitesse paraissent seuls varier.

RADIO-ACTIVITÉ GÉNÉRALE ET UNIVERSELLE DE TOUS LES CORPS. — Les travaux sur la radio-activité ont montré : que non seulement le radium, l'uranium, le polonium, etc... sont radio-actifs, mais que tous les corps solides, métaux divers, liquides, gaz, sont aussi radio-actifs, c'est-à-dire rayonnent des corpuscules électrisés + et —, de vitesse variable, c'est-à-dire plus ou moins radio-actifs.

La radio-activité est donc un phénomène universel de désagrégation de la matière, et on peut dire d'après ce que nous avons examiné au cours des chap. précédents : que tout ce qui influe sur le rayonnement E. M. des corps, influe sur la transmission de leurs corpuscules, c'est-à-dire sur leur radio-activité.

Les particules radio-actives de tous les corps, contiennent plus ou moins les mêmes particules électrisées, que l'on appelle électrons + ou — des rayons X, Alfa, Béta, Gamma, qui se décomposent aussi en électrons + ou — ; et l'électronisation étant un phénomène général de la matière, une perte d'électrons au cours de la désagrégation est un gain ailleurs au cours de l'agrégation, il en résulte comme l'a montré entre autres et peut-être le premier, Gustave Le Bon : que la radio-activité est un phénomène universel ; nous disons phénomène, au lieu de propriété, parce que la matière en elle-même ne contient

pas cette propriété particulière d'exploser spontanément comme l'admet jusqu'ici la théorie classique; la cause nous paraît extérieurement rattachée à une provocation matérielle de masse, une attraction intense, brusque du dehors, plutôt qu'un rayonnement spécifique libre et spontané du corps lui-même (voir paragr. « Cause de la radio-activité »).

Voici quelques années, M. Jean Perrin a déjà supposé, que la désagrégation des corps radio-actifs se produit spontanément sous l'influence d'un rayonnement ultra-pénétrant; or, ce rayonnement nous paraît d'origine cosmique, car il n'existe pas sur Terre une influence de masse telle, qu'elle puisse par son attraction, faire exploser les atomes et produire des vitesses aussi élevées que celles des corpuscules ci-dessus. Quel est le nombre de particules émises en une seconde par un gramme de matière? Cela varie avec chaque corps, leur nombre atomique, leur masse, c'est-à-dire leur composition et leur état. Les corps atomiques placés vers la fin de la série de Mendeleef comme l'uranium, la polonium, le radium, etc... qui contiennent beaucoup d'atomes, peuvent émettre un très grand nombre de particules en une seconde, allant de quelques dizaines de mille pour les corps faiblement radio-actifs à plus de 100 milliards pour le radium et cela pendant des milliers d'années, le radium radiant environ 2.500 ans, et l'uranium un milliard d'années environ. Le nombre des corpuscules est tellement élevé au cours des radiations totales, qu'il ne peut évidemment être indiqué par des chiffres. Mais l'aspect d'ensemble permet de se rendre compte, d'une part, que ces nombres sont encore beaucoup plus élevés, quand les particules Alfa, Béta et Gamma sont complètement décomposées.

Les corps les plus radio-actifs sont vers la fin de la série de Mendeleef, c'est-à-dire en descendant la série, l'uranium, le pro-actinium, le thorium, l'actinium, le radium, le polonium, etc...

D'après cet aperçu, étant donné que la réaction égale l'action, la désagrégation du nombre de particules égale l'aggrégation, on se rend compte :

du nombre des corpuscules condensés dans la matière au cours des temps,

que la désagrégation de l'uranium en fin de série, correspondrait à l'âge approximatif de la Terre que nous avons

estimé à 1 milliard 300 millions d'années environ, dans le chap. II, livre I,

la radio-activité des corps varie avec la vitesse des électrons (voir plus loin paragr. Electrons, Rayons X, Alfa, Béta, Gamma et chap. Electricité). En effet, dans ce chapitre nous avons exposé que le plus petit mouvement d'un corps produit une variation de champ électrique et magnétique, une différence de potentiel, d'où il résulte : que si les rayons des particules Alfa produisent des effets électriques relativement réduits, leur vitesse étant de 10.000 à 20.000 kms seconde, ceux des rayons Béta et Gamma sont très importants avec des vitesses d'environ 300.000 kms.

CAUSE DE LA RADIO-ACTIVITÉ. — A quoi est due cette dématérialisation brusque de la matière, l'arrachement peut-on dire et même l'explosion des atomes ? A une cause inconnue, pour certains physiciens à une usure, une durée de vie déterminée ; pour d'autres l'attraction, l'équilibre des atomes réunis autour d'un noyau matériel pour former un corps est brusquement rompu. Nous estimons, par une attraction de masse spécifique encore plus considérable, de charge contraire, c'est-à-dire par le passage d'astres ou groupe d'astres qui contiennent des masses atomiques semblables, ayant une grande différence de potentiel ou complémentaire de charge inverse. Autrement dit, les particules Alfa (dont le radium en contient 90 % environ), ne nous paraîtraient pas dues à une explosion rattachée au hasard, mais à une puissante attraction, provoquée par des charges de sens contraire si importantes, qu'elles ne peuvent être rattachées qu'à des astres importants ou groupe d'astres comme nous le constatons pour les électrons entre autre en météorologie, avec effet sur l'intensité et la vitesse des corpuscules.

D'après les travaux sur la radio-activité on a d'abord constaté :

que les rayons appelés Gamma traversent tous les corps avec une vitesse considérable,

un peu plus tard on a découvert l'existence de rayons cosmiques comparables par leurs propriétés, leur pénétration, leur vitesse, aux rayons Gamma, (Hess, Nodon, Millikan, Thomson, Curie...).

que ces rayons varient d'intensité avec le passage d'astres, avec la pression, avec la tension électrique, la lumière, la chaleur, c'est-à-dire avec la variation d'intensité des champs magnétiques et électriques des astres comme nous l'avons constaté en météorologie.

Il existe donc des liens, une influence réciproque, une variation de radio-activité dans la basse atmosphère au passage des astres qui influent sur l'atmosphère et le temps.

Ces constatations étant journalières, la radio-activité ou dématérialisation intense, brusque des corps en parcelles diverses de dimensions variables avec effets visibles paraît donc due à des effets de masses entre corps semblables ou complémentaires et principalement des effets de rayonnements cosmiques, qui provoquent le rayonnement des corps terrestres (voir chap. II, livre I « Les atomes » et « Les Méthodes de Prévisions du Temps à courte et à longue échéance », « Le Cancer et les troubles précurseurs »).

D'après les travaux de ces dernières années on a constaté :

que les rayons cosmiques se composaient d'électrons positifs et négatifs,

que leur vitesse et leurs effets de pénétration sont telles, qu'ils peuvent traverser 90 mètres d'eau, comme l'a constaté le Professeur Riveira dans le lac de Castel-Gondolfo ou 4 m. 50 d'épaisseur de plomb ; alors que les rayons les plus pénétrants qui étaient connus ne traversent que 0 m. 22 $\frac{1}{m}$ de plomb.

Cet appel, cette provocation, et cet effet des rayons cosmiques, découverts par Hess, Nodon et Anderson, étudiés par Millikan sont déjà suffisants pour produire une attraction, cause de dématérialisation plus rapide de la matière, par la formation de rayons X, Alfa, Béta, Gamma, composés l'un et l'autre en proportion variable d'électrons positifs et négatifs ; avec effets divers suivant leurs masses, leur état de dématérialisation plus ou moins poussé.

On peut objecter : que Mme Marie Curie n'a pas constaté de changement dans la radio-activité du radium entre le jour et la nuit, c'est-à-dire avec le soleil, que le radium serait une constante universelle. Mais il n'y a pas que le soleil qui a de l'influence sur les corps radio-actifs, composés d'électrons dont la densité varie continuellement, il y a d'autres astres ; en effet, dans la suite le professeur Piccard, a décelé du sol à

16.500 mètres que des radiations provenaient de toutes les directions; et que l'intensité varie dans chacune de ces directions. De plus, si on se reporte d'autre part dans « les Méthodes de Prévisions du Temps... pages 44 à 47 on se rend compte qu'il existe une influence simultanée le jour et la nuit au cours des conjonctions et des oppositions. En résumé, considérée de cette façon la radio-activité varie aussi comme la densité des électrons de la basse atmosphère, dont sont composés les divers rayons: avec l'intensité du rayonnement cosmique, la pénétration de ces rayons à l'intérieur des corps qu'ils traversent tous sans être arrêtés, avec la lumière, avec tout ce qui produit une électronisation intense; avec la réaction chimique des corps. On constate aussi, que l'électronisation est rattachée à la dépression atmosphérique, à la température, aux différences de charge, de potentiel, c'est-à-dire aux influences électro-magnétiques, des astres et groupes d'astres.

DIVERS CAS DE RADIO-ACTIVITÉ. — Des effets de la chaleur et de la lumière d'une part et des influences cosmiques il résulterait 2 causes de radio-activité: une cause provenant de l'attraction extérieure de masse c'est-à-dire cosmique, avec effet important sur les rayons Alpha, Béta, Gamma, une cause provenant de l'orientation atomique et polaire à l'intérieur des corps produite par la lumière, la chaleur, les courants électriques, provoquant la répulsion ou l'attraction, des effets E. M. ou d'attraction sur les corps rapprochés.

EFFETS GÉNÉRAUX DES CORPS TRÈS RADIO-ACTIFS. — La plupart des physiciens ayant étudié la radio-activité (Becquerel, Mme et M. Curie, Thomson, Jean Perrin, G. Le Bon, Rutherford, Ramsay, Mme et M. Joliot-Curie, etc...) ont constaté que:

Tous les corps étaient plus ou moins radio-actifs.

Les corps radio-actifs possédaient une charge + ou —.

Les corps radio-actifs électrisent les corps qu'ils rencontrent.

Les corps radio-actifs sont déviables par un aimant.

Les corps radio-actifs augmentent la conductibilité de l'air.

Les corps radio-actifs déchargent les électroscopes, les corps divers, suivant leur sens de charge, y compris le corps humain.

Les corps radio-actifs transportent des charges E. M., électrisent l'atmosphère, les gaz, les liquides, les corps qu'ils traversent.

Les corps radio-actifs sont radio-électriques c'est-à-dire rayonnent des ondes ultra-courtes dans l'Espace à distance (voir plus loin paragr. « Les corps radio-actifs et l'électricité »).

Les corps radio-actifs se décomposent à leur tour (les rayons Alpha en électrons +, les rayons Béta en électrons —, les rayons Gamma en électrons + et —).

Les corps radio-actifs agissent mécaniquement par la masse de leurs corpuscules comparés à des projectiles microscopiques, mais ils agissent aussi et surtout par les courants électriques qu'ils créent par leur charge + ou — au cours de leur déplacement à très grande vitesse, qui varie entre 10.000 et 300.000 kms modifiant les champs E. M. des corps (voir plus loin paragr. « La radio-activité et l'énergie »).

Les corps radio-actif mis au contact ou dans des liquides laissent des émanations, qui ont pour effet de développer la radio-activité de ces corps ou de ces liquides; or, étant donné la petitesse des corpuscules X, Alpha, Béta, Gamma, et leurs pénétrations diverses à l'intérieur des corps (voir plus loin pour chacun de ces rayons) il est encore possible de se rendre compte, des traces qu'ils laissent à l'intérieur de la matière en général dans les liquides et les solutions médicamenteuses et à l'intérieur du corps humain.

Les corps radio-actifs produisent par leurs courants E. M. des phénomènes d'induction sur d'autres corps avec effets de résonance semblables; ils produisent donc de la radio-activité sur les corps à leur contact, disposés dans leurs champs. (Voir plus loin effets de ces rayons particuliers).

Les rayons X, Alpha, Béta, Gamma, par l'électricité qu'ils produisent, par leur masse, et leur vitesse, rendent lumineux les corps phosphorescents tels que les corps sulfureux, phosphoreux, carbonifères, minéraux, le sulfure de zinc, le platino-cyanure de baryum, celui-ci comme nous le verrons plus loin est utilisé comme écran en radioscopie.

Les corps radio-actifs colorent et décolorent les corps divers suivant la couleur, le sens de charge des rayons, le rapprochement de leurs ondes vers telle ou telle longueur du spectre visible, ou d'une onde monochromatique; dans ce cas, il existe

une parenté, une affinité avec cette couleur, dont les 7 principales entrent dans la composition générale de la matière.

Les corps radio-actifs produisent sur les corps des effets électro-chimiques, de décomposition ou de condensation. L'expérience montre, que si on bombarde un gaz ou de l'air chargé de vapeur d'eau contenue dans un récipient de verre, il se produit une condensation visible de cette vapeur autour de ces corpuscules. Les mêmes effets existent dans la haute et la basse atmosphère, dans la formation des systèmes nuageux (voir « Les méthodes de Prévisions de Temps »). Des effets comparables existent aussi dans le corps humain, dans les cellules, sur la lymphe, le sang dont la circulation est nettement ralentie par alourdissement, condensation au-dessus de lieux très électro-actifs ou radio-actifs. Il en résulte des troubles généraux de circulation, et à la longue une fatigue du cœur qui ne peut soutenir un effort continu et une résistance progressive de la circulation ; ces effets sont d'ailleurs très facilement décelables par la radiesthésie.

Les corpuscules radio-actifs décomposent l'eau, les solutions salées et diverses.

L'effet des corpuscules radio-actifs varie avec la distance et leur sens de charge positive ou négative ; les rayons Alpha ont peu de pénétration, ce qui permet de les diriger artificiellement ; leur action cesse à faible distance ; ils déchargent les corps chargés négativement, et tendent à les polariser positivement.

Les rayons Béta qui ont plus de pénétration ont une influence déjà plus éloignée, chargés négativement par les électrons négatifs, ils déchargent les corps chargés positivement, et tendent à les charger négativement.

Les rayons Gamma qui sont très pénétrants font sentir leurs effets à toutes les distances comme le rayons cosmiques qui seraient de la même famille.

Les corpuscules radio-actifs agissent sur les atomes par leurs masses dont l'effet mécanique et de masse est rattaché à la vitesse, est considérable, c'est-à-dire ont un effet de masse rattaché au mouvement qui modifie et crée des champs E. M.

Les eaux très radio-actives, comme celle de Plombières et une source de Luxeuil-les-Bains, paraissent avoir plus d'action sur les êtres humains et à l'intérieur du corps par leur grande

radio-activité plutôt que par leur composition chimique et minérale, qui peut être obtenue artificiellement mais qui dans ce cas diffère comme effet. Elles modifient à la fois les courants intra et inter-cellulaires, le sens de leur charge, de leur polarité, plutôt que la composition des métalloïdes contenus dans les cellules qui peut être obtenue par l'eau mise en bouteilles, mais dont les effets sont différents (1). D'où il résulte : que chaque personne pour chaque cas particulier, doit utiliser tel moyen plutôt que tel autre, modificateur direct des courants cellulaires, sur place, dans le champ, le lieu, la station, de l'eau radio-active, ou modification des métalloïdes, des cellules. Or, à part le tâtonnement, et l'expérience médicale, il n'existe pas actuellement d'instruments qui permettent de vérifier ces accords d'une façon aussi précise et aussi simple que les moyens radiesthésiques (baguette ou pendule) comme nous le constatons.

Les corpuscules radio-actifs varient d'intensité, de débit, de vitesse, avec la différence de pression, le vide étant naturellement très élevé dans les espaces inter-planétaires, interstellaires il en résulte des échanges radio-actifs très intenses entre les astres, ce qui donne une grande vitesse et force de pénétration à ces corpuscules électrisés. En effet, on constate que les rayonnements cosmiques ont une importance très grande sur notre atmosphère et sur tous les corps de la Terre (voir « Les Méthodes de Prévisions du Temps » et « Le Cancer »).

Les corpuscules des rayons X, Alpha, Béta, Gamma, des corps radio-actifs, sont utilisés directement, extérieurement pour détruire certaines tumeurs, kystes, pour cicatriser certaines plaies rebelles, etc..., soit par rayonnement tubulaire dirigé, localisé, soit au moyen de pansement collé.

Les corpuscules Alpha, Béta, les électrons, sont aussi utilisés en solutions internes.

Les corpuscules des corps radio-actifs sont matériels et électrisés, ils sont déviés par des aimants ou des électro-aimants ; ils matérialisent les corps qu'ils rencontrent ou pénètrent, ils laissent des dépôts, des émanations actives, sur les corps qu'ils rencontrent.

(1) Et souvent inverses, d'après les expériences du Prof^r Pech, etc... (voir « La Nature », du 15 octobre 1930).

Les corpuscules émis par les corps radio-actifs, sont les mêmes que ceux émis au cours de la dématérialisation normale de la matière; l'effet en est seulement plus important, plus intense, plus violent et la dématérialisation plus rapide.

Les corps radio-actifs créant des courants électriques, par la vitesse de leurs corpuscules électrisés, produisent aussi sur les corps en général un effet de pile amplificatrice, une augmentation de rayonnement. Les corps très radio-actifs, ou rendus artificiellement très radio-actifs, et placés au contact d'autres corps, modifient donc leur état énergétique et l'intensité de leurs effets.

Les corpuscules radio-actifs, en électrisant l'air ou les corps qu'ils touchent, augmentent leur conductibilité et par conséquent les déchargent ou les chargent, ou encore rétablissent les courants normaux en supprimant les troubles de circulation. Cela doit être le cas des régions et des eaux radio-actives, car si on se reporte aux troubles électriques généraux exposés dans « La Cause du Cancer et les troubles précurseurs divers », on se rend compte de plus en plus de la nécessité de supprimer ces polarisations physiologiques et organiques et de rétablir la circulation électrique ou les courants électroniques naturels. En fait, la généralité des « malades réels » qui sont envoyés dans les stations thermales, sont des inguérissables par les produits pharmaceutiques; et d'après ce que nous constatons, ces maladies dites inguérissables, sont causées généralement par des perturbations électriques provenant le plus souvent du sous-sol, à part les excès.

Les corps qui perdent un certain nombre d'électrons assez rapidement, perdent aussi dans les mêmes rapports de l'énergie, de la pesanteur, de l'attraction, du poids pour les êtres humains, de plus en plus déprimés. C'est le cas inverse pour les corps qui reçoivent ces électrons.

L'énergie corpusculaire des corps radio-actifs est utilisée artificiellement en radio-thérapie, en radio-physique, pour la destruction des corps et la transformation rapide d'un élément radio-actif en un autre élément, et dans les cures naturelles des stations thermales diverses, etc...

VARIATION DE LA RADIO-ACTIVITÉ EN RAPPORT AVEC LES COUCHES GÉOLOGIQUES DE LA TERRE. — Les expériences montrent : que la radio-activité varie avec la masse des corps, c'est-à-dire la

composition des couches géologiques. Or, si la Terre n'est pas un astre en fusion, mais un astre plein, la matière des couches géologiques allant de la surface au centre de la Terre, doit progressivement augmenter dans sa masse atomique; et si on se reporte au tableau des corps atomiques du chap. II, livre I, il résulterait de son examen, qu'en partant de l'hydrogène, et de l'hélium, que l'on trouve dans la haute atmosphère, la radio-activité augmenterait avec la progression de la masse atomique, l'âge des corps, et par conséquent avec la profondeur. A l'intérieur de la Terre, vers son centre, devrait donc se trouver les corps les plus radio-actifs et principalement l'uranium.

Or, si on considère d'une part que la réaction est égale à l'action, que la désagrégation naturelle est égale à l'agré-gation (si des facteurs ne viennent pas l'accélérer ou la retarder), que l'uranium radie un milliard d'années environ, que d'autre part, nos calculs sur l'âge de la Terre soient justes (voir chap. II). il en résulterait d'après ces données, et cette coïncidence : que la composition des couches géologiques croîtrait approximativement en profondeur comme les corps de la série de Mendeleef; que la Terre est plus radio-active en profondeur qu'en surface; que cette alimentation intense est entretenue par les pôles et les courants magnétiques; que la radio-activité entretient les courants électriques destinés à l'échange, entre tous les corps et la Terre, entre la Terre et les astres.

L'INTENSITÉ DE CES COURANTS RADIO-ACTIFS ET LES TREMBLEMENTS DE TERRE. — OBJECTIONS. — Après avoir constaté que les couches géologiques bonnes conductrices sont des condensateurs électriques naturels et régionaux de la Terre, qu'un vide entre 2 couches, une faille permet la décharge intense de ces condensateurs avec arc électrique naturel, capable de produire la fusion locale de la matière, il y a lieu d'ajouter, que ces charges électriques des couches géologiques (condensateurs) sont d'autant plus grandes, que les courants radio-actifs sont intenses en profondeur. Or, si ces courants causes de l'arc électrique, de fusion locale, et par conséquent de tremblements de terre varient avec les âges comme on le constate aux différents lieux de la Terre (les régions volcaniques, et la ligne des séismes n'étant pas actuellement au même lieu qu'autrefois, les volcans d'Auvergne situés entre couches géologiques différentes n'étant

plus en activité par exemple), il en résulte, qu'en profondeur, il existe des cassures comme en surface, et non pas une uniformité de couche, les corps de la série de Mendeleef, ne seraient donc pas uniformes en profondeur.

Objections. — Et si à notre proposition sur la plénitude matérielle de la Terre, non en fusion générale mais locale, très réduite en certains lieux seulement, nous émettions aussi personnellement l'objection : que si l'intensité des courants varie avec la radio-activité des corps de la série, en profondeur, ces courants devraient être tels, que la Terre pourrait être en fusion au centre; il nous serait déjà possible de répondre d'après l'examen volcanique ci-dessus :

que les couches géologiques du sol n'étant pas uniformes, il ne peut se produire un arc électrique entre couches circonférencielles ou entre 2 bords éloignés,

que les courants électriques des couches internes de la Terre, comme ceux de tous les corps bons conducteurs ne restent pas en profondeur, mais rayonnent vers la surface, où ils se déplacent comme dans la région périphérique des conducteurs.

Une fois de plus, tout nous porte à croire :

que la Terre est un corps plein,

que la fusion en rapport avec les tremblements de Terre, n'est que locale (1) et n'a généralement lieu qu'aux époques des champs de grande intensité électromagnétique (astres-terre), comme on le constate aux époques de troubles atmosphériques correspondant aux tremblements de terre importants.

que les eaux thermales ne viennent pas toujours d'une très grande profondeur, mais de régions d'échanges intenses, de courants entre couches géologiques.

EFFETS DE LA LUNE ET DES RAYONS COSMIQUES SUR LA DÉSAGRÉGATION DES CORPS. — On a constaté :

que la radio-activité varie avec les phases de la Lune, qu'elle croît vers la Pleine Lune et décroît avec la Lune.

M. Mercier, de Nice, dans une communication à la Société Astronomique de France en 1931 fait constater :

que des blocs de marbre exposés aux rayonnements lunaires depuis 1920 paraissent mangés,

(1) La lave fondue, rejetée, varie d'ailleurs de composition suivant les lieux.

que les tissus exposés à la même influence lunaire et cependant protégés par une lame de verre de 1,5 $\frac{m}{m}$ subissent les mêmes effets,

que les mêmes rayonnements lunaires attaquaient les enduits et les matériaux de revêtements extérieurs des bâtiments, tels que les marbres morcelés, noyés dans du ciment, les stucs et les imitations de marbres, ces derniers étaient attaqués après 8 mois d'exposition,

que la soie naturelle ou artificielle, la laine, subissaient les mêmes effets,

que d'après les expériences M. Henry Copin « Action biologique des ondes très courtes, chez A. Legrand » : des semences de haricots par exemple enfermées dans un coffret de plomb exposé à la lumière solaire ou lunaire pendant le dernier quartier etensemencées ensuite, que ces haricots étaient plus germinatifs que des haricots témoins, non placés dans le coffre et mis à l'abri de la lumière.

Or, ces effets de la Lune récemment constatés sur la désagrégation des corps terrestres, ne sont pas les seuls, mais le Soleil, les Planètes, les Astres, qui ont comme nous l'avons déjà examiné une composition générale semblable avec une densité particulière des composants pour chacun d'eux, produisent aussi des effets, des attractions atomiques, c'est-à-dire une désagrégation des rayons radio-actifs des corps, par l'intermédiaire des rayons cosmiques qui traversent tous les corps comme nous l'avons vu précédemment.

En ce qui concerne la radio-activité, ses rapports avec les rayons cosmiques et leur pénétration en profondeur connus actuellement, on se rend compte, d'après le mécanisme des effets photo-électriques avec arrachement d'électrons (voir chap. Lumière, livre III), que ce mécanisme est encore plus important; autrement dit, nous estimons encore que la radiation de corpuscules provenant de la désagrégation de la matière, est causée par une influence astrale, que la cause est hors de la Terre, et non pas à l'intérieur des corps radio-actifs.

EFFETS DE LA LUMIÈRE ET DE LA CHALEUR SUR LA RADIO-ACTIVITÉ DES CORPS, VARIABLES AVEC LEUR COMPOSITION. — 1° La lumière comme on le sait dirigée sur les corps, ayant pénétré à l'intérieur des corps, produit une action électrique persistante appelée photo-électrique; or, ces courants actifs avec le

sens de charge des corpuscules électrisés, et le sens des courants produit aussi une désagrégation électrique par répulsion de pôles et charge de même nom et un rayonnement électrique extérieur avec perte de corpuscules électrisés. Il en résulte donc, que la lumière produit dans certaines conditions une radio-activité de la matière, une désagrégation de la matière, comme l'ont montré expér. G. Le Bon et William Ramsay.

2° Les effets de la lumière, c'est-à-dire de charge, de polarisation des corpuscules matériels des corps, avec effet d'attraction et de répulsion inter-atomique variant avec la composition des corps, avec leurs composants allant de l'hydrogène à l'uranium, il en résulte, que toute modification dans la composition de la matière inanimée ou organisée modifie aussi la radio-activité des corps, et dans ce cas G. Le Bon a aussi constaté par exemple que le mercure qui est peu radio-actif sous l'influence de la lumière, devient au contraire extrêmement radio-actif sous la même influence, si on y ajoute 1/6000 de son poids d'étain, qui n'est pas plus radio-actif que le mercure.

G. Le Bon a constaté d'autre part expérimentalement par comparaison entre des décharges successives d'un électroscope dans l'obscurité et à la lumière solaire : « Que la radio-activité artificielle donnée à un métal par la lumière, peut être environ 40 fois plus considérable que la radio-activité spontanée possédée par des sels d'urane ». Si donc, 100.000, un million, 1 milliard, etc... de particules électrisés ou radio-actives, rayonnent des corps en 1 seconde, il en résultera à la longue une perte qui amoindrira progressivement le corps considéré. L'uranium qui est en fin de série, qui a la masse atomique la plus dense, le numéro atomique le plus élevé est en effet jusqu'ici le corps qui radie le plus longtemps (1 milliard d'années environ ou âge que nous estimons être approximativement celui de la Terre).

3° Les expériences faites par un grand nombre de physiciens dont Zeemann montrent : que les corps chauffés ayant atteint une certaine température émettent comme nous l'avons examiné précédemment, des torrents de corpuscules électrisés déviables par des aimants ou électro aimants et capables de décharger des électroscopes ; or, ces corpuscules radio-actifs rayonnent avec une telle intensité, que les corps se désagrègent très rapidement sous l'effet de la chaleur.

G. Le Bon a montré, que la chaleur (—) active la radio-activité des corps et qu'inversement l'hydratation (+) la ralentit; que le degré de température en rapport avec la radio-activité varie avec tous les corps.

Les médecins des stations thermales constatent de leur côté: que les eaux minérales, qui sont toutes plus ou moins radio-actives, n'ont l'une et l'autre un maximum d'efficacité qu'à une certaine température variable avec chaque eau.

Les expériences diverses dont celle de G. Le Bon, Branly, montrent que les corps chauffés jusqu'à une certaine température ne reprennent leur charge, leur radio-activité qu'après un certain temps de repos, c'est-à-dire une recharge par des corpuscules électrisés provenant de courants centripètes, de rayonnement des corps et des astres; d'où il résulte, que certains corps dont le corps humain des Européens a besoin entre autres de venir se reposer, se recharger de temps en temps dans les régions plus obscures ou de moindre lumière, des climats plus tempérés, moins chargés positivement, ou de corpuscules positifs.

En somme, la matière ne se désagrège pas seulement électrolytiquement, atomiquement, moléculairement, mais sous forme de corpuscules de dimensions variées; ces corpuscules électriques (atomes, molécules, corpuscules divers), qui composent les corps, excités, polarisés par la lumière et la chaleur, non-seulement rendent l'air bon conducteur de l'électricité. sont déviés par un champ magnétique, peuvent traverser les corps solides, mais aussi s'attirent pour une certaine part par attraction de leurs pôles + et —, et aussi se repoussent par opposition des pôles + aux pôles +, des pôles — aux pôles —, jusqu'à expulsion du corps, de la même façon que les billes de sureau ou de compositions diverses, les grésils polarisés de mêmes noms se repoussent.

La plus petite variation de mélange dans la matière inanimée ou à l'intérieur de la matière organisée comme celle des plantes, des animaux, des humains, peut augmenter ou diminuer le rayonnement radio-actif des corps, c'est-à-dire faire varier les pertes ou les gains de matières transportés par les corpuscules électrisés.

INFLUENCES DIVERSES SUR LA RADIO-ACTIVITÉ. — La température optimum pour chaque corps, la fragmentation des corpuscules électrisés augmentent le rayonnement radio-actif des corps.

L'augmentation de température, les corpuscules électrisés des corps en voie de désagrégation, de séparation épuisent rapidement et par conséquent font décroître la radio-activité des corps; un repos plus ou moins prolongé (ou recharge naturelle) est nécessaire pour leur rendre une activité mais inférieure à l'activité première.

L'abaissement de température fait non seulement décroître le rayonnement radio-actif, mais condense les corpuscules électriques venant de l'extérieur, les émanations radio-actives entre -120° à -150° , ce qui confirmerait les données précédentes. Le repos de tous les corps si nécessaire à leur durée, a pour effet de combler les pertes électroniques causées par leur rayonnement plus ou moins radio-actif.

Un corps radio-actif (et tous les corps le sont plus ou moins) influe sur le rayonnement d'un autre corps, par sa masse, sa composition, son champ, etc... (voir fig. dans l'Évolution de la matière, p. I, 160, 161).

Le contenant, l'enveloppe, la paroi, le récipient, l'isolant, etc... influent sur la radio-activité. Par exemple une paroi d'un flacon de verre, de papier, d'ébonite, de métal d'une certaine épaisseur, ne laisse pas traverser les particules Alpha, laisse passer plus ou moins les particules Béta, est perméable aux particules Gamma; et le vide relatif influe sur la désagrégation électronique, la vitesse et la puissance de pénétration de ces corpuscules électrisés.

Les pointes laissent facilement passer le rayonnement des corpuscules radio-actifs, et permettent même par leur rôle d'antenne une dématérialisation plus intense de la matière.

La radio-activité est aussi produite par la réaction chimique des corps; elle a lieu principalement avec l'hydratation (effet positif) et l'oxydation (effet négatif des corps).

La radio-activité augmente avec la diminution de la pression, c'est-à-dire avec la hauteur entre les astres, avec la baisse de pression atmosphérique dans les souterrains, artificiellement dans les lampes électriques ou le vide a été très poussé, à l'intérieur de tous les corps creux fermés hermétiquement y com-

pris le corps humain. La radio-activité augmente en effet à l'approche d'une dépression, temps pendant lequel l'électrification de la basse atmosphère augmente de densité, les odeurs bonnes ou mauvaises, les sons, sont très développés, etc...

La radio-activité de la Terre et de tous les corps, la vitesse de leurs corpuscules électrisés, leur force de pénétration varie avec la tension électrique des corps, elle augmente avec cette tension et inversement.

En ce qui concerne la Terre par exemple la radio-activité augmente nous le répétons, à l'approche d'une dépression, temps pendant lequel la basse atmosphère atteint plusieurs milliers de volts avant la chute de pluie, qui ramène le potentiel aux environs de 0. Ces effets de pression, de potentiel qui existent pour la Terre existent aussi pour tous les corps.

Les effets de radio-activité analogues à ceux de la Terre, existent très certainement plus ou moins sur tous les astres, comme nous l'indiquent les rayonnements cosmiques qui parviennent à la Terre avec la puissance de pénétration de leurs corpuscules comme on sait.

INFLUENCE DU RAYONNEMENT RADIO-ACTIF POUR LA RECHERCHE DES CORPS. — L'expérience montre, que les corps peu magnétiques mais électriques isolés, rayonnent plus difficilement à l'extérieur de cet isolement total ou partiel; il en résulte des difficultés pour les recherches.

Cependant, il est possible de produire une attraction à travers les isolants, par des corps dont les corpuscules sont capables de les traverser; ces corps sont les lignes de force d'un corps magnétique ou aimanté qui traversent tous les corps, certains corps radio-actifs dont les corpuscules peuvent rayonner à travers les parois, peuvent servir d'ondes entretenues aux ondes spécifiques portées des corps enfermés; mais étant donné leur dépôt sur l'opérateur, et l'effet persistant de leurs émanations, l'intensité et la durée de leur rémanence, nous recommandons de ne pas les utiliser en radiesthésie, si ce n'est en les déposant sur le corps à étudier sans les tenir à la main.

AGRÉGATION ET DÉAGRÉGATION DES CORPS. — TYPES. — VÉRIFICATIONS. — On a une tendance à croire, que les corps qui se désagrègent, comme la Terre, comme les corps qui nous entou-

rent, meurent progressivement ou plus ou moins brusquement par l'effet de cette désagrégation.

On croit par exemple que la Terre se refroidit, se désagrège et meurt. Nous avons vu précédemment dans le chap. II, livre I, parag. « Formation de la Terre, Durée, la Terre croît-elle ou décroît-elle ? » : que la Terre augmentait de volume.

Il faut donc considérer 2 types de désagrégation : la désagrégation causée par les masses des corps plus ou moins attractives, par les influences diverses des corps de l'Univers, par les échanges nécessaires à la formation des corps transportés par les rayons, les ondes des corps que nous examinons dans chaque paragraphe. Cette désagrégation générale nous montre encore une parentée corporelle rattachée à la Création et qui permet l'union universelle des corps, avec des apports multiples infiniment variés, de la naissance à l'apparition des corps nouveaux, prédestinés à une vie terrestre. Dans ce cas, la désagrégation universelle de la matière apporte un aliment matériel sous forme corpusculaire aux noyaux et à la vie des corps, pour constituer leur croissance ou leur décroissance.

Il faut ensuite considérer, la dématérialisation totale des corps jusqu'à l'extrême limite après un passage à une croissance optimum, non seulement sans apport, mais avec des pertes continuelles, une régression matérielle, un déficit jusqu'à la disparition du corps ; c'est généralement ce que l'on appelle couramment désagrégation.

En radio-physique et en Radiesthésie, suivant le sens de rayonnement des courants, il est possible, il est nécessaire de se rendre compte, à quel type de désagrégation appartient le corps considéré, le degré de désagrégation d'un corps à l'intérieur duquel on cherche à rétablir l'équilibre dans toute la mesure du possible.

DÉCOMPOSITIONS EN SÉRIES RÉGRESSIVES DES CORPUSCULES RADIO-ACTIFS. — ÉMANATIONS. — Sir William Ramsay, Rutherford, Mme et M. Joliot-Curie, ont constaté d'un côté en radio-activité artificielle, que les corps simples peuvent se transformer les uns à la suite des autres par exemple le bore en azote, le magnésium en silicium, en aluminium, en phosphore, etc... on a constaté aussi des transformations inverses, par exemple : que le radium est produit par l'uranium, par désintégrations

d'éléments intermédiaires ; que le thorium, le radium, se transforment en plomb (voir chap. II, para. « Transformation artificielle et partielle des corps atomiques en radio-éléments — Conséquences », livre I).

Dans cette voie de désagrégation des corps atomiques, la science radio-active ne fait que débiter, et les observations sont des plus difficiles par manque d'instruments d'observation et de travail, pour ce monde atomique, presque invisible et qui échappe en grande partie à la vue et aux connaissances humaines.

Mais ce qu'il est déjà possible de dire, d'après la radio-activité et la désagrégation des corps, c'est que les corps de la série des corps dits simples qui vont de l'hydrogène à l'uranium et qui s'étendent peut-être au-delà, restent dans cette série de matière inerte, sont évidemment utilisés par les autres corps pour leur organisation matérielle autour d'un noyau d'espèce ; mais un corps quelconque de cette série simple, même l'uranium qui est le plus évolué, n'est pas utilisé pour la transformation et l'évolution des corps des séries suivantes, c'est-à-dire des plantes, des animaux, des êtres humains, autre que comme apport corpusculaire, intra-cellulaire. Autrement dit, si des corps simples se réunissent autour d'un noyau d'espèce à l'intérieur des cellules, pour constituer et former une plante, un animal, une personne, qui doivent progresser, se manifester, vivre un certain temps, ils ne constituent pas l'essence spécifique des espèces et des corps ; il existe une différence de classe, d'ordre, entre l'agencement, les équilibres variés électroniques et matériels des corps de la série des corps simples et l'essence des corps rattachée à une espèce cellulaire, à un noyau et à la vie créée par un Créateur.

Nous avons déjà vu avec G. Le Bon, que le professeur Leduc, a pu créer des cellules de forme artificielle, mais que dans ces cellules il n'y avait pas la vie, l'erreur dans ce cas était subjective, philosophique et d'Ecole. Il y a confusion dans ce cas entre le contenant, entre le cadre, et le contenu, entre la forme et l'essence, de la même façon que l'on peut confondre les formes d'une statue, d'un mannequin en cire bien présenté et peint avec une personne vivante. Il existe donc bien des effets de forme comme nous l'avons examiné et des effets d'espèce ; et la radio-activité des corps simples nous montre, qu'ils ne

dépassent pas la fin de la série jusqu'ici l'uranium; qui ne s'est jamais transformé en noyau d'espèce de fraisier, de pommier, de navet, de carotte, de colibacille ou autres corps, en singe et en Homme.

QUELLE EST LA CAUSE DE LA DÉSAGRÉGATION PARFOIS SPONTANÉE DE CERTAINS ATOMES ET DES NOYAUX ATOMIQUES DES CORPS TRÈS RADIO-ACTIFS. — On a constaté, qu'un certain nombre d'atomes en nombre réduit explosent chaque jour, alors que d'autres n'explosent que dans le temps ou l'espace qui suit. Pourquoi certains atomes plutôt que d'autres? Est-ce parce que les atomes ont une durée déterminée, sont rattachés à une loi de mortalité, à une fin précise, ou doivent subir l'effet d'influences inconnues sur lesquelles nous n'avons aucune influence comme ceux des verres à boire cassés au cours de la journée dans les restaurants de Paris, comme l'écrit M. Borel et M. Boutaric? Il n'est pas impossible pense M. Borel que l'on parvienne à choisir expérimentalement entre ces 2 solutions. Mme Curie a cherché à vérifier si l'explosion de l'atome n'avait pas une cause extérieure, après avoir vérifié la radio-activité le jour et la nuit, elle a constaté qu'il n'y avait pas de changement.

Qu'il nous soit permis de dire:

que le soleil produit avec le phénomène des marées par exemple, les mêmes effets à 180° (voir « Les Méthodes de Prévisions du Temps »);

que d'après tout ce que nous avons examiné le monde cosmique produit des effets sur les atomes,

que la matière atomique et celle des astres est identique,

qu'il n'existe pas d'isolant entre les astres et les atomes, qui communiquent entre eux par leurs ondes,

qu'il existe des effets de masse, de vitesse, de potentiel, cause du rayonnement, du déplacement et de la vitesse des électrons, des corpuscules Alpha, Béta, Gamma, comme nous le verrons plus loin,

que dans ces conditions, les astres qui passent au méridien d'un autre astre produisent sur lui les effets E. M. d'ensemble que l'on sait et par conséquent des effets sur le monde atomique et les électrons, en rapport avec la loi de l'attraction, celle des corps semblables, semblablement organisés et de même longueur d'onde.

Il reste donc d'après des correspondances astrales, à déceler l'intensité des explosions de tel ou tel corps atomique au passage de tel astre. Et par là nous retrouverons, nous vérifierons peut-être en même temps les correspondances astrales et alchimiques des anciens, qui accordaient le fer avec Mars, l'étain avec Jupiter, le cuivre avec Vénus, etc..., et comme on s'en rend compte journellement, n'étaient pas du tout des ignorants, ne manquaient ni d'intelligence, ni de connaissances, car beaucoup des lois qu'ils avaient décelées nous échappent encore.

De toute façon, il ne peut pas exister d'effet sans cause, pas de mouvement, pas d'explosion atomique, de rayonnement d'électrons, de corpuscules Alpha, Béta, Gamma, qui ne soient provoqués à distance par un rayonnement d'une onde correspondante, d'une masse plus importante, ou à potentiel beaucoup plus élevé.

M. Jean Perrin, croit que toute décomposition d'atome est provoquée par l'attraction d'un rayonnement de longueur d'onde courte, qui proviendrait de dessous nos pieds, du centre ardent de la Terre. Nous pensons, que cette provocation brusque et si importante est extérieure à la Terre malgré l'aperçu que nous avons donné dans le paragraphe « Quels sont les corps qui existent dans les diverses couches géologiques du sol, de la surface au noyau de la Terre », et para. « La Terre, les astres n'ont pas leur intérieur en feu », livre I.

LES ODEURS ET LA RADIO-ACTIVITÉ. — La désagrégation très profonde presque infinitésimale des corps et particulièrement de certains corps se manifeste à nos sens, à notre odorat, par des longueurs d'ondes, dont les effets sont résumés sous le nom d'odeur.

Qu'est-ce que les odeurs ? C'est incontestablement le rayonnement à distance d'ondes d'une certaine longueur contenant des corpuscules électrisés, car les solutions odoriférantes, les parfums s'épuisent progressivement avec le temps.

Ces corpuscules sont-ils radio-actifs ? Les expériences diverses de G. Le Bon ont montré qu'ils ne déchargeaient pas les électroscopes chargés positivement ou négativement. Disons plutôt déchargent très peu les électroscopes, car nous savons tous :

que les odeurs se transmettent à distance, en rapport avec la conductibilité atmosphérique, la température, la baisse de pression, etc...

que les odeurs sont très actives et produisent sur nous des effets amplificateurs ou réducteurs très importants dans la profondeur des cellules et l'ensemble du corps avec effets très particuliers et souvent importants sur l'énergie d'un corps.

En résumé les odeurs qui se transmettent à distance et produisent une action sont très radio-actives; comparées aux effets des solutions homéopathiques, elles correspondent aux grandes dilutions, et produisent des effets analogues ou relativement comparables en profondeur.

Pour déceler l'activité de ces ondes olfactives ultra-courtes, établir une résonance entre des corps divers, des accords optimum entre telle ou telle onde olfactive et telle personne; autrement dit pour sélectionner et choisir un parfum, le moyen le plus simple, le plus pratique, en plus de l'odorat, c'est le moyen Radiesthésique.

Ces ondes odoriférantes, sont condensées plus ou moins dans toute la matière comme on sait, qui a un parfum, d'où on tire les nombreux parfums naturels ou synthétiques (voir détails chap. « Odeurs et Parfums », livre III).

INFLUENCE DES ONDES LONGUES ET DES ONDES COURTES SUR LA RADIO-ACTIVITÉ. — L'expérience montre que les ondes longues calment, ralentissent la radio-activité. Inversement que les ondes courtes excitent, développent la radio-activité. Ces effets se rattachent à la résonance, et les ondes radio-actives, qui sont des ondes très courtes ne sont influencées que par les ondes très courtes rattachées à des dimensions corpusculaires correspondantes. Exemple, par analogie en ce qui concerne les influences des ondes colorées, les ondes progressivement longues du vert à l'infra-rouge calment la radio-activité et inversement, les ondes représentées par le bleu, le violet et l'ultra-violet développent la radio-activité. Autrement dit, l'effet des ondes courtes sur la matière et en Radio-activité décroît avec les ondes longues et inversement.

Les longueurs d'ondes des corps qui nous entourent ont donc une influence sur la radio-activité suivant leur état de composition ou de décomposition.

EFFETS DES CORPS RADIO-ACTIFS EN RAPPORT AVEC LES PAROIS, LES ÉCRANS, LES OUVERTURES DE RÉCIPIENTS. — Les corpuscules radio-actifs autres que ceux contenus dans les rayons Gamma et cosmiques, sont arrêtés par des parois, des écrans relativement minces (voir plus loin). Dans ce cas, les flacons, les récipients ouverts permettent de canaliser, de diriger les corpuscules radio-actifs. De même, si un papier isolant utilisé efficacement contre les corpuscules radio-actifs de faible vitesse comme ceux qui rayonnent du sol, des courants d'eau est déchiré, fissuré, ils laissent passer les rayons radio-actifs et leurs corpuscules électrisés de faible vitesse et de faible pénétration généralement; c'est pourquoi les isolants horizontaux que nous avons expérimentés et que nous conseillons pour se protéger contre les radiations électriques transportées par les courants d'eau doivent être intacts, épais et sans fissure.

LES CORPS RADIO-ACTIFS, L'ÉLECTRICITÉ ET L'ÉNERGIE. — Comme nous l'avons vu chap. I, le plus petit mouvement d'un corps fait varier son champ électrique et magnétique et la plus petite variation de champ magnétique agit réciproquement sur le champ électrique, d'où il résulte: que le mouvement des corps, des corpuscules, quelle que soit leur dimension produit des courants E. M.

Maxwell ayant émis l'idée que toute variation alternative et brusque d'un corps devait produire des ondes électriques se déplaçant à 300.000 kms, Hertz, Branly, Marconi, l'ayant réalisé (voir chap. I, parag. « Découverte du rayonnement des ondes. — Ondes hertziennes) on peut se rendre compte:

que tous les corps radio-actifs, c'est-à-dire tous les corps sont électrisés par la vitesse, le mouvement de leurs particules, électrisent plus ou moins les corps, l'atmosphère qu'ils rencontrent,

que tous les corps radio-actifs sont radio-électriques, c'est-à-dire que le mouvement de leurs corpuscules dont nous verrons la vitesse plus loin s'accorde avec l'idée de Maxwell, avec la réalisation artificielle de Hertz, Branly, Marconi, et réciproquement.

Ces effets radio-électrique se font-ils sentir à distance? Jusqu'ici la physique classique estimait que leur champ est limité, mais d'après la découverte des rayons cosmiques (voir

plus loin) et la vitesse des rayons Gamma, on tend davantage à se rendre compte que la radio-activité existe même à distance entre les astres par certains rayons; et d'après nous, la lumière par sa composition corpusculaire, représente sous un certain aspect, une synthèse d'une gamme de rayons radio-actifs de notre Soleil et des astres.

On s'est rendu compte aussi:

que les rayons cathodiques qui produisent les rayons X sont déviables par un aimant,

que les rayons Alpha, chargés d'électrons positifs, et les rayons Béta, chargés d'électrons négatifs, sont déviables les uns d'un côté, les autres de l'autre, par un aimant ou un électro-aimant de force attractive suffisante,

que les rayons Gamma non déviables jusqu'à ces derniers temps étant donné leur grande vitesse comparable à celle de la lumière, sont actuellement déviables et décomposables par de puissants électro-aimants.

En somme, la radio-activité et l'électricité des corps ont la même parenté, leur différence est principalement dans la masse corpusculaire, les rayons actifs transportent les corpuscules électrisés + ou —, + et — de matière qui n'est pas complètement dématérialisée même dans un état très régressif, comme dans les émanations, alors que les courants électriques transportent des corpuscules électrisés, paraissent plus complètement dématérialisés, et ne laissent pas les mêmes traces durables de rayonnement après leur contact, sur leur passage.

Les corps radio-actifs agissent par leur masse corpusculaire relativement semblable à des projectiles microscopiques, mais ils agissent surtout par leur charge, les courants électriques qu'ils créent au cours de leur déplacement.

LA RADIO-ACTIVITÉ ET L'ÉNERGIE INTRA-ATOMIQUE DES CORPS. — PETITESSE DES CORPUSCULES. — Considérant le nombre d'années que peuvent radier les corps radio-actifs, le radium 2.500 ans environ, l'uranium 1 milliard d'années environ, et le nombre de corpuscules électrisés actifs qu'ils émettent allant de 70.000 environ par seconde pour 1 gramme de radium ou de thorium, à 100 milliards par seconde pour le radium dit G. Le Bon on se rend compte une fois de plus, du nombre de corpuscules électrisés que contiennent les corps, de l'énergie qui peut être

condensée dans un fragment de matière. Or, qu'est-ce que ce fragment si on le compare au volume de la Terre, du Soleil, d'un Astre, des Nébuleuses, de l'Univers.

Comme analogie ou classement dans l'ordre de la matière inerte, les corpuscules radio-actifs des corps se trouveraient placés comme dimension entre les électrons, les atomes, les molécules d'un côté et les astres de l'autre.

LA RADIO-ACTIVITÉ ET L'ÉNERGIE EN GÉNÉRAL. — Tous les corps sont plus ou moins radio-actifs, mais tous le sont, ils perdent un fragment plus ou moins important dans les corpuscules Alpha, Béta, Gamma, les électrons + ou —. Ces radiations plus ou moins spontanées et intenses, qui désagrègent la matière, constituent par leur charge et leur vitesse, une véritable source d'alimentation électrique pour les corps en voie de constitution.

Les corps les plus radio-actifs se trouvent comme on sait en fin de série.

LA RADIO-ACTIVITÉ ET L'ÉNERGIE ATOMIQUE RADIO-ACTIVE DANS SES RAPPORTS AVEC LA VITESSE ET LA MASSE DES CORPUSCULES. — En radio-activité comme en électricité (nom synonyme sous 2 aspects) l'énergie est d'autant plus grande que le rayonnement des corpuscules électrisés intra-atomique des corps est intense, que la masse est importante, que la vitesse est élevée. Nous retrouvons toujours les mêmes lois, le changement brusque d'un corps produit une variation, augmente la valeur du champ électrique, et la variation du champ électrique augmente l'intensité du champ magnétique.

Le mouvement étant à la base de la radio-activité, l'énergie varie avec la vitesse des corpuscules électrisés radio-actifs, elle est en effet beaucoup plus grande pour les rayons Gamma, qui atteignent la vitesse de la lumière et traversent tous les corps que pour les rayons Béta, et ces derniers plus grands que celle des rayons Alpha dont la vitesse ne dépasse guère 20.000 kms.

De même qu'en balistique, la vitesse des corpuscules peut remplacer parfois les effets de masse et réciproquement dans certaines conditions, certains buts autres que celui de la pénétration.

Si on compare la vitesse de déplacement des corps terrestres, les obus avec un maximum de 2000 mètres à la seconde, les avions une vitesse de 200 mètres seconde, les astres 50 kms, on se rend compte : que la vitesse des corps minuscules, microscopiques, atomiques est beaucoup plus grande que celle des astres puisque certains atteignent 300.000 kms, et par conséquent que l'énergie atomique causée par la vitesse de ces corpuscules innombrables dans une parcelle de matière est considérable.

L'étude de ce monde des infiniment petits, nous révélera encore d'autres possibilités que celles que nous connaissons actuellement. Ce monde représente déjà un réservoir d'énergie inépuisable ; ne craignons donc pas de voir la houille et le pétrole disparaître car l'énergie est inépuisable sous cet aspect.

En somme la vitesse de tous les corps augmente leur champ et leurs courants E. M.

Les mobiles comme les voitures, les trains, les avions, ne produisent pas de courants E. M. très importants actuellement utilisables, cependant ils permettent déjà à l'état de mouvement par la variation de leur champ, d'être décelés plus facilement qu'à l'état de repos par des moyens radiesthésiques ; et plus tard comme nous l'avons examiné chap. III, livre I, il est à prévoir que l'on saura utiliser ces effets E. M. de frottement, de modification de champ au cours de leur déplacement, à bord des avions, pour contribuer entre autres à leur sustentation.

LES PERTES OU GAINS PAR RAYONNEMENT RADIO-ACTIFS ET LES INFLUENCES SUR LA MASSE, LA PESANTEUR, L'ATTRACTION, L'INERTIE.

— Les corps comme on le constate perdent ou gagnent continuellement des corpuscules électrisés ; et ne perdraient-ils ou ne gagneraient-ils qu'un électron, gain et perte qui ne sont pas mesurables, que leur masse, leur pesanteur, leur attraction, leur inertie, leur gravité s'en trouvent affectées et affectent celle des corps qui perdent ou gagnent un de ces corpuscules électrisés. En général, les corps, les corpuscules électrisés sillonnent l'Espace, modifient les corps qu'ils touchent et leur champ, en rapport avec la masse et leur vitesse.

MOYENS RADIO-ACTIFS OU RAYONS. — La radio-activité et ses effets électriques et de masse corpusculaire est produite comme on sait par des corpuscules de dimensions variées, que l'on a appelés électrons + et —, rayons X, Alpha, Béta, Gamma, qui transportent des corpuscules.

Ces rayons utilisés avec cette dénomination pour les corps radio-actifs sont en réalité des ondes ultra-courtes et à très haute fréquence, le rayonnement des corps ne se faisant pas en ligne droite comme l'ont montré un grand nombre de physiciens et tout récemment M. Louis de Broglie.

Ces types de rayons sont décelés au moyen des différentes épaisseurs de métal qu'ils traversent; une très faible épaisseur d'aluminium ne laisse pas passer les rayons Alpha mais laisse passer les rayons Béta et Gamma.

Les rayons X, Alpha, Béta, Gamma, comparés aux électrons représentent pouvons-nous dire la grosse artillerie, tirant des obus de gros calibre, de vitesse initiale et de pénétration variée comparées à celles des électrons. D'où proviennent ces corpuscules Alpha, Béta, et ces électrons? Quels indices nous donnent-ils sur le monde atomique et ses charges corpusculaires? L'expérience montre que les corpuscules Alpha sont chargés positivement, les particules Béta chargés négativement, d'électrons —. Or si les uns et les autres se décomposent aussi en corpuscules positifs et en corpuscules négatifs, c'est donc que la matière qui les contient en est constituée par une suite d'apports planétaires et cosmiques + et —. D'où il résulte, que les courants cosmiques contiennent des électrons + et des électrons —, et que la matière contient aussi ces types d'électrons.

LES ÉLECTRONS. — Les électrons ou planètes des noyaux atomiques qui font partie des corps radio-actifs, constituent jusqu'ici la plus petite parcelle de matière électrisée qui soit connue, mais rien ne prouve que l'électron ne soit pas décomposable; l'électron malgré sa petitesse à un champ électromagnétique à cause de ses mouvements et aussi très certainement 2 pôles; et le rayonnement des électrons, qui transportent leur propre charge E. M. produit dans l'Espace comme nous l'avons maintes fois examiné, des variations de charge et de courants E. M. sur les corps qu'ils touchent et dans l'atmos-

phère qu'ils traversent, avec une perte correspondante dans les corps d'où ils s'échappent.

La stabilité des électrons autour des noyaux atomiques des corps serait obtenue naturellement par des vitesses de rotation variant entre 10.000 et 150.000 kms par seconde estiment certains physiciens.

Comparé à une molécule, si un électron avait la dimension d'une puce dit M. Marcel Boll, une molécule aurait celle de la tour Eiffel. Et pour Mme Joliot-Curie, le nombre des molécules qui constituent un grain de sable est égal au nombre de secondes, qui se sont écoulées depuis 100 millions d'années.

L'électron qui s'éloigne d'un corps, pour se rendre vers un autre corps est rendu visible par la trace qu'il laisse dans la vapeur d'eau contenue dans une chambre de Wilson (récipient en verre, de laboratoire).

Certains physiciens dont M. et Mme Joliot-Curie, estiment que la charge électrique des atomes et des électrons ne varie pas, et tourneraient toujours à la même distance de leur noyau. Cependant, si on assimile les électrons aux planètes, et s'il n'existe pas d'écran universel entre les atomes de même qu'entre les corps, il est bien certain que les électrons comme les planètes qui conservent leur rotation individuelle propre et leur orbite subissent des variations de champ, d'intensité magnétique, de différence en rapport avec leur vitesse, leur position.

La séparation des électrons avec l'augmentation de température, avec les effets de lumière, les réactions chimiques, etc..., les excitations lumineuses, comme nous l'avons examiné dans « La Cause du Cancer » et « les Méthodes de Prévisions du Temps », leur arrachement brusque au cours des phénomènes de radio-activité, est incontestablement produite par une cause électrique. Les électrons sont donc influencés électriquement comme les planètes de l'extérieur, comme nous l'avons examiné précédemment et à l'intérieur des corps, soit par leur pôle, soit par leur forme.

La radio-activité des électrons paraît causée, soit par modification brusque de charge intérieure des noyaux et des électrons avec effet de répulsion, soit par attraction brusque extérieure, mais vraisemblablement par les 2 effets combinés, effets E. M. constatés sur la Terre, sur l'atmosphère terrestre, par exemple à l'approche des dépressions.

Les électrons contenus dans les rayons cathodiques d'une ampoule de Crookes, jaillissant de l'électrode négative et dirigés sur une espèce de bouclier anti-cathodique, ou sur un obstacle, produisent les rayons X beaucoup plus pénétrants.

Les électrons en mouvement séparés d'un corps sont déviés par un champ magnétique ou E. M., ce sont par conséquent des corps électrisés.

La vitesse des électrons est produite par la différence de potentiel entre les 2 électrodes ou entre 2 corps; l'électrode négative ou cathodique a le potentiel le plus bas; la variation de potentiel aux électrodes produit des vitesses d'électrons allant de 30.000 kms environ à 300.000 kms.

Les électrons provenant, soit des rayons cathodiques, soit des rayons Béta, soit de la désagrégation courante de la matière, variable avec la pression, la température, la lumière, etc... augmentent la conductibilité électrique de l'air; c'est précisément le cas à l'approche d'une dépression, avec effets moyens: sur les instruments, les plantes, les animaux, les êtres humains de la basse atmosphère (voir ouvrage ci-dessus).

Les électrons furent longtemps considérés comme étant d'une seule espèce, chargée négativement; depuis quelques années à la suite d'Anderson, Mme et M. Joliot-Curie, ont décelé des électrons positifs, qui constituent une partie importante des rayons cosmiques.

D'après les expériences diverses, de Wilson, Millikan, Max Abraham, Kaufmann, Lorentz, les électrons auraient une masse environ 2.000 fois plus petite que celle de l'atome d'hydrogène et aussi que celle d'un proton.

Les électrons constituant général de la matière sont momentanément rattachés autour de noyaux atomiques ou protoniques des corps pour constituer l'ensemble des corps avec leurs formes.

Les électrons sont transportés par des corps bons conducteurs dont les conducteurs métalliques, dans lesquels on fait passer un courant électrique.

Les métaux de sens contraire mis en contact, fer et cuivre de même que tous les corps de charge différente, échangent des courants qui transportent des électrons; et ces échanges existent entre solides, liquides même extrêmement dilués, gaz et corps organisés.

En 1884 d'après les expériences d'Edison, on a constaté le passage d'un courant électrique dans le vide d'une lampe entre une électrode positive et une électrode négative. Dans la suite, on a constaté que ces courants transportaient des électrons. Cette découverte a été le point de départ vers 1909 de l'invention de la lampe de T. S. F. par de Forest et Fleming, dans laquelle le passage des électrons entre le filament et la plaque de la lampe varie avec l'onde émise, l'intensité de l'émission, le chauffage, l'amplification de la réception, etc...; ce qui permet de décèler, de détecter les ondes hertziennes, radio-électriques ou radio-phoniques.

En Météorologie, nous constatons les mêmes effets que ceux décrits par Edison, Fleming et de Forest : l'électrode positive est constituée par la charge positive de la haute atmosphère et l'électrode négative par la basse atmosphère et le sol. L'Espace ou lieu des échanges se trouve compris entre ces 2 zones ou électrodes naturelles, c'est-à-dire entre la stratosphère et le sol. C'est là en effet, qu'apparaît la première polarisation, des échanges + et —, la première formation des systèmes nuageux. Ces effets sont d'autant plus intenses, que la différence de potentiel, d'intensité cosmique, de température est grande entre ces 2 électrodes ou ces 2 charges semi-fixes ou partiellement fixes + et —.

En physique générale et en physiologie, nous constatons les mêmes échanges électroniques variables avec la température, avec les 2 sens de charge, entre un côté du corps chargé + et l'autre côté chargé —, entre la charge interne et externe des corps, entre les corps de différentes températures qui varient continuellement. Il en résulte, que les courants électroniques varient d'une façon correspondante.

Les électrons absorbés par l'électrode anodique ou le corps chargé + sont d'autant plus nombreux et leur vitesse plus élevée, que la différence de potentiel est grande, que le champ est plus intense, que la différence de température est grande, sans dépasser une limite optimum pour chaque corps.

Ces effets, ces échanges varient aussi avec la lumière, un corps exposé directement ou en oblique aux rayons lumineux, ou étant partiellement opposé à la lumière : a des courants électroniques différents, plus intenses entre la lumière et l'ombre. En astro-physique, ces effets sont maximum au passage d'un

astre au méridien de la Terre. (Voir mécanisme des marées pages 45 à 47 dans « les Méthodes de Prévisions du Temps »). Ces effets astro-physiques favorables ou défavorables existent aussi sur le corps humain et à l'intérieur du corps humain, sur les animaux et les plantes; en somme, les influences photo-électriques produisent des rayonnements électroniques. (Voir chap. Lumière, livre III).

La pression influe sur le rayonnement des électrons, dans la Nature de même qu'à l'intérieur des lampes à 2 ou 3 électrodes, les corps perdent par rayonnement, d'autant plus d'électrons que la pression diminue. Par basse pression, les solides, les liquides, les gaz, les plantes, les animaux, les humains rayonnent avec plus d'intensité, d'autant plus que la chaleur est élevée, il en résulte des pertes physique et physiologique, qui déchargent, dépriment, fatiguent les corps, donnent une sensation de lassitude. Ces électrons se retrouvent partiellement dans la basse atmosphère au cours des jours qui précèdent l'approche progressive d'une dépression atmosphérique ou la charge négative comme nous l'avons maintes fois exposé, peut atteindre plusieurs milliers de volts.

Cette densité électronique et cette charge sont aussi d'autant plus élevées que la charge positive de la haute atmosphère est élevée, par conséquent que la dépression atmosphérique est grande.

Nous retrouvons dans la nature, dans l'atmosphère, les mêmes effets que ceux qui ont été décelés par Crookes, Edison, de Forest, Fleming, etc..., et qui ont servi de base pour la construction des ampoules ou lampes électriques de T. S. F. Les hommes copient continuellement les lois de la nature.

Les corps creux, à vide relatif, comme on le constate dans les ampoules pour les rayons cathodiques, produisent le rayonnement d'électrons et de corpuscules radio-actifs; il en est approximativement de même, pour les souterrains, les régions de cassures géologiques importantes, qui de ce fait contiennent davantage de sources radio-actives. Et ce vide ne paraît pas être sans influence sur les gaz rares que l'on trouve dans la haute atmosphère où la pression est infime; on trouve en effet dans les gaz spontanés des sources thermales radio-actives d'après les recherches de MM. Moureux, R. Biquart et Lepape : de l'argon, du néon, de l'hélium, du krypton, du xénon en

quantité variable suivant les sources, mais pas en rapport avec la température.

Les corps creux divers y compris les corps vivants activent intérieurement et extérieurement le déplacement et le rayonnement des électrons.

Les effets des corps paraissent être aussi rattachés aux gains, aux pertes, et à la vitesse des électrons, comme on s'en rend compte généralement, et d'une façon aiguë avec les particules des corps radio-actifs.

L'énergie statique des corps est, en plus des protons composant les noyaux, rattachée aux nombres d'électrons qui les composent, et l'énergie dynamique à la vitesse des électrons. Le gain ou la perte importante des électrons d'un corps par rayonnement, modifie son énergie de masse, sa charge, sa pesanteur, son attraction, mais ne modifie pas son espèce nucléaire.

Les pertes ou les gains d'électrons d'une façon non uniforme mais organique, ou sur une surface limitée d'un corps, produisent sur ce corps un déséquilibre individuel d'importance variable, mais parfois suffisant pour affaiblir le corps jusqu'à la rupture d'une de ses parties.

Le monde des atomes, étant comparable au monde cosmique, il est probable que les électrons qui représentent les systèmes planétaires, stellaires sont comme les astres disposés en groupes variés, comme nous les contemplons dans le ciel. Et si ces ondes atomiques et cosmiques sont comparables, la perte ou le gain des électrons pour un atome, une molécule, un corps, n'indiqueraient-ils pas que notre Univers-Molécule dont nous n'apercevons pas les limites, les mouvements périphériques, peut aussi perdre ou gagner des électrons-astraux, ou plutôt des astres, allant d'un Univers à un autre Univers. Ces gains ou ces pertes ne pourraient avoir lieu que dans un temps relatif et cosmique, qui pour nous habitants de la Terre, ne peut être considéré que comme Espace, et non comme Temps, et par conséquent, nous échappe.

L'intensité, le nombre des électrons qui augmentent avec la masse atomique produit par choc la même intensité, la même fréquence dans les rayons X.

D'après Max Abraham, l'énergie contenue dans un nombre d'électrons suffisant pour peser 1 gramme, correspondrait à

80 milliards de chevaux vapeur pendant une seconde. D'après les calculs de Thomson, cette énergie correspondrait à 100 millions de kilogrammètres seconde, ce qui n'est déjà pas rien.

Comme nous l'avons examiné dans le chap. II, livre I, il existe des électrons positifs provenant généralement des rayons cosmiques (voir plus loin, le résultat de nouvelles découvertes sur les rayons cosmiques au Laboratoire de l'Académie des Sciences à Meudon). Il est probable étant donné ces découvertes récentes (les électrons positifs n'ayant été décelés par Anderson qu'en 1932 dans les rayons cosmiques), que les appellations qui troublent les données et les études du débutant, se simplifieront de plus en plus, si d'ingénieux auteurs pour voiler un inconnu, ne viennent pas imposer d'autres noms, qui compliqueraient le problème. Nous pensons qu'on ne dira bientôt plus : des ions, des protons, des positrons, des photons, des électrons, mais simplement : des *noyaux d'espèce*, des *électrons positifs* et des *électrons négatifs* ou constituant de la matière, ou encore plus simplement des électrons + et —, c'est-à-dire de même espèce ayant un pôle + et — et une masse corpusculaire différente comme pour les corps de chaque espèce.

Cette nouvelle constatation de l'organisation de la matière, permet donc de se rendre compte : que les corps n'absorbent pas et n'émettent pas seulement des électrons négatifs, des charges négatives, mais aussi des électrons positifs, des charges positives, comme nous le constatons dans l'atmosphère, en météorologie. D'où il résulterait, que dans certaines conditions, un corps qui se décharge négativement, se chargerait en retour positivement par des électrons positifs.

La Terre, certaines régions du sol rayonnent principalement vers la basse atmosphère des électrons négatifs, dont la limite dans la haute atmosphère paraît être celle de l'oxygène, c'est-à-dire la formation de la première couche nuageuse supérieure ou cirrus ; plus haut, les charges et les corpuscules électrisés sont à prédominance positive dans ces régions du violet et de l'ultra-violet ; en effet, tous ceux qui se sont élevés dans la haute atmosphère (le prof. Piccard, les Aéroneutes Russes, Américains) ont constaté, qu'à partir d'une certaine hauteur la lumière décroissait progressivement, était de plus en plus bleutée, et le soleil voilé par le violet et l'ultra-violet des charges positives. Mais comme nous l'avons exposé, la Terre

qui est entourée de toute part, reçoit par la lumière, ou les rayons cosmiques décelables mais invisibles, plus qu'elle ne perd actuellement, et c'est pourquoi comme nous l'avons examiné chap. II, livre I, elle continue de croître soit par des apports directs au sol, soit par des apports indirects ou par la matière qui constitue les plantes, les animaux, les êtres humains, qui condensent naturellement une partie des corpuscules contenus dans les rayons solaires et cosmiques. (Voir résultat de quelques expériences livre III, chap. « Lumière »).

La conductibilité des corps dans l'atmosphère plus ou moins bonne conductrice varie en rapport avec le déplacement des électrons; c'est pourquoi l'atmosphère a une grande intensité d'électrons autour des lignes de transport de courants à haute tension; inversement les corps isolants mauvais conducteurs ont de faibles déplacements d'électrons.

Planck a montré voici une quarantaine d'années, que l'électron constituait un véritable circuit oscillant alternatif, par l'intermédiaire duquel la matière rayonnait ou échangeait son énergie; il en est résulté la théorie des quanta.

Bohr a montré en 1913, que tout mouvement, toute modification de position des électrons d'un corps, par une cause extérieure produisait une onde E. M. d'énergie variable (Energie très grande dans les corps radio-actifs) confirmant ainsi la théorie de Planck.

L'électron répondant à des attractions, des répulsions, ayant un mouvement modificateur amplificateur des champs électriques et magnétiques, est un corpuscule E. M. et planétaire du noyau atomique; l'électron a donc très probablement comme les planètes un pôle + et un pôle —, cause de sa rotation sur lui-même comme nous l'avons déjà vu chap. II, livre I, et une charge, cause de sa gravitation.

LES RAYONS CATHODIQUES. — Les rayons qui jaillissent de l'électrode négative de l'ampoule de Crookes, pour produire des rayons X sont constitués par des électrons négatifs, transportent des électrons négatifs.

Les réactions chimiques diverses, produisent des électrons cathodiques, c'est-à-dire des électrons négatifs.

Les électrons négatifs transportés par les rayons cathodiques dans les ampoules de Crookes, proviennent de la dématérialisation de la matière, avant leur arrivée à la cathode.

Les rayons cathodiques, furent découverts par Hittorf en 1869, et étudiés par Crookes en 1879, il en est résulté la découverte de l'électron, qui est un des principaux constituants de la matière concentrée autour des noyaux d'espèce.

Les rayons cathodiques, qui transportent les électrons provenant de la dématérialisation de la matière, sont obtenus artificiellement dans une ampoule de Crookes, dans laquelle on a fait le vide, ou réduit la pression au minimum, c'est-à-dire au 1/1000 de $\frac{m}{m}$ de mercure, et par l'intermédiaire d'une électrode négative appelée cathode.

Les rayons cathodiques se déplacent en ligne droite sur de courts espaces.

Les rayons cathodiques produisent des effets calorifiques, lumineux, chimiques, mécaniques.

Les rayons cathodiques impressionnent les plaques photographiques, colorent ou décolorent les corps et agissent sur tous les corps.

Les rayons cathodiques sont peu pénétrants.

Les rayons cathodiques (chargés négativement), sont déviés dans un sens par le pôle positif d'un aimant ou d'un électro-aimant.

Les rayons cathodiques au cours du choc de leurs électrons animés d'une très grande vitesse, de 30.000 à 300.000 kms et comparables à des projectiles électriques produisent des rayons X.

Les corps ayant un vide relatif, un bord ou leurs bords chargés négativement comme la Terre et formant cathode, les électrons s'y déplacent un peu plus rapidement et plus intensément que dans les corps voisins; et ces effets électroniques, qui existent à l'intérieur du corps humain, existent aussi dans les souterrains, et c'est ce qui permet par ces différences de charge et de potentiel de les déceler radiesthésiquement.

LES RAYONS X. — Les rayons X sont produits par le champ des électrons négatifs des rayons cathodiques contre un obstacle artificiel d'une ampoule de Crookes, alors que les rayons

gamma ou ultra-X, sont produits par le choc de ces électrons sur des corps naturels.

Des corps comme l'uranium et le polonium émettent des rayons X comme l'a constaté Henri Becquerel en 1896. Mais tous les corps simples possèdent des rayons X.

Les rayons X ne paraissent pas se former à la pression ordinaire de 760 $\frac{\text{mm}}{\text{m}}$ environ, mais dans le vide très poussé au 1/1000^e de $\frac{\text{mm}}{\text{m}}$ de mercure environ.

Réciproquement les rayons X par leur choc sur la matière, à l'intérieur de la matière, arrachent des parcelles de matière, dissocient partiellement la matière, et par ce fait produisent un rayonnement cathodique, c'est-à-dire libèrent des électrons négatifs constituant la matière.

Les rayons X impressionnent la composition des plaques photographiques et rendent certaines matières fluorescentes ou phosphorescentes, ce qui permet la radiographie.

Les rayons X, canalisés, isolés et dirigés sur la face d'un cristal, d'un prisme qui les réfléchit sur une plaque photographique sont décelés ainsi que leur spectre et leur longueur d'onde qui est plus courte que celle de l'ultra-violet.

Les rayons X comme les rayons gamma pénètrent à l'intérieur des corps, traversent une certaine épaisseur de matière. Les rayons dits « durs » sont plus pénétrants que les rayons dits « mous ».

Les rayons X traversent des épaisseurs importantes de corps opaques, entre autres le corps humain comme on sait; leur pénétration décroît avec la densité, avec la masse atomique des corps, en allant par exemple du sodium au magnésium, à l'aluminium, au phosphore, au soufre, au chlore, au fer, au nickel, au cuivre, plomb, etc... Elle croît au contraire avec la diminution de densité et de masse atomique; par exemple en se rapprochant de l'oxygène, de l'azote, du carbone, de l'hydrogène. (Voir tableau des corps atomiques, chap. II, livre I). La composition des corps influe sur la formation des rayons X et leur pénétration.

La vitesse des rayons X serait égale à celle de la lumière, et c'est sans doute à cause de cette grande vitesse, qu'ils paraissent peu déviables par un champ magnétique, ou un champ E. M.

Les rayons X comme la lumière sont réfléchis par une surface plane, déviés, diffractés par les prismes, les corps cristallisés, d'après les expériences de Laue, Friedrich et Knipping, en 1912.

Les rayons X n'étaient pas considérés comme porteurs de charge électrique jusqu'à ces derniers temps, mais il est à prévoir que les charges seront décelées, avec des moyens plus puissants de radio-physique ou de Radiesthésie, car ils ionisent, et électrisent les gaz, déchargent les électroscopes et les corps, en expulsant brusquement les électrons, et touchent davantage les globules blancs que les globules rouges, ceux-ci étant chargés négativement; de plus, comme on s'en rend compte, il n'est pas possible qu'un corps, des corpuscules, puissent se déplacer, sans produire des courants électriques, or les rayons X se déplacent à une très grande vitesse.

Les rayons X activent les réactions chimiques, modifient les compositions chimiques, la charge et le sens de charge des corpuscules électrisés des corps : gaz, plantes, animaux, corps humains, en agissant principalement sur les électrons de tous les corps.

Les rayons X peuvent modifier la couleur des corps; autrement dit, ils ont un sens de charge.

Les rayons X produisent des effets importants à l'intérieur des cellules humaines; ces effets varient en importance avec l'absorption de ces rayons qui peuvent entraîner la mort des cellules, principalement celles des globules blancs, avec les effets électriques, intra-cellulaire et les détériorations de l'enveloppe des parois des cellules; par conséquent avec la composition des cellules, avec les sels, les corps cristallisés de formes variées, contenus dans les cellules, avec la variation d'orientation de ces corps cristallisés, c'est-à-dire des corps au milieu d'autres corps, dans leur champ magnétique et dans celui de la Terre.

Les rayons X sont-ils eux aussi décomposables? C'est possible puisqu'ils font partie d'un monde infiniment petit toujours plus décomposable, qui échappe à nos sens et à nos instruments actuels. Un indice de leur décomposition en série, paraît être indiqué par les radio-dermites des 1^{er}, 2^e, 3^e degrés et chroniques, dans lesquels les effets persistent longtemps après les opérations radiologiques des praticiens.

Les rayons X ont une onde très courte, c'est-à-dire au-delà de celle des rayons ultra-violet. Elle varie de 0 angström 03 pour les rayons les plus courts à 20 angströms pour les rayons très mous les plus longs (l'angstrom vaut 1/10.000 de microns et le micron 1/1.000 de $\frac{m}{m}$). Or, les ondes étant toutes reliées à un corps, à un condensateur, et les ondes des rayons X agissant sur les électrons — et +, il paraîtrait en résulter leur rattachement aux électrons négatifs, et c'est pourquoi les globules rouges (—) résisteraient plus longtemps à leur destruction.

Les rayons X étant au-delà du spectre des couleurs, paraissant à l'opposé du blanc auquel ils s'attaquent avidement, appartiendraient peut-être au spectre inapparent opposé à celui que nous connaissons et appelé « Lumière noire, par G. Lebon ».

Les corps simples ayant été comparés aux rayons X sur un prisme ou une face cristalline permettant leur réflexion sur une plaque photographique, sur laquelle s'enregistre une série d'images ou faisceaux radiants canalisés, il en résulte : un spectre d'ensemble, dont les détails ou les effets de chaque radiation des corps représentent sur la plaque des longueurs d'ondes bien déterminées et connues pour chacun des corps simples. Cette opération s'appelle : *spectroscopie*.

Elle est utilisée pour les analyses des corps et aussi des astres, par l'intermédiaire de leurs rayons décomposés. Tous les corps simples de la Terre et des astres, en rapport avec les rayons X ont donc un spectre d'émission avec lignes fines et un spectre d'absorption avec bande d'absorption à bord net, qui permettent de déceler nettement les longueurs d'ondes actuellement connues et rattachées à chaque corps de la série. L'expérience montre, que la longueur d'onde des corps augmente avec la diminution de la masse et du numéro atomique et inversement.

Ce spectre varie de netteté avec l'excitation lumineuse.

L'analyse des corps pourra être faite tout aussi facilement par des spécialistes au moyen des méthodes radiesthésiques, par le rayon fondamental des éléments simples, et vérifiés par un corps-témoin.

L'analyse du spectre de l'hydrogène par exemple ou corps premier de la série (après le neutron) a permis de déceler plusieurs milliers de raies, qui seront peut-être un jour aussi

décomposables, ce qui permet déjà d'indiquer que l'hydrogène ne serait pas lui non plus un corps simple et le premier corps de la série.

La variation de vitesse des électrons (avec la vitesse des corps, leur différence de potentiel, leur haute tension) qui rencontre un métal, ou un corps contenant des métaux, produit sur un spectre plus ou moins continu, décelé par la photographie, un déplacement des longueurs d'ondes émises vers les ondes plus courtes et cela en rapport avec la vitesse des électrons. Et c'est pourquoi dans les lieux, les régions fortement électronisées, les corps à longueurs d'ondes progressivement plus courtes rayonnent avec ces influences, tels que : les sons, les couleurs, les odeurs avant la pluie (voir aussi chap. Electricité, parag. « Influence de la vitesse des électrons sur l'émission des ondes). Nous retrouvons toujours des influences réciproques : champ, potentiel, température, lumière, pression, forme, composition, etc... qui unissent les corps de la Terre et de l'Univers sous des aspects les plus variés.

Lorsque la vitesse des électrons est voisine de celle de la lumière, elle produit les rayons bêta et ensuite avec une plus grande vitesse, les rayons gamma.

Les rayons X ou plus exactement ultra-X, ou gamma, causés par la grande vitesse des électrons rayonnant des astres, produit les rayons dits cosmiques, ayant une plus grande vitesse et une plus grande pénétration.

Les rayons X sont utilisés en radioscopie et en radiographie, dont l'ensemble s'appelle radiologie.

En Radiologie. — Si on projette un faisceau de rayons X sur le corps humain placé devant un écran composé de platino-cyanure de barium, on constate une différence de lumière et d'ombre : les corps à masse atomique élevée comme le phosphore, le calcium, qui composent les os moins transparents à ces rayons que les chairs, produisent une ombre sur l'écran plus foncée que la chair, et les chairs composées d'hydrogène, de carbone, d'azote, d'oxygène, etc..., c'est-à-dire de masse atomique relativement moins élevée, sont plus transparentes aux rayons X, et donnent plus de clarté sur l'écran. D'où il résulte : que la composition du corps humain, et la forme des organes, permet d'examiner schématiquement le corps en profondeur dans ses différences de forme (cassure).

En Radiographie, les rayons X qui traversent le corps ou une partie du corps sont projetés sur une plaque photographique entourée de papier noir, et de même qu'en radioscopie, les os à masse atomique plus élevée affaiblissent les rayons qui impressionnent moins la plaque, et les chairs à masses atomiques moins élevées, qui laissent davantage passer ces rayons, permettent d'impressionner davantage la plaque; et c'est cette différence de rayonnement des rayons X, de pénétration dans différents corps, de résistance des corps, de lumière et d'ombre, qui permet de constater également comme en radioscopie, la variation de composition, de forme et d'aspect des organes principaux du corps humain et d'en tirer une interprétation, une conclusion pathologique.

Les rayons X sont utilisés depuis un certain temps en radiothérapie pour le traitement de certains cancers ou tumeurs cutanés. Le résultat obtenu varie entre la guérison momentanée, et l'aggravation des cas (voir « Le cancer, sa cause... »).

Les rayons X sont venus compléter la métallographie, la micrographie, avec la radio-métallographie, ils permettent de déceler les fêlures, les défauts des pièces fondues, usinées, les soudures, ou les pièces ayant subi un effort anormal, c'est-à-dire après emploi.

En métallographie, on utilise une ampoule de Coolidge composée d'une anticathode +, d'une cathode —, reliée à une alimentation électrique (accumulateurs ou courants électriques transformés) destinée à porter à l'incandescence le filament cathodique, dont la température fait varier la vitesse des électrons cathodiques, augmente la tension et permet par un réglage approprié de faire varier l'intensité du courant cathodique, la dureté des rayons X et leur forme de pénétration.

L'intensité des rayons X varie avec la densité, le nombre d'électrons qui les produisent par choc, c'est-à-dire avec la masse atomique du corps.

La fréquence des rayons ou des ondes du type X serait pour certains physiciens plus grande que celle de la lumière; elle ne devrait cependant pas être plus grande, puisque la vitesse de 300.000 kms ne peut être dépassée par les rayons du spectre visible.

Les rayons X sont diffractés par les corps cristallisés, c'est-à-dire la forme des corps d'après les expériences de MM. Laue, Friedrich et Knipping en 1912.

Les raies du spectre des rayons X, ont la même structure générale pour tous les éléments atomiques simples, et leur longueur d'onde peut être mesurée exactement depuis la découverte des physiciens ci-dessus, de la diffraction des rayons X par les cristaux.

A la suite de cette découverte et par l'observation des raies des rayons des divers éléments, Moseley en a conclu : « que les déplacements de ces raies dans l'échelle des fréquences est à peu près proportionnel au carré du nombre atomique » dit M. Louis de Broglie, c'est-à-dire « Que la fréquence d'une certaine raie est environ 4 fois plus petite dans le spectre d'un certain élément, que dans le spectre de l'élément de nombre atomique double ». Et M. Louis de Broglie ajoute : « Les formules de la théorie de Bohr montrent aisément, que les fréquences de tous les repères spectraux du domaine X, doivent varier d'un élément à un autre, à peu près comme le carré du nombre atomique, au moins en première et assez grossière approximation. La loi de Moseley se trouve ainsi justifiée, et de cette façon la théorie atomique de Bohr a montré sa puissance explicative dans tous les domaines spectraux ».

LES RAYONS ALPHA. — Les rayons alpha sont formés de corpuscules chargés positivement, c'est-à-dire sont constitués par des protons qui proviendraient du noyau ou d'électrons positifs. Au moment du choc la particule peut se décomposer en un neutron et un électron +.

Leur masse serait plus importante que celle des corpuscules radio-actifs bêta et gamma. Elle serait pour certains physiciens, dont G. Le Bon, d'une dimension approximative à celle de l'atome d'hydrogène.

Les corpuscules alpha représentent 90 % environ de l'énergie du radium par exemple. Or, comme le radium peut radier 2.500 ans environ, on peut avoir un aperçu du nombre d'atomes contenus par le radium et la série des corps croissants ou décroissants en tenant compte de leur masse. Leurs effets corpusculaires et de masse sont donc des plus importants :

Ils augmentent la conductibilité électrique de l'air.

Ils imprègnent les plaques photographiques.

Ils rendent lumineux les corps phosphorescents.

Ils sont déviables par un aimant ou électro-aimant dans un sens opposé aux rayons Béta.

Leur vitesse est la plus petite de celles des corpuscules électrisés, elle varie entre 10.000 et 20.000 kms. Les rayons alpha de ce fait, peuvent être contenus et isolés par les parois du tube ou récipient qui contient les corps radio-actifs auxquels ils sont rattachés, c'est-à-dire qu'ils peuvent être artificiellement dirigés ;

Les particules alpha, d'après les découvertes récentes sur la radio-activité de Mme et M. Joliot-Curie, se composent de 2 protons (le proton se composant d'un neutron et d'un électron positif) et 2 neutrons (le neutron se composant d'un proton et d'un électron négatif).

Mme et M. Joliot-Curie utilisent les particules alpha pour le bombardement atomique et la transformation des corps simples en radio-éléments successifs.

Les rayons alpha ont un faible pouvoir de pénétration, ils sont arrêtés par l'air et la pression atmosphérique, et leur pouvoir de pénétration ne dépasserait pas, 0,1 $\frac{m}{m}$ d'une feuille d'aluminium.

La charge positive des rayons alpha est d'après nous une cause de leur incurvation plus grande vers la Terre comme vers tous les corps chargés négativement.

Les rayons alpha qui contiennent des corpuscules chargés positivement, et sans doute rattachés au noyau positif atomique, ont une vitesse moins élevée que les autres corpuscules, sans doute parce qu'ils ont à traverser les couches d'électrons qui entourent les corps, et ont une masse plus importante.

M. Voillaume, a réalisé l'expérience radiesthésique suivante citée par MM. Gorceix et Brard : « si un sel radifère est déposé entre 2 pôles d'un aimant, il y a dégagement des rayons X du côté Est par rapport au pôle Nord-Sud de l'aimant... ; on trouve dans la même zone les rayons alpha et gamma et aussi une nappe importante de positrons ou électrons positifs... alors que dans les expériences précédentes, M. Voillaume avait déjà décelé de l'électricité positive (des électrons positifs inconnus jusque là) dans une zone opposée à celle des rayons béta, à la demande d'un membre de l'Institut de

Physique du globe, venu assister à des travaux de recherches radiesthésiques ».

Si, sur le sel radifère on place une plaque d'aluminium, on constate au pendule vers 120° une radiation nouvelle ne correspondant à aucune de celles en présence et correspondant aux *neutrons*.

Si, sur la plaque d'aluminium on place une feuille de papier, un réglage précis du pendule, révèle de nouvelles radiations vers 80° , et correspondant aux *protons*.

Ces nouvelles constatations scientifiques, par des chercheurs ayant l'esprit scientifique, permettent encore de se rendre compte, que la Radiesthésie est une science, (ce n'est plus discutable, si ce n'est par ceux qui nient tout sauf leurs travaux personnels, ou ceux de leur Ecole), et qu'elle a d'immenses possibilités lorsqu'elle est étudiée sérieusement, guidée de plus en plus dans ses premiers pas par les milieux scientifiques compétents ayant acquis des données et une base solide rattachées aux sciences classiques toujours utilisables, mais se complétant l'une l'autre.

LES RAYONS BÉTA. — Les rayons Béta sont formés de corpuscules chargés négativement, c'est-à-dire d'électrons négatifs animés d'une très grande vitesse.

Leur masse serait beaucoup plus petite que celle des protons ou des électrons + contenus dans les rayons alpha ou formés par les corpuscules alpha ; elle serait environ la 1/1000^e partie de l'atome d'hydrogène.

Leur vitesse peut atteindre de 40 à 99 % de celle de la lumière, ils sont produits par la grande vitesse des électrons lorsqu'elle atteint presque celle de la lumière, ils produisent à leur tour des rayons ultra-X ou rayons gamma.

Leur pénétration est plus importante que celle des corpuscules alpha, ils peuvent traverser quelques millimètres d'aluminium.

Ils représentent avec les rayons gamma environ 10 % de la matière des corps radio-actifs comme celle du radium.

La charge — des rayons béta est une cause de leur incurvation moins grande vers la Terre d'après notre donnée précédente, et d'une trajectoire déjà plus tendue vers les charges positives cosmiques.

Les particules bêta ont une vitesse plus grande que les particules alpha parce qu'ils seraient formés des électrons se trouvant à la périphérie des corps atomiques, et que dans ce cas, ils n'auraient pas de barrière matérielle corpusculaire à franchir comme les rayons alpha, mais rayonneraient mieux, plus directement, sans être gênés.

LES RAYONS GAMMA. — Les rayons gamma sont produits par le choc des électrons négatifs, des rayons cathodiques contre l'anticathode, et parfois sans l'intermédiaire d'une ampoule de Crookes, ils paraissent analogues et de la même famille que les rayons X ; on estime qu'ils prolongent les rayons bêta, qui voisinent avec eux, c'est-à-dire sont formés par la vitesse plus grande des électrons.

Les rayons gamma paraissent se déplacer en ligne droite sur un parcours réduit par suite de leur très grande vitesse, qui atteint celle de la lumière 300.000 kms ; mais comme nous l'avons exposé chap. II, livre I, et le verrons dans les rayons cosmiques, ils sont actuellement décomposables.

Les rayons gamma ne se réfléchissent et ne se réfractent que sur les cristaux étant donné leur grande vitesse et leur petitesse ; ils traversent tous les corps, c'est-à-dire que leurs effets de pénétration sont beaucoup plus importants que ceux des rayons X. Ils traversent de très grandes épaisseurs de corps opaques sans être arrêtés.

Les rayons gamma qui n'étaient pas décomposables, pas déviables par un champ magnétique ou électro-magnétique sont actuellement déviables et décomposables par un puissant électro-aimant.

Les rayons gamma ont une longueur d'onde allant de 0 angström, 0047 à 0 angström, 028.

Les rayons gamma appelés par certains physiciens ultra-X ont en plus grand les propriétés des rayons X, ils sont produits par la grande vitesse des électrons lorsqu'ils atteignent approximativement celle de la lumière.

La réflexion des rayons gamma sur les rayons X, donne un spectre analogue à celui des rayons X.

Les rayons gamma peuvent être considérés comme des rayons cosmiques ou comparés à eux ; en effet, dans les très basses pressions interplanétaires ou interstellaires, la vitesse

des électrons est telle, qu'ils produisent non plus des rayons X ordinaires, mais ultra-X ou gamma; et la pénétration des rayons cosmiques composés d'électrons + et — est telle, qu'ils peuvent traverser 90 mètres d'eau ou 4 m. 50 d'épaisseur de plomb, minimum connu actuellement d'après les expériences faites sous le lac de Castel-Gondolfo.

Les rayons gamma à l'échelle des radiations électro-magnétique sont classés parmi les plus courtes longueurs d'ondes connues actuellement (voir tableau des longueurs d'ondes chap. II, livre I).

M. Louis de Broglie a annoncé à l'Académie des Sciences au début de 1937, qu'au moyen de l'électro-aimant de cette Académie, à Meudon; MM. Leprince-Ringuet et Crussard ont nettement mis en évidence les rayons cosmiques dont on parle depuis quelque temps et dont l'énergie dépasse tout ce qu'on avait constaté jusqu'ici. (Voir plus loin détails complémentaires dans « Rayonnements cosmiques et données actuelles »).

La fréquence des rayons gamma serait plus grande que celle de la lumière... cependant leur vitesse ne leur serait pas supérieure!

LES NEUTRONS. — Au cours de ces dernières années M. Chadwick, M. et Mme Joliot-Curie en étudiant la désintégration de la matière, ont découvert de part et d'autre, de nouveaux types de corpuscules dont nous avons parlé chap. II, livre I, et qu'ils ont appelés: neutrons. Ces corpuscules placés dans la série avant l'hydrogène seraient si petits, qu'ils traverseraient très facilement la matière.

EMANATIONS DES CORPS TRÈS RADIO-ACTIFS. — Les corps très radio-actifs allant du polonium à l'uranium par exemple rayonnent des corpuscules qui ne se dématérialisent pas dans le temps, mais progressivement.

Ces corpuscules radio-actifs comme les corps qui les émettent sont appelés « émanations ».

Les émanations contiennent les mêmes particules et les mêmes propriétés que celles de leurs corps radio-actifs; certains gaz à émanation de radium, contiennent aussi de l'hélium, argon, krypton, xenon; avec le temps ces émanations se décomposent jusqu'au plomb.

Les émanations du radium par exemple sont captées dans des tubes de verre isolés par une enveloppe de plomb, elles sont suffisamment efficaces pour être utilisées au point de vue médical dans le traitement de certaines tumeurs et de certains ulcères.

Les émanations des corps radio-actifs durent peu d'après les constatations atomiques actuelles, celles du radium ou radon durent 3 jours 1/2 et pour les corps créés artificiellement le radio-phosphore 17 jours, le radio-azote 14 minutes, le radio-aluminium 3 minutes.

Avec les moyens radiesthésiques et d'après l'étude des rémanences, on se rend compte : que les radiations durent presque toujours, puisqu'on réussit à déceler un corps des siècles après son contact avec d'autres corps, et c'est pourquoi les effets des corps radio-actifs sont si durables et si difficiles à doser.

Ces Univers infinitésimaux que l'on attache à la surface des corps, que l'on place à leur contact, que l'on fait pénétrer artificiellement à l'intérieur des corps, ne sont pas sans produire avec des retards parfois très grands des effets considérables, sur les radiologues par exemple, et sur chacun de nous.

Nous pensons que les émanations spécifiques d'un corps, de même que les ondes des corps divers, des microbes, contiennent des corpuscules encore plus petits que le corpuscule principal et sans doute même que l'électron, car une émanation et une onde ne peuvent exister, rayonner, produire des effets spécifiques à distance, s'ils ne transportent pas des corpuscules toujours plus petits provenant de la décomposition des atomes et peut-être des électrons d'un corps dont on constate expérimentalement le rayonnement dans la vapeur d'eau.

RAPPORT DES ONDES ET DU SENS DE CHARGE DES CORPUSCULES RADIO-ACTIFS AVEC LES COULEURS. — Les corpuscules de dimensions variées provenant de la désagrégation rapide de la matière, se rattachent comme on sait pour chaque type de corpuscule à un sens de charge + ou — ; d'où il résulte : que les couleurs ont elles aussi un sens de charge (voir livre III sur les couleurs) et qu'on peut utiliser les couleurs pour l'étude des corps radio-actifs, soit pour les neutraliser en opposant une couleur + à

des corpuscules chargés —, soit pour les repousser en opposant des couleurs + (bleu, violet) à des corpuscules de charge +.

Dans ce jeu des couleurs, M. J.-H. Pérez, du Caire, a constaté: que les écrans rouges neutralisent les radiations du radium, complétant ainsi les connaissances thérapeutiques, concernant la guérison, tout au moins l'adoucissement de certaines brûlures causées par le radium, en utilisant comme remède des rayons rouges et infra-rouges, opposés au pourcentage très élevé des charges positives du radium qu'il neutralise. Cette constatation de M. Pérez mérite attention, car elle permet de neutraliser les effets si douloureux et si destructeurs du radium, quand on a été amené à les utiliser dans certains cas internes et externes.

Cet emploi comme isolant ou neutralisant des couleurs + et — comme nous l'avons exposé dans le chap. sur les couleurs, peut aussi être étendu dans le cas des brûlures en général.

RAYONNEMENT COSMIQUE ET DONNÉES ACTUELLES. — Bien que ces rayonnements puissent être classés dans une des catégories précédentes, étant donné cette orientation nouvelle, cette étude importante dans la plupart des observatoires spécialisés, et dans les Instituts de Physique du Globe, nous résumerons à part, l'état actuel des connaissances acquises sur ces rayons jusqu'en 1937.

1° On a d'abord constaté que le Soleil émettait un rayonnement corpusculaire intense autre que celui de la lumière, analogue à celui des corps radio-actifs de très grande vitesse corpusculaire, jour et nuit d'après les mesures de M. Hess (1).

2° Ces corpuscules électrisés sont déviés par le champ magnétique de la Terre, se concentrent avec plus d'intensité dans une zone circulaire autour des pôles magnétiques de la Terre, et correspondent à l'apparition des aurores polaires au cours de leurs rayonnements intenses, ce qui a servi de base à Störmer pour sa théorie sur les « aurores polaires », qui seraient causées d'après lui par un rayonnement de corpuscules

(1) C'est le physicien autrichien Hess qui le premier en 1911, au cours de montée en ballon décéla les rayons cosmiques par une ionisation beaucoup plus grande en montant vers la haute atmosphère, confirmés en 1913 par Kolhørster, et en 1932 par Anderson.

électrisés provenant du soleil, constituées le plus souvent par des électrons négatifs.

Il faut remarquer ici, que si Störmer et d'autres observateurs n'ont pas toujours trouvé des électrons négatifs au pôle boréal par exemple, c'est parce que ce pôle bien qu'appelé Nord à la suite d'une convention internationale est en réalité un pôle Sud, et que de ce fait il n'attire intensément pas les corpuscules négatifs, mais les repousse; le pôle magnétique boréal doit donc attirer les électrons positifs.

La lumière des aurores polaires ne descendant pas au-dessous de 80 kilomètres d'altitude d'après les observations, c'est sans doute à cette altitude que la charge et le pôle négatif de la Terre commence à faire sentir les effets de son sens de charge et de son pôle jusqu'à la limite du champ terrestre que nous avons situé en rapport avec celui du Soleil un peu au-delà de 400 kilomètres (voir chap. III, livre I).

3° Ces rayonnements cosmiques parfois intenses dont les effets correspondent aux aurores polaires produisent aussi des orages magnétiques, d'abord dans la haute atmosphère, enregistrés par des magnétomètres sur les divers points de la Terre, et par des électromètres.

4° Mais on a constaté aussi: un rayonnement cosmique plus important, plus pénétrant que celui du soleil correspondant aux aurores boréales,

que ce rayonnement pénètre et traverse tous les corps disposés à la surface de la Terre,

que ce rayonnement augmente d'intensité avec l'altitude, décroît et diminue avec la profondeur du sol,

que ce rayonnement existe sur tous les points de la Terre, quelle que soit la position du Soleil, des étoiles, de la Voie Lactée.

D'après les mesures et les travaux de Kolhoerster et Attilj, Régéner, au moyen de ballon-sonde en altitude, et celles du professeur Piccard et Cosyns en ballon libre: ces rayonnements proviennent de toutes les directions.

D'après des mesures encore plus récentes que celles énoncées précédemment, Régéner a constaté que ces rayonnements corpusculaires traversaient 240 mètres d'eau, 30 mètres de plomb.

L'énergie électrique de ces corpuscules atteint couramment 10 milliards de volts, et 100 milliards pour ceux qui traversent 240 mètres d'eau, alors que l'énergie des électrons des corps radió-actifs de la Terre atteint quelques millions de volts.

5° La très grande différence de température entre les astres et les régions interstellaires, jointe à la très grande différence de pression, a certainement une influence beaucoup plus considérable sur la vitesse des corpuscules des rayons cosmiques que sur celle des ampoules de Crookes, sur la vitesse des électrons des rayons cathodiques.

Le mouvement, la vitesse de rotation de la masse des astres sont tels: qu'ils produisent des courants électriques très intenses et à grande différence de potentiel entre les astres, et la désagrégation ou échange corpusculaire électrique de la matière qui les compose.

L'étude des rayons cosmiques est faite au moyen d'une ampoule, ou d'un ou plusieurs compteurs à électrons Geiger, disposés en série verticalement ou horizontalement. L'appareil enregistre seulement les corpuscules électriques qui ont traversé les trois compteurs, avec une fréquence de un corpuscule environ par minute et par centimètre carré.

Les rayons traversent en plus une chambre de Wilson décrite précédemment et contenant de la vapeur d'eau, ce qui permet de photographier leur trajectoire, dans l'appareil de Blackett et Occhialini; ces rayons en traversant les compteurs déclenchent eux-mêmes le système de détente de la chambre de Wilson, ce qui permet de les photographier 3 fois sur 4. La trajectoire de ces rayons au cours de sa traversée dans la chambre de Wilson est soumise de part et d'autre à un champ magnétique très intense qui l'incurve partiellement à droite et à gauche; ce qui permet de se rendre compte, qu'une moitié est chargée de corpuscules positifs ou d'électrons positifs, et l'autre moitié de corpuscules ou d'électrons négatifs. Les corpuscules non encore déviables seraient dus à des corpuscules de plus grande énergie que les autres.

Ces rayonnements cosmiques montrent toujours plus, les relations qui existent entre les astres et la Terre, la décomposition toujours plus profonde des corpuscules électrisés du monde atomique, l'existence dans le monde, des effets naturels, que l'homme croit créer, inventer comme un dieu, alors que

son intuition ne fait que déceler ce qui est et a été créé (1). Dans ce cas, le vide inter-planétaire joue naturellement avec une pression beaucoup plus faible le rôle de l'ampoule de Crookes, c'est pourquoi la vitesse des électrons positifs et négatifs des rayons cosmiques est plus considérable.

L'analyse spectrale des astres montre que les raies, les ondes des corps nous parviennent avec leurs qualités quelle que soit la distance de l'astre ; nous verrons toujours plus dans ces livres et dans tous les ouvrages les influences directes ou indirectes sur la Terre, sur tous ses corps, sur nous, de la matière des astres, en attendant de pouvoir déceler dans la mesure du possible : la matière des corps organisés qu'ils supportent ou qui vivent sur eux.

D'après cet aperçu, et le résultat de ces expériences récentes, nous nous rendons compte, que notre hypothèse présentée depuis quelques années sur le transport à travers l'espace des noyaux des diverses espèces, qui existent dans l'Univers depuis le dinosaure aux microbes, aux diverses espèces connues et à nous peut continuer d'exister, que ces noyaux d'espèces dont la dimension pour la plupart des corps est plus petite encore que celle des corpuscules cosmiques peut parfaitement exister, être transportés sur des ondes entretenues de l'Espace ; que le transformisme, la génération dite spontanée n'est pas une création spontanée qui s'effectue en dehors du Créateur, mais lorsqu'elle a eu lieu, ou peut avoir lieu, elle se rattache toujours au noyau d'espèce transporté à travers l'Espace, et qui ne se développe que dans les milieux où il y trouve une résonance.

OBJECTIONS. — Mais si le problème « Nominatif » paraît se simplifier avec les protons, les électrons négatifs et les électrons positifs, le problème se complique d'autre part au point de vue physique.

Si dans la physique actuelle, les atomes, les astres, se composent d'un noyau ou d'un proton positif, autour duquel gravitent concentriquement des électrons négatifs : dans la physique nouvelle, il vient s'ajouter l'électron positif.

(1) Ce qui est déjà beaucoup pour des êtres aussi imparfaits que les êtres humains, leurs moyens réduits, leur rôle dans l'ensemble.

Où est-il placé dans le système planétaire? Tel est le problème à résoudre, sans avoir à démolir une partie de la physique actuelle: celle des atomes, de la matière, et des systèmes planétaires. Ce qui est déjà certain: c'est que ces déviations corpusculaires existent dans un sens et dans l'autre comme nous l'avons indiqué ci-dessus et pour les rayons alpha et bêta. Mais ce que nous trouvons aussi de plusieurs façons, c'est que de jour, la Terre est chargée —, et que de nuit, elle est chargée + (voir entre autres « Les Méthodes de Prévisions du Temps », parag. 38 à 46); c'est que la charge électrique et les corpuscules électrisés varient entre le jour et la nuit (voir même livre p. 63).

Il existe donc une inversion polaire, et de charge atmosphérique, avec effets aigus au lever et au coucher du Soleil. C'est même à ces instants qu'a lieu le changement de sens, qui produit des effets inverses non seulement sur les plantes mais sur les transmissions radio-électriques, et les courants électro-physiques des animaux et des êtres humains, sur les sensibles, sur les malades principalement, avec les troubles bien connus du crépuscule.

Or, puisqu'il existe une inversion dans l'induction solaire, par suite de la rotation de la Terre, les corpuscules électrisés doivent inévitablement subir cette induction réelle et les effets de ces courants alternatifs qui se manifestent par les corpuscules disposés en séries. En ce qui concerne le Soleil seulement, il y aurait donc réception par la Terre d'un plus grand nombre d'électrons positifs de jour et d'électrons négatifs de nuit; et pour la Terre émission d'électrons négatifs de jour et d'électrons positifs de nuit d'après plusieurs indices (charge, baisse de température, sens de rayonnement, couleur sombre, etc...). En ce qui concerne le Soleil seulement cette vérification serait des plus précieuse, si elle était faite dans la chambre de Wilson de jour et de nuit.

Mais il n'y a pas que les corpuscules solaires; nous avons vu que les rayons cosmiques arrivent à la Terre de toutes les directions. Il y a donc plusieurs astres qui tournent simultanément vers nous leurs pôles positifs ou négatifs; c'est pour quoi on devrait toujours constater des électrons positifs et des électrons négatifs de densité et d'intensité variable avec

la position, le relief, l'orientation, la couleur, la composition, l'état électrique des astres, etc... (1).

Plus tard, le problème sera peut-être encore simplifié et résolu à un seul type d'électron de masse différente capable d'induction ayant un pôle + et un pôle —.

M. Louis de Broglie, dans son ouvrage « La Physique nouvelle et les quanta » n'est pas absolu dans son exposé sur les électrons positifs quand il dit: « En 1932, les belles expériences de M. Anderson d'abord, de MM. Blakett et Occhialini ensuite ont montré que lors des explosions d'atomes provoquées par les rayons cosmiques, il y avait apparition de particules se comportant exactement comme des électrons positifs. Bien qu'on ne puisse encore affirmer d'une façon absolument rigoureuse que la masse de ces particules nouvelles soit égale à celle des électrons et que leur charge électrique soit égale et de signe contraire, les expériences successives ont rendu cette coïncidence de plus en plus probable. De plus, les électrons positifs ont montré une grande tendance à s'annihiler rapidement au contact de la matière avec la production de rayonnement. Les expériences de M. Thibaud et de M. Joliot, ne paraissent pas laisser de doute à ce sujet. Le caractère exceptionnel de l'apparition des électrons positifs, leur aptitude à s'annihiler rendent leur vie éphémère; ce sont bien là les propriétés prévues par M. Dirac... ».

CONCLUSION. — Et comme conclusion à ce chapitre, nous dirons que:

1° Tous les corps sont radio-actifs, produisent des effets électriques à distance, mais généralement variables avec leur nombre et leur masse atomique; que ceux qui se trouvent vers la fin de la série de Mendeleef sont les plus actifs.

2° La radio-activité a une cause nucléaire, mais principalement extérieure, cosmique, comme le montre la vitesse du rayonnement des corpuscules alpha, bêta, gamma, cosmiques, rattachés électriquement à une charge, et recevant les effets attractifs de masse, tels, qu'ils sont capables de briser les noyaux atomiques.

(1) C'est ce qui a été constaté pour la variation de l'ultra-violet de la lumière par G. Le Bon.

3° La radio-activité des corps varie avec la lumière, la température, les ondes des corps qui entourent les corps radio-actifs, et au passage d'astres.

4° La radio-activité des corps, la phosphorescence, les effets photo-électriques persistent un certain temps après avoir reçu une excitation ou une radio-activité.

5° La durée de la radio-activité varie en rapport avec l'âge matériel des corps puisqu'à l'action correspond la réaction; elle est comme on sait plus durable pour l'uranium que pour le radium; et elle ne dure pas avec l'hydrogène, ou 1^{er} corps de la série.

6° La radio-activité qui varie avec les corps et leur disposition, varie sur Terre suivant la composition des couches géologiques du sol, leur conductibilité, leur résistance, leur forme, leurs relations extérieures avec les éléments excitateurs cosmiques, etc...

7° La radio-activité corpusculaire des corps électrise l'Espace, agit sur les champs E. M. des corps et à l'intérieur des corps dans lesquels elle produit des phénomènes de condensation ou de désagrégation suivant leur pénétration et suivant les cas.

8° Les corpuscules radio-actifs de dimensions variées continuent de se désagréger progressivement après leur séparation des corps, et continuent de produire des effets actifs ou radio-actifs, d'où les risques des radiologues et les effets persistants et parfois défavorables des radiations intenses et prolongées, et du stationnement au milieu de corps très radio-actifs.

9° La radio-activité entre les corps visibles doit probablement exister entre les corps invisibles avec des ondes encore plus courtes, car l'électron n'est sans doute pas le dernier terme des corpuscules électrisés, pas plus que la planète, la molécule, l'atome ne sont les derniers termes de l'unité de la matière; de plus si l'électron n'était pas décomposable, il ne pourrait pas rayonner dans l'Espace, laisser des traces et s'amortir par dégradation.

10° Les corpuscules radio-actifs alpha, bêta, gamma, les électrons + et - contiennent peut-être en eux-mêmes et en infiniment petits les mêmes composants qu'une planète, et les 92 corps de la série des corps simples.

11° Les derniers termes des corpuscules radio-actifs sont : l'électron positif, l'électron négatif, le neutron, le proton ; pour simplifier le problème et aussi expérimentalement, le proton disparaîtra peut-être pour faire place nominativement au noyau d'espèces, entouré des deux premiers types, le neutron mis à part, apportant au corps en plus d'un électron + ou — un noyau d'espèce de corps, un système déjà plus complet ; ce qui simplifierait considérablement le problème.

12° Les corps perdent ou gagnent progressivement de l'énergie avec les corpuscules radio-actifs qui contiennent un certain nombre d'électrons + et —. Lorsqu'il y a excès des gains sur les pertes, il y a généralement condensation, augmentation de masse, de volume, et inversement lorsqu'il y a perte ; quand il y a déficit ou excès de perte sur les gains, les corps se désagrègent, les corps organisés dépérissent, se déséquilibrent, se troublent, deviennent malades. Ce sont donc en fait ces gains et ces pertes d'énergie corpusculaire, que les sciences étudient continuellement sous divers aspects.

13° La théorie toujours plus développée des quantum d'action, aboutit à l'anti-symétrie corpusculaire et électronique, c'est-à-dire que les électrons sont tous dissemblables, et rattachés à un noyau spécifique individuel ; d'où il résulte, qu'il existe d'abord des effets de qualité plus ou moins développés par des effets de quantité.

14° Les corpuscules radio-actifs plus ou moins décomposés, très intenses dans les champs E. M. des corps, constituant les corps, existent dans tout l'Espace, ils constituent non seulement le champ magnétique, le spectre, mais l'image des corps, décelable dans tout l'Espace en toutes dimensions ; d'où il résulte, que les corps terrestres étant décelables radiesthésiquement quel que soit le lieu occupé sur Terre : il est possible de déceler les ondes des corps provenant des astres.

15° Le transport à travers l'Espace de corpuscules électrisés qui entrent dans la composition des corps, par des ondes très courtes, nous fait encore constater : que nous sommes en relation individuelle avec tout l'Univers, qu'il n'y a rien de stationnaire si ce n'est apparemment, que les corps rayonnent continuellement plus ou moins, que les corps subissent continuellement des gains ou des pertes corpusculaires jusqu'à

extinction qui nous échappe complètement à nous humains et êtres finis, incapables de voir d'une façon autre que spirituelle et intellectuelle, au-delà d'une certaine dimension.

16° En résumé, étant donné ces variations corpusculaires et ondulatoires continues favorables par leur dose optimum, défavorables par leurs excès, il est nécessaire de connaître toujours plus leurs propriétés, leur mécanisme et de savoir aussi les déceler, les doser, dans toute la mesure du possible.

17° L'expérience montre qu'actuellement, la Radiesthésie au service de la science permet seule par synthonisation, ce dosage optimum qui varie continuellement dans le temps et dans l'Espace, avec chaque élément et pour chaque corps en particulier.

« Le simple bon sens nous dit, que nous sommes en possession d'un instrument efficace de recherche, et que nous ignorons les limites de son application, nous devons faire comme si cette application était sans limite; il sera toujours temps d'en rabattre... »

BERGSON.

CHAPITRE III

LA PHYSIQUE NOUVELLE ET LA THEORIE DES QUANTA

ONDES CORPUSCULAIRES ET DE FORMES ONDULATOIRES. — Il existe pour les corps très petits, microscopiques, pour les corpuscules, des ondes proportionnelles, de la même façon que pour les corps de grande dimension. Il est probable, que dans la Nature et par création, dans chaque espèce comme on s'en rend partiellement compte pour les plantes, les animaux, les humains, il n'existe pas deux corps semblables et de dimensions semblables.

D'après M. Pauli, il n'existerait même pas deux électrons semblables ou dans un même état. Or, comme chaque corps, ou corpuscule à une onde particulière, il en résulterait: que si les ondes se rattachent à un état de nature, à un système symétrique ou anti-symétrique, incapable de se combiner entre eux d'après M. Ritz, pour M. Pauli, les corpuscules anti-symétriques et entre autres les électrons posséderaient, des fonctions d'ondes, des effets ondulatoires.

Le déséquilibre et la différence de quantité, de masse, de corpuscules électrisés est non seulement, une cause de mouvement, mais de rayonnement des corps à distance comme l'avait prévu Maxwell, et sous forme d'onde d'après la physique

actuelle et la mécanique ondulatoire étudiée et exposée sous divers aspects par les physiciens cités dans les paragraphes ci-dessus et suivants.

LE REPOS CORPUSCULAIRE EXISTE-T-IL ? — LES CORPS EN REPOS RAYONNENT-ILS ? — La physique nouvelle suppose que les corpuscules électrisés tels que des électrons ne possèdent pas d'ondes à l'état de repos, de localisation, d'isolement et qu'une onde ne se forme que lorsqu'il existe une possibilité d'action avec des corpuscules voisins.

Nous sommes portés à croire à la suite de ce que nous avons déjà examiné sur les électrons : que tous les corps, les corpuscules, ont tous une individualité, qu'il n'existe pas d'équilibre entre eux, pas de stabilité universelle, que le repos n'est qu'apparent puisqu'il existe continuellement une agrégation ou désagrégation électronique, moléculaire, atomique, pour tous les corps même au repos en contact, et puisqu'il y a toujours en mouvement d'autres corps, et des astres autour d'un corps considéré comme étant à l'état de repos : il y a donc toujours différence d'intensité, de potentiel, rayonnement d'onde.

Comment déceler ces mouvements ? L'hydrogène qui ne posséderait d'après la physique classique qu'un électron en principe, révèle cependant à l'analyse spectrale un très grand nombre de raies fines décalées l'une par rapport à l'autre ; ce qui indiquerait d'une part que ce corps ne serait pas simple, et que d'autre part il y a mouvement à l'intérieur de l'atome d'hydrogène ou atome premier mais non repos : qu'en est-il donc pour toutes les masses atomiques de la série ?

Un nouveau moyen d'investigation, d'analyse, d'études, est venu compléter le spectroscopie : c'est le moyen radiesthésique. La Radiesthésie permet en effet, de constater par le rayonnement des corps étudiés, qu'il n'existe pas de corps au repos absolu, que tous les corps rayonnent, résonnent, peuvent être synthonisés, et peuvent être découverts à l'état dit de repos complet : minéraux, corps et objets divers, liquides, etc... Il y a donc mouvement atomique, électronique, et par conséquent rayonnement ondulatoire correspondant et multiple.

ONDES ÉLECTRONIQUES, ATOMIQUES, CORPUSCULAIRES. — D'après M. Louis de Broglie, à la suite des travaux de M. Erwin, Schrödinger, sur la mécanique ondulatoire des corpuscules électrisés, sur l'onde rattachée au mouvement d'un corpuscule, MM. Davisson et Germer eurent l'idée d'utiliser la méthode de diffraction des rayons X par les cristaux (découverte en 1912 par MM. Von Laue, Friedrich et Knipping au laboratoire Bell de New-York) pour essayer de diffracter de même les éléments avec ce même procédé. Et c'est ainsi, qu'en bombardant un cristal par un faisceau d'électrons, ils découvrirent la diffraction de ces électrons avec détermination approximative de leur longueur d'onde, qui est de l'ordre de celle des rayons X.

Ces expériences variées furent faites dans la suite par M. Ponte en France, M. Thomson en Angleterre, Rupp en Allemagne, Kikuchi au Japon.

On a obtenu aussi des diffractions d'atomes et de corpuscules divers.

ONDES MONOCHROMATIQUES ET ONDES SUPERPOSÉES, OU SYNTHÈSE ONDULATOIRE. — On appelle onde monochromatique, l'onde la plus simple possible, rattachée à un corps ou à un corpuscule le plus simple possible. Mais expérimentalement, il ne paraît pas y avoir d'ondes monochromatiques simples comme nous l'avons déjà exposé dans le parag. « Le repos corpusculaire existe-t-il ? » et dans le parag. sur « Les Cristaux », chap. III, livre I.

L'onde électronique, corpusculaire, atomique, se rattache en général à d'autres ondes approximativement semblables, pour former des groupes, des systèmes de plusieurs ondes superposées, avec des ensembles de longueurs variées rattachés aux corps composés ; autrement dit, d'après M. Louis de Broglie et la théorie de l'Electro-magnétisme, de l'électron de M. Dirac : une onde aurait plusieurs composantes.

En somme, il n'existerait pas plus d'ondes simples que de corps simples, mais des ondes composées et superposées, en nombre égal à ceux des composants. Chaque onde de corps comme celle des couleurs représente une synthèse, une résultante d'onde multiple ; et l'onde d'un corps quelconque formée d'une série de corpuscules alternativement + et — et de plus en plus petits n'est pas simple.

LES CORPS SONT-ILS FINIS OU INFINIS ? — ONT-ILS UNE INDIVIDUALITÉ ? — ONT-ILS UNE IMAGE DANS L'ESPACE ? — Apparemment les corps les plus simples, tel que l'hydrogène et l'électron ne seraient physiquement plus décomposables. Or on constate :

qu'il existe un certain nombre de raies séparées dans le spectre d'hydrogène, ce qui indiquerait qu'il est composé et par conséquent décomposable,

que l'électron qui est le corpuscule le plus simple rayonne, que la résonance, l'accord, les gains et les pertes existent sur toute la longueur d'onde,

que si l'énergie totale est rattachée aux corpuscules cette série se perd au cours du rayonnement.

Et si le rayonnement d'un corps, par son onde E. M. n'est possible que par juxtaposition et alternance de corpuscules + et — encore plus petits, il faudrait aussi admettre que l'électron ne peut rayonner sans se décomposer aussi en corpuscules encore plus petits, cause de son amortissement. Cette hypothèse de rayonnement corpusculaire en série constituant les ondes des corps, se vérifie expérimentalement sur des masses plus importantes : gaz, liquides, odeurs, solides, qui tous gagnent ou perdent électromagnétiquement des corpuscules au cours des rayonnements comme on peut s'en rendre compte, par les pertes ou gains de masse relativement importante. Par exemple au cours de l'évaporation et de la condensation, etc...

Il n'est donc pas possible de dire avec précision où commence et où finit la matière et son rayonnement ; mais ce qu'il est possible de dire : c'est que tous les corps rayonnent, ne se limitent pas aux connaissances humaines et rayonnent des ondes dans tout l'Espace.

En effet, on constate en T. S. F., que les ondes rayonnent sur toutes les dimensions et qu'il est possible au moyen de postes récepteurs de détecter les ondes radio-électriques, radio-phoniques, quel que soit l'endroit où les postes émetteurs et récepteurs sont disposés. De même en Radiesthésie, on décèle pratiquement les corps avec leur forme, quels que soient les lieux occupés par les corps et le détecteur sur Terre, et en provenance des rayons cosmiques. Ce qui permet, nous le répétons, de se rendre compte : que les images E. M. des corps existent dans tout l'Espace.

L'IMAGE E. M. DES CORPS ET L'ÂME. — Ainsi donc, comme nous l'avons examiné, si l'image E. M. des corps, se trouve déjà dans tout l'Espace, à plus forte raison les images semi-matérielles ou immatérielles pouvons-nous dire et tout ce qui se rattache à l'âme. Les théologiens ne nous induisent pas en erreur, même au point de vue physique, lorsqu'ils nous disent que spirituellement les Saints, l'Âme libérée, pure, des disparus à nos yeux seulement, voient tout; auquel nous ajouterons peuvent agir en tous lieux peut-être simultanément.

ÉTUDE DES CORPS DANS L'ESPACE. — THÉORIE D'EINSTEIN ET MÉCANIQUE ONDULATOIRE. — Comme l'ont montré MM. Einstein, de Broglie et progressivement un certain nombre de physiciens cités plus loin: les ondes simples apparemment ou composées sont rattachées à un corps principal. Or, que ce soit en mouvement ou au repos apparent, il n'en existe pas moins d'après les influences universelles qui agissent dans l'Espace et sur les corps, que tous passent par une série d'état successifs différents dans l'Espace, d'autant plus qu'ils sont en mouvement sur l'astre ou avec l'astre qui les supporte. D'où il résulte, d'après la vitesse actuellement connue de la lumière, de l'électricité qui est de 300.000 kms:

qu'un effet lumineux électrique n'est pas instantané, mais à un retard dans sa transmission,

que la lumière, l'électricité, l'onde d'un corps qui résonne à distance avec un autre corps s'incurve d'autant plus, que la vitesse résultante d'un mobile est grande,

que l'écart entre 2 observations qui sont faites d'un mobile sur un point éloigné relativement fixe comme une étoile est d'autant plus grande que ce mobile se déplace rapidement dans le sens transversal,

que ces effets existent non seulement entre tous les astres, mais entre tous les corps.

Et l'effet est non seulement géométrique, mais aussi électro-magnétique, avec action sur les cellules humaines, qui sont des circuits oscillants électro-magnétiques, reliés pour ce sens à un système résultant réceptif: nos yeux, qui dans le cas d'une grande différence de vitesse ont la sensation E. M. (par onde de rattachement allant de nos yeux libres à l'objet ou observant par l'intermédiaire d'une lunette), de voir les objets déformés, d'autant plus que le mobile est rapproché.

Les corps sont donc reliés par des courbes, des ondes différemment incurvées, influencées par la vitesse, la masse, la forme, la couleur, la distance E. M. des corps.

En somme, on constate que dans l'Espace il y a retard à l'apparition, à l'explosion, à la naissance des faits qui croissent tôt ou tard en bien ou en mal soit à l'aller, soit au retour de l'onde symétrique ou anti-symétrique qui nous touche sur son passage.

RAPPORT ENTRE LES ONDES DES CORPS, LA FINALITÉ, LE DÉTERMINISME. — CONSÉQUENCES PHILOSOPHIQUES ET RELIGIEUSES. — L'analyse toujours plus profonde des corps par leurs ondes au point de vue électro-magnétique, d'après la physique nouvelle et les quanta de M. de Broglie, et l'ensemble des données, des théories qui aboutissent successivement à celles de la théorie de la mécanique ondulatoire: permettent de plus en plus de se rendre compte, que les corps sont dissemblables.

D'où il résulte: que pour qu'il y ait onde et effet, il ne peut y avoir 2 électrons dans un état semblable; on peut donc dire en conséquence, que s'il n'existe même pas 2 électrons et 2 corps dans un état identiquement semblable, c'est que chacun de ces corps n'a pas le même but, doit avoir une prédestination particulière, doit être déterminé providentiellement à un effet particulier dans l'ensemble de l'Univers; et cet effet est généralement inaperçu et utilisé à notre insu, à l'exception de vocations très nettement marquées pour les êtres humains, et que chacun de nous doit chercher à connaître et à remplir, quel que soit le lieu où l'a placé la Providence, puisque chacun de nous a un but, et une mission particulière sur Terre, dont la modestie n'enlève rien à l'importance.

Et si Dieu ne paraît pas avoir voulu tirer un intérêt de 2 corps identiquement semblables, c'est donc nous le répétons encore, que chacun d'eux est prédestiné à un but, et à produire un effet matériel pour la matière inanimée et un effet supérieur pour la matière organisée, une mission particulière pour chacun des êtres humains. C'est pourquoi toute omission volontaire qui produit une coupure au cours de cette prédestination est une faute, qui se traduit par des faits plus ou moins visibles, non seulement des accidents variés, des chutes physiques et morales, mais lorsqu'il y a somme dans le temps ou dans

l'Espace, il en résulte par exemple: la perte de la santé pour les individus, des catastrophes dans la famille, dans la société, dans la nation, dans toutes les nations et historiquement des années, des dizaines d'années, des siècles de chutes de décadence, etc... comme on le constate actuellement d'une façon très aiguë, car il est impossible de dire que l'humanité est meilleure qu'elle n'était autrefois au point de vue intellectuel et moral. A la base de cette chute de l'Humanité, il faut chercher historiquement des fautes en pensées, en actions et en omissions.

CONSÉQUENCES THÉOLOGIQUES ET PHILOSOPHIQUES DE CETTE DIFFÉRENCE D'ÉTAT SPÉCIFIQUE DES CORPS. — Si tous les corps de l'Univers sont dissemblables en tant que condensateurs E. M. et c'est ce qui est, s'ils sont dans un état dissemblables comme nous le montre la physique nouvelle.

Si d'après la série de travaux complémentaires de M. de Broglie, Ritz, Pauli, de Heisenberg, Planck, Bohr, Dirac, Schrödinger, Einstein, etc... il existe des états ondulatoires symétriques et anti-symétriques, des systèmes d'ondes monochromatiques mais juxtaposées.

S'il n'existe pas un corps, pas même un atome et un électron dans un état semblable.

Si les systèmes symétrique et anti-symétrique sont différents de nature, ne peuvent s'accorder, communiquer, s'unir complètement tout au moins se combiner :

Ces corps dont la physique actuelle précise de plus en plus la différence, ne peuvent former, créer des corps en série semblables, uniformes avec lesquels ils ne peuvent même pas se combiner complètement, intimement pour fondre deux espèces en une seule, comme le montre leur désaccord ondulatoire qui représente, une expression, un aspect de leur qualité spécifique et nucléaire.

Les corps qui ne peuvent pas se créer eux-mêmes peuvent moins encore créer des corps dissemblables, de nature différente; ils sont donc inévitablement, expérimentalement rattachés à des noyaux d'espèce, créés par un Créateur. La Création se rattache donc à un système théologique; c'est pourquoi la philosophie scientifique et intuitive à laquelle ne peut échapper cet aperçu si lumineux retourne déjà et retournera expérimentalement.

talement vers la Vérité, vers la Création Divine, vers Dieu, en entraînant à sa suite les élites actuelles et principalement les jeunes ou les esprits jeunes, qui ne sont pas encore ou qui ne sont pas professionnellement cristallisés ; et qui ne juge pas le tout, l'Espace, en partant d'une simple spécialisation objective, professionnelle, d'Ecole, en dehors de tout esprit de synthèse.

LA THÉORIE DES QUANTA DE PLANCK OU APERÇU SUR LES EFFETS DES CORPUSCULES ÉLECTRISÉS MICROSCOPIQUES. — EFFETS PHOTO-ÉLECTRIQUES D'APRÈS M. EINSTEIN. — PHOTONS. — L'atome comme nous l'avons déjà examiné successivement, progressivement, n'est pas un corps simple dans un état stable, car les électrons qui entourent son noyau sont en perpétuel mouvement de rotation et de circulation autour du noyau auquel ils sont momentanément rattachés, comme le montre expérimentalement le système brownien. Le mouvement, la quantité de mouvements avec une influence E. M. se rattache donc à l'atome et à ses électrons. Et pour chaque atome, chaque électron, il existe dans le temps un effet quantitatif, un « Quantum d'action » rattaché à un état dynamique qui varie continuellement : avec le noyau d'espèce nous le répétons sans cesse et les nombreuses influences partiellement énumérées dans ces ouvrages, pour les corps, et qui entourent les corps et leurs atomes.

Malgré que cette quantité de mouvements corpusculaires, électroniques, ne soit pas exactement mesurable avec les instruments actuels, les expériences diverses de la physique nouvelle permettent cependant de dire qu'elle existe.

C'est vers 1900, que M. Planck a eu la première idée sur les effets dynamiques de quantité rattachés au monde microscopique des corpuscules électrisés, des électrons, qu'il estimait comme devant représenter par leur constitution : des oscillateurs électro-magnétiques à haute fréquence capables et destinés à échanger l'énergie inter-corpusculaire, inter-électronique des atomes composant les molécules des corps. Et à la suite de diverses expériences sur la répartition, l'écartement des raies dans le spectre, sur l'importance de l'échange de l'énergie entre les oscillateurs à H. F. constitués par les électrons, il émit l'idée : « Que la matière ne peut émettre de l'énergie radiante, que par quantité finie, proportionnelle à la fréquence.

Cette proportionnalité étant considérée comme une *constante universelle* » rattachée à une action élémentaire correspondant à une Energie multipliée par un temps ou à une quantité de mouvements multipliée par une longueur, est une constante du mouvement périodique dit M. de Broglie. Cette quantité d'énergie, qui s'échange entre la matière des corps, se ferait par quantité finie rattachée à des corpuscules électrisés, c'est-à-dire par quanta. Telle est en principe la théorie des quanta.

Une première application de cette hypothèse de Planck fut utilisée pour l'explication des effets photo-électriques.

M. Einstein émit l'idée en 1905, que la lumière était discontinue, constituée par des corpuscules électrisés, finis ou grains de lumière (photons), d'où il résulterait dans l'application, que lorsqu'un électron d'un atome de matière recevrait directement un grain de lumière, et absorberait son énergie supérieure à l'énergie électronique, il deviendrait dans un état qui lui permettrait de sortir de l'atome et de la matière, il serait arraché de l'atome par cet effet photo-électrique.

Telle est la théorie de l'effet photo-électrique d'Einstein, qu'il a appelée « Théorie des quanta de lumière » et qui est appelée aujourd'hui « Théorie des photons ».

« L'étude de l'effet photo-électrique des rayons X et gamma, dit M. Louis de Broglie, a donc permis de soumettre à une épreuve très rigoureuse, l'exactitude de la relation photo-électrique d'Einstein: la vérification numérique a été parfaite et la théorie des grains de lumière en est sortie très renforcée (Maurice de Broglie, Ellis, Thibaud, etc...). La découverte d'un autre phénomène est venue en 1923 fournir une nouvelle preuve de l'existence du photon... l'effet Compton. On sait que, si une radiation vient à frapper un corps matériel, une partie de l'énergie de cette radiation est en général éparpillée dans toutes les directions sous forme de radiation diffusée. La théorie électro-magnétique interprète cette diffusion en disant que: sous l'influence du champ électrique de l'onde incidente, les électrons contenus dans le corps matériel entrent en vibration forcée et deviennent les sources de petites ondes sphériques, secondaires, qui diffusent ainsi dans toutes les directions une partie de l'énergie apportée par l'onde primaire. D'après cette interprétation, la vibration diffusée sous l'action d'une onde

primaire monochromatique, doit avoir très exactement la même fréquence que cette onde primaire... »

Dans la suite, la théorie E. M., la diffusion E. M. de l'énergie matérielle des corps par rayonnement d'onde primaire ou secondaire, qui s'est montrée en accord avec la diffusion de la lumière et des rayons X, sans changement de fréquence, ne paraissait plus exacte; dans certains cas, d'après les travaux de M. Compton, la diffusion était accompagnée de diminution de fréquence.

M. Compton et M. Debye, estiment d'après M. de Broglie: « Que la radiation diffusée avec diminution de fréquence, a une fréquence variable avec l'angle de diffusion, mais indépendante de la nature du corps diffuseur..., que ces lois pouvaient s'interpréter en assimilant la diffusion avec changement de fréquence, à un choc entre un photon incident et un électron contenu dans la matière. Au moment du choc, il y a échange d'énergie et de quantité de mouvement entre le photon et l'électron, et comme l'électron peut en général être considéré comme presque immobile en comparaison du photon, c'est toujours le photon qui perd de l'énergie au profit de l'électron... ».

Dans « l'effet Raman » postérieur à l'effet Compton, il y a dit M. de Broglie diffusion de la lumière visible avec changement de fréquence, mais « le phénomène diffère profondément de l'effet Compton, en ce que le changement de fréquence subit par la lumière au moment de la diffusion, dépend essentiellement de la nature du corps diffuseur. De plus, il y a en général des diffusions qui s'effectuent avec augmentation de la fréquence; toutefois ce genre de diffusion est beaucoup moins intense que celui qui s'accompagne d'un abaissement de la fréquence... »

De ces 2 effets de Compton-Debye, il résulte en somme: que la forme, la charge influent dans l'un et la nature du corps influe dans l'autre. Nous retrouvons là encore dans ce monde atomique, corpusculaire, les effets spécifiques nucléaires et les effets de forme exposés dans les chapitres précédents et rattachés à la physique classique.

D'après M. Planck, non seulement les atomes, mais les électrons possèdent un circuit oscillant; or d'après son hypothèse des quanta: « l'énergie d'oscillation d'un atome doit être

égale à au moins, *un quantum d'énergie*, correspondant à la fréquence d'oscillation » et attribuée pour les solides, les liquides, les gaz, à l'agitation thermique. Mais le rayonnement universel, ne nous montrerait-il pas, qu'il n'y a pas que l'agitation thermique qui produirait un quantum d'action, que les ondes n'étant pas absolument spécifiques ou monochromatiques, il ne peut y avoir de chaleur absolument spécifique !

LA THÉORIE DE BOHR ET LES QUANTA. — LA THÉORIE DES QUANTA ET LES NOYAUX D'ESPÈCE. — M. Jean Perrin et ensuite d'autres physiciens ont présenté le type d'atome connu actuellement composé d'un noyau positif, entouré d'électrons ou planètes qui a été vérifié dans la suite comme nous l'avons exposé chapitre II, livre I. Or, si ce type s'accordait avec les expériences de Rutherford, il ne s'accordait pas complètement avec les théories sur le mouvement et le rayonnement E. M. à distance des corpuscules électrisés, des électrons, comme ceux des autres corps basés sur les idées de Maxwell et vérifié plus tard par Hertz pour les grandes ondes.

On ne pouvait concevoir en effet, que des corps atomiques ayant dans leur spectre des raies de fréquence invariables c'est-à-dire stables puissent rayonner, et réciproquement des corps qui rayonnent puissent être stables. C'est M. Bohr qui entrevit la solution peut être momentanée du problème, ou le point de corrélation entre la physique plus ancienne de l'atome et la physique nouvelle: tout en conservant le système planétaire déjà vérifié par l'expérience, il introduisit dans ce système en 1913 la théorie des quanta ou de mouvements quantique des corpuscules atomiques qui s'accorderaient seuls avec la stabilité naturelle des corps.

Considérant qu'un atome peut se trouver dans « une série d'état stable quantifié ou état stationnaire », il ne doit pas y avoir de rayonnement E. M. au sens de la théorie de Maxwell et d'après les expériences de Hertz et Branly sur le rayonnement ondulatoire des corps à distance. C'est là que M. Bohr ajouta la théorie des quanta en ce qui concerne le rayonnement corpusculaire atomique, quand il admit, que chaque émission de raies spectrales « a pour origine la transition brusque d'un atome, d'un état stationnaire à un autre avec perte d'énergie sous forme de rayonnement... énergie émise par quanta,

par photons dit M. Louis de Broglie ; en résumé Bohr a fondé sa théorie quantique de l'atome sur les bases suivantes : 1° l'atome possède une série d'état stationnaire... correspondant au mouvement quantifié ; 2° les raies spectrales de l'atome sont émises lorsque l'atome subit une transition entre les états stationnaires, leur fréquence étant déterminée par la loi des fréquences ».

En somme avec la théorie des quanta, un corpuscule électrisé atomique, un électron, ne rayonne pas à l'état stationnaire, mais seulement quand il passe d'un état à un autre état, où il perd un quantum d'action avec une seule radiation, une seule onde. Alors qu'avec la théorie classique un corpuscule atomique, un électron en mouvement rayonnent continuellement une série de radiations ou encore « dans l'atome classique, dit M. Louis de Broglie, l'électron émet continuellement toute une série de fréquences, qui sont d'ailleurs les harmoniques d'un certain nombre de fréquences fondamentales déterminées par la décomposition harmonique du mouvement de l'électron. Dans l'atome quantique, l'électron en mouvement stationnaire ne rayonne pas mais il est susceptible de subir des transitions, qui donneraient naissance à des radiations, dont la fréquence est bien déterminée par la règle de Bohr ».

La théorie classique serait-elle donc complètement remplacée et remplaçable par celle plus nouvelle des quanta ? Malgré ces magnifiques travaux, il y aurait encore lieu de conserver à la théorie classique sa part de vérité, car les moyens actuels n'ont pas encore permis d'étudier à fond la matière, qui se décompose sans doute à l'infini au sens courant du mot, l'électron n'étant peut-être pas le dernier terme de la décomposition de la matière. Les expériences répétons-nous n'ont pas permis de vérifier le bien fondé de la deuxième hypothèse et de lui faire subir l'épreuve d'une série de découvertes. Et si dans l'état actuel de la question, nous ajoutons que la Radiesthésie permet de déceler même à distance les corps dans un état d'immobilité, dans un état stationnaire apparent, nous pensons qu'avant très peu de temps, quand la science officielle s'intéressera à cette science qui n'est pas complètement nouvelle et saura s'en servir, elle pourra disons-nous plus facilement s'éclairer dans ce sens de recherches à l'état plus ou moins hypothétique des infiniment petits.

Les recherches radiesthésiques (il est bien osé de le dire à une époque ou une partie de la science officielle la condamne encore avant de l'avoir étudiée) nous montre: que la stabilité n'existe pas absolument, que ce soit pour les corps simples ou les corps composés. Si nous observons par exemple notre corps très sensible aux ondes électriques par nos cellules, nous constatons malgré notre volonté qu'il ne nous est pas possible de le maintenir immobile. Si nous écrivons même étant assis, la feuille de papier qui est relativement stable enregistre tous les mouvements du corps amplifiés par la main, étudiés comme on le sait en graphologie. Nous n'arrivons même pas à tracer 2 traits semblables superposés. Or, ce qui est vrai pour la masse atomique d'un corps paraît vrai pour ses parties. Si notre corps se meut, ses atomes et leurs électrons se meuvent, et il en est de même pour tous les corps, tous les astres, tous leurs atomes, tous leurs électrons. En résumé, tout ce qui possède une charge E. M. a des pôles, que ce soit un électron ou un astre, subit des effets d'attraction ou des répulsions, ne peut rester dans un état complètement stationnaire, isolé dans l'espace et sans rayonner par l'intermédiaire de corpuscules en série que composent les ondes qui s'amortissent dans l'Espace par la perte progressive de ces corpuscules; et cela pour tout les corps et toutes leurs ondes.

Mais si la théorie classique qui a servi de base pour une série de découvertes rattachée à l'électro-magnétisme paraît exacte en surface et a rendu beaucoup de services, la théorie des quantum d'action ou des quanta rattachée à un corpuscule, et qui se vérifie progressivement: a une importance très grande au point de vue scientifique et philosophique, car elle montre en allant toujours plus loin vers les profondeurs de la matière, qu'elle serait constituée par des corpuscules toujours plus décomposables mais momentanément finis ou limités dans leurs formes; que les corps quelle que soit leur dimension se constituent autour d'un noyau, ce qui donne une importance prépondérante *au noyau d'espèce créé par un Créateur.*

Avec sa théorie des quanta, M. Bohr a aussi montré: que la perte d'un électron ou planète, d'un quantum d'action pour un corps simple, pour l'hélium par exemple qui schématiquement en aurait 2, produirait un effet sur le noyau atomique, relativement comparable d'après nous, à la perte de la Lune

pour la Terre, d'une planète pour le Soleil. Qu'il nous soit permis d'ajouter, que si cette quantité d'énergie rattachée aux corpuscules ou à l'astre qui aurait disparu a modifié le mouvement et par conséquent le rayonnement, il n'a pas modifié l'espèce nucléaire du corps, car la Terre sans la Lune serait désaxée, décentrée dans sa position actuelle, mais resterait la Terre, et le Soleil sans Vénus, Mars, etc... resterait le Soleil. D'où il résulterait que le quantum d'action rattaché aux corpuscules ou à l'électron disparu ou acquis modifierait la quantité, mais pas la qualité qui n'est que plus ou moins amplifiée, et que si de ce fait le noyau à une variation d'équilibre, il ne varie pas dans son essence spécifique rattachée à la Création.

Qu'il nous soit possible de modifier le corps en surface c'est expérimentalement exact et possible — comme l'ont montré les transformations d'un certain nombre d'éléments radioactifs de matière amorphe par Mme et M. Joliot-Curie; mais ces transformations ne sont pas stables dans l'Espace et ne peuvent exister pour les corps organisés en cellules; et de même que le gui ne change pas l'espèce d'arbre qui le porte, que les plantes, les animaux, les hommes ne changent pas le rôle spécifique de la Terre, de même la quantité n'influence pas essentiellement la qualité, mais la masse, l'énergie, les capacités de l'ensemble d'un corps et de ses parties influencées par les gains et les pertes corpusculaires et d'électrons.

LA THÉORIE DE M. WILSON ET DE M. SOMMERFELD. — La théorie de Bohr a été complétée en 1916 presque en même temps par M. Wilson et par M. Sommerfeld, qui l'un et l'autre ont remarqué: que les systèmes mécaniques, auxquels peut se rattacher la théorie des quanta « appartiennent tous à la catégorie des systèmes quasi-périodiques à variables séparées », dit M. de Broglie.

M. Sommerfeld a tout spécialement montré:

que les électrons rapprochés du noyau ou du centre atomique devaient avoir une vitesse plus grande que ceux qui se trouvaient plus à l'extérieur,

que la masse $E. M.$ des électrons la plus au centre ayant une vitesse de rotation plus grande, serait plus grande que celle des électrons situés le plus à l'extérieur, pas de rotation sur eux-mêmes, mais autour du noyau, du corps, nous dirons

done révolution au lieu de rotation, ce qui serait analogue en principe à la révolution des planètes inférieures et supérieures: la révolution de Mercure autour du Soleil étant de 88 jours, celle de Vénus de 225 jours, celle de la Terre 365 jours $1/4$, celle de Mars 687 jours, celle de Jupiter 12 ans, celle de Saturne 29 ans $1/2$, celle d'Uranus 84 ans, celle de Neptune 165 ans.

Et au cours de son étude du spectre de l'hydrogène avec un appareil plus puissant, M. Sommerfeld a aussi montré que certaines raies d'hydrogène n'étaient pas simples comme on l'avait supposé autrefois, mais se décomposait en plusieurs raies distinctes à fréquence très rapprochée; d'où sa théorie de « Structure fine », et que certains quantum d'énergie étaient de même décomposables.

M. Sommerfeld par le même procédé a également révélé et expliqué la structure fine qui compose aussi le spectre des rayons X, dont la fréquence augmente avec l'élévation du nombre atomique des éléments simples, et l'écartement des raies avec la longueur d'onde.

Pour expliquer la « structure fine » et la théorie des quanta, M. Sommerfeld utilise aussi la relativité, ou la différence des états successifs, qui se traduiraient par la différence des raies du spectre plus ou moins séparées entre elles, suivant la vitesse de rotation des électrons gravitant autour du noyau atomique; ce qui permettrait de constater par la différence du spectre et les petites raies fines plus ou moins rapprochées, qu'un élément considéré jusqu'alors comme simple était en réalité composé. C'est ce que M. Paschen a pu constater en 1916.

Il paraîtrait résulter: que les électrons extérieurs dont la vitesse de rotation serait moins élevée donnerait les raies fines les plus longues relativement de ce spectre, et les électrons les plus rapides, donneraient les raies fines les plus courtes, et les rayons X. Ces faits existeraient-ils pour les planètes? C'est très possible, en Météorologie nous constatons que les effets sont différents entre les planètes supérieures et les planètes inférieures.

M. Sommerfeld a étudié le rayonnement corpusculaire principalement par les raies de son spectre et le nombre quantique dans le sens azimutal. Il a prédit que l'hydrogène contenait une série de raies ultra-violettes très rapprochées décou-

vertes ensuite par Lyman, et que l'orbite des électrons n'était pas circulaire mais élliptique, c'est-à-dire comme celle des planètes.

THÉORIES SUCCESSIVES D'UHLENBECK ET GOUDSMIT, PAULI-DIRAC. — M. Dirac en dernier lieu compléta la théorie de Sommerfeld, pour l'explication de la structure fine des raies du spectre, en étudiant l'électron au point de vue magnétique et dans ses mouvements de rotation, c'est-à-dire gyro-magnétiques, dans son fini corpusculaire et sa mécanique ondulatoire rattachée à la relativité.

Avant d'en arriver à la dernière théorie celle de M. Dirac, il est nécessaire après l'exposé de celle de Sommerfeld, d'examiner succinctement celles qui l'ont suivie dans l'enchaînement des hypothèses et des faits.

A la suite de ces expériences pour vérifier les théories d'Einstein et de Haas, Barnett, et d'après les constatations qu'un barreau aimanté à une extrémité tourne d'une part autour de son axe et continue de s'aimanter au cours de son mouvement, par suite de son mouvement, MM. Uhlenbeck et Goudsmit en ont conclu, qu'il existe ou devait exister dans l'atome, des rotations, un mouvement orbital et un magnétisme propre d'électron, rattaché à une quantité fondamentale magnétique ou magnéton de Bohr ; et un moment cinétique en rapport avec des moments magnétiques ; la rotation propre de l'électron et son moment cinétique ont été appelés d'un mot anglais « Spin » synthétisant le mouvement général de l'électron.

Pour M. Pauli, chaque onde qui rayonne dans une direction est décomposable, il ne peut exister 2 électrons dans un même état de quantité et symétrique mais dans un état anti-symétrique.

La théorie de M. Dirac, basée sur le calcul a confirmé, uni, synthétisé et développé les théories précédentes basées sur les mouvements de l'électron en tous sens. Elle admet des effets de qualité, mais aussi de quantité. D'après la théorie quantique, développée par M. Dirac, il existe inévitablement dans la matière une discontinuité corpusculaire, autrement dit, les corpuscules électrisés, les électrons tous différents sont finis et par conséquent séparés entre eux ; dans la matière, il doit exister « des trous » entre les électrons ou des corpuscules

de sens différent. Or, son hypothèse émise voici quelques années fut vérifiée en 1932 par la découverte réelle des électrons positifs, par Anderson, dans les rayons cosmiques, et les expériences de M. Blackett et Occhialini sur les mêmes rayons et décrit précédemment.

En somme, il ne paraît rien exister de très simple, ni corpuscule, ni onde, pas même l'électron, ce qui a amené M. Louis de Broglie à dire: que l'électron est probablement un projectile ayant une certaine nature, se déplaçant à une vitesse v , serait équivalent à un « paquet » d'ondes dont les longueurs seraient groupées autour d'une valeur définie.

En résumé, quel que soit le déplacement de l'électron magnétique, dans un sens de rotation et de translation, dans l'Espace, au cours d'états successifs composés, cet électron produit une série d'effets correspondants rattachés aux électrons négatifs et aux électrons positifs; une action discontinue rattachée à une radiation corpusculaire de longueur d'onde très rapprochée, une série d'états dans l'Espace rattachée à la loi de relativité.

Il resterait encore à expliquer les propriétés électro-magnétique du vide dans lequel se déplaceraient les électrons + et —, dans lequel existeraient les trous, « les lacunes » rattachées à la conception de M. Dirac.

Qu'il nous soit permis de dire ici que si nous connaissions quelque peu la théorie de M. Planck et de M. Bohr, quand nous avons écrit le chapitre II du livre I, nous n'avons aucune connaissance exacte de cette théorie nouvelle et successive sur les quanta; et cependant, nous avons osé présenter sous divers aspects, dans divers para. sur la Lumière et l'Electricité, des hypothèses qui nous paraissaient à la fois personnelles et osées, mais utiles pour l'étude sur la matière. Nous pensons ne pas devoir les modifier, nos ouvrages étant une progression synthétique parsemée d'hypothèses et de données personnelles comme on s'en est rendu compte. Ceci montre, qu'il existe des époques où l'idée est reçue avec une intuition plus ou moins forte, plus ou moins simultanément par des chercheurs souvent très éloignés l'un de l'autre et où l'idée est en plein développement. Le mérite de ces recherches en revient incontestablement aux physiciens que nous avons cités et qui ont présenté leurs idées voici déjà plusieurs années. Ce qu'il y a lieu de retenir

avec la philosophie nouvelle, c'est l'existence de l'intuition qui joue un rôle si important dans le résultat des recherches plus ou moins attirées ou dirigées dans un certain sens.

En ce qui concerne principalement le vide électro-magnétique nous avons différemment et maintes fois exposé dès le début de cet ouvrage: que tous les corps devaient être décomposables y compris les corpuscules gamma et les électrons.

que l'électron même ne peut rayonner, s'il ne se décompose pas en nombre infini de corpuscules encore plus petits disposés en série alternativement + et — ou reliés électro-magnétiquement par ses pôles + et —,

que le rayonnement spécifique des corps existe réellement par leur décomposition en corpuscules toujours plus petits rattachés à l'espèce,

qu'il doit en être de même des microbes, des germes divers qui peuvent être comparés à des électrons,

que les émanations sont des corpuscules spécifiques des corps, encore plus petits que ceux du corps origine,

que l'exemple de la T. S. F. et l'expérience de la Radiesthésie nous ont montré que tout l'Espace, dans toutes ses dimensions, possède les images, les spectres électro-magnétiques de tous les corps, que l'on peut déceler radiesthésiquement en tous sens simultanément, quel que soit le lieu que le corps cherché ou le détecteur occupe sur Terre.

que l'Ether n'est pas le vide mais le monde des images magnétiques, des corps ayant existé et existant, sans toucher ici au monde immatériel, spirituel et Divin qui est en dehors de la matière, au-dessus de la matière.

En résumé, nous constatons une fois de plus:

que l'essence des corps ne peut se transmettre que par des ondes rattachées à des corpuscules spécifiques,

que ces ondes ne peuvent exister sans corpuscules, sans une décomposition spécifique encore plus petite des corpuscules,

que la matière finie, limitée pour nous à certaines dimensions est infinie dans sa quantité, humainement parlant,

qu'il n'existe pas de vide dans l'Espace et que ce vide n'est pas plus explicable, que l'Infini comme nous avons essayé de le définir à la fin du chap. I « Partie Relativité ».

Et malgré les expériences toujours plus profondes, il faut bien nous dire : que Dieu ne nous montrera jamais à nous Terriens, les profondeurs totales de son Univers avec toutes les connaissances. Nous en avons déjà un magnifique aperçu pour éclairer notre intelligence et notre Foi. Et il reste encore de quoi utiliser et satisfaire l'intelligence de ceux qui nous suivront.

LA THÉORIE DES QUANTA. — LES NOYAUX D'ESPÈCE. — CONSÉQUENCES PHILOSOPHIQUES. — D'après l'ensemble de la théorie nouvelle des quanta, on se rend compte intellectuellement, expérimentalement :

qu'il n'existe pas un corps et qu'il n'existerait pas même un corpuscule, un électron semblable,

que s'il existe des effets de quantité, il existe des effets de qualité, d'espèce, à laquelle se rattache la quantité, mais que la quantité ne remplace pas la qualité,

que toute la matière inanimée et la matière organisée se rattachent l'une à son noyau atomique, l'autre à son noyau d'espèce, comme nous le verrons de plus en plus avec la matière organisée en cellules constituant les diverses espèces,

que toute la matière aboutit à ces noyaux, rattachée à la Création, à l'ordre, à l'espèce, à la vie, à la reproduction dans l'Univers.

que les noyaux plus ou moins apparents peuvent être formés de protons, dont la masse est plus ou moins visible, suivant l'espèce ; mais que ces masses protoniques concentrées autour d'un germe, cachent une essence qui nous échappe ; car si on dissèque, sépare les protons nucléaires, on ne détruit pas l'essence, mais si on enlève le germe du noyau, l'expérience radiesthésique montre qu'il n'y a plus de radiations spécifiques, et par là encore que la quantité ne peut remplacer la qualité,

que les noyaux des corps étant encore plus dissemblables, plus anti-symétriques que les électrons, ils n'ont pu se reproduire entre espèces différentes et former des espèces différentes comme le dit si bien l'expression populaire « Les chiens ne font pas les chats »...

Il a donc fallu inévitablement, scientifiquement, sous peine de voir toutes les théories scientifiques rattachées aux expérien-

ces, s'effondrer intellectuellement : que les espèces soient créées par un Créateur. D'où il résulte : qu'à la suite de nombreux travaux dans tous les domaines, la physique nouvelle et la philosophie scientifique se rattachent aux théories spiritualistes et théocratiques.

Les philosophes et les hommes de science actuels dans leur généralité, nous rapprochent donc de plus en plus de la Vérité, de la Cause, dont une partie de ceux du 18^e et 19^e siècle nous avaient éloignés ; et préparent un avenir meilleur à l'Humanité qui retrouvera progressivement sa voie. Les jeunes et les esprits jeunes suivent en connaissance de cause et d'effets stimulés par les peines nombreuses, les déceptions, les difficultés de l'existence, les pertes de situation, et la douleur constructive de notre époque. Et quand on constate la réunion annuelle, spirituelle et religieuse en France, à Pâques, de 20.000 intellectuels sortant des plus grandes Ecoles, il y a lieu d'envisager clairement un avenir meilleur et une ère de prospérité qui approche, où chacun trouvera une place et sera mis à sa place.

Nous croyons que notre cher Pays prendra bientôt sa large part pour éclairer et entraîner les masses et les nations vers la lumière sous l'autorité d'un Chef, d'un Guide aussi bienveillant, aussi Juste et Bon qu'Eclairé et Ferme contre ceux qui ont trompé la masse du Peuple français et le conduisait à son asservissement, à sa ruine et à sa perte, au lieu de sa grandeur et de sa puissance protectrice ; un Chef capable d'unir le pays et de s'opposer aux forces extérieures destructives, aux Nations de proie qui aime jouer le rôle « de croque-mitaine, de loup garou »...

REMARQUE. — Cet ouvrage malgré son importance ne représente qu'une partie, qu'un aspect, avec quelques données seulement sur les influences du Monde visible et du Monde invisible, des images E. M. et des ondes : sur la Terre, sur les corps de la Terre, sur nous, et tout spécialement sur les moyens, les aspects de transmission E. M. ondulatoires et corpusculaires, qui relie chaque corps à tout l'Univers, jusqu'à en faire des centres multiples du Monde.

Les livres III et IV actuellement terminés qui font partie en somme des livres I et II, qui ont une importance au moins égale, plus grande même pour l'ensemble des influences et des effets produits sur les êtres humains et tout ce qui les entoure comprennent :

les influences et les effets multiples, variés très importants de la lumière et des couleurs,

les influences des ondes sonores, ultra-sonores et infra-sonores,

les influences des odeurs, des saveurs, du toucher,

les influences même des pierres précieuses, etc...

sur tous les corps de la Terre, sur les êtres humains en particulier, au point de vue Physique, Physiologique, Psychologique, Pathologique, Thérapeutique ; dans les Arts, les Sciences, en Sociologie, en Psychologie, en Economie générale, en Politique même au sens technique du mot en dehors de toute idée si néfaste de parti, ou « de parti pris » ; dans les rapports de Chef à subordonnés, de Chef à Disciples, de Chef à Fidèles ; sur les Individus, la Famille, la Société, la Nation, l'Humanité.

Et ces influences multiples qui étaient partiellement connues des Conducteurs d'hommes d'autrefois, doivent être connues par ceux de notre Epoque, par les Guides, pour le Bonheur et la Grandeur des Nations, avec un Idéal élevé et la Foi qui donne la Joie dans le Travail, l'Optimisme dans la vie des Individus et des Peuples, la Confiance dans l'Avenir et en Dieu.

Nous ne concluons donc pas scientifiquement, philosophiquement après ce deuxième livre, mais à la fin du livre IV. Nous ajouterons cependant, d'après ce premier aperçu :

que le cadre universel dans lequel nous vivons est infiniment plus étendu qu'on ne le suppose couramment,

que la Terre est une bien petite chose dans cette immensité dont on n'aperçoit, ni fin, ni limites matérielles et intellectuelles, et a cependant de nombreux moyens de transmission naturels.,

que nous sommes au point de vue physique aussi, une bien petite parcelle de cet Univers qui nous influence cependant de toutes parts par les ondes et les images E. M.,

que si nous sommes grands par notre âme qui est un reflet, une parcelle divine; au point de vue matériel, nous représentons encore une bien petite chose, contrairement à l'idée que nous nous faisons de nous-même, de nos biens, utiles, mais de considération par trop matérielle actuellement, et qui ne nous donne même pas la satisfaction que nous cherchons, quand nous les possédons; pour lesquels nous nous querellons du matin au soir, nous nous pillons, nous nous froissons, nous nous blessons, nous nous rattachons jusqu'à la bassesse, à la lâcheté, avec envie, jalousie, haine; nous nous battons, nous nous entretuons entre individus, à l'intérieur des Nations, entre les Nations pour ces biens matériels que nous abandonnons après une vie plus ou moins longue, éphémère, dont la durée moyenne ne dépasse pas 33 ans; que nous remplissons trop souvent mal depuis quelques dizaines d'années et d'une façon plus aiguë depuis quelques années, dans la tristesse au lieu de la joie terrestre et demain dans quelques jours peut-être de la joie scientifiquement éternelle et immortelle.

Oui, je crois scientifiquement, intellectuellement, spirituellement en Dieu, le Père Tout-Puissant Créateur du Ciel et de la Terre et en Jésus-Christ son Fils unique attendu par toutes les religions et qui est réellement né voici 1939 ans, a été vendu pour de l'argent, crucifié pour payer, racheter les fautes des hommes, qui est venu pour élever les humbles et calmer, guérir ceux qui souffrent, pour supprimer l'esclavage et élever la condition humaine, pour apporter la consolation, l'Espérance, l'Amour entre les hommes; je crois au Saint Esprit qui éclaire les intelligences, les cœurs, les Ames de bonne volonté, je crois à la vie éternelle...

Je crois à la Bonté des Hommes, quand ils sont bien guidés et qu'ils n'ont pas faim.

Je crois à un Bonheur terrestre, à une Renaissance humaine.

Je crois à une Renaissance française, à une Renaissance internationale, quand la France aura retrouvé son Esprit de civilisation chrétienne et millénaire, repris sa mission.

Quand elle sera unie, entraînée par un Chef, un Guide, vers le Bonheur des Peuples qui se tourneront vers elle et attendent ses gestes traditionnels, et, comme l'a écrit Bergson « ...nous sommes faits pour agir autant et plus que pour penser... », d'où le renouveau nécessaire de notre geste national.

« Gesta Dei per Francos ».

FIN DU LIVRE II

(Voir livres III et IV)

BIBLIOGRAPHIE

- Einstein et l'Univers*, de C. NORDMANN. Lib. Hachette.
Les Méthodes d'Abrams, par le D^r J. RÉGNAULT. Lib. Maloine.
La Physique nouvelle et les quanta, par Louis DE BROGLIE. Lib. Flammarion.
L'Electricité, de L. POINCARÉ. Lib. Flammarion.
La Nature et ses Merveilles, de G. LAKOWSKY. Lib. Hachette.
Les Origines de la Vie, de LAKOWSKY. Lib. Nilsson, Paris.
Le Magnétisme, par P. WEISS et G. FOEX. Lib. Armand Colin.
La Chaleur et le Froid, de BOUTARIC. Lib. Flammarion.
Les Phénomènes électriques chez les êtres vivants, par MENDELSSOHN. Lib. Gauthiers-Villars.
L'Evolution de la Matière, de G. LE BON. Lib. Flammarion.
L'Evolution des Forces, de G. LE BON. Lib. Flammarion.
Essai sur le rayonnement de l'Homme, par VOILLAUME. Lib. Scientifique de P. Le Chevalier.

LIVRE II

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION : V à VIII.

CHAPITRE PREMIER

MAGNETISME & ELECTRICITE

I

Magnétisme

Généralités. — Pôle des corps. Equateur. Influence sur la forme ronde, p. 1. — Cause du magnétisme, p. 3. — Magnétisme permanent. Magnétisme induit, p. 3. — Pourquoi la Terre est-elle aimantée? p. 5. — Induction sur les corps rapprochés ou éloignés. Effets. Induction Terre-Astres, p. 6. — Equilibre universel ou magnétique des corps. Inséparabilité des pôles magnétiques, p. 7. — Aimantation de certains corps, p. 8. — Imprégnation magnétique ou parasite des corps, p. 8. — Effets du magnétisme sur le poids des corps, p. 9. — Aimant et lignes de force, p. 9. — Variation des lignes de force de la Terre, p. 10. — L'aimantation est une propriété générale de la matière, p. 11. — Influence de la composition sur l'aimantation des corps, p. 11. — Influence de la déformation des corps sur l'aimantation, p. 12. — Influence réciproque des corps magnétiques en circuit ouvert ou fermé, p. 12. — Aimantation et effets à distance, p. 13. — Effets de la température sur le magnétisme et du magnétisme sur la température, p. 15. — Autres influences de la température sur l'aimantation, p. 17. — Intensité nécessaire à un corps aimanté. Effets physiques, physiologiques, psychologiques, sociaux, nationaux, p. 19. — Coefficient d'aimantation sur la matière inanimée et la matière organisée, p. 22. —

Perméabilité magnétique, p. 23. — Effets généraux physiques et physiologiques, p. 23. — Influence de l'aimantation moléculaire sur l'aimantation des corps en général, p. 23. — Influence des corps cristallisés sur l'aimantation, p. 25. — Influence des composants, des alliages sur l'aimantation, p. 25. — Perception sonore de l'aimantation magnétique des corps, p. 26. — Classification des corps magnétiques, p. 26. — Importance des corps magnétiques sur l'état E. M. des corps, p. 27. — Effets résultants. Vérification. Distribution radiesthésique, p. 27. — Aperçu sur l'emploi des corps simples, p. 28. — Aimantation des molécules et des atomes, p. 29. — Effets de charge et de décharge. Rapport avec l'agrégation et la désagrégation des corps et avec la radiesthésie, p. 29. — Effets magnétiques des pôles. Variation avec la latitude, p. 30. — Influence relative des pôles + et —, p. 31. — Influence du magnétisme sur le rayonnement des corps, p. 31. — Corps magnétiques. Solénoïdes. Condensateurs. Autres analogies du magnétisme et de l'électricité, p. 31. — Condensateurs. Antennes et corps témoins, p. 33.

Champs magnétiques. — Champ magnétique entourant les corps, les pôles, du champ magnétique de la Terre et de sa charge, p. 33. — Effets. Influence du champ magnétique de la Terre sur les radiations électriques, p. 35. — Effets de charge avec l'altitude, p. 36. — Influence générale des courants électriques sur le champ magnétique des corps, p. 36. — Champ magnétique des corps en rapport avec les autres corps. Modifications partielles. Atavisme. Transformisme. Importance physiologique, p. 37. — Champ magnétique et lignes de force de la Terre. Rapport avec la forme des continents, p. 38. — Interpénétration des champs et des courants magnétiques. Monde des transmissions ou Ether, p. 39. — Conservation magnétique du rayonnement des corps et retransmission d'ondes enregistrées ou condensées. Influence universelle. Importance de la radiesthésie, p. 40. — Modification des champs des corps au cours du comptage. Effets de décharge radiesthésique, p. 40. — Effets de champ magnétique sur le rayonnement des corps, p. 41. — Ecran magnétique, p. 41. — Rayonnement des champs magnétiques et de leurs images à travers les corps opaques, et rapport avec leurs formes. Pholographie à travers les corps opaques à distance, p. 42. — Isolement magnétique des corps. Recherche des corps isolés, p. 43.

Image et spectre magnétique des corps. — Image magnétique en rapport avec la forme, p. 44. — Déformation des images magnétiques et déformation des corps. Effets résultants, p. 44. — Images magnétiques des corps et rayonnement vertical. Constatations et résultats

pratiques, p. 46. — Images magnétiques des corps et présence réelle, p. 47. — Image magnétique des corps rayonnant dans l'Espace et recherche à distance ou télé-radiesthésie, p. 47. — Les Apparitions sont-elles possibles? p. 52. — Importance méta-physique, méta-psychique, philosophique, religieuse, de ces expériences, p. 54.

II

Electricité

Généralités, p. 56. — Champ + et — et leurs effets, p. 56 à p. 60. — Courants et champs électriques atmosphériques, p. 60. — Champs et courants électriques de la Terre et des corps. Causes. Influences, p. 61. — Champs + et —, p. 63. — Courants atmosphériques et courants terrestres conjugués, p. 63. — Interpénétration des ondes électriques des corps, p. 64. — Différence de charge électrique des corps entre les solides, liquides, gaz, p. 64. — L'électricité est le moyen universel de transmission. Importance des mesures radiesthésiques, p. 65. — Etat électrique particulier des corps, p. 66. — Différence de potentiel entre les corps électrisés. Aperçu physiologique et pathologique. Effets radiesthésiques, p. 66. — Chocs en retour, p. 67. — Condensation électrique et générale de la matière, p. 67. — L'électricité, l'énergie de la matière n'est pas la Vie. La pensée n'est pas électrique, p. 69. — Le mouvement des corps crée l'électricité, la lumière. Causes, p. 70. — Energie électrique des corps en mouvement et des corps au repos, p. 72 à p. 74. — Système tourbillonnaire. Solénoïde. Rapports avec les longueurs d'ondes, p. 75. — Production d'électricité, p. 76. — Qu'est-ce qu'une onde? p. 77. — Longueurs d'ondes et effets spécifiques, p. 80. — Composition des corps et longueurs d'ondes. Emission et réception. Rapports avec la radiesthésie, p. 80. — Modifications de leur amplitude. Fading, p. 82. — Rapport de l'intensité des courants avec le condensateur, la tension, la fréquence, les corps, les astres, p. 84. — Formes des ondes, p. 85. — Effets des ondes à distance et causes de rayonnement, p. 86. — Matérialisation des ondes dans la nature, p. 86. — Ondes naturelles solidifiées constituées par des végétaux. Organes antennes, p. 88. — Emissions et réceptions universelles des ondes par tous les corps en rapport avec la forme des antennes, et le corps humain, p. 90. — Charge des surfaces des corps creux et pleins. Effets sur l'émission et la réception des ondes, p. 92. — Expérience de G. Le Bon et de M. Branly sur l'opacité ou l'étanchéité d'une cage métallique aux ondes électriques, p. 93. — Rapports des charges extérieures entre corps artificiels ou corps naturels, p. 94. — Conductance électrique. Résistance. Influence, p. 95. — Utilisation en physiologie et théra-

peutique des corps bons ou mauvais conducteurs, p. 97. — Effets des longueurs d'ondes sur la dissociation de la matière, p. 98. — Perte et désagrégation de l'énergie. Electronisation, p. 99. — Influence de la forme des corps sur la conductibilité et le rayonnement, p. 99. — Influence des corps discontinus sur la résistance électrique. Effets sur la matière inanimée et la matière organisée, p. 100. — Déviation du rayonnement des corps. Amortissement. Ecran isolant, p. 102. — Isolement électrique d'un corps ou d'un lieu. Neutralisation des champs. Cage de Faraday, p. 103. — Influence de la variation de volume. Déformation. Compression. Dilatation. Effets piézo-électriques, p. 104. — Composition des courants électriques et causes de transmission avec un sens de charge, p. 106. — Effet général électrolytique, physique et physiologique, p. 107 à p. 114. — Courant électrique entre les eaux, p. 114. — Rayonnement galvanoplastique entre les corps et entre les astres, p. 115 à p. 117. — Courants solaires, lunaires, planétaires, p. 117. — Courants électriques entre couches géologiques. Effets de piles, p. 118. — Ionisation. Electronisation. Effets physiologiques. Effets météorologiques, p. 120. — Autres influences de l'électronisation sur l'atmosphère, les corps, les microbes, p. 121. — Ionisation. Conductibilité. Décharge des corps. Effets des climats. Thérapeutique, p. 122. — La santé revient avec le beau temps, p. 123. — Influence de la vitesse sur les émissions des ondes des corps et les électrons, p. 124. — Electricité. Lumière. Chaleur. Apport universel. Electro-chimie, p. 125 à p. 127. — Effets amplificateurs ou réducteurs, p. 128. — L'électricité et les flammes, p. 128. — Loi d'induction, des contraires. Courants d'aller et de retour. Thermodynamique. Excès de refroidissement. Sudation ou courants de retour, p. 130. — Influence de la vitesse sur la température, p. 132. — Influence d'une modification brusque des ondes calorifiques, p. 133. — Particularités de courants entre le chaud et le froid, p. 134. — Les courants électriques inter-astraux et la température, p. 135. — Le rayonnement des astres avec les corps en rapport avec leur composition, p. 136. — Les flammes déchargent les corps chargés positivement, p. 136 à p. 149. — Autres effets des ondes calorifiques du chaud et du froid sur la température des corps. Utilisation de la radiesthésie, p. 149. — Electricité et stérilisation des corps. Neutralisation, p. 150. — Echange électrique des corps en contact. Effets thérapeutiques. Importance de la syntonisation, p. 150. — Influence électrique des corps à distance. Constatations radiesthésiques. Remèdes à distance, p. 152 à p. 155. — L'électricité est-elle de la matière à l'état impondérable ou transporte-t-elle la matière? Utilité de la radio-physique et de la radiesthésie, p. 155. — Instruments de mesure et de détection des ondes, p. 156. — Influence générale électrique des corps colorés, p. 157. — Neutralisation des champs des corps, p. 157. — Décharge, Echange électrique en série entre condensateurs, p. 159. — Résonance et

radiesthésie, p. 159. — Influence de l'électricité sur les corps colloïdaux et réciproquement, p. 160. — Influence physique et physiologique des courants alternatifs et des courants continus, p. 161. — Le vide relatif et les courants à H. F., p. 161 — L'électricité et la vie, p. 162. — L'électricité transporte les radiations spécifiques des corps, p. 163. — L'électricité et les transports inter-planétaires et cosmiques existent-ils ? Sont-ils décelables ? p. 163. — Relations électriques entre les corps de matière inorganisée et de matière organisée, p. 164. — Découverte du rayonnement des ondes. Ondes hertziennes. T. S. F., p. 165. — Propagation des ondes électriques. Influences diverses, p. 167. — Importance de la radiesthésie et du corps humain pour la détection des ondes courtes, p. 170. — Influence des ondes sur la matière organisée. Effets physiologiques. Intuition, p. 170. — Transmission de pensée, p. 172.

III

Electro-Magnétisme

Cause des courants E. M. tirés de la matière, p. 174. — Champs. Courants et influences diverses, p. 175. — Sensibilité de la matière aux champs et aux ondes, p. 176. — Le mouvement universel, perpétuel et l'électro-magnétisme, p. 178. — Ondes, courants universels. Effets de piles universelles, p. 179. — Aperçu général sur l'utilité des ondes E. M. Transport de l'énergie des astres aux électrons, p. 182. — Influence de l'électricité sur l'aimantation, p. 183. — Etude comparée du magnétisme et de l'électricité, p. 183. — Courants E. M. en rapport avec le frottement et le mouvement des corps, p. 185. — Rayonnement E. M. des corps à distance. Possibilités et importance des recherches, p. 186. — Rayonnement E. M. des acides, des bases, des corps divers vers les pôles, p. 186. — Influence des astres en électro-magnétisme, p. 187. — Remarques sur l'influence des astres, p. 188. — Importance des études radiesthésiques et d'une organisation officielle. Causes d'erreurs et retard à l'avancement des sciences, p. 190. — Influence E. M. sur les corps, les plantes, les animaux, les humains, p. 191. — Electro-magnétisme et « ondes radiesthésiques ». Y a-t-il électricité minérale, animale ? La radiesthésie et les sciences, p. 192. — Amplificateurs E. M. divers et le corps humain, p. 195. — Décharge magnétique et électrique des corps artificiels et naturels entre eux. Sensibilité radiesthésique des corps, p. 196. — Effets résultants du rayonnement E. M., p. 197. — Les courants E. M. et l'Ether. Vision de l'Ether, p. 198. — Les formes des corps sont-elles conservées dans l'Ether après la mort ? L'incinération des corps après leur mort est une erreur scientifique, p. 198.

IV

La théorie de la relativité - L'Electro-magnétisme et la lumière

L'inertie, l'électro-magnétisme, la self-induction et la relativité, p. 202.
— L'énergie de masses E. M. des corps augmente avec la vitesse et influence la forme. Rapports avec l'attraction, la gravitation et la relativité, p. 203. — Intervalle entre 2 actions, 2 faits, 2 courants. Théorie de Newton. Théorie de Einstein, p. 205. — Influence de la vitesse sur la durée, l'espace, les dimensions. Temps physique. Temps physiologique. Temps psychologique, p. 207. — Rapports entre la durée et le temps, l'espace et l'immortalité de l'âme. Conséquences philosophiques, religieuses, sociales, nationales, internationales, p. 210. — Est-il possible de lire dans l'Espace ? p. 211. — L'influence E. M. du mouvement sur le corps, en physique et en physiologie, p. 213. — Influence de l'intensité du champ de gravitation sur la durée, p. 214. — Attraction. Gravitation E. M. Formes générales incurvées des corps en mouvement, p. 214. — La lumière ne se propage pas en ligne droite et en dehors du vide. Incurvation de la lumière, p. 215. — Autres lois de la gravitation et critique de la relativité d'après Painlevé, p. 216. — Influence de l'attraction, de la gravitation, de l'inertie sur la forme circulaire des corps. Les régions de l'Espace ont-elles des propriétés ? Changement d'état entre le départ et l'arrivée des rayons. Rapports avec la relativité. Unité de l'Univers, p. 217. — La géométrie d'Euclide ou la loi des formes, des dimensions, des volumes dans ses rapports avec le mouvement et la loi de la relativité, p. 220. — Aperçu sur la théorie de Fitzgérald, Lorentz et celle d'Einstein sur la contraction des corps. Comparaison entre ces deux théories, p. 221. — La contraction est-elle réelle avec Fitzgérald-Lorentz ou est-elle une illusion causée par le retard des transmissions avec Einstein ? Hypothèse personnelle, p. 225. — La relativité restreinte a un état psycho-physiologique, p. 230. — Conséquences physiques et physiologiques de la théorie d'Einstein et de l'incurvation des rayons lumineux, p. 231. — Essais des mesures de l'Univers. L'Univers a-t-il une fin ? p. 231. — Objection et dissertation sur la dimension et la limite de l'Univers, p. 231. — Pouvons-nous comprendre l'infini ? p. 233. — Conclusion, p. 235.

Résumé et conclusion du chapitre I, p. 236.

CHAPITRE II

RADIO-ACTIVITE

Généralités, p. 245. — Qu'est-ce que la radio-activité, p. 246. — Radio-activité universelle de tous les corps, p. 247. — Causes de la radio-activité, p. 249. — Divers cas de radio-activité, p. 251. — Effets généraux des corps très radio-actifs, p. 251. — Variation de la radio-activité en rapport avec les couches géologiques de la Terre, p. 255. — L'intensité de ces courants radio-actifs et les tremblements de terre. Objections, p. 256. — Effets de la lune et des rayons cosmiques sur la désagrégation des corps, p. 257. — Influences de la lumière et de la chaleur sur la radio-activité des corps, p. 258. — Influences diverses sur la radio-activité, p. 261. — Influence du rayonnement radio-actif pour la recherche des corps, p. 262. — Agrégation et désagrégation des corps. Type. Vérification, p. 262. — Décompositions en séries régressives des corpuscules radio-actifs. Emanations, p. 263. — Quelle est la cause de la désagrégation parfois spontanée de certains atomes et des noyaux atomiques des corps très radio-actifs ? p. 265. — Les odeurs et la radio-activité, p. 266. — Influence des ondes longues et des ondes courtes sur la radio-activité, p. 267. — Effets des corps radio-actifs en rapport avec les parois, les écrans, les ouvertures des récipients, p. 268. — Les corps radio-actifs, l'électricité et l'énergie, p. 268. — La radio-activité et l'énergie intra-atomique des corps. Petitesse des corpuscules, p. 269. — La radio-activité et l'énergie atomique radio-active dans ses rapports avec la vitesse et la masse des corpuscules, p. 270. — Les pertes ou gains par rayonnements radio-actifs et les influences sur la masse, la pesanteur, l'attraction, l'inertie, p. 271. — Moyens radio-actifs ou rayons, p. 272. — Les électrons, p. 272. — Les rayons cathodiques, p. 279. — Les rayons X, p. 280. — Les rayons alpha, p. 286. — Les rayons béta, p. 288. — Les rayons gamma, p. 289. — Les neutrons, p. 290. — Emanations des corps très radio-actifs, p. 291. — Rapports des ondes et du sens de charge des corpuscules radio-actifs avec les couleurs, p. 291. — Rayonnement cosmique et données actuelles, p. 292. — Objections, p. 295.

CHAPITRE III

LA PHYSIQUE NOUVELLE & LA THEORIE DES QUANTA

Ondes corpusculaires, p. 301. — Le repos corpusculaire existe-t-il ? Les corps au repos rayonnent-ils, p. 302. — Ondes électroniques, atomiques, corpusculaires, p. 303. — Ondes mono-chromatiques et ondes superposées ou synthèse ondulatoire, p. 303. — Les corps sont-ils

finis ou infinis ? Ont-ils une individualité ? Ont-ils une image dans l'Espace ? p. 304. — L'image E. M. des corps et l'Âme, p. 305. — Etude des corps dans l'Espace. Théorie d'Einstein et mécanique ondulatoire, p. 305. — Rapports entre les ondes des corps, la finalité, le déterminisme, p. 306. — Conséquences théologiques et philosophiques de cette différence d'état spécifique des corps, p. 307. — La théorie des quanta de Planck ou aperçu sur les effets des corpuscules électrisés microscopiques. Effets photo-électriques d'après M. Einstein. Photons, p. 308. — La théorie de Bohr et les quanta. La théorie des quanta et les noyaux d'espèce, p. 311. — La théorie de M. Wilson et de M. Sommerfeld, p. 314. — Théories successives d'Uhlenbeck et Goudsmit, Pauli-Dirac, p. 316. — La théorie des quanta. Les noyaux d'espèce. Conséquences philosophiques. Conclusions, p. 319.

Remarque, p. 320.

Bibliographie, p. 325.

IMPRIMERIE
DU
NOUVELLISTE
R E N N E S
